STAIRG

BREATER BOLD :

P. Babbert Hr

REVES

PER STATE

一种种种种化

医产生产 400

第二级

Tarior

ANTICENTAL OF THE PARTY OF THE

Septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septiment of the septim

|単一時後、本(2) |開から||社 かっか |報か||本。本(4)

ENTERNA CONTRACTOR

week it be a law

MARKET STATE

And Hills Same

39 474 Wert.

EN 1975

CO AUTON

A SAGDAD

ä Paris

the same

Air Caire

The bearing the second age.

Pharma .

the few size in a

werest and a security of

MUS O'TH DIMENS

Marian in m

OBSTORE DE LA CE

49-14039-150-159

والمعارض والمراجع والمراجع

 $\mathcal{F}(t) = \mathcal{F}(t) + \mathcal{F}(t) = \mathcal{F}(t) + \mathcal{F}(t) = \mathcal{F}(t)$

MAN Personal Commence of the C

The second secon

BRASME:

Qui était Frasme?

ploure immortale?

and Reported to

The state of the s

Pourquei cette

The state of the s

The same of

Marie Marie Control

die terr en e

Maria adjustante

A Marie Carlo

The State of the state of

DUM VALIDAM

DE LAMINTAL DE

SONT PROPERTY OF

decisio (embassades

Le déficit commercial de la France ne dépasserait pas 7 milliards de francs

LIRE PAGE 31



1,20 F

Algerie, † DA; Maroc, † dir.; Punisie, † DB cr.; Allemagne, † DM; Autriche, † Sch.; Bolgque, † DM; Autriche, † Sch.; Bolgque, † DW; Canada, 50 e. etc; Damemark, 2,75 kv.; Espagne, 14 pc.; Grande-Bretagne, 14 p.; Grace, † 5 dr.; Iran, 45 ris.; Italie, 250 lt.; Libae, † 25 p.; Larembourg, † DW; Morrège, 2,50 kr.; Pays-Bas, D,85 ft.; Partugal, † 1 esc.; Suède, 2 kr.; Suisse, 0,90 fr.; U.S.A., 60 cts.; Yeugosfavie, & s. dis.

Tarif des abonnements page 25 5. RUE DES TTALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris no 65572 Tél. : 770-91-29

APRÈS LA DÉMISSION DU GÉNÉRAL RAMANANTSOA

La relève intervenue à Madagascar

Entracte?

En remettant ses pouvoirs mercredi 5 février, entre les mains colonel Richard Ratsimandrava. ancien ministre de l'intérieur, le general Gabriel Ramanantson a théoriquement, mis un point final à la crise politique ouverte le 25 janvier dernier, à Tananarive, par la dissolution du gouverne

Les conditions dans lesquelles le général Ramananstoa abandonne la magistrature supreme sont différentes de celles dans lesquelles l'ancien président Tsiranana a ini-même renoncé an puvoir le 27 mai 1972, La population malgache semble indifferente à ce qu'elle considere comme une simple révolution de palais, alors que le départ de M. Tsiranana avait été précédé de violentes manifestations de rne. au cours desquelles plusieur dizaines de personnes trouvèrent la mort

Comme le général Ramanantse en mai 1972, le colonel Raisimandrava a constitué une équipe de civils et de militaires dont le caractère « apolitique » a été souligne par le nouveau chef de l'État. Le cabinet a conservé quatre membres du ministère précédent, dont le lieutenant-colon Joël Rakotomalala et le général de brigado Gilles Andriamabazo les civils no pésent guère : la piupart d'entre cux sont membres da Conseil national populaire de developpement (C.N.D.P.), sent organisme malgache élu depuis organisme malgache élu depuis que, le Parlement a été dissour en mat-1972, et dant le rêbe est strictement consultatif. Le CNDP, est composé de per-sonnalités de second plan, à l'expérience politique limitée, et dant, jusqu'à présent. l'auto-rité ne semblait guère recomme

par les militaires. Le général Ramanantson a été contraint de se démettre parce que les difficultés économiques ne cessent de s'accroître, tandis que les rienaces d'affrontement entre originaires des hauts plateners et « côtiers » s'accentuent. « Le pays se tronvait an bord d'uno confrentation tribale pouvant conduire à une guerre civile », a reconnu mercredi l'aucien chef de l'Etat. Il est vrai que la muinerie déclenchée le 31 décembre dernier par lo colonel Brechard Rajaonarison, ocu selller du général Ramanautsoa pour les afcires militaires, avait un caractère spé-cifiquement ethnique. Plus jeune cifiquement sibalque. Plus jeune et plus autoritaire que son prédé-cesseur, le colonel Raisimandrava

saura-l-Il faire face : Le malaise de l'armée et l'atti-tude d'expectative adoptée par les partis politiques laissent pla-ner une fourde invertitude sur l'avenir du nouveau gouverne-m. La dissidence du camp d'Antanimora, où le colonei Rajaonarison et ses partisans sont toujours retrauthés, n'est pas terminée. D'autre part, quelle attitude adopters vis-à-vis de la nouvelle équipe le capitaine de frégate Didier Ratairaka, ancien ministre des affaires étrangères consideré somme Pane des plus forte, personnalités politiques ? Aucur des leaders traditionnels n'a encore fait savoir s'il soutien-

drait le successeur du général Gabriel Ramanantson Mais, ie nouveau chef de l'Etat ayant proclamé, des mercredi, qu'il resteralt fidèle au pregramme de Panolen gouvernement, on pent penser qu'il devra se passer du concours du parti socialiste mal-gache (P.S.M.) et du Monima, alers que celui du parti da Cangrès de l'Indépendance de Madagascar (A.E.F.M.) pourtait, à certaines conditions, lui être acquis. Est ce suffisant pour que le gonvernement Ratsimandrava, pulsse ĉira antre chose qu'une simple équips de transition?

En Eryfhrée

DES MILLERS DE REFUGIES FIJENT ASMARA LIVER AU CHAOS

(Live was informations page 5.)

ne paraît pas annoncer

un changement de politique

La crise ouverte le 25 janvier à Madagascar par la dissolution du gouvernement a connu mercredl 5 févriar, un épilogua inattendu : la général Gabrial Ramanantsoa a remia tous ses pouvoirs au colonal Richard Ratsimandrava, ancien ministre de l'intérieur, qui devient chef de l'Etat, chef du gouvernement et ministre d'Etat chargé de la défense nationala et du pian.

En remettant ses pouvoirs an colonel Ratsimandrava, mercredi en fin da journée, au quartier général de l'armée, situé à Ampahibe, le général Ramanantsoa a précisé qu'il ne faisait qu'appliquer l'article 3 de la loi constitutionnelle provisoire, en vigueur dernité le grandrad de la Parlement. depuis la suspension du Parlement en mai 1972

Le nouveau chef de l'Etat a aussitot constitué son gouvernement, dans lequel le pasteur Zakariasy remplace M. Ratsiraka aux affaires étran-

S'adressant aux nouveaux ministres, le colonel Ratsimandrava a affirmé, mercredi soir, que son programme demeurait « celui adopté par le peuplé malgache, le s octobre 1972, à suvoir : développement national par les « fokolonola » (communes rarales), « malgachisation de l'économie sans inégolité ». Le chef de l'Etat a ajouté : « Nous allons immédiatement prendre les dispositions nécessaires pour lutter rapidement contre l'inflation et le chômage. Nous allons adopter une décentralisation des pouvoirs. » Il « demande au peuple malgache d'être viglant face « ux provocations possibles « de ceux qui veulent plonger le pags dans la guerre civile en ébranlant l'unité nationale ». « Ne vous luissez pas tromper par ce système employé par les colonisateurs », a-t-il ajouté. S'adressent aux nouveaux mi-

(Lire nos informations page 5.) qui savent ne pas pouvoir comp-ter sur la compréhension de

Au lendemain des graves émeutes de Lima

La situation au Pérou demeure tendue

La situation restait tendue ce jendi 5 février, à Lima, en lende-main des graves émeutes qui ont éclaté dans la repitale péruvienne à la suite d'un affrontement entre des policiers en grêve et des unités d'élite de l'armée. Le gouvernement du général Juan Velasco Alvarado e proclamé l'état d'urgence sur l'ensemble du territoire, des incidents avant semble-t-il également en lieu en province, particu lièrement à Arequipa et à Trujillo.

A Lima, les émentiers ont incendié le club militaire et ont atta que le siège du Sinamos, le service national de mobilisation sociale ainsi que des journaux - socialisés - en 1974. Les chars ont du intervenir dans le centre, faisant un certain nombre de morts et de blesses.

Dans un communiqué, le gonvernement dénonce la « rébellion ouverte » des policiers de la garde civile et justifie son intervention par le sonci d' « éteindre une subversion » qui menaçait de gagne

Coup de semonce...

Une banale grève de policiers, réprimée avec brutalité par les forces armées, a déclenché une émeute populaire qui met cruei-lement en évidence les limites et les fablesses de l'expérience na-tionaliste et révolutionnaire des militaires péruviens au pouvoir depuis octobre 1968. Expropriation progressive de s

Expropriation progressive de sentreprises étrangères, réforme agraire authentique, défense rigoureuse de la souveraineté nationale, nationalisation des senteurs-clès de l'économie, contrôle étatique du système bancaire, réforme originale de l'éducation, création d'un secteur d'autogestion par l'application de la loi dite de propriété sociale, « socialisation » de la presse, diplomatie non alignée se traduisant par la contestation permanente du rôle « dominant » des États-Unis et le rapprochement avec Cuba: les décisions significatives prises en rapprochement avec Cuba : les décisions significatives prises en six ans et demi par le régime du général Juan Velasco Alvarado

general Juan Velasco Alvarado
n'ent pas manque.

Mais ces profondes transformations structurelles ne peuvent
faire sentir leurs effets qu'à long,
terme. Elles impliquent un effert
financier considérable de l'Etat
alors que le secteur privé, qui voit
d'un très manvals ceil la mise en
route d'une antogestion à la péruvienne, ne resse de réduire ses vienne, ne cesse de réduire ses investissements. Naviguant au plus près, les militaires affrontent aujourd'hni l'hostilité latente de la droite d'affaires alliée aux intèrêts étrangers encore puissants réis étrangers encore puissants.

Ils ne sont pas parvenus pour autant à conquerir l'adhésion des masses populaires, peysans de la sierro, ouvriers des centres urbains et des haciendas de sucre, dont le sort n'a guère été anélioré et qui apprécient mai la portée des réformes du régime. Tel est le sens des émeutes du 5 février à l'una, premier et grave comp de Lima, premier et grave conp de semonce adressé à des dirigeants

Washington, Blen au contraire Tout indique, à commencer par la nomination d'un ambassadeur de « cboc » à Lima, que les Etats-Unis ne feront rien pour s'opposer à la chate d'un des derniers régimes nationalistes de gauche en Amérique latine

en Amerique latine.
Lima est un baril de poudre.
La moitié de la populetion vit
dans des barrindas, bidonvilles de
tôle et de carton. Chômage, sousemploi, misère, sous-développe-ment : le « lumpenproletariat » de la capitale péruvienne est prompt à l'émeute et an pillage. C'est un facteur dont il faut tenir compte dans l'appréciation des évène-ments du 5 février. Mais les objecments du o levrier. Mans les objec-tifs choisis par les émeutiers ne sont pas moins révélateurs : les slèges des journaux qui ont été a socialisés » l'année dernière, le cercle militaire, les grands hôtels

du centre et, surtout, les locaux du Sinamos, organisme gouvernemental chargé de « mobiliser les énergies » en faveur du régime.

Le Sinamos, lourd appareil bureaucratique, critiqué même par des partisans du gouvernement, n'a pas réussi jusqu'à présent à crèer les conditions d'un large soutien populaire, sans aller jusqu'à la crèation d'un « parti », les militaires ayant conservé toute leur métiance à l'égard des jeux parlementaires et des enrègimentements politiques.

La plus grande faiblesse de l'ex-

La plus grande faiblesse de l'experience est la : la « vole peru-vienne » s'efforce de bouleverser les structures économiques et so ciales par des mesures qui vont
« du haut vers le bas ». La participation des masses est inscrite
dans les lois et elle figure dans
les dossiers des conseillers du tout
puissant COAP (Conseil des assesseurs de la présidence de le République), dirigé par lo général Graham.

(Lire la sutte page 3.)

AU CHATEAU DE LA MUETTE

Le plan Kissinger sur l'énergie soulève de sérieuses réserves

Le chah participera au «sommet» de l'OPEP à Alger

Les travaux du comité directeur de l'Agence internationale de l'énergia ont repris ce jeudi matin 6 tévrier au alèga de l'O.C.D.E. (Organisation de coopération et de développement économique) à Peris. Les représentants de plusieurs des pays membres da l'Agance devaient faire connaître laur position è l'égard des propositions formullées II y a trois jours par M. Kissingar et qui visent notamment à instaurer un prix planchar pour le pétrole, alin de rentabilisar les invasilssements dens las nouvelles sources d'énergie. L'Italia al le Japon paraissant assez réservés, reprochant notamment au projet

américain d'aventager par trop les Elets-Unia: A Algar, la président Boumadiena, après avoir affirmé qu'il n'éteit pes possible de revanir sur las prix actuele du pétrola, a indique que le chah d'Iran participerait au prochain = sommat » de l'OPEP, à la fin du mois à Algar.

Ce jeudi matin, les représen-tants des pays membres de l'Agence internationale de l'énergie, qui sont maintenant au nom-bre de dix-sept depuis l'accession, mercredi. de la Nouvelle-Zélande (la Norvège participant de son côté aux travaux du comité direc-teur avec un statut particulier d'observateur), entrent dans le vif d'observateur), entrent dans le vif du sujet. Après avoir examiné mercredi les questions dites d'ur-gence — il s'agissait de faire le point sur la mise en place du mé-canisme déjà adopté de réparti-tion des stocks pétroliers en cas de crise — et entendu M. Thomas Enders, adjoint au secrétaire d'Etat pour les affaires économi-ques, présenter le « plan Kissin-ger », plusieurs délégations de-valent exprimer leur position à l'égard des propositions améri-caines.

Celles-ci reviennent, rappelons-le, pour l'essentiel à fixer un prix plancher (dont le niveau n'est pas prècisé) pour les produits pétroliers, afin de donner une garantie de revenus eux nouveaux investissements destines à réduire la dépendance des pays industria-lisés vis-à-vis de l'OPEP; à quoi s'ajoute une offre de coopération pour développer la production de combustibles de remplacement et de sources noovelles d'énergie, ainsi que « l'examen d'une politique commune d'investissement pour empécher que les secteurs essentiels des économies occidentales ne tombent sous contrôle étranger v.

Pour les Etats-Unis, M. Enders l'a redit clairement mercredi, trols conditions préalables doivent être remplies avant la réunion préparetories avant la conférence entre producteurs et consommateurs proposée par M. Giscard d'Es-taing et qui est prévue pour la mi-mars. La première — le sys-tème de répartition des ressources en cas de crise — est d'ores et déjà acquise au sein de l'Agenca

internationale de l'énergie, La seconde, la mise en place d'un fonds de recyclage des pétrodol-lars, d'un montant de 25 milliards de dollars, fait l'objet d'une décision de principe, Reste la troi-sième : la transformation du marché pétrolier. Pour ce faire, les États-Unis veulent que les pays membres de l'Agence se mettent d'accord sur une politique commune d'économies allant de pair avec des investissements dans des nouvelles sources d'énergie C'est sur cette troisième phase

que la discussion et les réticences sont les plus vives. L'Italic et le Japon, notamment. paraissent peu enclins à accepter dans son ensemble ce plan. Ces deux pays n'ont pas d'importantes ressources nationales énergétiques à développer Ils n'ont donc pas un interêt majeur à accepter un prix-plancher pour le pétrole. On lui reproche aussi ses modalités : pour faire respecter le prix

minimum. les pays importateurs devront appliquer éventuellement des droits de douane on un système de prélèvements variables rappelant celui qui est en vigueur dans la CEE pour empêrher que les importations de produits avriadans la CEE pour empécher que les importations de produits agricoles ne fessent baisser les prix
à l'intérieur de la Communauté.
A ce système, la France, qui ne
fait pas partie de l'Agence, semblerait pour l'instant préférer des
subventions. Mais sa « doctrine »,
sur ce point est loin d'être arrêtée.
Les Etata-Unis iront-lis jusqu'à
exiser une adoption de principe.

exiger une adoption de principe du nouveau plan Kissinger par les pays consommateurs, pour les les pays consommateurs, pour les admettre à participer à la confé-rence préparatoire evec les pays producteurs? An château de la Muette on avait, jeudi matin. l'impression que la question ne se posait pas de façon eussi tranchée

JEAN-MICHEL QUATREPOINT. (Lire nos informations page 31.)

LE DÉCLIN DES SUPER-GRANDS

Les changements intervenus dans le rapport international des forces economiques et politiques étaient longismps restés e e n e influence visible sur l'hégémonie russo-américaine. Un monde nouveau se levait avec la décolonisation, le réveil de l'Asie, l'onification européence, mais en marge de celul qui avait pris forme en 1945, quand les deux Super-Grands dominalent un univers d'ombres ou de valucus. Trente ans par RENÉ DABERNAT

plus tard, une période historique touts différente s'annonce. Quolque la puissence des armes contère toujours aux Etats-Unis et à l'Union sovistique une terrifiante dimension sinsi qu'un rôle diplomatique majeur, elle cesse, en 1975, d'obscurcir certaines autres réalités.

L'évolution avait naturellement com-

mencé blen avant. On se bomera

lci à en rappeler quelques étapes Dès le début des années 60, Pékir de Moscou après l'avoir poussé é le revendiquer; le Jepon, qui n'était lors de la défaite, que l'Empire du Solell-Levant, devient - l'Empire du Soleil-Levé - ; le Marché commun maigré ses elées, concurrenc l'Amérique au plan industriel et com mercial. Durant cette époque, pou tant, la suprémetle des deux géants semble inébranieble : de Geulle comme Mao - redoute un - secon Yelta : le président Pompidou laisse, en 1973, M. Jobert parler de condominium américano - soviétique Cartes, plusieurs dirigaants, don M. Kissinger, constatent le passage d'un système bipolaire à un système multipolaire. Toutefols, tea Imme moyens militaires accumulés pa I'U.R.S.S, et les Elats-Unis masquen

«VOYAGES DE L'AUTRE COTÉ»

Le Clézio heureux

Il y o deux ans, « les Géants » création proliférante qu'il ne ceset ce cri de révolte contre la civi-lisation marchande, contre les cise et hallucinée. Le cauchemar maitres invisibles topis oux quatre coins du grand magasin Hyperpolis dénonciation de la civilisation pour asservir les consciences : un avancée et de l'ère atomique, il

Aujourd'hui, ces « Voyages de l'outre côté », dont le titre à lui seul dénote une traversée, un changement de rive. Un port peutêtre. li y auroit donc du nouveau dons le monde poétique de J.M.G. Le Clézio.

Il existe très fortement oujourd'hul, ce monde, que dix livres en douze ons ont folt surgir dans son

unité, sa singularité, sa terrifionte splendeur. Une étrange peur mêlée de fascination pesait sur lui. Dans lo grande ville moderne, scintillante et hostile, principal lieu de l'inspiration, un errant cherchait so place, agressé, rejeté par une

Déjà J.M.G. Le Clézio loissait entendre qu'un jour la nouvelle jungle de béton, de goudron, de verre et d'ocier qu'ovalent créée les hommes pourrait deventr hobitable. « Ce qui détruit les individus, c'est d'être séparés de leur paysage, de ne pas l'hobiter réelle-ment... Si on changeait les mots... si on changeait le regard... On va changer le regard et les choses

étoit ovant tout exprcisme.

dominait tout. On le prit pour une

à François Bott dons lo double page que « le Monde des livres » lui ovait consacrée à la sortie des « Géants » (12 avril 1973). Peut-être « Voyages de l'outre

côté » étoit-il déjà commencé, qui nous apporte justement cette conversion et ce monde mognifié. Une temme-tée opère la métamorphose, par les mille ressources du rêve et de l'esprit d'enfance il en résulte un admirable opéra naîf où les mots les plus simpler retrouvent leur magique pouvoir. Le Clézia, le poète, s'est tourne vers lo vision heureuse.

(Lite page 15 l'article de JACQUELINE PIATIER.)

LE MONDE DIPLOMATIQUE de février EST PARU

(Late to state page 6.)

OU L'INTOLÉRABLE VÉRITÉ avec les prises de position de

JEAN A. CHÉRASSE / PATRICE BOUSSEL

MITTERRAND, KRIVINE, FAURE, DEBRÉ, BRIGNEAU sur une « affaire » toujours actuelle,

un volume de 256 pages - 30 F

EDITIONS PYGMALION 198, bd St-Germain, Paris 7e.

AU JOUR LE JOUR

encore l'empleur de la métamor

M. Poniatowski a bien raison de souhaiter que la police intervienne dans les églises et dans les universités. Dans les premières on fait son examen de conscience, dans les secondes on apprend. Ni l'une ni l'outre de ces occupations ne saurait faire de mal à nos policiers, et

Le ministre de l'intérieur est trop bien informé pour faire siennes les allégations selon

metier.

nombre d'entre eux en sont

lesquelles ces institutions sont

Police

Nul n'a le monopole de la

la police y vienne et écoute.

Elle n'en fera que mieux son

ROBERT ESCARPIT.

péche. Les désordres qu'on y note parjois sont les sous produits de la sincérité, du savoir et de l'enthousiasme qu'on leur porte. vertu, de la justice, de l'amour du prochain, mais il y a des endroits ou on les prend plus ou sérieux qu'oilleurs. Les portes en sont ouvertes. Que

Tokyo entend signer dès que possible un traité de paix avec la Chine

Tokyo. — M. Miki a réaffirmé, mercredi 5 février, devant la Diète, son intention de conclure des que possible un tratté de paix et d'amitlé avec la Chine populaire. Cette déclaration constitue une fin de non-recevoir à use démandation. fin de non-recevoir à uce démar-che faite lundi par l'ambassadeur d'U.R.S.S. (le Monde do 5 février). M. Troyanovski avait demandé au Japon d'abacdonner la négocia-tion d'un tel traité, s'il voulait rester en bons termes avec l'Union soviétique

soviétique.

« Je ne crois pas que quelque chose puisse bloquer nos progrès en ce domaine, a déciaré le premier ministre. Si le Jupon parvient à un accord nvec la Chine, je n'hésiterat pas à signer. » Cette déclaration était falte en réponse à un élu, qui demandait si la démarche de M. Troyanovski n'allait pas rendre la négociation avec la Chine plus difficile.

L'ambassadeur de Chine, M. Chen Chu, est rentré de Pékin mardi, plus tôt qu'il n'était prévu. Il doit rencontrer prochainement M. Togo, vice-ministre des affaires étrangères du Japon, et lui expo-

Il doit rencontrer prochainement M. Togo, vice-ministre des affaires étrangères du Japon, et lui exposer la position de la Chine dans la négociation, en réponse à l'expose de la position japooaise que M. Togo lui avait fait le 16 janvier.

Selon le journal Yomiuri, qui cite des sources gouvernementales, la Chine soulèverait le problème des relations du Japon avec Taiwan, et sa position serait de nouvean assez raide, D'autre part, elle voudrait inclure dans l'accord une déclaration disant que Tokyo et Pékin s'opposeraient à toute tentaive d'hégèmonie d'une tierce puissance en Extrême-Orient.

Une déclaration analogue figurait déjà dans l'accord initial de normalisation conclu à la fin de 1972 entre MM, Tanaka et Chou En-lai. Sur ces deux points, la position de Tokyo est pour le moment nègative, le Japon en a déjà informé la Chine. Il souhalte en particulier toucher le moins possible au problème de Talwan deja informé la Chine. Il souhaite en porticulier toucher le moins possible au problème de Taiwan. Une véritable bataille diplomatique est ainsi engagée à Tokyo entre la diplomatie soviétique et la diplomatie chinoise, et le gouvernement nippon se trouve pris entre deux feux.

Une nouvelle proposition soviétique

Dans l'offensive soviétique, une nouvelle donnée apparaît : la proposition faite par l'Union soviétique de signer avec le Japon un traité de paix et d'amitié analogue à celui que Tokyo veut conclure avec la Chine. Il s'agirait en fait d'un document qui resterait à mi-chemin d'un traité ni-chemm d'un traité de paix en bonne et due forme. Par consequent, dit Moscou, le Japon devrait ralsonnablement

De notre correspondant

accepter de le signer sans qu'il soit besoin d'avoir réglé su préalable, comme pour un vrai traité, le problème des lies Kouriles.

Kouriles.

C'est M. Miyazawa. ministre des affaires étrangères, qui vient de révèler l'existence de cette proposition. Eile lui a été faite par M. Gromyko lors de sa récente visite à Moscou, et il l'a repoussée. Co ne distingue pas encore bien quelle importance la diploma ti e soviétique confère à cette nonvelle idée. Cependant, M. Troyanovski serait déjà revenu à la charge dans ses entretiens de Tokyo, selon des sources japonaises. Il aurait indiqué que M. Gromyko pourralt en reparier lors de la visite qu'il fera à Tokyo cette année.

cette année. Du côté chinois, une pièce est à mettre au dossier de la querelle : les déclarations faites par M. Chou En-lai a M. Hori, deputé japonais et vétéran du parti gou-vernemental, qui l'a visité au milieu de janvier comme envoyé spécial de M. Miki. Selon M. Hori. M. Chou En-lai aurait dit en

1) Après sa défaite eo 1945. Il est naturel que le Japon entretienne des relations étroites avec les Etats-Unis. Il devrait les poursulvre. Le resserrement des llens nippo-américains ne portera pas préjudice aux relations amicales sino-japonaises.

2) Le Japon et la Chine peuvent être largement complémen-taires sur le terrain économique, estime M. Chou En-lai. Il faut qu'ils discutent de leurs besoins réciproques. Pour sa part, la Chine, eo important du Japon des usines et des equipements aura besoin de crédits et s'acquittera scrupuleusement de ses engagements financiers.

Des démarches insistantes

3) La Chine ne veut pas intervenir dans les plans du Japon pour le développement sibérien. Elle lui conseille seulement de ne s'engager qu'en ayant pour partenaires les Etats-Unis.

4) Certains craignent que le resserrement des relations Japon-Etats-Unis-Chine ne provoque des réactions facheuses de l'U.R.S.S. Le premier ministre chinois croit, au contraire, que, plus ces trois soviétique respectera le Japon. Mercredi, M. Troyanoski a eu

un entretien d'une demi-heure

Indochine

Le général Minh déclare que le « despotisme » de M. Thieu empêche toute réconciliation nationale

Salgon, aux représentants de tontes les forces d'opposition. Il a déclare que le régime a despotique « de que le régime a despotique « de M. Tilleu derait ceder la place et laisset le peuple « établir les struc-litres necessaires à la reconclitation nationale et o la concorde ». « Sinon, o-t-il ajonté. Il n'y aura ni reconclitation ni concorde, et la responsabilité en incombera à ceux qui eserceut un pontrolr despotique, a tl a demande à ses nuditeurs de s'unit davantage et a contiamné les mesures prises contre la presse (div-hult journalistes out été arrêtés et sont accuses d'être des a cadres com-munistes »), a Phisque nous ne pourons plus nous odresser au peuple à traters les Juarnaux, nous derous nous-mêmes aliec directement au penple e, a-t-il dit. A Zurieh, l'Insti-tut international de la presse n emioyé en télégramme de protesta-tion à M. Thieu et demandé aux radios et juurnaux du moude entier de dénoncec la situation talie our journalistes au Vietnam du Sud. B'autre part, l'agence U.F.t. révèle que de petits groupes d'aviateurs américalus dont des séjonies ou Sud « pour older l'oviatinu vieinomienne à régler ses problèmes ». Une novelle est établic entre Salgun et les bases des Philippines.

a A GENEVE, le G.R.P. und-viet-namien a échané mercredi dans un tentative de se faire admettre à la conférence sur les droits humani-taires, in majorité des deux tiers ne tartes, in majorité des deux ters ue pouvant être xeunle en sa faveur. A Vienne, d'antre part, la questiun de l'admission du G.R.P. à la contérence de l'ONU sur « la reptésentation des Etats dans leurs reintions ovec les organisations invernationales a a été exclue des débats. Dans une tettre au gouvernement trançais, Mme Binh, ministre des alfaires étrangères du G.R.P., « tormnie le sonhuît qu'eu sa qualité de signataire de l'acte de la conté-rence Internationale sut le Victnam : Paris a entreprenue des efforts positifs visant à exiger des Etats-Uuis et de l'administration da Saigon ade exécution currecte de l'accord de Paris ».

Le général l'inong Van Minh, au-cieu ches de l'Etat sud-vietnamien. Lon Noi a lancé un appel à la l'est adressé, mercredi 5 Janvier à population, demandant notamment population, demandant notamment aux habitants de Phnom-Penh de s'a organiser en armée populaire ilaus chaque quartier. Ilot et arron-dissement ». « Selon certains ten-seignements, des éléments ennemis se sont déjà inflitrée dans la capi-lale «. 2-1-il di. A peu près au laie «. 2-1-il dit. A peu près au meine monieut, des roquettes tombalent anr la ville. (aisant une douzaloe de morts, dont des écoliers, et une quarantaine de blessès. l'autre part, le blocus de Ponom-Peuh se rentorce : trois bateaux apparteuant à un courol renaut du Vietnam ont élé coulés mercredi : les autres bateaux ont rebronsee éhemln. Quant à lo ville de Kampot, dans le aud-suest du pays, elle n'est i dans le aud-ouest du pays, elle n'est plus ravitaillée que par para-

> A PEKIN, le priuce Sihanouk
> a, dans une déclaration remise é la presse étrangère, dénoncé les in presse etrangere, denoncé les in mesures nonvelles pour tuer et délruire davantage la nation cambodgienne » adoptées par Washington : il cile notamment la demande de crédits par M. Ford, la participation » sous paironage américain n de pilotes talwanais et thallandais à a certaines operations aérieunes a, l'usage de bombes absorbant l'oxy-gène pour annihiler l'adversaire, les transports d'armes américaines depuls la Thallande, elc. Il regrette aussi que « certains pays de notre tiers-moude alent cru devoir se désolidariser de la résistance natio-nale cambod;lenne ». (A.P.P., U.P.I.)

• LES ETATS-UNIS pourraient mettre fin à l'embargo sur l'aide militaire au Pakistan, a confirme le président Ford à M Bhutlo, qu'il a reçu, mercredi 5 février, à la Malson Blanche, indique le Washington Post ile Monde du 6 février. Les Etats-Unis ont vrieri. Les Etats - Unis ont accepte, d'aurre part, de four-nir au Pakistan 400 000 tonnes de cèréales, au lieu de 100 000 tonnes prétues initia-lement, précise l'A.F.P.

DES RELIGIEUX SE PRONONCENT POUR UN BOYCOTTAGE DU PROCHAIN RÉFÉRENDUM

Philippines

Manille (A.F.P., A.P., Reuter).

— Des dirigeants religieux, protestants et catholiques — parmi lesqueis figure un évêque — se sont prononcés, mercredi 5 février, au cours d'une réminon œcuménique, pour le boycottage du référendum du 27 février portant sur le renouvellement de la loi martiale, qui accorde les pleins pouvoirs au président Marcos. Dans une e déclin nutton de conscience », lis affirment qu'ils ne veulent pas aider à « forger les chaînes » du peuple philippin. Les rebelles musulmans sécessionnistes du sud des Philippines ont également lancé un appel en faveur d'un boycottage du référendum. (La participation au scrutin est cependant obligatoire ; toute abstention est passible d'une peine de six mois de prison.)

Dans le sud du pays, les troupes gouvernementales oot repris l'une des trois localités — Tangksy—dont s'étalent récemment et en négociations engagées à Djeddah (Arable Saoudite) entre représentants du gouvernement et du Front de libération musulman.

D'antre part, à Manille, le ministère de la défense a annonce, mercredi, que quatre cents guérilleros communistes appartenant à la Nouvelle Armée du peuple

rilleros communistes appartena à la Nouvelle Armée du peuple (maoîste) s'étaient ralliès et avaient prêté serment de fidélité au gouvernement.

AMÉRIQUES

M. Tomic estime que la junte « est en train de détruire la communauté nationale>...

Intitulée « Six heures pour la résistance chilienne », une manijestation a eu lieu dans la soirée du 5 jévrier au polais de la Mutualité,
à Paris), à l'initiative du Comité de soutien d la lutte révolutionnaire
du peuple chilien. Quatre partis de l'ancienne Unité populaire: in
Gauche chrétienne, le MAPU, le parti radical et le parti socialiste,
ninsi que le MIR, participaient à la réunion. Le parti communité
et le MAPU-Ouvriers et Paysans (MAPU-O.C.), en revanche, ne
Pavaient pas soutenue. Différents débats, un spectacle et un meeting
ont eu lieu nu cours de cette soirée. ont eu lieu nu cours de cette soirée.

Un nutre meeting de solidarité doit nvoir lieu le 10 février. M. Radomiro Tomic, ancien candidat de la démocratie chrétienne à la présidence de la République d l'élection de 1969 et l'un der dirigeants de l'ale gauche de son parti, n récemment donné une intervieu à la publication trimestrielle Chile-America éditée à Rome. M. Tomic, qui a quitté le Chili après le coup d'Etat militaire du 11 septembre 1973, vit actuellement aux Etats-Unis et n'avait, jusqu'à présent, jumais exprimé publiquement son sentiment sur la politique de la junte. Dans les extraits de son interview que nous publicas, il estime que les militaires ont « échoué sur toute la ligne » et qu'ils sont « en train de détruire le pays en tant que communauté nationale ».

Interrogé, tout d'abord, sur les contacts qu'il a eus avec Salvador Allende durant la présidence de son ancien adversaire aux élections de 1969, M. Tomic déclare que ceux-ei n'ont pas manqué, mais que l'Unité populaire « préférait, à long terme, diviser la démocratis chrétienne plutôt que s'entendre ave celle ».

Aujourd'hui, « le programme de « liberté économique » napliquée de l'èchec. Et cela sans qu'aient rien l'èchec. Et cela sans qu'aient rien parti, la démocratie chrétienne n'a plus aucum avenir au Chili. Le réjormisme, qu'il le veuille ou les démocraties de présente du moins la majorité d'entre eux, en moins la majorité d'entre eux en moins la majorité d'e Le réformisme, qu'il le veuille ou non, est condamné d'être « l'autre » visage de la droite »... Le monde pauvre marche inéluctablementei rapidement au socialisme ».

Invité à analyser la politique économique de la junte, M. To-mic déclare qu'elle n'a pas consisté a à défaire ce qu'avait fait l'Unité populaire », mais à « liquider une politique de création d'un capital public menée à bien par les sep derniers gouvernements chiliens » et à vendre « toutes les participations publiques d des particuliers, oui. publiques d des particuliers, qui, faute de capital propre, achètent à crédit dans des conditions exceptionnellement javorables n.

Il remarque au passage que la junte tente d'associer le secteur public à la notion d'inefficacité, alors que les seuls productions en progrès sont le culvre, le charbon et le nitrate, nationalisés par le gouvernement de Salvador Allende. Au total, la politique économique de la junte appauvrit en particulier les classes moyennes.

Enfin, interrogé sur les mesures les plus adéquates que pourraient prendre la junte, M. Tomic répond : « Pour le bien du Chili, la décision fondamentale serait d'admettre — et le plus tôt serait le mieux! — l'échec total du schéma de liberté économique et d'accumulation privée du capital.
Celui-ci est en effet en train de détruire le Chüi comme communauté nationale... Tot ou tard — et sans doute plus tôt que tard — les résultats désastreux de la politique actuelle seront reconnus pour tels pour les resultats des la politique actuelle seront reconnus pour tels par les les contracts de la politique actuelle seront reconnus pour tels par les les contracts de la politique actuelle seront reconnus pour tels par les les contracts de la politique actuelle seront reconnus pour tels par les les contracts de la politique actuelle seront reconnus les contracts de la politique actuelle seront reconnus les les contracts de la politique actuelle seront reconnus les contracts de la politique de la politique actuelle seront reconnus les contracts de la politique de la poli pour tels par les forces nomées elles-mêmes (...), car celles-ci font partie intégrante de la na-tion (...). Inévitablement donc, elles seront amenées à se demander si c'est effectivement un de-potr « patriotique » d'obliger des millions de Chiliens à se sacrifier milions de Chuiens a se sacrifier pour permetire l'accumulation du capital non par l'Elat, comme en pays socialistes, mais par quel-ques milliers d'entrepreneurs. »

M. Tomic estime, en conclusion, que surgira un jour « un nouveau que surgira un jour a un nonveau gourernement composé de civils et de militatires, également convaincus de la nécessité de construire au Chilt une société socialiste jondée sur des valeurs humantstes, qui obtiendrait l'appui de l'immense majorité des Chiliens ».

PROCHE-ORIENT

Israel

res etrangères, M. Keisuke Arita. On croit qu'il est veno formuler

de nouveau, et cette fois-ci auprès des dirigeants de la diplomatie japonaise. les objections de l'Unioo soviétique à la négocia-tion d'un traité sino-japonais. Par

une procédure fugée icl insolite, il les avait d'abord formulées anprès d'un des dirigeants du

parti gouvernemental, M. Shiina.

On rapporte d'ailleurs qu'il s'est

plaint anorès de M. Arita du

bruit que la presse japonaise a fait autour de sa conversation

avec celui-ci, qui avait la nature d'un entretien prive et non d'une

M. Troyanovski se volt ainsi maintenant acusé d'intervention dans les affaires du Japon par

le journai communiste de Hongkong, le Tukungpao, tandis qu'à Moscou c'est M. Chou En-lai qui

est accusé, lui aussi, d'intervention dans les affaires japonaises par l'agence Tass. Le feu croisé n'est sans doute pas prêt de

ROBERT GUILLAIN.

demarche officielle.

M. RABIN : la diplomatie de M. Kissinger est préférable à la conférence de Genève.

(De notre correspondant.)

Jérusalem. - Les travaux du Jérusalem. — Les travaux du congrès juif mondial ont été marqués, mercredl 5 février, par l'exposé du premier ministre israélien, M. Itzhak Rabin. « Si M. Sadate, a-t-il déciaré, est sincère à Paris lorsqu'il a/firme que l'Egypte et la Syrie u'nttaqueront pas Israél, pourquoi rejuse-i-il de nous le dire à nousmêmes ? Pourquoi faut-il avoir exclusivement recours aux bons reclusivement recours aux bons offices des Américains pour l'échange de communications entre nous et l'Egypte?

Le chef du gouvernement a ensuite indiqué qu'entre les deux voles qui s'offraient actuellevoies du soffraient actuelle-ment, a un réglement par pallers ou les a petits pas » de M. Kissin-ger. et la conférence de Genève », sa préférence allait à la première. Ce sont les Américains qui unt inevnté cette formule à laquelle ils soot attachés, et « si l'on alinit d Genève, ce serait l'impasse sans pour nutant que nos liens avec les Etats-Unis soient res-

Le premier ministre s'est dé-claré persuadé que l'Egypte, si elle le voulait, pouvait immédiatement ramener la paix dans la region, L'Egypte, 2-t-il dit, a touregion, L'Egypte, a-t-u cit, à tou-jours été la première à déclencher les guerres contre Israël, et la première aussi à accepter une cessation des hostilités, entraînant toujours les autres pays arabes.

M. Rabin a. enfin. rejeté une fois de plus toute idée de négo-cier « nrec les chejs des organisa-tions terroristes qui n'ont rien à roir nrec les problèmes des Pnles-

M. GOLDMANN: il faut aller à Genève

Dans l'après-midi du 5 février, s'adressaot à une assemblée de journalistes julis de plusieurs journalistes julis de plusieurs pays, M. Nahum Goldmann, président du Congrès juif mondial, a critiqué en termes vifs la polltique de M. Kissinger, affirmant que le reglement par paliers était un leurre. M. Goldmann a déclaré qu'il fullait aller à Genère, car un reglement est impossible sans l'Uniam sovietique, « mais à une condition, a-t-ll ajoute, qui me met dans le même cump que Menahem Begin iprésident du groupe autionaliste Likoudi: que les Arabes reconnaissent pleinement les droits nationaux d'Israël ». — A. Sc. d'Israēl >. - A. Sc.

[Répondant au représentant d'nn journal de langue yiddish paralisaut à Paris, qui lui reprochaît d'avoir accordé une interview à Eric Roulesu (« le blonde n du 9 janvier). qualifié d'u hostile à Israël n le président du Cougrès juit mondial s'est élevé contre ceux qui volent un anti-israélien dans toure personne qui critique la politique de Jénuqui critique la polifique de Jéru-salem. Le Dr Goldmann a ajonté : « Erle Rouleau est un smi d'israèl. D farmule seolement des réserces quant à la politique du ginverne-ment israélien. M. t. Rablu pent se laisser interviewer par d le Monde ». eela me serait-li inter-

Egypte

La visite de M. Gromyko a détendu le climat entre Le Caire et Moscou

Au terme de sa visite à Damas et au Caire, M. Gromyko. Au serme de sa visue à Damas et au Carle, M. Grompto.
ministre soviétique des affaires étrangères, a regagné, mercredi
février. Moscou, nú il s'est déclaré satisfait des résultais de son
A Washington, le département d'Etat a annoucé, mercredi, que
M. Kissinger, qui commence à parfir du 12 février une fournée au
Proche-Orient, pourrait rencontrer M. Grompto en tête-à-tête à Genève à l'issue de son voyage.

De notre correspondant

Le Caire. — Le résultat immédiat de la visite de deux jours que M. Gromyko vient de faire en Egypte devrait êire l'instauration d'un climat plus détendn entre Le Caire et Moscott.

A l'égypt des problèmes du Pro-

d'un climat plus détendn entre
Le Caire et Moscou.

A l'égard des problèmes du Proche-Orient, le communiqué communiqué communiqué après le départ pour Moscou de M. Gromyko affirme que l'Egypte estime e importante et nécessaire » la particlpation de l'Union soviétique « dans tous les domaines et a toutes les étapes du règlement au Proche-Orient ». Néanmoins l'attention et peut-on dire, les espoirs des dirigeants expetiens restent toujours suspendus à la « fournée, décisive » que M. Kissinger doit entreprendre dans la région à partir du 12 février. Or. si le voyage du secrétaire d'Etat americain aboutit, comme on le croit généralement dans les cercles gouvernementaux du Caire, à un second dégagement israélien au Sinai, cette étape-là, malgré son importance, ce sera bel et blen déroulée sans les Russes. son importance, ce sera bel et blen déroulée sans les Russes...

déroulée sans les Russes... Selon toute apparence, les mots n'ont toujours pas le même sens pour chacun des deux partenaires. Si le communiqué égypto-soviétique dispose que la conférence de Genève « est le terrain le plus adequat pour examiner tous les aspects du réglement du conflit » et préconise « in reprise immédiate de ses travaux noec la participation de toutes les parties intéressées, y compris les représentants de l'O.L.P. », nul ne cache ici que les Egyptiens représentants de l'O.L.P. s. nul ne cache ici que les Egyptiens n'iront à Genève qu'après la fin de la prochaine mission au Proche-Orient de M. Kissinger. Toutefois, précise-t-on, ils iront a quels que soient les resultats de cette mission ». Il faudrait que le secrétaire d'Etat aille très vite en besogne pour que puisse se réaliser le vœu exprimé le 3 février deruier à Damas par M. Gromyko et les dirigeants syriens, de voir la conférence de la paix se réunir sinon immédiatement, a du moins dans un délai n'excédant pas fin février ou tement, a du moins dans un délai n'excédant pas fin février ou début mars 1975 ». Sinon, il en sera du communiqué signé à Damas et au Caire par M. Gromyko comme de ceux rendus publics eo juillet 1974 à Moscou, ou eo novembre de la même année à Vladivostok, après les entretlens soviéto - américains, documents qui réclamaient « pour le plus tôt possible » la reprise de la conférence de Genève : ils resteront lettre morte.

De même, bien que l'Union so-

resteront lettre morte.

De même, bien que l'Union soviètique s'affirme a décidée à accorder à l'avenir une aide et un
soutien multiformes à la juste
lutte des peuples arabes », le
voyage de M. Gromyko au Caire
1.3. apparemment voyage de M. Gromyko au Caire n'a, apparemment, pas modifiè les principaux points do conten-tieux entre l'Egypte et le Krem-lin. Toutefols, le communique conjoint souligne « la grande im-portance de l'échange de vues entre MM. Brejnev et Sadate », et une rumeur a commence à cir-culer avec insistance, dans cer-tains milieux proches des Sovié-tiques, au sujet d'un e assouplis-sement prévisible » de la position de l'URSS. à l'égard des livrai-

moratoire.

Un changement d'attitude de Moscou à l'égard du Caire n'appartient pas, dans l'esprit des Egyptiens, au domaine de l'impossible. Mais pour aboutir à un tel résultat ils savent qu'il faudra an préalable que se réunisse la conférence de la paix, et que MM. Sadate et Brejnev se recontrent ces deux événements pourraient se produire dans le courant de cette année. D'ici là, on attend, en principe, au Caire la visite de M. Kossyguine, chef du gonvernement soviétique. Auparavant, dès ce mois-ci, trois ministres égyptiens se rendront à Moscou pour examiner l'état de la coopération économique soviéto-égyptienne.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

tous les documents inédits

Les directives du Général de Gaulle à Michel Debré, les instructions de celui-ci à ses collaborateurs, les différents projets de constitution. les discussions en Conseil des Ministres.

Jean-Louis DEBRE

La constitution de la V° République

Préface de Michel DEBRÉ

1 volume, 344 pages

la loi de « proprieta

مينا والمساح والمساح والمساح

Buckey.

-

A members and

1 8

Chilli

HOUES

k stime que la just

The Course of the Marries rich M. MAPL in truri M. M. Papers M. Se wifte a re-The second of the second

in Albanian ... Mile de Ale part Man demonstrative of the Charles of Britonesterneres and a TO THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PART Finding for Country that the !!

Dente ...

. .

The law war.

The same of the same of

28 25 . O . .

######### " * * *

remie. - · marker March

printed to the same

erata in

10 24

METRIC CO.

ALC SCI BUX Circ -

1.50

coments inédits

a con **全国的** DERE metitution Republique

DEBRE

W year

PÉROU

Le gouvernement a repris la situation en main après les émeutes de Lima

groupes de jeunes gens.

L'état d'urgence a été proclame par le goulle de l'état d'urgence a été proclame par le goulle de l'estat d'urgence a été proclame par le goulle de l'estat d'urgence a été proclame par le goulle de l'estat d'urgence a été proclame par le goulle de l'estat d'urgence a été proclame par le goulle de l'estat d'urgence a été proclame par le goulle de l'estat d'urgence a été proclame par le goulle de l'estat d'urgence a été proclame par le goulle de l'estat d'urgence a été proclame par le goulle d'urgence a été proclame par le goulle de l'estat d'urgence a été proclame par le goulle de l'estat d'urgence a été proclame par le goulle de l'estat d'urgence a été proclame par le goulle de l'estat d'urgence a été proclame par le goulle de l'estat d'urgence a été proclame par le goulle de l'estat d'urgence a été proclame par le goulle de l'estat d'urgence a été proclame par le goulle de l'estat d'urgence a été proclame par le goulle de l'estat d'urgence a été proclame par le goulle d'urgence a été proclame par le goulle de l'estat d'urgence a été proclame par le goulle d'urgence a de la goulle d'urgen L'état d'urgence a été proclamé par le gouversemble du territoire : de violentes emseus par des commandos éclaté à Lima après l'atiaque, par des commandos de l'armée, d'une caserne où mille cinq cents gardes civils faisaient grève depuis quarante-huit heures. Selon un communiqué du gouvernement, qui sem-blait avoir la situation en main ca jeudi 5 février, il n'y surait eu que quelques blessés. Cependant, selon un porte-parole des policiers rebelles, l'assaut de la caserne aurait fait une trentaine de morts.

> Le calme semblait revenu à Lima ce jeudi ou début de la matinée, après la première nuit de couvre-feu. Des chars en position devant les édifices publics, des hélicoptères survolant la ville. des camions chargés de soldats patrouillant dans

les rues, la capitale paraissait néanmoins encore en état de siège.

Tout a commence mercredi dans la matinée lorsque l'armée a attaqué la caserne da police du quartier de le Victoria, où mille cinq cents gardes civils étaient en grève (voir nos dernières éditions du 6 février). Cenx-ci réclamaient, d'une part, des augmentations des traitements ainsi que des améliorations de leurs conditions de travail, et, d'autre part, la mise en jugement du général Enrique Ibanez Burga, chef de la maison militaire présidentielle, qu'ils accussient d'avoir frappe un de 'ente collègues Le mouvement avait ranidement gagne, semble-t-il, la totalité des sept mille gardes civils que compte le pays: en particulier, des casemes étalent occupées à Arequipa, Piure et

L'armée prenait position devant la caserne de la police. Après un ultimatum d'un quart d'heure. l'assaut était donné. Le fusillade à l'intérieur de la caserne devait durer une vingtaine de minutes Peu après, des émeutes commençaient dans le quartier de le Victorie et gagnaient peu à peu la centre de la capitale. Des véhicules étaient incendies et des megatins étaient pillés par des

Des groupes de manifestants mettaient le feu. au début de l'sprès-midi, su club des officiers de la place San-Martin, ainsi qu'à trois journaux : Correo . . Ojo . et . l'Expresso ., et lançaient des coktails Molotov contre deux grands hôtels.

Des blindes prensient alors position devant le palais de la présidence de le République et les entreprises de presse de la capitale, cependant

qu'une foule dense se rassemblait dans lo centre de Lima, encourageant epparemment les manifes-tants. Parmi elle figuraient des jeunes gens appertenant su mouvement APRA (Allieuce populaire de la révolution américaise, du leader populiste

Des soldats perconraient les artères de la ville en camion, làchant de temps en temps des rafales de mitraillette. Selon certains correspondants de presse les militaires tiraient en l'air, selon d'autres nombreux civils ont été blessés, notamment des jeunes gens qui pillaient des magasins. Le président de le République, le général Juan

Velasco Alvarado, décrétait l'état d'urgence sur tont le territoire et le couvre-feu de 22 heures à 5 heures du matin dans la capitale et le port de Callao,

Coup de semonce...

(Suite de la première page.)

Les courroles de transmission font défaut. Le soutien avec réserves accordé par le parti communiste péruvien et une large fraction de la gauche ne compense pas la « crizique passive » des secteurs liés à l'APRA (Alliance populaire de la révolution américaine) du leader populiste Victor Raul Haya de la Torre. L'APRA, bien qu'en net recul, peut encore inspirer des mouvements de contestation dans les hacismas du sucre de la côte nord, son bastion traditionnel. Les anciens partisans de Belaunde Terry, renversé en 1968, les hommes de l'Action populaire, l'oligarchie terrienne dépossédée mais non abattue, le clan Beltran, anrévolution américaine) du leader non abattue, le clan Beltran, an-cien patron de *la Prensa* et ex-premier ministre, les amis de l'exministre des finances, Manuel Ulloa : autant de « groupes de pression », nostalgiques et révant d'une revanche, qui s'agitent et peuvent aisément exploiter un mécontentement populaire réel.

L'emprise des « fonctionnaires »

Dans les plantations de sucre, contrôlées par l'Etat, les travail-leurs se plaignent d'une emprise jugée excessive des « fonction-naires ». La nationalisation de la Cerro de Pasco, la plus importante entreprise étrangère du pays, a été célébrée l'aimée derjugent simplement qu'ils ont changé de « patrons ». La natio-nalisation n'est finalement pas une mauvaise affaire pour la Cerro, Etat dans l'Etat, qui avait elle-même proposé en 1972 le rachat de ses installations.

La réforme agraîre n'a encore que superficiellement modifié les

traditions de servage et d'exploi-tation des hautes terres désolées

Discussions an sein des forces armées

Affaibli, contraint de réduire ses activités, le général Velasco Alvarado, âme de l'expérience péruvienne doit encore tenir compte des dissensions qui apparaissent au sein même des forces armées. Il a pu regrouper autour de lui les généraux qui partagent ses vues dans la conduite des affaires. Mais le clan des « modérés » estime qu'un coup de frein est nécessaire, que les difficultés économiques et un climat social très tendu rendent indispensable un « accord » avec les Etats-Unis.

. Un contrat de 330 millions de dollars, passé en novembre der-nier avec des firmes nippones, a déjà suscité des remons à Lima, déjà suscité des remons à Lima, et indirectement provoqué l'expulsion de plusieurs journalistes, dont le directeur de la revue Oiga, M. Igartua. La ligne « fermé » défendue par le ministre des mines, le général Fernandez Maldonado, n'a pes l'agrément de tous les secteurs militaires, et la noministement de constant l'évalles. nomination du général Morales Bernudez comme premier mi-nistre — le général Mercado Jar-rin, ancien ministre de la défense et des affaires étrangères, ayant pris sa retraite — était hiérarchi-quement logique. Mais c'est un

partisan de la conciliation qui est

partisan de la conculation qui est appelé à succèder au général Velasco Alvarado.

Des dém saions récentes de ministres militaires ont illustré ces conflits de palais. L'unité des forces armées n'est pas entamée, déclaré expendant un porte. tation des hautes terres désolées du Péron. C'est que la tâche est titanesque si les intentions du général Velasco Alvarado. Des dém ssions récentes de ministres D'origine modeste, ayant gravi tous les échelons de la carrière militaire, courageux, humaniste, nationaliste convaincu, le coldat de Phura a bénéficie d'une p np u la rité personnelle incontestable, particulièrement depuis qu'il a dû subir, en mars 1973, une grave opération.

appelé à succèder au général Velasco Alvarado.

Des dém ssions récentes de ministres militaires ont illustré ces conflite de palais. L'unité des forces armées n'est pas entamée, la déclaré cependant un porteparale officiel à Lima. Sans doute.

Mais la rébellion des policiers et les émeutes du 5 février risquent de précipiter la remise en cause des principes « purs et durs » d'octobre 1968.

M. N.

«C'est un jour de liquidations, ami».

- Un jeune homme, étreignant une paire neuve de pantalons de sa main droite, est ellongé sur la piece San-Martin, la piace principale de la capitale, tandis que les chars arrosent les lieux à la mitrailleuse. Près de lui, gisent deux autres leunes gens touchés per les soldats. Je m'accroupie dans une cebine téléphonlque et vois trois autres personnes atteintes par les balles des mitrallieuses. Des ambulances arrivent sur les llaux. Piueleure minutes plus tard, des pillards sortent d'une boutique de la place. Ils sont cloués eu sol par les tirs des chars. Deux eutres personnes tombent sous fondre à quelques mêtras de moi, près de la cabine. Du sang coule de sa gorge et de son bras droit Il saigne abondamment pendent plusieurs minutes, jusqu'à

ce qu'une ambulance arrive. -

Tel est le récit que le corres-

pondant de l'agence Reuter Lime, Eduerdo Ascurrunz, fait des émeutes qui ont secoué le

mercredi 5 février le centre de la capitale péruylenne. « En dépit du teu noumi des blindée de l'armée, poursuit Eduardo Ascarrunz, les pillerds lercins. Un jeune homme surgit d'une boutique de tailleur, une boîte remplie de chemises dans ses bras, un eutre s'est emparé d'une pile de costumes neufs. Un peu plus loin, une lemille sort d'un megasin avec un téléviseur. - C'est un jour de liquidation, - ami - ma che un homme nui e'enluit avec une pile de pan-

Eduardo Ascarrunz aloute que ces scènes de pillage se pour sulviont tout Faprès-midi, melgrè l'Intervention de l'armée, dont les chers euraient ouvert le teu sur la toule après avoir tiré des coups de semonce

- 10 OCTOBRE. - Le nouvero gouvernement décide de nationaliser

1968

— 3 OCTOBRE — Le président Belannée Terry, élu en juillet 1963 pour six ans, est déposé dans la oult par ou coop d'Etat militaire et expoisé en Argentine.

- 4 OCTOBRE - La juote nomme le général Velasco Alvarado, chet des forces armées, président de la République. Le Parlement est dissons. Les Etats-Unis suspendent jeurs relations diplomatiques et éco-nomiques evec Lima.

es eisements de l'International Petroleum Company, fillale de la Stan-dard Bil of New Jersey. - 26 OCTIBRE. - Les Etats-Unis

Six ans de pouvoir militaire

1969

- 19 MARS. - M. John Irwin (fotur ambassadeur à Paris) artive à Lima comme envoyé spécial du président Nixoo pour discuter de l'indemnisation des sociétés nationa-lisées et do conflit permanent sur les limites du droit de pêrhe au large do Péron (qui, l'année sui-vante, deviendra le premier exportateur mondial de poisson).

- 26 JUIN. - Une réforme agraire de grande envergure est proclamée. - 4 JUILLET. - Les Etats-Uois reprennent leurs veotes d'armes ao Péron et, le 12, comment un nouvel ambassadeur à Lima. - 20 DECEMBRE. - L'Etat décide

de contrôler la vente de tous les minerals extraits do sol pational. - 31 DECEMBRE. - Le gooverne-ment promulgue on « staint de la liberté de la presse n, contre lequel protestent les grands journaux du pays, En mais 1970, deux d'entre eux verront expropriés,

1970

31 MAL - Uo séisme dans la région de Huaras fait plus de cinquante mille morts et un million sept cent mille sinistres.

1971

9 AOUT. - Le Péron tenoue des

1972

30 DECEMBRE. - Upe commission mixte franco-pérnvienne annouce qu'un traité de coopération cultureile, scientifique et technique vient d'être conclu entre la France et le Pérou.

9 MARS. - Le sécéral Joan Velasco Alvarado subit l'emputation de la jambe droite eo-dessus du genoo, rendue nécessaire par la rupture d'un anévrisme abdominal. Une seconde intervention chirurgicale s'imposera quelques jours plus tard, 7 JUIN. — Le Péron décide d'adhérer

en groope des pays non alignés. 24 JUILLET. — A la suite des essats etomiques dans le Pacifique sud, le Pérou rompt ses relations diploma tiques avec le France. A son départ de Paris, son ambassadeur souligne qo'll s'agit d'une rupture « exclu-sivement politique ».

AOUT. — Le Péron passe commande à la France de huit appareils Mirage-III-E, qui rajonterout aux qoateres Mirage-S acquis en 1966.

1974

27 JUILLET. - e Socialisation » de six grands quotidiens pérnviens. DECEMBRE. — Le premier mi-nistre, le général Edgardo Mercado Januin échappe à un attentat. La peine de mort est décrétée pour les assassinats politiques.

31 JANVIER. — Le général Alvarado invite les Etats latino-américains à engager s entre ear » le « non-veau dialogue » proposé par M. Kissinger. relations diplomatiques avec Cuba. 4 FEVRIER. — Le géoéral Morales Le 3 novembre, il reconnaîtra la Bermudez est nommé premier

La loi de « propriété sociale » illustre les ambiguïtés du régime

une réforme agraire radicale et nationalisé la Cerro de Pasco, la plus importante entreprise étrangère du pays, le gouvernement militaire du Pérou avait décrété une loi de e propriété sociale », ou loi d'autogestion, qui a suscité de vives réserves dans les milieux d'affaires. Mais cette loi, dont la mise en application com-mence seulement, n'a pas davantage suscité l'enthousiasme

Dès mai 1971, le général Velasco Alvarado lançait l'idée de la « propriété sociale» devant des fonctionnaires de la Banque interaméricaine de développement : « Nous asptons à un ordre économique dans lequel la propriété et le coatrôle des décisions passeraient progressionent entre les mains de ceux qui participent à la production, grâca à un appui de l'État par jornes de

LEMONDE diplomatique

Numero de térrier

VERS UN YALTA NOUVELLE MANIERE

L'interprétation classique des relations Est-Ouest miss en question.

(Alaiz - Maria Carros, Bernerd Rices, Marc Ferra, C.J., Jean-Pierre Vigier)

> Reportogs. LA «REVOLUTION» PERUVIENNE

LE NUMERO : 5 P

(Mourice Najman)

propriété sociale des moyens de production. En juillet 1973, il a annoncé une

En jullet 1973, il a annonce une acceieration du processus révolutionnaire, qui comprendrait des mesures contre la Cerro de Pasco, et l'élaboration de la loi de propriété sociale. L'opinion publique est appelée à débattre du sujet : une commission présidée par le général Valdes présente le projet dans tout le pays : les conférences et forums aboutissent à de nombreuses suggestions. Le Comité des conseillers de la présidence de la République (COAP) les regroupe, et un décret-loi est promulgue. La droite concentre alors ses attaques contre a ce projet communiste qui met en dan est l'économis du pays a. Un meeting organisé par la Fédération syndicale pro-gouvernementale (C.T.R.P.) fournit au ministre du travail une tribune de choix pour annoncer la mise en place de l'autogestion. Les antres centrales péruviennes, et notamment la C.G.T.P. (la Confédération générale des travailleurs du Pérou, communiste), ne participent pas à ce meeting du 1 " mai 1974. Au cours de sa propre réunion. la C.G.T.P. a cependant peut pas à ce meeting du 1st mai 1974. Au cours de sa propre réunion, la C.G.T.P. a cependant apporté son appui à la nouvelle mesure gouvernementale, « qui marque une progression qualitative dans le processus révolution-

Quelques mois ont suffi pour la mise en place des premiers projets : 6500 millions de soles (environ 75 millions de francs) deivent être investis dans les premières entreprises de a propriété sociale » industrie mécanique dans la région d'Arequipa et de Tacna, fabrication de motos et fourgonnettes à Trujillo, de rétrigérateurs à Trujillo ou Pisco, de thermostats à Trujillo encore. La localisation des deux autres entreprises (verrerie et fabrication de batteries) n'est pas encore connue. Elles devraient voir le jour, elles aussi, en 1975.

Un défi à l'entreprise privée

La commercialisation du coton péruvien pourrait d'autre part être coufiée à une entreprise de ce genre. Et quatorse coopératives de transports urbains, regroupées an sain de la Lima Metropolitana. Ltda 313 (quatre cents chauffeurs) out manifesté leur intention de rejoindre le secteur de « propriété sociale ». Encouragés par ces premières demandes, les militaires avancent déjà des prévisions sur le moment on le secteur autogéré dominers. l'ensemble de l'aconomie peruvienna.

La loi sur l'autogestion entend modifier de façon irréversible la structure économique du Pérou. Au cours d'une conférence de presse, le général Velasco Alvarado, chef de l'Etat, a souligné l'importance de l'autogestion, la plaçant en tête de son énumération des formes de propriété : « Propriété sociale, propriété d'Etat, propriété privés réformée par la loi sur la communauté mustielle, et petite propriété privés. » prives. »

L'ensemble du secteur de « pro-priété sociale » sera propriétaire de toutes les entreprises de ce type, et non pas d'une seule d'en-tre elles. Cette solidarité forcée vise à faire échec à « l'époisme de groupe » qui s'est parfois ma-nifesté dans les communantés agraires et les coopératives su-crières : l'embauche de nouveaux travailleurs était bloquée par les employés en place qui pensaient ainsi accroître leurs revenus. L'Etat souhaite favoriser le déve-loppement du nouveau secteur, en lui domnant le priorité dans ses achate « chaque fois qu'ul en ini domant le priorité dans ses achats « chaque fois qu'il offrira au même prir que les autres entreprises une même qualité de produit ». Une partie des bénéfices dégagés par le nouveau secteur sera consaurée au financement de nouvelles firmes.

Des entreprises délà constituées

Des entreprises dejà constituées pourront rejoindre le secteur autogéré. Mais il n'est pas question d'acqueillir des producteurs de blens de luxe! L'autogestion ne constituant pas une forme déguisée d'assistance de l'Etat, seules les entreprises ayant une situation économique et financière sains seront admises. Toutefois, des difficultés passagères ne constituent pas un motif de rejet pour la commission nationale. Le Pérou a connu récemment des pour la commission nationale. Le Pérou a comnu récemment des « affaires Lip » : ainsi une chaîne de supermarchés, condamnées à la faillite, a survécu après sa prise en charge par les employés. Respectueux du pluralisme éco-nomique, les militaires n'enten-dent pas forcer la main aux capitalistes qui conduisent cor-rectement leur entreprise. L'ac-cord des deux iters des propriécord des deux tiers des proprié-taires — ou des associes — conditionne le passage au secteur « autogéré », sauf en cas de dis-parition de l'entreprise du fait du patron, nu de licenciement collectif refusé par l'inspection du

L'autogestion à la péruvienne dépasse la participation gaulliste. Il ne s'agit pas d'un simple supplément de ressources ; à la notiem d'un salaire représentant le prix du travail se substitue une rétribution variable en fonction de l'effort fourni et des besoins

des travailleurs. Des rémunéra-tions supplémentaires aux tra-vailleurs sont possibles, mais seuvailleurs sont possibles, mais seullement lorsque l'entreprise de
e propriété sociale » a mis de
côté une partie de ses bénéfices
pour des investissements et la
création de nouvelles entreprises.
L'assemblée générale des travailleurs intervient dans la répartition de ce surplus. Elle fixe la
part distribuée directement aux
membres de l'entreprise et celle membres de l'entreprise et celle qui leur reviendra indirectement, sous forme de services sociaux. crèches, locaux, collectifs, etc. Le « propriété sociale » confère donc un certain nombre de droits aux travailleurs. Ces droits sont égaux pour les employés permanents de l'entreprise et pour les employés temporaires. Ils participent tous à l'assemblée générale,

accéder aux livres et aux documents comptables.
Les travailleurs du secteur auto-géré bénéficient d'autres avangéré bénéficient d'autres avan-tages, notamment le droit eu per-fectionnement des commaissances et à un habitat convenable à proximité du lieu de travail. Les autorités péruviennes ne man-quent pas d'audace. Qu'en sera-t-il dans les feits? Cette auto-gestion instaurée par décret porte en elle toutes les ambiguités du régime. Elle pent, en particulier, constituer une machine de guerre contre les syndicats et une contre les syndicats et une manière de détourner les Péru-viens d'une révolution plus radi-

donc un certain nombre de droits aux travailleurs. Ces droits sont égaux pour les employés permannents de l'entreprise et pour les employés temporaires. Ils participent tous à l'assemblée générale, instance suprème de l'entreprise, ainsi qu'à l'élection du comité directeur et des organisations régionales de propriété sociale. Tous les salariés ont droit à une information régulière sur la marche de l'entreprise et peuvent viens d'une révolution plus radicale. Selon les dirigeants, la loi devreit répondre à toutes les aspirations des travailleurs. La revendication syndicale au sein d'une révolution plus radicale.

JEAN PASQUALINI

avec la collaboration de Rudolph Chelminski.

Prisonnier

Recit objectif, passionnant et

LE NOUVEL OBSERVATEUR

collection Témoins

GALLIMARD

Sept ans dans un camp

de travail en Chine

écrit sans passion..."

de Mao

entreprise en a proprieté sociale a qu'avec l'accord de la moltié de l'assemblée générale. Si cette condition était remplie, les diri-geants du syndicat seraient auto-matiquement les mêmes que ceux de l'entreprise pour éviter une dualité de pouvoir jugée dange-reprise.

reuse.

Les militaires péruviens ne cachent pas leur volonté d'instaurer un nouvel ordre politique que préfignait l'autogestion.
« Communisme et capitalisme, selon eux sont marques par une concentration du pouvoir écono-mique entrainant une concentration du pouvoir politique. Les entreprises eutogérées mettralent fin à cette concentration et permetiralent une participation véri-table sur les lieux de travail, blen-tôt suivie d'une participation poli-tique du peuple tout entier.

PIERRE GAILLARD.

Etats-Unis

AVALANCHE

A New-York

DE CONTRAVENTIONS POUR LES VOITURES SOVIÉTIQUES

Nations unies, New-York (U.P.L.). — La délégation soviétique à l'O.N.U. s'est plainte de ce que les voitores de la mission soviétique sont l'objet de e trop de soins e de la part des ageots de police new-yorkais et reçoivent plus de contreventions pour les infractions en stationnemen goe les voltures des autres mis sions, blen plus surtoot que celles des Américains.

Dans une lettre ao secrétariat général de l'O.N.U., la délégation fait remarquer que la volture personnelle de l'ambassadour soviétique, M. Yakov Malik, qui attendait l'ambassadeur devant soo bureau, a été verbalisé pour stationnement lilégal.

La lettre indique encore que durant les trois derniers mois les voitures de la mission soviétique ont été l'objet de plus de trois mille six cent contraven-tions pour stationnement illégal.

novus 650 des mini-calculatrices électroniques Capacité 6 — 4 opérations Possibilité adaptateur courant alternatif JU Autre modèle : NOVUS 950 168 F 1.1.c. Calcul en chaine — Solde négatif. Possibilité adaptateur cour. altern. 25 PM 251 **BARANGER - BLANCHETON** Garantie totale I an 14, rue de la Butte-aux-Cailles, Paris (13°) Téléphoae : 589-06-12

Oxford Intensive School of English

Enseignement individualisé de haute qualité pour adultes, étn-diants et lycéens. Ancun contact entre Français. Anglais commercial, technique, juridique et selentifique. Logement assuré dans une famille agréable ou à l'hôtel Séjours individuels de toute durée, à toute époque, et séjours orga-nisés de Paris aux périodes de vacances.

Atlantica, la meilleure façon de placer votre argent au soleil...

Au sud de l'Espagne, à 80 kilomètres de SÉVILLE, ATLANTICA est une réalisation qui s'inscrit dans le cadre de l'aménagement du littoral touristique de la COSTA DE LA LUZ, sous l'égide du Gouvernement

...et d'en tirer une rentabilité de 9% nets d'impôts.

En faisant l'acquisition d'un studio (aménagé et nieublé pour 4 personnes) vous obtiendrez une rentabilité annuelle de 9 % exonérés d'impôts et de charges. Cette rentabilité est garantie par une banque suisse.

Pour en savoir plus, telephonez ou renvoyez ce bon à CORI, 254, bd Saint-Germain, 75007 Paris - tél : 260.38.22

Je desire recevoir sans engagement de ma part, votre documentation ATLANTICA.

Placer son argent est un métier. Nous le pratiquous depuis 15 ans.

achats La gamme Oce donne rune reponse raisonnable aux

besoins comme aux budgets fes plus particulièrs C'est ainsi



des copies pour gens raisonnables

C'est l'avis de beaucoup de patrons perspicaces

(aucun détail de l'entreprise ne leur échappe!)

Ennostière de copies, d'est le patronqui a foet d'une Que que traiter les affaires desget dans ses le glus catique della maisana traitend que (informa disponts avec vous mais précis dans l'amaise de dont qui catolièro à que les dossiers qui travaillent de vois bésoins, ain de vous en donner voument : ous fit

Tous procédés de reprographie

S.A. 27, rue Curier 93107 Montreul - Tel 37411:35

Bordeaux-Childeautoux - Grenoble - Life - Lyon - Marselle - Nancy - Nantes - Roue

in production que les dossiers qui travanent volument de la constitue de la co

la moins chère AFRIQUE

LA RÉPUBLIQUE GABONAISE, ÉMIRAT ÉQUATORIAL

II. - «Le père de la rénovation » recteur général de la radio-télé-vision déclarait-il le 12 janvier

De notre envoyé spécial PHILIPPE DECRAENE

Dans nu premier article (. le Monde - du 6 février), notre envoyé spécial a évoqué l'ex-pansion économique gabonaise. consecutive à la heusse brutale du prix du pétrole.

Libreville. — Sous le degré 0 equatorial, la République gabonaise évoque les émirats arabes. non seulement par la faiblesse de sa population et par l'importance considérable de ses ressources pétrolières, mais aussi par la personnalité et le pouvoir de relui qui préside, pratiquement saus partage, aux destinées de

L'affabilité présidentielle ne doit pas faire illusion. S'il est souvent souriant, M. Albert Bongo fait preuve d'une autorità sans faille. Capable de compromis, lorsque des raisons tactiques l'y contraignent, c'est un homme de décision devant lequel les interêts particuliers doivent obligatoirement plier C'est toujours voientiers qu'il

expose les grandes lignes de son comportement politique D'abord, parce qu'il place au premier plan de ses préoccupations les relations avec la presse, estimant que nui n'est plus apte que lui-même à lui donner une image exacte de la République gabonaise. D'autre part, parce qu'il est par tempérament ouvert au dialogue. A l'usage des militants du parti democratique gabonais, unique mouvement politique ayant une existence legale, il vient de publier un recueil de pensées politiques que, par opposition au petit livre rouge » de Mao Tsetoung, et par référence à la couleur de sa couverture, les Gabonals dénomment le « petit livre

e Au controire des nations occidentales, le multipartisme n représenté pour nous la awision ethnique, l'organisation de groupes de défense d'intérêts particuliers el le temps des divisions stériles qui bioqualent le développement du pays », proclame ce « petit livre », sous la rubrique : « Un seul chef, un seul parts, un seul

Et il ajoute : « Le parti democratique gabonais, ferment de l'unité du pays et instrument de son développement, doit être le lieu de rencontre des masses populaires, le forum de concerta-tion. l'école de formation politi-

son Il se pouran qu'il ait de la

que des citoyens, le laboratoire qui permettront le décollege éco-

de la promotion économique et sociale du pays. Depuis qu'il a quitté la vice-présidence de la République pour accèder à la magistrature suprême, après le décès de Léon MBa, en novembre 1967, le président Albert-Bernard Bongo s'est attaché à mettre en œuvre une politique qu'il a luimême baptisée — tel est le titre du e peut livre » — Rénovation. Selon lui, e la rénovation, c'est jaire la révolution sans ses excès ni ses violences. Elle ne représente pas seulement un nouveau style et de nouvelles méthodes de gouverne-ment, elle est suriout une mystique du développement s. Pourtant il ajoute : e La rénovation est une mystique politique révo-A Libreville, comme dans la lutionnaire. Mais cette révolution là se fait dans les esprits outant que dans les actes. Elle est

réaliste... » « Mon idéologie : ni à gauche ni à droite, mais toujours de l'avant a, sime à répéter a le père de la rénovation ». Affirmation catégorique que les spécialistes européens de la science politique trouveront trop vague, sans dé-couvrir de précisions dans la préface d'une pièce de théâtre. écrite par le président, et intitu-

lente et mesurée, pacifique et

lée, a le Réconciliateur s. Dans ce texte, où le chef de l'Etat gabonais se met lui-même en scène, on peut lire : a Le réconciliateur ne rejette pas sans examen les doctrines venues d'alleurs : il démontre leur inoptitude à construire l'Etat afri-

nomique des Etats et le mieux-être des peuples, c'est aux nationaux africains d'aujourd'hui de

Comme au Togo ou an Zaire, < sagesse africaine > et < authenticité a sont à l'ordre du jour. Pagnes aux couleurs du parti, animateurs faisant chanter et danser des foules de plusieurs milliers de militants, défliés grandioses, font partie du décor de la vie nationale. Cette mobilisation permanente des masses vise essentiellement à entretenir une certaine forme d'unanimité, considérée comme garante de la stabilité politique indispensable à la poursuite de l'expansion écono-

plupart des capitales africaines. c'est le président qui prend seul la plupart des décisions. Cepen-dant, M. Bongo, que « le miracle cconomique ivoirien » a séduit, et qui a beaucoup médité sur ses causes, s'est, comme le président Houphouet-Boigny de la Côted'Ivoire, entouré de nombreux collaborateurs n'ayant pas dépassé la quarantaine, tel M. Léon Auge. a conseiller special ». Certains ministres occupant des postes de premier plan n'ont pas quitté l'université depuis plus de MM. Richard Nguema, ministre délégué à la présidence de la République, chargé de l'orientation nationale et du secrétariat général du gouvernement, et Paul Okoumba, ministre des affaires étrangères. Dans ce domaine, le cain d'aujourd'hui. Le message changement de style est complet est clair : les doctrines politiques par rapport au régime géronto-africaines outhentiques, celles cratique précédent.

de la France est largement excé-

dentaire en faveur du Gabon : en

1973, la France a importé 685 mil-

llons de francs de marchandises

en provenance de Libreville, où

elie a exporté pour 484 millions

Le président connaît fort bien

les abus pratiqués par certains « Gabonois d'adoption » à l'en-

contre des « Gabonais d'origine ».

de francs de marchandises.

dres blancs et les ressortissants d'autres pays viennent après eur. Le Gabon n'est pas un pays rénophobe, mais ceux que nons appelons les Gabonais d'odoption cultivent la discrimination. Les Blance ne font pas la queue dans canaux spéciaux pour se faire servir du gaz au moment des pénuries et ce sont eux qui par de petites combines augmentent les prix de façon illicite.» Ceux pourtant qui pensèrent pouvoir mettre à profit cette mise en garde pour susciter des désordres furent dorement ramenés au calme, tandis que, dès le lendemain, le président de la République s'adressait aux commerçants dahoméens, togo-lais, nigériens, camerounais, tcha-diens, sénégalais, centrafricains, qui, en évacuant les marchés avaient bloomé une partie des activités de Libreville, et mis en danger l'approvisionnement de la capitale. En fin de compte, il n'est pas

dernier : a Le Gabon appartient

aux Gabonais d'origine. Les ca-

exagéré de dire que la coopération franco-gabonaise garde un caractère exemplaire, non point au sens étroit où certains pouvalent l'entendre il y a encore quelques mois, mais parce qu'elle implique une grande liberté de manœuvre pour les deux partenairea Au demeurant, en dépit de ses

relations privilégies avec l'ancienne métropole, malgré son appartenance à l'Organisation commune africaine et malgache (OCAM) et à l'Agence de coopération culturelle et technique des pays francophones, la République gabonaise entend ne pas rester une « chasse gardée » française. Dans ce domaine, les mises aux point qui ont suivi la visite privée à Libreville, an début du mois, de M. Jacques Poceart, ancien secrètaire général pour les affaires africaines et malgaches, sont claires. Comme nous l'avait persoonellement affirmé le président Bongo en décembre, comme il devait le répéter il y a quelques jours à l'envoyé spécial d'un hebdomadaire parisien, M. Foccart, qui fut au Gabon, comme en beaucoup d'autres pays d'Afrique, porte-parole d'une certaine forme de coopération et d'une certaine idée de la francophonie, ne sanrait, en aucun cas, donner des blique gabonaise, dont il reste cependant l'ami.

« Nous ne sommes pas vos moutons de Panurge»

a Nous ne sommes pas vos privé. Le commerce à destination moutous de Panurge », disait, le mois dernier, M. Albert-Bernard Bongo aux membres de la « mission de dialogue », que conduisait M. Jean-Paul Benoit, chef de cabinet de M. Pierre Abelin. Avec ce style direct souvent brutal le chef de l'Etat gabonais expliquait à ses interlocuteurs sa conception de la coopération, se félicitant de l'occasion qui lui était ainsi donnée de formuler quelques cri-

En effet, bien que le président de la République ne trouve pas formes de discrimination, le diplus que ses pairs africains grace aux yeux d'une partie de l'élite intellectuelle gabonaise, qui poursuit ses études à l'étranger, il est pourtant clair qu'il n'est pas du nombre de ces interlocuteurs « doclies » dont les responsables de la politique africaine du général de Gaulle souhaitaient partout

susciter l'éclosion. e Envoyez-nous des coopérants valables, c'est-à-dire sérieusement formés aux tâches qu'ils auront à assurer, car c'est à travers ses coopérants que le peuple gabonais juge la France. Ne perpétuez pas la coopération. Aidez-nous pluibt à former rapidement, les cadres qui nous font encore défaut... Evitez de céder à la tentation du mondialisme, car votre pays risque d'oublier les Africains francophones ... > Tels sont quelques-uns des propos que M. Albert Bongo devait tenir à M. Benoit et aux experts qui l'accompagnalent, sans que l'excellente ambiance qui présida aux échanges de vues en fût le moins du monde affectée

Il est vrai que, de son côté, la mission de dialogue avait confirmé que, en dépit de l'accroissement des ressources du pays, il n'était pas question de diminuer l'aide française, mais de la réorganiser, en accord avec le gouvernement gabonais. Avec cinq cent cinquante coopérants civils et cent trente militaires, le Gabon reste, de tous les Etats d'Afrique noire, celul qui beneficie du pourcentage le plus élevé de coopérants par tête d'habitant. Or. sans sulvre inconditionnellement les Gabonais qui voudraient que le volume de l'aide publique fût directement lié à l'importance des capitaux privés investis dans leur pays, les Français sont décidés à augmenter d'une centaine le numbre de leurs assistants techniques, notamment dans le domaine de l'enseignement et de la santé publique. De son côté, M. Albert-Bernard

Bongo n'ignore point que plus de 20 milliards de francs C.F.A. sont annuellement rapatriès en Europe. Cette somme importante représente la rémunération des capitaux et services et les transferts de salaires, dont certains proviennant d'ailleurs de Gabonais employés dans le secteur

Aussi, après avoir exprime son excessive des prix et certaines

Certes, l'ouverture en direction des pays arabes n'a pas donné, en déplt de la conversion de M. Albert-Bernard Bongo à l'islam tous les résultats positifs espérés. Les premières tentatives de dialogue avec les pays de l'Est n'ont guère éte suivies d'effets plus concrets. Mais, tant avec la Communauté économique européenne qu'avec les Etats-Unis, qui participent au financement du Transgabonais, par le Fonds européen de développement (FED) et par l'Export-Import Bank, les perspectives de coopération s'annoncent excel-

a Le père de la rénovation », qui juge de la qualité des rapports bilatèraux au volume d'aide économique accordée à son pays. apprécie que l'U.S.-AID ne soit engagée à participer à la construction de routes adjacentes à la vole ferrée transgabonaise. D'autre part, il ne méconnait ni l'activité de la compagnie U.S. Steel, qui détient 41 % du capital de la société exploitant le manganèse de Moanda, ni celle de la Beth-leem Steel, qui a acquis 30 % de la SOFIMER, intéressée à l'exploitation du fer de Belinga, ni celle de la Gulf, dont les giscments pétroliers de la région de Mayumba devraient entrer en production cette année.

Cette conquête d'une plus large liberté dans le choix des partenaires, que lui permet le pactole pétroller, dont il sait adroitement tirer profit, n'est pas, à elle seule, de nature à satisfaire le président de la République gabonaise. C'est

La fin de l'isolement

pourquoi il revendique un rôle de plus en plus actif en Afrique centrale, non seulement vis-à-vis de ses voisins les plus proches, comme la Guinée-Equatoriale, la République populaire du Congo, la République Centrafricaine, avec lesquels il entretient d'excellents rapports, maleré certaines options idéologiques différentes, mals aussi avec des partenaires plus éloignés, comme le Zaïre oo les nations qui naissent des anciennes colonies portugaises.

L'action discrète mais efficace que M. Albert-Bernard Bongo mene tant à Sao-Tome et Principe qu'en Angola n'est pas sans rappeler celle de M. Léopold Sédar Senghor, pré-sident du Sénégal, en Guinée-Bissau et aux iles du Cap-Vert. Libreville est en tout cas la seule capitale africaine qui ait déjà accueilli sur son sol les leaders des trols mouvements nationalistes angolais : MM. Savimbi, Neto et Holden Roberto, respectivement à la tête de l'Unita, du Mouvement populaire de libération de l'Angola et du Front national de libération de l'Angola.

Si le Gabon parut longtemps défavorisé par le sort, tel n'est pas le cas aujourd'hui. L'arrivée de la manne petrolière devrait logiquement donner au président Albert-Bernard Bongo le support financier indispensable à la condulte d'une diplomatie de plus en plus entreprenante.



ande : 1 D5 Blanc ☐ Sable ☐ ci-joint chè TUIT catalogue couleu sur: CBibliothèques O disc eques | Classement diapo Classettes Olfoméopathie | Classement dossiers, ar-hives | DBureaux, retours. FRIEDLAND

* : * tu?

State Property Contracts

POURQUOT

PHER PHEN CHICKET

LE ÉQUATORIA

delte.co

143

1775 I'm

A (200)

Part Section

rakin ort

ANTERIOR AND A

WEST AND

Bell'er .

Your elect

Militar City at

THOUSEN.

Agentalian and and

Supilial:

1 70 10

71.4

Fig. 7.

15.45.15

214 v

TWO I

e de l'isolement

2.6

Girmen.

\$5.00 \$5.00 W. F. W.

4.65

This is more an

(Comments of

Contrar or the contrar

finance ---

EXECUTE A TOTAL OF SE

the trace of me at

RO SETTING

engine to come to the second

A territory of the

AND AND ASSESSED AS

White a comme

ies (was the co

SECTION AND ADDRESS.

1000

" in 2 45

.

ation »

-

M DEST

THE PAR.

SELF HIP

D'une crise à l'autre

quère d'assises politiques. Ori-

ginaire de Tenanarive, il n'appar-

lient pas à le ceate arialocre-

llous. Cependant, nul ne contesie

son autorité, son sens de l'Etal

et sa grende capacité de travail

a suivi les cours de l'Ecole spé-

ciale militaire interermes de

Coêtquidam, puia e aervi dens

l'ermée trançaise. Avent de re-

gegner Madagascar, l'ennée qui

précéde la - restauration - de l'indépendence (1960), il evel:

été affecté au Maroc, puis en

merie en 1962, il revient en

Frence en 1963 pour y auivre les

cours de l'Ecole des otticiers

de gendarmerie de Meium En

1964, il est nomme commendant

de la gendermerie nationale.

Jusqu'eu - mat melgache - de 1972, rien ne semblait le desli-

ner à jouer un rôte politique,

mais depule qu'il déteneit le

portefeullie de l'intérieur, son

ection personnelle n'evalt cessé

des anciens combettants. En 1953

Il part pour l'Extrême-Orient, com-

mende un sous-secteur eu Viet-

nam du Nord, perticipe é de durs

combete, à l'issue desquels Il

« décroche » une nouvella cita-

tion. Atteché au commissariet

généret en Indochine, puls promu

lieutenant-colonal, il retoume eu

ministèra de la détense natio-

nale, où il restara lusqu'en 1958,

année de se promotion eu grade

Elève de l'Institut des heutes

études de défense netionale en

1959, Il rejoint son pays l'année

suiventa et y prend immédiale

ment les lonctions de chef d'élet-

major générel de l'armée de lerre, de mer et de l'eir. En 1961

il est promu général de brigade,

mandent en chat per le président

Philibert Tsiranane, avec lequel il na sembleit jemeis evoir eu, jusqu'au • mei malgeche • de

1972, la moindre divergence de

Jusqu'à ta chute de l'encien

régime, le général Gabriel Rama-

nantsoe s'était soigneusement

tenu à l'écart de loute forme

d'ectivité politique. Lorsque, sous

la prassion poputaire, le prési-

deni Tairanana se démit de ses

pouvoirs entra ses meine, il a'el-

lorça de rester au-dessus das

querelles partisence et de se

poser en arbitre, rôle qui était

devenu de plus en ptus ditticite

eu cours des demiers mois. En

au cours dee derniers mois.

et en 1962 it est nommé com-

da colonel.

de prendra de l'ampleur

LE GÉNÉRAL RAMANANTSOA

Un arbitre aui déclare forfait

Agà de querante-trois ene, il

Le colonel Ratsimandrava :

Le colonel Richard Retsiman-

dreve, nouveeu chef de l'Elai

et du gouvernement malgacha,

ministra d'Etat chergé de la

détense nationale el du Plan.

est considéré à Tenenerive

comme une torte personnalité

En 1971, un an evant que M. Phi-

libert Tsiranane ne soit contraint

de quitter le pouvoir, il evait

joué un rôle de premier plen

dens l'écrasement de « la révolte

du Sud • menée per M. Monia

Jaone, leader du partt Monima,

inatigeteur de cette recquerie qui

tit des centaines de victimes en

Après son entrée eu gauverne-

ment, en mei 1972, comme mi-

nistre de l'intérieur, te colonel

Retstmendrave s'employe, evec

détermination, è mettre en place

le aystème des fokonolona, qui

pulse aux aources de le tradition

metgeche, maie n'est pas eens

enatoote evec cetul des com-

Homme d'ordre, généralement

considéré comma ecquie sux

idées progressistes, la nouveau

chet de l'Etal n'e cependent

Originaire d'une famille aris-

tocratique des Hauts-Pleteaux, le

general Gebriel Remanantsoe

urait eu la vocation militaire dès

l'âge de treiza ans. Après de

brillentes études dans la capi-

tela malgache, il se rend en Frence, Lycéan à Marseitle, il

entre ensuite à l'Ecole spéciala militetre de Saint-Cyr, d'où il sort eous-liautenant la 1^{ct} octo-bra 1931.

Il mêne d'abord une vie de

garnison, en service au 22º régi-

ment d'Infanterie coloniele ste-

esi effecté à Madegascer en 1932

comme adjoint au commandani de l'Ecola militeire préparatoire

des enfants de troupe de Tena-

encien régiment à Aix-en-Pro-

vence, et pert l'année suivante

Capiteine à titre temporeire, il

participe en 1940 à le cempagne de France avec un batatlion de

rentort, dont il prend le commem eprés la disparition

de son chet ce qui lui veut une

citation étogieuse. De retour à

Madegascar, Il y organise l'Ecole

superleure d'éducation physique.

commande une compagnie, puis reorganise l'Ecole militaire pré-

paraloire de Fianerentsoe, qu'il

Affecté au ministèra de la dé-

tense nationale à Paris, il est

promu chef de betaitlon en 1948,

puls nommé ev haut-commissa-

riat à Tenanerive, pour s'occuper

commende de 1943 à 1946.

nerive. En 1935 Il reirouve son

1-Provance. Pu

munes populaires chinolses.

peys Antendroy.

Un homme d'ordre

Des milliers de réfugiés fuient Asmara livrée au chaos

Les cambats auraient fait des centaines de morts

La situation demeura sériouse en Erythrée, ou les combats continuent sutre partisans des muu-vaments de libération et forces régulières. A Asmara, capitale de la province, c'est le chaos. Les rues sont abandonnées à des bandes de soldats incontrôles qui pillent les magasins et ae livrent à des excès. Les affrontements ont cependant cessé, et semblent s'être déplacés vers

le Nord. Quelque deux mills résidents étrangers parmi lesquels une majorité d'Italiens, attendent leur évacuation. Les autorités militaires ont ache-mine de nouvenux renforts. Le Front de libération de l'Erythree, de son côté, a lance mardi un appel aux autres munvements de libération éthiopiens pour les inviter à rejnindre la lutte. Il n'écarie pas. cependant, la possibilité d'une trêve,

informations sur le déroulement apporter des secours aux blessés. des événements en Erythrée. A Des milliers d'habitants d'Asmara Addis-Abeba, les autorités maindes événements en Erythrée. A Addis-Abeba, les autorités main-tierment un black-out total. Plutiement un black-out total. Plusieurs centaines de journalistes sont arrivés dans la capitale, mais la carte qui leur est délivrée porte la mention « Non valable pour l'Erghrèc ». Les communications avec Asmara sont rares et difficiles. Quant aux réfugiés étrangers qui commencent à arriver, ils restent le plus souvent discrets, leurs consulats leur ayant recommande la prudence pour ne recommandé la prudence pour ne pas compromettre les évacuations

en cours

Les quelques informations recueillies ne laissent pas de doute
cependant sur la gravité de la
situation et sur la violence des
combats qui se sont déroulés à
Asmara. Un résident de cette
ville, interrogé au téléphone, a
précisé que cent cinquante morts
avaient déjà été enterrés, et que
quelque trois cents autres étaient
à la morgue de l'hôpital central.
Un appel a été lancé aux donneurs

Tanzanie

UNE IMPORTANTE CONFÉRENCE SUR LA RHODESIE VA SE TENIR A DAR-ES-SALAAM

Les dirigeants nationalistes rho-dhésiens, les présidents de la Tan-zanie, du Botswans, de la Zamble et le président du Front de libéra-tion du Mozambique (FRELIMO) tion du Mozambique (FRELIMO)
dolvent se réunir incessamment à
Dar-Es-Salaam, a annoncé jeudi
matin 6 février la radio zambienne.
On apprend, d'autre part, à
Salisbury, que M. Ian Smith; premier ministre, et Mgr Abel Muzorewa se seraient mis d'accord pour que la conférence constitution-nelle sur l'avenir de la Rhodésie ait lieu non loin des chutes Vic-toria, à proximité immédiate de la frontière zambienne. Les diri-geants nationalistes rhodésiens souhaitaient, jusqu'ici, que la conférence se tienne hors du ter-ritoire rhodésien. — [Reuter.] la conférence constitution

Il est difficile de recueillir des de sang et à tous ceux qui peuvent que les affrontements soient moins que les arrontements soient moins sérieux. D'autres se sont réfugies dans la cathèdrale ou dans les églises. Le manque d'eau et de vivres commence à poser de sérieux problèmes, qui pourralent rapidement devenir dramatiques.

Eing avions abattus

Les combats se déplacent vers le nord de la province, où les insurgés du Front de libération de l'Erythrée (FLE) paraissent avoir concentré le gros de leurs forces. Les rebelles ont abattu au moins cinq avions depuis le début des opérations. Les deux derniers appareils détruits sont un chas-seur-bombardier et un avion d'ob-servation de l'armée de l'air éthiopiemie qui opéraiente mercredi 5 février, au-dessus de villages de Belesa et d'Adi-Nfas, ou des forces éthiopiennes seralent ac-tuellement encarclées. Seion une information de source militaire à Addis-Abeba, six villages ont été complètement ou partiellement détruits dans la périphérie d'Asmara. Il semble que l'aviation, après les pertes qu'elles a subies, ait réduit ses opérations de bom-bardement.

Les autorités militaires parais-sent décidées à une vigoureuse contre-attaque. La colonne blin-dée de secours, qui avait été bloquée de serous, qui avait ete bio-quée durant deux jours à 90 ki-lomètres d'Asmara à la suite de la destruction d'un pont par les rebelles, a réusel à franchir la rivière Marebe et à reprendre sa

ronte.
Sa progression serait ralentie
par des opérations de harcèlement. Cinq chars, sur les cinquante-deux que comporte le convol, seralent déjà arrivés à destination, ainsi que plusieurs camions de transports de troupes. D'antre part pour être acheminés sur les lleux

Le Front de libération de l'Ery-Le Front de libération de l'Ervethrée a lance, merdi, un appel à tous les mouvements de libération éthiopiens, en vue « de précipiter la chute du régime dictatorial d'Addis-Abebo ». Dans un communiqué publié à Beyrouth, le FLE invite le Front de libération de l'Aramo (Al Qala), le Front de libération des Afars (Oussa! le Front de libération de la Somalie-Occidentale (Ogaden) et le Front de libération du Tigré. « à se concerter ovec hi à cette fin ». Il les assure, en outre, de « son Il les assure, en outre, de « son soutien le plus entier dans les domaines motériel et militaire ».

Il déclare avoir recu une « assis-tance généreuse de la port des Etats arabes frères, Syrie, Irak-et Yèmen du Sud, oinsi que du Mouvement notional palestinien et du mouvement Al Soika, d'obéet du mouvement Al Soika, d'obé-dience buasiste ». D'autre part, dans une interview publiée mer-credi dans un journal de Beyrouth, M. Osman Saleb Sabbi, secrétaire général de l'organisation, indique que le FLE a reçu de la Libye, il y a deux semaines, pour 5 millions de dollars d'armes. Les livraisons comportaient des mortiers des comportaient des mortiers, des armes antichars, des canons anti-aériens, des bazookas et des mis-siles sol-air, a Nous lutterons jus-qu'à la déjaite de l'armée éthiopienne ». conclut-il. Le même jour, au cours d'une

conférence de presse, M. Moham-med Idriss, porte-parole du mou-vement, a précisé que les troupes du FLE s'élevalent à dix-sept mille homnes, et qu'elles étaient supérienres en nombre aux troupes gouvernementales qui leur étaient opposées. Il a aussi annonce que opposées. Il a aussi annonce que son mouvement était disposé à accepter une trève qui pourrait être négociée par l'intermédiaire des Nations unies, de l'Organisation de l'unité africaine (O.U.A.) ou de la Ligue arabe. « Nous satons, a dit M. Idriss, qu'il y a entre nous et le generoement des entre nous et le gouvernement des intérêts communs sur lesquels nous pourrions nous mettre d'accord outour d'une table de confé rence. Si notre offre est rejetée. la guerre se poursuivra. v

A TRAVERS LE MONDE

• PRES DE QUATRE CENT MILLE personnes ont accuelli mardi 4 février à Luanda M. Agostinho Neto, président du M.P.L.A. (Mouvement pour la libération de l'Angola), qui

Espagne

● QUELQUE CINQ MILLE PER-SONNES ONT MANIFESTE le mercredi 5 février à Ceuta, enclave espagnole au nord du Maroc, pour protester contre les revendications marocaines sur les « présides ». Le gou-vernement de Rabat a, en effet, saisi le 30 janvier le comité spècial de décolonisa-tion de l'ONU de cette question.

 PLUSIEURS CENTAINES D'ETUDIANTS, en grève, de l'université macrilène Complutense se sont heurtés, le 5 fe-vrier, à d'importantes force vrier, à d'importantes fortes de la police armée, alors qu'ils essayaient de se rassembler devant le rectorat. Après quel-ques charges, la manifestation s'est dirigée vers le centre de la capitale, où les forces de l'ordre ont réussi à disperser le cortège. — (A.F.P.)

A NE PAS MANQUER Durant 10 jours PROTO PLAIT SOLDE avec des remises allant jusqu'à 50% des appareils NEUFS stration ou de vitrines. Des affaires EXCEPTIONNELLES pour des appareils photo, caméras et projecteurs: NEUFS, GARANTIS, Swies at

EMBALLAGE d'URIGINE Stock Central PHOTO PLAIT 37,39, rue La Fayette PARIS Se Liste sur simple demande



queues de langoustines

(antare

M. RAI:

Le capitaine de corvette Didier Ratsiraka, qui vient d'être démis de ses fonctions de ministre des affaires étrangères, est âgé de trente-neuf ans. Originaire de la province de Tamatave, sur la côte orientale, il est né en pays Betsimiraka. Diplômé de l'école navale de Brest, breveté de l'Ecole supérieure de guerre navale, ingénieur diplômé de l'École supérieure des transmissions, il avait occupé le poste d'attaché militaire à l'ambassade de Madagascar en France, avant d'être nommé ministre des affaires étrangères dans le gouvernement Ramanantsoa le 28 juin 1972.

Il dirigea les difficiles négocia-

Il dirigea les difficiles négocia-

M. RATSIRAKA tions sur la révision des accords de coopération franco-malgaches, de janvier à juin 1973, qui abou-tirent au retrait de Madagascar de la zone frança et au rappel des troupes françaises. Il visita notamment l'U.R.S.S., la Chine, la Corée du Nord, les Etats-Unis et pinsieurs Etats ambes. Cinq mois après que Madagascar eut rompu après que Madsgascar eut rompu ses relations diplomatiques avec Israël il déclara, en février 1974 à propos du pétrole, che « les Etats arabes ne doivent pas né-cessurement accorder des prix préjérentiels aux pays africains ». U passait pour représenter une tendance de gauche intransi-

...... la fricassée de poulet de Bresse aux pâtes fraîches

chez (OUKONE) (PUBLICITE) Vous venez de Hrc dans le Monde

« Les Européennes »

le numéro spécial de « 30 Jours d'Europe » entièrement rédigé par des femmes?

fermé le dimanche

1972

MAI. — Après plusients jours d'émentes, le général Ramanautson. chef d'état-major, est nommé pre-mier m'unistre par M. Tsiranana, président de la République, et reçoit les pielns pouvoirs. Un gourecoit les pleins pouvoirs. Un gourernement est formé, où les militaires détienrent les postes-clèx.

OCTOBRE. -- Une Constitution
provisoire est adopté par référendum. La fonction de président
de la République n'étaut pas mentionnée, M. Tsiranona se trouve
écarré » de facto ». Le chef de gouvernement reçoit le pouvoir de légiférer pendant eing aux par ordonnances. Le Parlement, selus

le cénéral Ramonontson, • n'a plus de raison d'étre ».

14 DECEMBRE — A la suite d'affrontement » caractère ethnique l'état de sière est décrété dans les régions de Tamatave et de Fénérice.

1973

24 PEVRIER. - Le convre-feu est décrèté à filego-Suarez, à la suite d'incidents provoqués par des par-tisans de l'ancien président Tsira-

nana. 27 FEVEIER. — Après une journée de troubles provoqués par des adversaires de la o malgochisation » à Majonga, denxième port de commercre, la radio annonce que a les manifestations ne seront plus tolé-

rées par l'Etat ».

6 MARS. — D'anciena ministres et partisans de M. Tsiranana — une quarantaine de personnes au total

22 MAY. - Madagascar décide de se retirer de la zone franc.
4 JUN. — Huit nonveaux accords
de coopération sont signés avec la France. Les tronpes terrestres fran-caises devront ovoir quitte Madagascar to 1º septembre suivant. 4 JUILLET. — De lourdes peines de

prison sont prononcées contre des dirigeants d'extrême genehe. 4 AOUT. — Après le Cameroun et le Tehed, Madagascar quitte l'OCAM (Organisation commune africalus, malgache et mauricienne), jugée n dépassée par la conjoncture ac-

tnelle v. 31 AOUT. — Le général Ramapantson annonce que l'état e contrôlem désormais les secteurs vitaux de l'économie 2.

21 OCTOBRE - Elections au Conseil national populaire pour le déreloppement, organe consultatif qui remplace le Parlement. Une majorite de candidats e sans parti a, progonvercementaux, est élue.

1974

24 MAL — Un ancien ministre du gonvernement de M. Tsiranana et

gonvernement de M. Tsiranana et na sénateur sont topidamnés à ring ans de prison pour avoir par-ticipé aux manifestations de Ma-janga, en février 1973. 31 DECEMBRE. — Scion fa presse malgache, le colonel Brechard Rejognarison gurait tenté un coup d'Etat et se serait retranché dans un camp proche de Tananarive.

1975

22 JANVIER. — Une alorte gonérale est déclenchée à Tananarive. est déclenchée à Tananarive. Le anotidien a Madagascar-Matin Indique qu'une intervention mil-taire pourrait être décidée contre

taire pourrait être décidée coutre le camp où est retranché le colonel Rajoanarison.

25 JANVIER -- Invoquout une a periode diffiche », le général Rama-nantson dissont le gouvernement.

27 JANVIER -- Le parti socialiste, que dirige M. André Resampa, réconcillé avec l'ancien président Tsiranana, demande au général Ramanantsoa de remetire le ponvoit à un « couseil des suges ». 5 FEVRIER. — Le général Rama-nautsoa renonce à former un nouvezo gouvernement et transmet tons les pouvoirs à son ministre de l'intérieur, le colonel Batsiman-

LE NOUVEAU GOUVERNEMENT

Voict, selon l'A. F. P. la com-Voici, saion PA.F.F. la com-position du nouvean gouverns-ment maigache: Chef de l'Etat, chef du gouver-nement, ministre d'Etat chargé de la défonse nationale et du Plan: le colonel Richard Rat-

simandrava (°); Ministre d'Etat sa us porte-feuille : le général de brigade Gilles Audriamahazo (°); Affaires étrangères : M. Albert Zakarlasy:

Justice : M. Robert - Modeste Venance : ostes et télcommunications : le licutenant-colonel Joél Ra-

kotomalola (*); Travaux publics : te commandant Raveloson Mahasampo ;

le et commerce : M. Willy Léonard : Affaires sociales : M. Célestin Radio: Intérienr : M. Gilbert Sambson

Finances : le commandant Déaire Rakotoarijaona; information et tourisme : le

commandant Richard Andria maholison; Education nationale : M. Christiao-Rémi Bichard ; Fonction publique et tratail M Donjel Rajakoha (*); Développement rural : le commandant Soje ; Jounesse : M. Jean-Plette Toto-

Transporta et ravitaillement M. Jean Bemananjara. (*) Faisait partie de l'ancien

Angola

regagnait la capitale après qualorze ans d'exil. — (A.F.P., U.P.I.)

COMITOUR

PHONE (35) 37.05.04 | TELEX 47 235 F

POURQUOI PAYER PLUS CHER? **GRANDE PARADE DU** TISSU D'AMEUBLEMENT CHEZ BOUCHARA du 3 au 15 février

TISSUS BOUCHARA FA BY HAUSSMANN-CHAMPS-HYSES-REVELLE-HENES VALGRAND-PAREYZ-VELZY Z-881LE EPWE-RUSNYZ-CRETEL-



la cassolette de

Specimen gratuit sur demande 61, rue des Belles-Penilles, 75116 Paris.

mais avez-vous lu...







EUROPE

Union soviétique

La presse fait allusion au futur voyage de M. Breinev aux Etats-Unis

De notre correspondant

Moscou. — Avec six semaines d'absence. M. Brejnev a sans doute battu tous les records éta-blis en la matière. D'autant qu'officiellement aucune expliqu'officiellement aucune expir-cation n'a encore été avencée pour justifier une aussi longue retrafté. Le secrétaire général n'en est pas moins « présent » dans la presse. De plus en plus même : depuis deux semaines, les réfé-rences au chef du parti sont plus prophetiess et alle systématiques

rences au chef du parti sont plus systématiques qu'auparavant.

Pour la seconde fois, la Prardo tainsi que tous les autres journeux de Moscou) viont même de faire allusion en voyage que M. Brejnev doit, en principe, effectuer aux Etats-Unis dans untre que cine mois Reproduisant effectuer aux Etats-Unis dans quatre ou cinq mois. Reproduisant les récentes déclarations faites par le président Ford à Atlanta, le journal du parti communiste soviétique titre, ce jeudi 6 février : « A propos de lo prochaine visite de Leonid Breinev aux Fints-Unis »

Si les mots ont un sens, cela signifie que le secrétaire général n'est pas gravement malade et qu'il est au moins assuré de rester en place jusqu'à l'été prochain. Mais s'il en est blen ainsi, demandent les sceptiques, pourquoi évite-t-il la moindre apparition en mibilité? Pourquoil par rition en public? Pourquol, par exemple, n'a-t-il pas parlicipé à la petite cérémonie organisée ven-dredi dernier au Kremlin à l'occasion de la remise de l'ordre de Lénine à M. Boris Ponomarev. l'un des principaux responsables de l'idéologie au secrétariat du comité central? Habituellement. le secrétaire général participe toujours à ces festivités intérieures, ce qui su demeurant, ne demande pas un grand effort physiquo. On peut penser que, si M. Brejnev avalt bien repris son traveil au Kremiin, il n'aurait pas manqué de faire une apparition pour téliciter M. Ponomerev dont l'importance ne cesse de croitre dans la hierarchie soviétique. mème s'il n'est que membre suppléant du borenu politique.

D'eutres événements sont égale ment troublants: il s'agit du report, à la demande de la partie report, a la demande de la partie soviètique, des visites que devaient faire en U.R.S.S. MM. Mitterrand et Brandt. La visite du secrétaire général du parti socialiste français avant tout d'abord été fixée au 24 février prochain. Elle a été reportée de deux mois au moins et l'on ne cache pas à au moins et l'on ne cache pas à au moins et l'on ne cache pas à Moscou qu'il s'agit là d'une initia-tive soviétique. Il en est de même pour l'ancien chanceller Brandt.

qui evait été invité par M. Brejnev a personnellement » pour le mois de mars. On l'a discretement prié de retarder son déplacement jus-qu'au mois de mai. S'il est théoriqu'ai mois de mai. S'il est theori-quement possible d'expliquer le report do la visite de M. Mitter-rand par des considérations poli-tiques, il n'en va pas de même en re qui concerne celle de M. Brandt. Ceux qui n'aiment pas le doute cherchent, dans les évérements

Ceux qui n'aiment pas le doute cherchent dans les événements récents des indices pour renforcer leur certitude. Si le secrétaire général était politiquement monecé. (ont-ils remarquer de leur côté. aucun membre important de la biérarchie ne songerait à e absenter de Moscou. Il est important, en période de lutte pour la succession, de rester présent dans la capitele. Or trois membres du bureau politique se sont rècemment déplacés: M. Kossyguine aurait pris plusieurs jours do vacances dans le Caucase, M. Gromyko est rentre mercredi de son royage au Proche-Orient, et le maréchal Gretchko feit une visite en Inde.

visite en Inde.

Si M. Brejnev ne fait pas sa reapparition d'ici là, lo test « décisif ». estiment observateurs ot diplomates, aura lieu la semaine diplomates, aura lieu la semaine prochaine à l'occasion de la visite officielle de M. Harold Wilson. Il est inconcevable que le premier ministre britannique ne soit pas recu par le secrétaire général. Déjà la presse soviétique a commencé à publier informations et commentaires pour souligner l'importance de cette reprise de contacts evec la Grande-Bretagne. Dans les milieux offi-Bretagne, Dans les milieux offi-ciels soviétiques, on finit même par reconnaître en prive que s'il n'y a pas de rencontre Brejnev-Wilson on sera tenfint en droit which on sera tenfini en droit de se poser quelques questions...
Mais on ajoute aussitôt que rien n'est encore certain, ce qui n'est d'ailleurs pas démenti par l'ambassade britannique.

Attendre est donc le maître mot à Moscou. Ce n'est pas la première fois.

JACQUES AMALRIC.

• EN U.R.S.S., le salaire mensuel moyen des ouvriers et employés a été de 140,7 roubles tenviron 872 F) en 1974, enregistrant une augmentation de 5,8 roubles (environ 36 F) par rapport à 1973, annonce l'agence Tass. Les revenus réels. calcules par tête d'habitant, ont augmenté de 42 % l'année dernière, en U.R.S.S. — (A.F.P.)

Cing candidats briggent la succession de M. Edward Heath

. De notre correspondant

Londres. — Cinq candidats se rouvent en lice pour le second our de l'élection du leader du larti conservateur d'obtenir la majorité absolue pour être élus. Etant donné le nombre des candidatures, une telle issue parait, à l'heure actuelle, assez improbable. S'il y a un troisième es neuf voix qui lui ont manqué, tour, la situation deviendra encore dus complexe es seuls restaront. trouvent en lice pour le second tour de l'élection du leader du Mme Margaret Thatcher pour-suit son effort en vue de gagner les neuf voix qui lui ont manqué, mardi 4 février pour obtenir la majorité absolue au sein du groupe parlementaire. Le résultat inacparlementaire. Le résultat inattendu du promier tour lui assure
une posilton très forte. Ses rivaux
estiment toutefois que trente à
quarante députés ont voté pour
elle à seule fin de faire tomber
M. Heath: lours voix pourraient
se reporter sur d'autres candidats.
M. Whitelaw, l'aimable géant
au visage jovial, reste provisoirement le favori de la course. Tout

le monde reconnait en lui un excellent concllisteur, capable de excellent conclliateur, capable de cajoler et de sédulre ses ennemis comme ses amis.

Le troisième candidat qui s'est révèlé mercredi est M. James Prior, vice-président du parti, porte-parole de l'opposition pour les questions d'emploi, dont la carrière s'est déroulée dans l'ombre de M. Heath. M. Prior a beaucoup d'amis et très peu d'eunemis. Il a l'apparence d'un fermier rubleond et plein de bon fermier rubleond et plein de bon d'eunemis. Il a l'apparence d'un fermier rublcond et plein de bon sens, et il se présente comme l'homme le plus capable de rendre son unité au parti conservateur. Ancien ministre des transports, M. John Peyton, le quetrième candidat, a été membre du Monday Club, ce qui devrait le classer pettement à deviite Cast ser nettement à droite. C'est pourtant lui qui a été choisi par M. Heath comme leader des Communes dans le cabinet fen-tôme de l'opposition. Une des caractéristiques de ce combat pour

la direction du parti est que les nuances politiques separant les candidats sont parfois très confuses. Tous proclament d'ailleurs qu'ils sont entièrement d'accord qu'ils sont entièrement d'accord sur les principes du conservatisme et qu'ils offrent seulement des différences de style...

Il est également impossible d'attacher une étiquette précise au cinquième candidat. Sir Geof-frey Howe, qui, apres avoir éte un brillant avocat, fut chargé spécia-lement de la protection de

lement de la protection des consommateurs. Très libérales pour ce qui touche les problèmes sociaux. Il a des opinions beaucoup plus traditionnelles dans le domaine économique.

En fin de compte, le choix pour les tortes parait quand mane

Grande-Bretagne

tour, la situation deviendra encore plus complexe : setils resteront en course les trois candidats les mieux placés, mais les bulletins de vote devront, cette fols. indiquer deux ordres de préférence. Celui des candidats qui aura obtenu le moins de voix de « pramier choix ». sera éliminé et ses voix seront réparties sur les deux autres candidats, selon les préférences indiquées par les électeurs. JEAN WETZ

frère de l'ancien dictateur (le Monde du 4 février), l'opinion grecque se perd quelque peu dans les considérations juridiques qui justifient des inégalités de traitement entre les divers responsables du régime déchu. C'est ainsi que le général Odysseus Angholis, ancien chef des forces armées, dont l'incarcération ayait été ennoncée lundi, a été remis en liberté après avoir été interrogé par le parquet. Le général Hadjipetros, qui dirigea le KYP (services spécieux), et le colonel Karyúas ont été également remis en Allemagne fédérale

Les détenus du groupe Bunder-Meinhof cessent leur grève de la faim

De natre correspondant

Bonn. — Les vingt-quatre déle-nus appartenant à la «fraction de l'armée rouge», plus connue sous le nom de « Bande à Baader », ont cessé, mercredi 5 février, la grève de la faim qu'ils faisaient depuis le 13 septembre 1974 et la grève de la solf entreprise depuis le 9 février, pour protester contre leurs condi-tions de détention. L'« ordre » d'arrêter le mouvement a été d'arrêter le mouvement a été donné dans une lettre non signée que les grands journaux ouest-allemands et les correspondants etrangers ont reçue mercredi et que les autorités judiciaires attri-buent à Andreas Baader luimême.

Le texte reconnaît que la grère de la falm a échoue parce qu'il existe un fosse « entre lo politique existe un fossé a entre lo politique de lo « traction de l'armée rouge », c'est-à-dire le développement de la lutte armée, et l'attitude déjensire et l'incapacité de la guuche l'égole à organiser lu solidarité contre le nouveau toscisme », « Il est incompatible arec l'honneur d'un rérolutionnaire, poursuit la lettre, de faire appel à la compassion de lo bourgeoiste. »

En fin de compte, le choix pour les tories paraît quand même être entre les deux images du parti présentées par Mme Thatcher et par M, Whitelaw,

Le second tour du scrutin se dérouiera mardi prochain 11 fé
Le source de la courgente. Se les autorités judiciaires opt reçu la nouvelle avec un certain soulagement, car elles craignaient que la poursuile de la grève de la faim ne fasse une nouvelle victime après la mori d'Holger Meins le 9 novembre, dans la pri-

son de Wittlich, M. Vogel, ministre lédéral de la justice, a déclaré que « l'attitude de la justice, jerme. Une de toute émotion, exclusivement appuyée sur les principes de l'Etal constitutionnel, a élé une condition décisive de la cessation de la grève ». — D. Vi.

Au conseil des ministres

LES ENTRETIENS FRANCO - ALLEMANDS

tres qui s'est tenu mercredi 6 fé-vrier (nos dernières éditions d'hier), le ministre des affaires étrangères a rendu compte des récents entretiens franco-alle-

récents entretiens franco-alle-mands.

M. Andre Rossi à indique que
M. Savvagnarques avail fait part au conseil de sa satisfaction de-pont à la convergence certaino des positions des deux pays, ontam-ment à propos de la conférence de l'ènergie ». Le porte-parole du gouvernement à ajouté : « Cette convergence existe bel et blen, même s'il y a sussi dans d'autres domaines certaines différences qui ne sont pas aussi fondamen-tales et irréductibles qu'elles ont pu le paraître pour un temps »

Grèce :

Le général Zoitakis est remis en liberté

De notre correspondant

liberté après avoir deposé devant le juge d'instruction. Le colonel Constantin Aslanidès, qui fut un « dur parmi les durs », à disparu. Dans la période actuelle de tension avec la Turquie, le gouvernement se garde bien d'accroître le « malaise » des militaires en cause. La thèse selon laquelle il est « temps de passer l'éponge » est celle de béaucoup d'officieis. On y fait valoir que « cent huit mile personnes » ont été touchése déjà par les mesures d'épuration et qu'on ne saurait désormais multiplier celles-ci sans frapper de parolysie l'appareil de l'État. Plus de quatre mille cadres syndicaux ont été « épurés », ce qui cependant ne satisfait pas l'opposition de gauche. Celle-ci demande que les deux mille syndicats relevant de la grande centrale grecque et les trois cents syndicats autonomes soient « radicalement nettoyès ». Athènes. — Après l'incarcéra-tion à la prison de Korydallos, près du Pirée, du général Zoita-kis, ancien régent de Grèce, et de M. Constantin Papadopoulos, frère de l'ancien dictateur (le lement nettoyes a.

ARMEE PORTUL

CORRESPONDANCE

L'arrestation du général loannides

M. Michel Styliano, directeur du bureau de presse de l'ambassade de Grèce en France, nous écrit :

Je voudrais apporter une pre-cision concernant l'affaire de l'arrestation du général de brigade Dimitrios l'oannidès, évoqué par le correspondant de votre journal à Athènes, dans les éditions du Monde datées du 16 janvier. Selon votre correspondant la décision d'arrêter l'ancien chef de la police militaire eurait été prise. en partie, à la suite des manifes-tations estudiantines.

tations estudiantines.

En fait, M. l'oannidés a été placé en détention préventive par M. Voltis, juge d'instruction, chargé de l'enquête sur le coup d'Etat du 21 avril 1967, à la suite d'une plainte de l'Associatioo grecque des juristes démocrates. C'est dans le cadre de la même enquête que M. Voltis entend actuellement les explications des antres responsables de ce coup antres responsables de ce coup d'Etat.

Le gouvernement greu a pris la décision de confier à la justice le soin de juger librement les bommes de l'ancien régime dictatorial et leurs actes. Il n'a pas voulu suivre leur exemple et créer des tribunaux d'exception. Il n'intervient donc nes dens ces efficients. tervient donc pas dans ces affaires, respectant l'indépendance de la justice grecque.

Turquie

LE PRÉSIDENT FORD INVITE LE CONGRÉS A REVENIR SUR SA DÉCISION D'INTERROMPRE L'AIDE MILITAIRE A ANKARA

Le président Ford a invité, mercredi 5 l'evrier, le Congrès ameri-cain à reconsiderer sa décision d'interrompre l'aide militaire américaine à la Turquie.

américaine à la Turquie.

A Ankara, le gouvernement, qui avait évoqué, dès mardi, l'éventualité pour la Turquie de « réeraminer », sa participation à l'OTAN le Monde du 6 février), a annule mercredi la visite que devait effectuer, le 10 février prochain à Brivelles le ministre des chain à Bruxelles, le ministre des affaires étrangères, M. Melih En-

affaires étrangères, M. Meilh Ensebei, qui devait s'entretenir avec
son collègue grec, M. Bitsios, et
M. Henry Kissinger.
A Nicosie, nous signale notre
correspondant, le chef de la communauté chypriote turque,
M.Rauf Denktash, a informé mercredi le représentant de l'ONU à
Chypre que sa rencontre avec
M. Clérides prévue pour vendredi
prochain serait « peut-être impossible ».
A BODD, un porte-parple du mi-

A Bonn, un porte-parole du mi-nistère des affaires étrangères a déclare, mercredi, que le gonver-nement fédéral allemand n'envisageait nnilement d'accorder une aide multaire massive à la Turquie.

DIPLOMATIE

LE DECLIN DES SUPER-GRANDS

MILE CANETTI CORRESPONDANTE DE L'A.F.P. EST CONTRAINTE A QUITTER LE PAYS

Tchécoslovaquie

Prague (Reuter). - Mile Claudine Canetti, correspondante de l'Agence France-Presse à Prague depuis avril 1969, a quitté la Tenecoslovequie mereredi 5 fé-vrier après le refus des autorités de renouveler son accréditation.

Le ministère tchécoslovaque des affaires étrangères a précisé que Mile Canetti n'a pas été expulsée.

Des responsables du ministère ont indications de la contraction de la cont indiqué que son accréditation n'avait pas été renouvelée car, en dépit de plusieurs avertissements, la journaliste de l'AFP, avait continue à avoir des contacts a vec des dissidents considéres comme « anli-tchécosloraques Mile Canetti avait fait savoir qu'ele avait rencontré des amis personnels qui n'ont jamais été condamnés ou arrêtés. Elle devalt quitter le pays le 1" février, mais à la requête de M. Andre Mattéi, ambassadeur de France, elle a pu bénéficier d'un délai supplémen-talre.

Il s'agit, en fait, d'une expulsion déguisée en un depart « normol », d'aulont que les autorités locoles ont souligné qu'elles n'oraient rien à reprocher à sille Canetit sur le plan du travail. Ce départ forcé orait été précèdé, durant l'onnee 1974, de direrses tracasseries et pressions. Ainsi, du début du mois de mors à la mi-pullet, les outontés ont refusé de renouveler le « visa permanent d'entrée et de visa permanent d'entrée et ou le sortie », seute assurance pour sortie », scute assurance pour Mile Conetti de pourour regoguer son poste après une absence. Au début de decembre, les outorites prolongement, jusqu'à la fin de

prolongement, jusqu'à la fin de jouvier, le permis de sejour périmé depuis un mois. It ne jut plus renouvelc.

De plus, en mois et avrit 1974, Mile Canetti o jait l'objet d'une filature assidue et specioculaire: elle arrivait, par exemple, oux conférences de presse, à l'ébahissement do ses collègues, encadrée par deux policiers en civil. De surcroit, « Dikobraz », l'hebdomadoire satirique toheque, publicit doire satirique tcheque, publicit ou mois de jum un ortiele ignoble et menoçant en ultisant, pour désigner bille Canetti, un surnom teluque que lus donnaient ses

Ces procédés à tout le moins élonnants ne servent en rien le gourernement tellécoslovaque.

(Suite de la première page.) C'est la crise énergétique, précédée, eccompagnée et suivie de multiples rafales monétaires, en parilcutier sur le doller, out sert de revélateur. A peine se femiliarisait-on avec l'idée d'un essor japonaie, chinois, européen que d'eulres pôles internationaux surgissent dena les pays producieurs de pétrole ou de gaz : Iran, Arable Saoudile, Algérie, Venezuela notemment Parallèlement grandit le rose du Brésil et du Caneda. L'entôt de l'Indonésie et du Nigéria, dont le sol ou le sous-sol recele de quoi permettre une ascension politique et economique. Quant à l'inde. elle possède l'erme elomique. Tantôt au terme d'un tent cheminement, lentôt sous l'effet d'une

diversile prodigieusement. Il ne sultit plus cependent de prendro ecte de cette mutalion. En divers domaines, la retour ou l'arrivée de nombreux pays qui avaient ète soit provisoirement précipilés à terre, sait longtemps ignores, bouscule l'ordre internetionel de 1945. Grands, qui l'avaient élebli. Pour les Etats-Unia aussi bien que pour l'Union soviotique, il en résulte un

brusque irruption, la ecène mondiale,

qu'on disait figée, s'anime et se

certain déclin. Lo raflux américain demeureralt llmité s'il se tradusait seulement par les tribulations du doller. Mais le poids apecifique de l'Amériquo processus comparable au rellux britannique, amorca sans qu'on e'on eperçoive au début du siècle, et qui continue. Vollà le fait central. vaste trensfert de richesses s'opère en effet vers les membres de l'Organisation des paye exporlateurs de pétrole. Il évoque, melgré des causes fort distinctas, le eu déliment de l'Europe - eurtout de l'Angleierre — pendant le pre-mière guerre mondiele. D'après The Economiet, ces paye gagnent, dé-60 milliards de dollars par an, soil 7 millions par heure ou 30 millions de frencs. Leurs bénéfices de 1974 représentent la moltié des investissements directs effectués à l'elren- entouré soit de glacie solidement ger par l'Amérique durent toute son

- Or les Elals-Unis n'ont plus les moyens commerciaux de ratrouver la supremetie. En 1953 lls exportaient 15,6 millierds de dollars de merchandises, eutant que la Grande-Bretegne (7,1 milliards). l'Allemagne (4.7) el le France (4) réunies. Aujourd'hul, les Allemende les ont rattrepoe, lendis quo Japonaie el supplantent les Angleis. lotelisent checun la mothe des ventes américaines. Même l'Amérique latine, encienne chasse gardés. defle Washington, L'Argentine denonce le . Irede bill . adopté eu rence è laquelle M. Kissinger devalt assister. Le Vanezuela, qui a reliré l'an dernier 10 milliards do dollars da son petrolo, prend le lete d'une zone financière composée de six Davs : Costa-Rica El Salvador. Guatemala, Honduras, Nicaregus, Panama. Et lo Canadien P.-E. Trudeeu cherche en Europe un contre-

Autres signes annonciateurs d'une ère nouvelle : le pereistant refue trançais d'adhérer à l'agence de l'énergie et, malgré un changement de ton, de réintégrer l'OTAN ; les critiques de Bonn contre une éventuella ection des - marines - au Proche-Orient, la vivacité de ses réactions aux démarches d'industrials américains installés en Alfamagne, lendant à remettre en cause la cogestion ouvnére. Diverses réa-Itsations inqustriolles ou technologiques allemandes, britanniques, frençaises, japoneises, européennes ne montrent-elles pes également que les Etats-Unie perdent leur monopolo dane des secteurs où leur evance paraissail irréversible Certes, ils restant la plus puissante nation d'Occident. Personno, on outre. ne seurait oublier ce qu'ils Ioni pour la sécurité commune ni ce qu'ils firent au lemps du plan Marshall Mais une page se tourne.

En U.R.S.S., le nouveeu repport des lorces se mesure immédiatement à la transformation des zones environnantes. Steline régnait du Canube au

nales I Iran et l'Arabie Saoudite. anticommunistes el plue que réticents envers Moscou, deviennent des puissances, y comprie dans le domaine militaire. Finie l'époque où le Kramlin, sprés la chute de l'empire ottomen, ne voyeit en ces régions que des déserts ou des Etats dépour vus d'evenir. Le long de la frontière d'Extreme-Orient, d'eulre part, se dresse le Chine, ouvertement rivelo et qui ajoule à ses multitudes humaines un impressionnant arsenal thermo-nucleaire einsi que des pro-

grès economiques sérieux. Quant à l'Europe occidentale, à défaut d'une force militaire colossale, oile exerce une ettraction croissante sur les démocreties populaires. Varsovie, Bucarest, Budapest, Borlin-Est, Praque, regardent vers le Marché un. Au sein même de son bloc, I'U.R.S.S. ne consiltue plus lo seul modèle .En termes marxisles, c'est, sinon uno dálzilo, du moins un affaiblissement politique, délà mis an lumière notemment per les révolles de Hongrie (1956), de Tchécoslovaquie (1968), de Pologne (1970) De même peul-on s'interroger, à le lumière de ce qui se pesse en Egypte, sur le valeur des mises russes dans le tiors-monde.

Simultanément à l'intérieur, le monde soviátique casse d'être immoblie et silancieux. En plus des inlei tectuele, une partie de la jaunesse des consommateurs, des chefs d'en treprise, contestent Juits. Ukrainiens. Lituaniens, Géorgiens, Arméniene Uzbeks, Tetars, etc., tentent pédodiquement de secouer le tulelle de Moscou. Enfin, est-il Interdii de penser que, par-delà la crise de l'eppareil de producilon, principalement en matière d'agriculture et de biens de consommation, se profile une crise de crolesance de

L'U.R.S.S. n'est pas pour autant menacee d'effondrement. Elle vient eu premier rang des producteurs de constante augmentation, támoigne d'une forte industrie lourde el de

grendes cepecliés scientifiques tenus, soil de décombres, soit de Néanmoins, plus d'un demi-siècle paye en merge de l'histoire. Volci eprès l'Octobre rouge, l'Union soviélique n'e ni rettrepe l'Occident, ni unifié le communisme mondiel, ni donné à ses hebitents la liberté el l'ebondence, elors qu'ile savent grace eux tourietes élrengers, que cela existe eilleure. Au contraire, elle dépend des crédits el techniques capitalistes pour développer son économie el satistaire les besoins populaires, lendis qu'autour d'elle d'eutres Elats, en particulier les veincus de 1945, ont déjà etteint ces objectife. Durent des siécles, le redistribution du pouvoir internetionet s'est décidée sur les champs de betaille. La guerre el ses rumeurs d'epocalypsa puis, après le carnage, l'eccord des valnqueurs pour partager les dépouilles des adversaires ou des victimes eenctionneient aux yeux de lous la rupture evec l'ordre ancien. Aufourd'hui, l'aquilibre de la terreur lail que loul un monde vacille sens etmosphère de fin du monde. Meie la mutation n'en est pae moine considárable. RENÉ DABERNAT.

LENTILLES DE CONTACT: parce que les yeux myopes sont souvent les plus beaux.

Ne cachez plus vos yeux à cause de votre myopie. Ce beau regard qu'on vous envie des que vous enlevez vos lunettes, montrez-le eussi sans vous priver de bien voir. Grâce aux lentilles de contact YSOPTIC.

Vous trouverez chez YSOPTIC une vaste gemme de lentilles de confact, classiques, souples ou minificables, spéciales pour yeux sensibles. Elles assurent une vision totale et une correction parlaite. Vous serez surpris de leur efficacité. Essayer-les gratuitement chez :



YSOPTIC 30, Bd Malesherbes - 7500x PARIS Tel.: 522,15.52

içais el étrangers sur demande.

42.4

77 630

1.7523.4

Proce

THE CONTRACTOR ..

Address to the second

123.55

Personal Contract

BOOK TON TO

H Kz

"FR cates !.

. EEL . . (M.

mutique.

FENCE TO ST. pedia padin

Einelaftit. ..

Att them - 1

granian Classical Co.

720 Acres

42 PM 5 -

L'as restation

Turquic

LE PRESIDENT FORD BY

CONGRES & REVERE S

DECISION DUISE

TAIDE MILITAIRE A IS

du general loanne

Statement and the state of the

delles de less delles de less delles de less de les de less

dis est remis en liberti

Almelda Bruno, ancien adjoint de

L'ARMÉE PORTUGAISE OU LA FASCINATION DU POUVOIR

Le Mouvement des forces armées (M.F.A.), qui a progressivement pris une place pré-pondérante dans la vie politique portugaise, défend des options nettement révolutionnaires. Le parti communiste se félicite de cette évolution, mais les socialistes dénoncent le péril d'une . dictature de gauche • (* le Monde ; des 4, 5 et 6 février).

Lisbonne. — Les trois livres en tête des sondages de vente de janvier sont, dans l'ordre, le Mouvement des capitaines, un ouvrage collectif, l'Elat et la Ré-volution, de Lénine, et le Portugal bálllonne, de Mario Soares, Les audines a hittoreques rendeurs c ardinas s, pittoresques vendeurs des rues, ne les piscent pourtant pas en évidence sur les trottoirs du Rossio on de l'avenue de la Liberté. Les best-sellers politiques voisinent avec les piles des quo-videns de sour des posters de tidiens du jour, des posters de Mao et de Guevara, des mono-graphies illustrées du général Spinola et d'Alvaro Cumhal, His-toire d'O et des revues de nus.

Les Portugais sont passés sans transition de la grisaille monacale du salazarisme à la société permissive. On ne secone pas, si aisément quarante huit ans d'ignorance, de frustrations et de rèves. Mais déjà, les Nouvelles Lettres portugaises, misse à l'index par le régime précédent, paraissent fades. Le MILF, a droit da cité à Lisbonne, la question du divorce est directement posée dans la presse et c'est la soif de savoir qui l'emporte, de comprendre pourquoi et comment les militaires sont devenus les dirigeants d'aujourd'hui, le besoin aussi de CORRESPONDAN. d'aujourd'hui, le besoin aussi de déchiffrer un avenir incertain.

déchiffrer un avenir incertain.

Le futur est pourtant écrit sur les murs, entre Pombal et Restauradores dans le Bairro Alto où les tramways grinçants qui obsédaient Arthur Koestler semblent plonger tout droit vers le Tage, dans les ruelles de l'Alfama, parfumées à la sardine grillée. Une profusion de rouge, de poings brandis, de flèches, d'appels à l'union du peuple. Une affiche, mai lacérée, surprend : sur les plages « de rève et de soleil » du Mozambique, le caetanisme célébrait la coeristence mutiraciale. Il y a moins d'un an l

Que veut, que pense ce peuple de petits commerçants, d'employés, d'ouvriers courant vers les embarcadères de la place du Commerce? Une fièvre nouvelle, une curiosité inapaisée habitent les regards et les visages incommunistes, socialistes, maoistes, centristes, font à chaque meeting le plain de la saile du Palais des Sports. Les « comicies » et les défiés spectaculaires sont une réalité. Mais pourquoi cette foule donne-t-elle aussi l'impression de vivre sagement à côté ou en dépit de l'agitation des états-majors politiques ? Ou passe la frontière entre les majorités at les minorités?

ninorités?

« Pérsonne honnétement ne pent connaître la lorce électorale réelle des partis » : c'est un Mario Soares fatigne par la difficile hataille contre l'alle gauche du P.S., animée par Manuel Serra, qui nous faisait cette confidence à l'issue du premier congrès national de sa formation. « Le particomuniste n'a pas de précenupations électoralistes, répond avec prudence M. Alvaro Cunhai kasque nous l'interrogeons sur la « vraie force du P.C.P. ». Et il ajoute : « l'ai écrit en 1964 que la dictature portugaise serai renversée le jour où les forces armées se dresseraient contre élle. Le M.F.A. est le gérant de la démocratie. Si le M.F.A. perd, nous perdons aussi et ce sera la mort de la démocratique pui de la démocratique pes se crétaire général du P.P.D. (partipopulaire démocratique) n'est pes non plus décidé à chanter victoire syant les éléctions d'avril bien que ses amis paraissent assurés de remporter « au moins 40 % des suffrages ». Il précise pour-

tant en souriant : « Il y a déjà dans ce pays une majorité légale et une majorité réelle... »

Les trois principaux leaders des formations de la coalition ont naturellement des « amitiés » dans l'armée. Ce ne sont pas les mèmes. « Il n'y a que deux jorces, dit encore M. Cunhal : le peuple et l'armée. Le M.F.A. n'est pas un parti, c'est urai. Mais nous n'allons pas nous laisser urrêter par des subtilités. Il jaut insérer le M.F.A. dans la vie publique de ma n'êre institutionnelle. Un contrat en ce sens deurait pou-

M.F.A. dans la vie publique de manière institutionnelle. Un contrat en ce sens devrait pouvoir être mis au point avant les élections... » C'est bien le langage employé par les jeunes officiers de la commission de coordination du M.F.A. qui songent à un « contrat de trois ans » qui pourrait être concin avec les formations « démocratiques et progressistes » et qui parlent d'institutionnaliser leur mouvement en l'insérant, d'une manière ou d'inne autre, dans les futures Assemblées constituante et législative. Certains membres de la commission de coordination ont même, semble-t-il, envisagé l'hypothèse d'un droit de veto dont disposeraient les délégués du M.F.A. » chargés dans les Assemblées parlementaires de veiller à l'application des « principes du 25 avril ». Il n'est pas question pour l'aile marchante du M.F.A. de rentrer dans les casernes au lendemain des élections législatives qui dolvent avoir lieu en principe en octobre 1975.

« La majorité de ce puys est

« La majorité de ce pays est démocratique, c'est donc vous, parti populaire démocratique, qui serez la majorité de demain : voilà ce que me disait hier un officier supérieur de mes amis... », déclare avec assurance un leader du PPD, « Le MFA, doit réali-ser em programme compiser des du P.P.D. « Le M.P.A. doit réali-ser son programme, organiser des élections, mais pas danantage... », disent à voix plus basse les diri-geants du parti socialiste. M. Frei-tas do Amaral, président du C.D.S. (Centre démocratique et social) fait état de son « amitié person-nelle » avec le général Vasco Gonçaives, chef du gouvernement, mais son projet social-démocrate mais son projet social-démocrate fait également l'économie d'un « Sénat en uniforme » qui con-trôlerait la « légalité révolution-

Le poids de la campagne

Les états-majors peuvent blen faire le compte de leurs achérents et de leurs a alliances militaires. La majorité des sondages, non publiés, prévolent une victoire aux élections du centre et de la droite grâce aux votes des zones rurales : 60 % de l'électorst. L'Alentejo, an sud du Tage, où le P.C.P. dispose de quelques bastions, aura une trentaine de députés, et Lisbonne, premier centre industriel, une quarantaine. Mais le Portugal de l'intérieur », entre Tage et Douro, et du Douro à la frontière de Galice, plus peuplé, plus archalque, moins sensible aux « vents nouveaux », sera lementaires au moins.

Cette perspective, inquiétante

Cette perspective, inquiétante pour la gauche, réconforte tous ceux qui se satisfont du rétablissement de la démocratie formelle et ne souhaitent pas lancer le nouveau Portugal dans une voie « socialiste et révolutionnaire ».

« Aurons-nous chassé la dictalure, restauré la démocratie,
pour permettre à la droite réactionnaire et réformiste de repenir au pouvoir par le biais
des élections?... pour javorissr
un retour légal du général Spinola... porte-perole des conservateurs?...» de na n de n t. les
jetmes afficiers de la commission
de coordination, qui espèrent
quand même que la « dynamique
du 25 avril » sera encore assez
forte pour « conjurer les périls ».

L'avant-parde progressiste du C. Aurona

De notre envoyé spécial MARCEL NIEDERGANG

IV. — Le général Spinola en réserve de l'État?

alités du Mouvement démocratique populaire (MD.P.), les autres courants socialistes dissidents du P.S. de M. Mario Soares, acceptent le processus électoral, prévu et promis, mais en faisant des réserves plus ou moins graves sur sa « régularité » et, surtout, sur sa « finalité ». Ils cherchent à « prendre des gages », à mettre en chantier des réformes de structures profondes afin de rendre irréversible la marche au socialisme. La droite, les forces centristes, ayant choisi, pour la commodité, des étiquettes social-démocrates, s'opposent à cet engrenage. Elles ont pour allié objectif dans ce combat le parti socialiste, qui répugne sans doute à se alisser entraîner « à droite » mais se trouve en fait devant une alternative : accepter les options « révolutionnaires » des officiers les plus radicaux ou rejoindre, bon gré mal gré, le camp de ceux qui préparent la candidature à la présidence de la République du général Spinola. Au fur et à mesure que les élections se rapprochent, les contours de la « majorité silencieuse », à laquelle le général Spinola avait en vain fait appel le 28 septembre 1974, se précisent.

L'apreté des débats qui se sont engagés depuis décembre sur la

per le 20 septembre 1974, se précisent.

L'apreté des débats qui se sont engagés depuis décembre sur la loi syndicale, le plan économique de trois ans, la loi de presse, la réforme agraire, les nationalisations. L'institutionnalisation du M.F.A., s'explique d'abord par ce clivage, cette divergence idéologique, par cette ligne de partage qui sépare les partis politiques, associés depuis le 25 avril, et suscite des débats animés, mais secrets, au sein des différents organismes militaires. « Le M.F.A. existera tant que les forces armées existeront, car le M.F.A. c'est les forces

armées en mouvement...», déclare le capitaine Pinto Soares. Mais il admat les « divergences », en ajoutant : « Selon certains sec-teurs militaires, le M.F.A. devrait retourner dans les casernes...» Ces « divergences » admises par les officiers de la commission de coordination ont deux causes

1) L'épuration progressive de l'armée : les « capitaines » du 25 avril étaient moins de trois cents. Amiraux chamarrés, généraux d'état-major : cenx qui avaient fait allégeance à Caetano à la veille du soulèvement ont été ausstrôt limogés. Depuis mal, l'armée est commandée par des hommes au ventre plat qui ont fait la guerre d'Afrique. Mais des rancœurs subsistent, grandissent, facœurs subsistent, grandissent, fa-vorables aux complots, cependant que le « processus de démocratidue le « processas de democrati-sation » se poursuit. Il s'agit d'obtenir l'adhésion du plus grand nombre possible d'offleiers au programme du M.F.A. Assemblées d'officiers, conseils des régions militaires, conseils des différentes armes, assemblées des unités en campagne : les militaires portu-gais n'ont jamais tenu autant de réunions, échange autant d'argu-

ments et d'idées. Depuis janvier, les sergents sont associés à cet étonnant forum qui suscite peu d'éclats en dehors des casernes. Le général Fablao, chef d'état-major de l'armée, élu par ses « pairs », a félicité les sergents pour leur adhésion au programme, Des officiers moins convaingus Des officiers, moins convaincus, partent on sont limogés, a Sur quatre mille officiers, il en restera environ trois mille, mais la conviction con reference de la confessione del confessione de la confessione de la confessione de la confessione del confessione de la confessione de l cohésion sera renforcée... », dit un ministre militaire,

2. L'éviction du secteur « spino-liste » après le 28 septembre : « les

a capitames e araient rédigé dans la clandestinité un programme beaucoup plus radical, plus révolutionnaire e affirme un ancien adjoint du général Spinola. Soumis aux généraux Costa Gomes et Spinola sollicités de se rallier au soulévement par les jeunes officiers, le programme aurait été édulcoré. N'osant se lancer seuls dans l'arène, les acapiseuls dans l'arène, les «capi-taines » acceptent le compromis. Le malentendu va durer jusqu'en septembre, la crise de juillet (démission du gouvernement Pal-ma Carlos) ayant provoque un preprier effentement public entre premier affrontement public entre

le M.F.A. et le général Spinola. A éconter aujourd'hui les A éconter aujourd'hui les capitaines », c'est un blen beau coup d'Etat qui a raté le 23 septembre. Les généraux Vasco Gonçalves et Saraiva de Carvalho sont e retenus » au palais présidentiel de Belem une bonne partie de la nuit du 27 au 28. La commission de coordination da M.F.A. est réunie à Sao-Bento dont la défense » est confiée aux fusiliers-marins. Des troupes se mettent en monvement. Soinoia metient en monvement. Spinola cède. Avant d'être « libéré », le général Gonçaives est insuité par trois membres » spinolistes » de la junte, dont le général Galvao de Melo.

La marine radicalisée

La démission du général Spi-nola a entrainé le départ de ses fidèles, mais pas de tous. De nom-breux commandants d'unités, en province, passent pour avoir gardé toute leur sympathia à l'ancien commandant en chef en Guinée. L'aviation, hostile à une participation de MEA dans les Guinee, L'aviation, hostile à une participation du M.F.A. dans les assemblées parlementaires, est bien moins « radicale » que la marine où les courants de ganche et même d'extrême gauche ont fait des progrès rapides. Des officiers comme le lieutenant-colonel

Spinola, l'un des officiers les plus decorès de l'armée ont cardé une core » personnelle très grande de la commission de coordination qui lui avaient demandé instam-ment, en octobre, de ne pas démissionner du Conseil d'Etat. ment, en octobre, de ne pas démissionner du Conseil d'Etat.

L'assemblée des délègués du M.F.A. — environ trois cents jeunes officiers des trois armes — sest prononcée en janvier pour la définition d'une « légalité révolutionnaire » et pour « un pacte de orogrès » avec les partis afin de sauvegarder les principes du 25 avril. Les clivages sont plus subtils an sein de la junte idont le rôle est très réduit depuis le 28 septembre) et surtout au Conseil des Vingt. Les décisions sur la joi syndicale et sur le plan économique ont été adoptées à de très faibles majorités. Entre le commandant Sancbes Osorio, ancien ministre de l'information, exclu de la junte en septembre, devenu secrétaire général du partichrètien-démocrate, et le général de Carvalho qui accuse publiquement le parti socialiste de considérer le général Spinola en réserve de l'Etat, la distance est décidément très grande. décidément très grande.

Dans sa retraite, près de Lis-bonne, le général au monocle mé-dite, écrit et, selon ses intimes, a ne renie et ne regrette rien s. Chaque matin il fait du cheval. Il a accepté d'annuler un diner en son bonneur de deux milla Il a accepté d'annuler un diner en son honneur de deux milla couverts. Il reçoit beaucoup de visites. En janvier, il est sorti de son silence pour dénoncer le risque d'une « dictature de gauche » et le rôle joué par « les minorités politiques de l'armée ».

Il s'est prononcé pour un « socialisme démocratique » : une formule que ne renient pas les partis qui ont pratiquement rompu avec le M.F.A. et ses alliés, et qui espèrent conquérir la majorité des suffrages des cinq millions et demi d'électeurs en avril prochain. Sauf incident de parcours.

Livres rares et précieux

mière édition de La Divine Comédie — le plus grand chef-d'œuvre de toutes les littératures — Jean de Bonnot, maître-artisan du livre, a réalisé pour quelques amateurs et avec les soins extrêmes que

l'Université de Rome, Tra-

duction poétique d'André

Pératé, Agrégé de Lettres,

ancien Conservateur du

Musée de Versailles. 3

volumes in-octavo

1472-1972. Pour le 500° anniversaire de la pre- vous savez, un très ancien proiet de Lorenzo A Null' Pierfrancesco de Médicis. Voici donc, pour la première fois, La Divine Comédie illustrée par le maître florentin Sandro Botticelli à la demande des Médicis.

Edition monumentale dans les deux langues, <u>italienne et française.</u> Texte italien établi par DANTE ALIGHIERI Marina Zorzi K. de K., Docteur ès lettres de

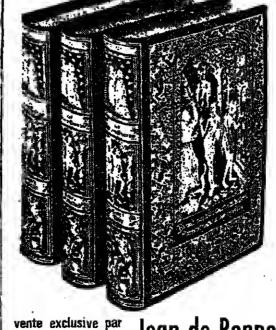
avec pour la première fois la suite intégrale

SANDRO BOTTICELLI

(14 x 21) 150 dessins à la pointe d'argent et de plomb par Botticelli, 1536 pages. Texte en Garamond 2 corps imprimésur un très beau vergé teinté et filigrané. Reliure « Antico » pleine peau de mouton jaspée à l'ancienne,

décorée avec des fers du

des dessins retrouvés Quattrocento, dorée à la feuille d'or 22 carats.



courrier chez le seul Jean de Bonnot

imprimeur de livres rares, 7, rue du faubouro St-Honoré - Paris B. I vant mieux avoir moins de livres mais les choisir avec goûr. Les beaux fivres na pegvent per atre vandus à vil prix mais ils domnent à l'amateur àcleiré des satisfactions inépuisables. Jean de Bonnot ne public que des œurres de qualité, soignées dans les plus petits détails.

Le Divine Comédio est ici megistralement traduito par Pérate dens une lengee vigoureuso, pleine de verdeur et de peésie. L'Enfer, qui aorait pu être imaginé por un marquis de Sado eyant la tête épique. Le Purgeteire et le Ciel sont magnifiquement évaqués par Botticelli. Ces illustrations ourent un destin tragique. Peursoivies de 1490 à 1496, elles se furent peurtant jamais achevées. Exécutôos à lo painte de plomb

et d'ergent, olles devaient être oquarelless. Seul le dessin fut en partie mané à bien. Mels quel dossin! La dernière gestro leur fut presque tatele. Dispersées, perdues, il n'en subsiste que quelques facillets eriginatox qui ejoutés aex planches retrou-vées au Vatican, coostitoont cepandont une suite admirable reproduite intégraloment et peur la première fois dans cette édities : treis treis beaux volemes realisés da façan artisanole et avec grande conscience per Jaan

> Se.....Bon∙. d'examen gratuit

		•		•	_		
			eanivi de Benne				
Sans	engager	men1	de ma part. 6	envoyez-mo	ri le premi	ier des tro	us volum
			iédie illustrét				
			'examineral			édition o	et si ie

	Sans engagement de ma part, envoyez-moi le premier des trois volume
	de La Divine Comédie illustrée per Botticelli.
	Livie en mains, j'examinerai la qualité de cette édition et si je ni
	suis pas convaincu de sa valeur et de son intérêt exceptionnels ju
	vous le retournerai avec son emballage et à vos lrais, dans les 16
	jours suivant sa réception. Si, par contre, il me plait, je vous ei
	réglerar le montent soit 56 francs. (+ 4.60 F de participation
i	aux frais de port). Je recevrei les tomes 2 et 3 par la suite à la cedence

d'un par mois, au même	prix, et sans avoir à les	réclamer.
Nom		
Prénom		
N° Rue		
Nº Département	Ville	
Signoture nécessaite		•

DE CONTACT II Je désire recevoir pue documentation complète sur la RETROPROJECTION qui permet de projeter en restant face au public et de suvre ses réactions.

vous propose deux sutres systèmes audio-visuels : le "SOUND - PAGE " page qui parle " et le "SOUND-ON-SLIDE " ou "dispositive qui parle".

3M France - B.P. 120 - 75019 Paris - Tel. 202.80.80 - Poste 637 AUDIO-VISUEL 😂

Votre exposé plus "coloré"?

Émulation?

Le congrès des républicains ts et le comité central de l'U.D.R. eyant mia en lumière, dimanche, l'égale determination des giscerdiens et des gaullieles de ee reniorcer et leur commune ambition de devenir les premiers, des observateurs neile et évidemment mai intentionnés avaient cru pouvoir en conclure qu'il y avait compéti-fion entre les deux principales formations de la majorité prési-

Bêtlees que tout cele, evalent eussitôt répondu les voix les plus autorisées. - C'est normet qu'il y ait une émulation et une concurrence », avait déclaré M. Michet Ponietowski, dès te Jundi, en réponse à une question de France-Inter. Non seulement normal mais sain et souhaitable avait ajouté, eu cours de le même émission, M. Yves Guéne, crétaire général adjoint de TUDR. Le mardi. le Lettre de la netion (U.D.R.) avait expliqué : majorità di ne se cherchent querelte ni ne se font de procès d'Intention. On peut même dire qu'elles font au contraire une démonstration d'unité à leurs

S'il en ve blen ainsi, pourquoi M. Giscard d'Estaing e-t-il ressenti le nécessité d'inviter dès mercredi ses ministres è laire

majorité giscardienne.

sion et de leur lancer un lerme ment est une équipe et ne doit être qu'une équipe sans aucun differend, eane affrontements,

Peut-être le chei de l'Etet

evait-il pris conscience dea difficultés que pourrait créer un jour ou l'eutre le présence dans le même gouvernement de M. Chirac. secrétaire général de l'U.D.R., de M. Ponielowaki, président des républicains Indé-pendante, de MM. Lecanuet et Abetin, respectivement président et secrétaire général du Centre démocrate, iormation amicele ment Invitée à mettre son epparell au • rebut • par MM. Dura-tour et Rossi, vice-présidents du Centre républicein.

parié de Mme Françoise Giroud. nouvelle militante du parti redical, dont le libérelisme doit souftrir quelque peu des dernières prises de position de M. Pontatowski.

d'Etat voulait sens doute plai-

Démonstration d'unité ? La

Lettre de la netion voulait nire.

M. CHARBONNEL: le gaullisme M. PONIATOWSKI : il y a de n'a plus d'avenir dans la nombreux giscardiens à l'U.D.R.

M. Jean Charbonnel, maire de M. Michel Poniatowski, ministre Brive, e precisé à Grenoble, mer-credi 5 fevrier, qu'il avait, le jour d'Etet, president des républicains indépendants, a repris, mardi soir indépendants, a repris, mardi soir 4 février, an micro de Radio-Monte-Carlo, les thèses qu'il avait développées vendredi et samedi, au cours du congrès de sa farmation. Il a précisé, en ce qui concerne le caractère « giscardien » de la majorité : « La majorité est nécessairement giscardienne, ou elle n'est pas. Je pense qu'il y a un très grand nombre de giscardiens à l'U.D.R. Nous ne souhaitons pas qu'ils nous rejoinent. même, forme un recours devant le tribinal d'instance de Paris contre la décision de la commission nationale des conflits de l'UDR qui a annule son élection a la presidence du comité fédéral U.D.R. de Corrèze (le Monde du M. Charbonnel a déclare à cette occasion :

a Il y a encore des gaullistes à
l'U.D.R., mais les courants non
gaullistes y sont très pressants.
Jacques Chirac affirme qu'il veut

tons pas qu'ils nous rejoignent.
Nous préjérons voir exister une
U.D.R. giscardienne dans sa majorité et qui soutient l'action du
président de la République. » défendre le gaullisme. Je ne mets pas en doute sa volonté, mais je président de la République. »

A propos des rôles respectifs du chef de l'Etat et du chef de gouvernement. M. Poniatowski a souligné: « C'est simple: le chef de la majorité, c'est le président de la République. Le premier ministre est le chef de la majorité parlementaire; c'est lui qui organise la gestion des problèmes politiques au repard du Parlement, qui réunit la délégation parlementaire de la majorité. Mais c'est au niveau du Parlement. Le président de la République est le vrai chef de la majorité. » pense qu'il n'a pas les cartes pou pense qu'il n'a pas les crites pour relever le drapeau du gaullisme. Le gaullisme n'a plus d'avenir dans le cadre de la majorité gis-cardienne. Or M. Poniatowski vient de déclarer que « la majo-» rité devait devenir de plus en » plus giscardienne », ce qui est logique. » Le CERES de l'U.D.R.

M. Charbonnel a poursulvi : programme commun, que fai combattu. Mais festime qu'un dialogue peut être instauré avec la gauche et que les gaullistes doivent manifester leur indépen-dance par rapport à la droite. dance par rapport a la accepton est de deventr le « CERES de l'U.D.R. » Nous n'acceptons pas non plus la captation de l'hérinon plus la captation de l'hé tage gaulliste par la droite.

M. J. BARROT (C.D.P.): le centre ne doit pas se contenter de regrouper des cartels de notables.

M. Jacques Barrot, secrétaire d'Etat, secrétaire général du Centre Démocratie et Progrès, que préside M. Jacques Duhamel, ecrit dans le numéro du 4 février de Faits et causes (argane de son parti) à propos des tentatives de regroupement centriste! « La solution n'est pas de muitiplier les antichambres ni de procéder par agglutination, mais de créer une vie majoritaire authentique, jondée sur le débat et la concertation. Le centre n'a pas pour vocation de servir une politique systématique des franges, mais d'enger et de javoriser l'organization de la majorité, de manière à la rendre attrayante. » (—)

n Le C.D.P. (...) a nettement affirmé sa volonté de participer aux regroupemente et aux res-tructurations en cours. Mois ces tentatives, pour réussir, doivent répondre à trois conditions :

portare a trois conditions:

p — La volonië de dégager les
convergences suppose d'abord
qu'il n'y cit pas d'exclusive ni de
préalable. Le centre (...) ne sera
jamais un parti manolithique.

n — Cette convergence doit sa
réaliser autour des objectifs, autour des missions du centre (...).

» — Le centre ne doit pas non plus se contenter de regrou-per des cartels de notables, mais entrainet dans sa mouvance des responsables sociaux. (...)

Conscient de l'importance de l'enjeu, le C.D.P. a choisi une procédure qui évite la précipita-tion, sans pour autant manquer de détermination. Notre conseil de actermination. Notre consciu politique a créé nne délégation de douze membres, chargés d'étu-dier toutes les évolutions possi-bles. Cette délégation rendra ses conclusions avant le 31 mars

Des personnalités d'extrême droite ont célébré la mémoire de Robert Brasillach des institutions civiles et la liberté de conscience ?

Une réunion pour celébrer le trentième anniversaire de l'exécution de Robert Brasillach — l'ex-éditorialista de Je suis partout lut fusillé le 6 lévrier 1945 — e'est tenue mercredi soir 5 tévrier à Paris. Quetre cents personnes environ y ont assisté à l'appel du cercle Délenee de l'Occident (extrême droite).

C'est devent une essistance silencieuee et recueillie, composée à le tois d'anciens admirateurs de Brasillech et d'éléments jeunes (dont une partie de l'étet-mejor du récent Parti des forces nouvelles) qu'ont pris la parole MM. François Brignsau, rédacteur en chel de Minute, Meurice Bardèche, écrivein, beeu-irère de Brasillech, et Jacques leorni, qui détendeit ce demier devant le Cour de justice à la

Ce jeudi, différentes manifestations commémoratives devaient avoir lieu, dont le dépôt d'une gerbe par une organisation d'extreme droite, le Front de le jeunesse, eu cimatière de Charonne à Paris. M. Meurice Berdeche prépare en outre une édition complète de tous les erticles et éditarieux publiés per son beau-frère durant le guerre.

M. Frençois Brigneau évoque, au du cercle Défense de l'Occident, les Robert Brastilech. Le rédecteur en chef de Minute explique : • Ce qui rend le poète fueillé grand entre les grands, pur entre las purs, héros moderne dans ce temps moderne, c'est une eérie de circonstences Qu'on oublie souvent : il n'e pas voulu quitter la France en 1944 ou 1945; il a choisl le péril maximum; Il s'est livré quand sa mère et sa sœur ont été arrêtées ; li a préparé son procès pour s'expliquer politiquement et non pas pour sauver se

M. Maurice Bardècha affirme ensuite que c'est te première fois qu'it parle en public de Robert Brasillech depuis trente ans : . Il e été l'écri-

Il e pris tous les rieques. Mais c'est pour moi un grand récontart quand muniste vient me dire : • J'aime • l'œuvre de Brasiliach, même si j'exècre ses idées politiques.

Mª Isomi critique ensuite vivement les juridictions d'exception. L'evocet ejoute : - L'assassinat de Robert Bresillech, ce n'est pas ee condam-nation par les juges, c'est le relus de sa grâce par de Gaulle. Quel pouvell donc bien être le mobile de cet ecte, oul ne fut pas seule criminel, mais égelement bête pour

A l'issue de la réunion, l'assistance écoute un enregistrement de quelques poèmes de Brasiliech dits par Pierre

L'Église reconnaît-elle la laïcité demande le grand maître du Grand-Orient de France

M. Jean-Pietre Prouteau, grand maître dn Grand - Orient de France, a fait le point, à l'occasion d'un récent colloque sur le problème de l'association (Fautil modifier la loi de 1901; Comment ? etc.) des activités de son obédience, et a précisé quelques perspectives d'avenir. Après la crise et les drames de la période 1939-1945, la franc-maconnerie française, a-t-il indiqué, a retrouvé son niveau d'avant guerre. Pour sa part, le Grand - Orient a tenu, en 1974, dans ses quatre cent cinquante loges, plus de dix mille réunions de travail Le grand maître, naturellement, se réjouit de cette renaissance, car M. Jean-Pierre Prouteau, grand grand matre, naturellement, se réjout de cette renaissance, car déclare-t-il, « lorsque la franc-maconnerie n'existe pas dans une société, cette dernière se price d'un banc d'essais incomparable pour les mouvements opposés ou complémentaires des idées, et pour la perception des limites en toutes choses. »

toutes choses. >
Ce sens des a limites », M. Prouteau l'exerce aussitôt à propos
de l'unité maçonnique, qu'il estime
irréalisable. « Il faut prendre
acte, dit-il, de l'existence d'une
double voie : la voie anglosaxonne de tradition « deiste »
et la voie « libérale », londée sur
la liberté de conscience. L'universalisme maçonnique doit être
respectueux des diversités obédientielles. »
Le grand maître voudrait que

Le grand maître voudrait que puissent s'établir des « relations maçonniques libérées » entre les courants. Or la franc-

« LE COMMUNISTE »: le P.C.F.

Le groupe de militants commi-

Le groupe de militants comministes oppositionnels rassemblés autour du journal le Communiste, organe du Comité d'action contre le guerre mondiale, estime que le congrès socialiste de Pau a montré « plus clairement que jamais que les dirigeants du P.S.

postulent à constituer une solu-tion de rechange pour le capita-

tion de techange pour le capita-lisme français en crise ». Ces militants estiment que « le carac-tère légaliste et opportuniste, nocif et dangereux, de la politique de programme commun de gou-vernement de la direction du P.C.F. a conduit ce parti dans une véritable impasse ».

* Le Communiste, 42, rue René-Boulanger, 75010 Peris.

M. LEROY: il est important de

proposer une politique nou-

EST DANS UNE IMPASSE.

maconnerie de tradition anglosamme a jeté l'anathème, en
1929, contre les loges « libérales ».
C'est cette situition qu'il voudrait
contribuer à « dégeler ». M. Prouteau réclame, en somme, de la
part des loges dites « régulières »,
une révision œcuménique comparable à celle que l'Eglise catholique a accomplie en engageant
le dialogue avec des confessions
jusqu'alors considérées par elle
comme hérétiques.

Les 22 et 25 février doit en tente

~ • <u>• • </u>

, I. I. 121 A

2.61 1944 6.3

The Market

1 1 STAY

and the great

100 100

Sycamore

4 5-4 0-5

والمراجعة الماء الماء ್ ಈ ಅಂಡಾಂಡ್ನ

1. 14 (1. 14 ph) 1.

والمنافية المنافر والمامات

or en elvaria.

100 أيحينه والأسالا وستطفع والمتحارية

general et les parifiche

Les 22 et 28 février doit se tenir Les 22 et 28 février doit se tenir à Zurich un colloque, auquel sont convières les abédiences des feux traditions. Le grand maître du Grand-Orient fon de quelques espoirs de « dégel » sur cette manifestation due à l'initiative de la très influente Grande Loge suisse Alpina.

Sur le plan intérieur, M. Prou-teau voadrait resituer son obé-dience, « au-delà des clivages par-tisans ». au sein de « la famille laique et humaniste rénovée ». « La maçonnerie, proclame-t-il doit redeventr l'un des ciments de la République et retrouver son rôle face aux choix de la société française... Elle doit hutter contre toutes les formes modernes d'aité-nation et partictoper à la construrnation et participer à la construc-tion d'une démocratie effective.

Enfin, M. Prouteau s'interroge au sujet des dernières prises de position de l'Eglise. Dans une lettre adressée aux présidents de plusieurs conférences épiscopales, la Congrégation romaine pour la doctrine de la foi avait précisé, notamment, ce qui suit à propos de l'excommunication des francs-maçons par le droit canon.

« Il convient de rappeler que la loi pénale doit toujours être interprétée restrictivement. On peut danc enseigner avec sireté peut donc enseigner avec sureté et appliquer l'opinion des auteurs disant que le canon 2335 [qui interdit toujours aux estholiques de faire partie de la franc-ma-connerie sous pelne d'excommu-nication] concerne seulement les nication] concerne seulement les catholiques qui font partie d'associations agissant vraiment contre l'Eglise. > Un commentsire autorisé de cette déclaration avait été fait le 19 octobre 1974 par le père jèsuite Caprile, dans la Civilia cattolica: « Maintenant, écrivait-il, on admet qu'il existe des associations maconniques qui ne conspirent nulle ment contre l'Eglise. (...) Ceux qui jusqu'a maintenant étaient considérés comme excommuniés du seul fait maintenant étaient considérés comme excommuniés du seul fait de leur appartenance à la franc-maconnerie... Si leur fot catholique n'y trouve rien de systématiquement hostile et organisé contre l'Eglise et ses principes doctrinaux, moraux, peuvent y demeurer. Ils ne devront plus être considérés com me excommuniés. >

La question que pose M. Prou-teau est la suivante : « L'Eglise reconnaît-elle vraiment la laïcité des institutions civiles ? Admet-elle la liberté de conscience ? Ne eue la distric de conscience? Ne voudra-t-elle pas distinguer elle-même entre les « bons » maçons, de tradition déiste, et les « man-vais », les libéraux? »

Une décision qui lèverait l'ana-thème en faveur des premiers seulement serait considérée au Grand-Orient comme une réponse négative aux deux premières questions. Mais le grand maître prend la peine de préciser : a Nous ne sommes pas deman-

ALAIN GUICHARD.

M. Roland Leroy, membre du secrétariat du parti communiste, a déclaré, mercredi 5 février au micro d'Europe 1, que le P.C.F. avait, bien avant le P.S., engagé des études en vue de créer sa propre station de radio. « Le monopole de la radiodiffusion a déjà pratiquement disparu, a-t-il dit. C'est pourquoi nous poursui-vons l'examen de ce projet. Nous n'excluons pas cette possibilité. » En ce qui concerne la situation an sein de la gauche. M. Leroy a noté: a noté:

e Le congrès du P.S. a marqué un glissement à droite, non seulement d'intérieur même du parti, mais aussi par la reprise d'arguments anti-communistes (qu'on n'avait pas entendu depuis longtemps) utilisés par les dirigeants socialistes, et enfin par le refus opposé par la direction du P.S. aux propositions d'actions communes avancées par les communistes depuis le mois de septembre. (...) Il est important d'austrant autendre contre la politique d'austérité et de proposer une politique nouvelle. C'est sur ce terrain-là que peut se vérifier l'attachement au programme commun de gouvernement. » Devant l'Institut Charlesde-Gaulle, M. Jacques Vendroux, ancien député du Pas-de-Galais ancien député du Pas-de-Calais et beau-frère du général de Gaulle, a évoqué au cours d'uns conférence quelques souvenirs personnels. Il a rappelé notamment qu'en 1937 de Gaulle lui avait dit : « La veulerie des politiciens français a permis d'Hitler de construire sa force armée. Gamelin s'endort dans la doctrine du béton-roi. Nous serons envahis, battus. Il faudra ensuite repartir pour la victoire depuis la Bretagne ou depuis l'Algérie...»

LES RELATIONS AU SEIN DE LA GAUCHE

LE P.S. PROPOSE AUX PARTIS SIGNATAIRES DU PROGRAMME COMMUN DES ACTIONS COMMUNES POUR LA DÉFENSE DE L'EMPLOI

Le bureau exécutif du parti socialiste, qui s'est réuni mercredi 5 février, a charge M. Plerre Bérégovoy, membre du scorèta-riat, de saisir le comité de llaison des partis de gauche signataires du programme commun d'une proposition d'actions communes à mener dans l'ensemble du pays en vue de la défense de l'emploi. Les bases de cette campagne devraient être définies en commun. Cette décision est conforme à l'attitude arrêtée par les socia-listes lors de leur congrès de Pau.

L'Humanité du 6 février se borne à enregistrer cette propo-sition, en notant toutefois : «Le P.S. depuis quatre mois rejette obstinément la proposition d'ac-tion comune d'envergure natio-nale jaite en septembre par notre parti. a

Le bureau exécutif du P.S. a, d'autre part, désigné ses nou-

français ». A propos du nickel, le secrétaire d'Etat a évoqué la poursuite de l'industrialisation du nord du pays et le partage du gisement du sud en vue de sa

mise en exploitation. « Il s'agit, a rapporté M. André Rossi, de sortir les dossiers et de savoir à

qui attribuer les permis miniers. Aucun choix n'a encore été jait

M. Pierre Blandino, cootrô-leur des armées, est nommé di-recteur des pensions an secréta-riat d'Etat aux anciens combat-tants, en remplacement de M. Raby, appelé à d'autres fonc-tions

. M. Christian Bonnet, atteint par une forte grippe, a du rega-gner son domicile après le conseil des ministres de mercredi. En son absence, l'Intérim du ministre

de l'agriculture est assuré par M. Jean-François Deniau, secré-taire d'Etat.

entre les demandeurs. »

Au conseil des ministres

Le voyage de M. Stirn dans le Pacifique

Cette semaine dans politique hebdo

Radiographie du P.S. en France,

au Portugal et au Chili

FRANCE : les questions gênantes que

PORTUGAL: « Pourquoi nous sommes sortis du P.S. », interview exclusive

CHILI: la dangereuse fascination du

pose le congrès de Pau.

de Manuel Serra.

« parti charnière ».

An cours du corseil des minis-tres, qui s'est reuni mercredi 5 février, M. Olivier Stirn a rendu

5 février, M. Olivier Stirn a rendu compte du voyage qu'il a effectue du 18 au 30 janvier dans le Paclique sud (Nouvelles - Hèbrides, Wallis et Futuna, Nouvelle-Calèdonie). Il a rappele qu'il avait decide, avec Miss Joan Lestor, son homologue britannique, qu'un effart important en matière d'enseignement serait felt dans le condominium franco-britannique des Nouvelles-Hèbrides.

Le secrétaire d'Etat aux départements et l'erritoires d'outremer a aussi manifesté son intention de remettre de l'ordre dans la desserte maritime des lles Wallis et Futuna et dans l'administration de ce territoire.

Wallis et Futuna et dans l'admi-nistration de ce territoire. A propos de la Nouvelle-Calé-donis, M. Stirn a précise que le gouvernement proposera un texte relatif à la modification des pou-voirs du conseil de gouvernement. Il a souligné que le cadre de la régionalisation permetrait au territaire de « bénéficier de l'ap-port des ministères techniques

comité de liaison. Il s'agit de MAL Bérégovoy, Estier, Jean Poperen, Jospin, Acquier, Cheve-nement et Sarre. Le comité de liaison mis en place entre le P.C.F., le P.S. et le Mouvement P.C.F., le P.S. et le Mouvement des radicaux de gauche ne s'est pas réuni depuis le mois de juin 1974, au lendemain de l'élection présidentielle. La séance « au sommet » prévue pour le mois d'octobre etait été annulée par les socialistes à la suite d'une déclaration de M. Roland Leroy accusant M. Mitterrand d'avoir adopté une attitude « qui rejoint les plans du grand capital ». les plans du grand capital a.

Les socialistes admettent présent de relancer le travail du comité de liaison, étant toutefois bien précisé que la réunion envisagie doit avoir comme unique objet la mise au point d'une campagne sur l'emploi et non l'orga-nisation des dix meetings natio-

« TÉMOIGNAGE CHRÉTIEN » :

a Couper trop de branches jeu nes est toujours dangereux. De plus, cette alle gauche est celle qui ressent le plus l'obligation de travailler avec les communistes pour mener une vraie politique socialiste. Est-ce d dire que la majorité du parti va progressivement s'éloigner des communistes? C'est un risque réel. (...) Non seulement l'aile gauche du parti a été eliminée, mais la gauche du courant animé par François Mitterrand a été elle-même, rejetée. Ni les syndicalistes, pourtant compétents quand il s'agit de l'action d an s les entreprisee, ni les anciens P.S.U., riches d'idées neuves, ne se sont vu conjier des responsabilités réelles dans la nouvelle équipe. Par contre, Gâlles Martinet, qui a vatnement tente de casser l'essor du CERES, et Jean Poperen, qui n'a cessé d'œuvrer contre le courant des Assises du socialisme et contre celui qu'il appelait a Rocard d'Estaing » ont été récompensés. « Couper trop de branches jeu

cetti qu'il appetait a Mocara a Estaing » ont été récompensés.

» Tout ceoi ne serait rien si certains dirigeants qui prennent les sondages pour des faits n'écha-jaudaient déjà une tactique nouvelle. Le parti socialiste, qui aurait uns audience évaluée à 34 % de l'opinion, pourra bieniôt, d'après eux, gouverner avec le seul appoint des radicaux de gauche. Et, ici et là, on commence à susurrer qu'il serait temps de rompre avec les communistes. C'est la première rupture qui coûte le plue. Cela serait grave pour les travailleurs et pour ces treize millions de citoyen: qui ont mis leurs espoirs dans la gauche unie. Fort heureusement, François Mitterrand demeure jerme sur ees posttions fondamentales et, sur le bord de la route, l'aile gauche du parti peille. »

c'est la première rupture qui coûte le plus.

Georges Montaron consacre son éditorial dans Hebdo T.C.-Temoignage chrétien au congres socialiste de Pau. Le P.S., qui a fortement progressé ces dernières années dans les milieux chrétiens, est sévérement jugé. M. Montaron estime que M. Mitterrand a sans daute commis « une faute » en se séparant du CERES. Il souligne:

POUR LA SURVIE DE LA PRESSE LIBRE ACHETEZ CHAQUE JEUDI POLITIQUE HEBDO

14-16, rue des Petits Hôtels **75010 PARIS**

ģ. — — —

icompit-elle la loidie

ins et la liberte de conscien

saitre du Grand-Crient de fin

- Salar Section

ACTION CONTRACTOR

tales Sque I discome MARKET AND ADDRESS.

president

· Crabber iffere frei

& Partein

Trestition:

Citation in

EVERY ---

Hr 'A U

Mar to

et letter . . .

248.345

4481111 Crista tier 1

47-14: min

Peri tract.

But with a

A CONT

Sec -

-

#Lair :

4344 20

4

15.00

Andrews

100 C

-1w1, 12 -1 - 1m2, 12 -1 - 1 - 1 -1 - 1 - 1 -1 - 1 - 1

0.0000

MAN WA

Levels 114

CONSEIL DES MINISTRES

LE COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Le conseil des ministres a'est rèuni le mercredi 5 février à l'Elysèe sous la présidence de M. Giscard d'Estaing. A l'issue de la conveniion pour la protection du patrimoine mondial culturel et séance, M. André Rossi, porteparole du gouvernement, a donné lecture du communique official des la light des l lecture du communiqué officiel : Mms Françoise Giroud, secra-

taire d'Etat à la condition féminine. e fait le point de l'action entreprise en faveur de la pro-motion de la femme et proposé les grandes lignes de la poursuite de cette action. Dans cette perspective, sur la

proposition du secrétaire d'Etat anprès du premier ministre charge de la fonction publique, le conseil e approuvé un projet de loi tendant é supprimer, sauf très rares exceptions, toute distinction de sexe pour l'accès à le fonction publique. Un projet de loi étendant aox femmes la bénéfice du recul des limites d'âge prévu pour l'ad-mission aux emplois publics par le code de la famille, au titre des enfants à charge, à également été adopte.

Sur la proposition du ministre de travail, un projet de loi pré-voyant un renforcement de la protection des droits de la femme enceinte en matière d'embauche et d'emploi a été approuvé. (Ltre ci-contre.)

Sur la proposition du ministre des affaires étrangères, un projet

Le général et les pacifistes l'un d'eux qui lui déclarait : « Vous aver traité le g c'n éra l Bigeard de tortionnaire », a expli-

Le général Marcel Bigeard, nouveau secrétaire d'Etat auprès du ministre de la défense, qui participait au conseil des minisparticipait au conseil des minis-tres du 5 février, a donné en ces termes ses premières impressions aux journalistes: «Le conseil? Très sympa. Il n'y a pas de pro-blème In Quant à son jugement sur sa nouvelle collègue, Mme Françoise Giroud, secrétaire d'Etat à la condition féminine, il l'a sealement exprime d'un mot: l'a également exprime d'un mot: «Je la trouve charmante, » Quant à la condition féminine; il s'est borné à faire remarquer: « Vous savez, il y a des femmes dans l'armée. »

Mme Giroud, devant les journalistes qui lui rappelaient ses resque qui édite le Mouna Frères, projet articles virulents de l'Express qu'il qualifie d' « organe central d'Etat. contre la guerre d'Algèrie, et à des cosmonautes du subconscient ». Mais

gères a informé le conseil des entretiens franco - allemands.

(Lite page 6.)

Le ministre de la coopération a rendu compte des corclusions de la négociation entre les Etats de la Communauté et certains Etats d'Afrique, des Caraïbes et du Pacificate

Le secrétaire d'Etat enx départements et territoires d'outremer a fait use communication su la situation politique et scono-mique de la Nouveile-Calèdonie. des iles Wallis at Futuna et di condominium des Nouvelles Hebrides

(Lire page 8.)

Le président de la République a salue les nouveaux membres du gouvernement, MM. Bourges, Bigeard, Achille-Fould et Deniau. Le chej de l'Etoi leur a indiqué les deux règles jondamentales de la vie gouvernementale, à savoir la solidarité : « Un gouvernement est une équipe et ne doit pas être qu'une équipe sans aucune difficulté, sans affrontement, sans problème entre les ministres », et la discrétion.

fonction publique, sauf de très rares exceptions ;

● Extension aux femmes du benefice des reculs de limite d'age prévus pour l'admission aux em-plois publics 'report d'un an par enfant à charge ou par mineur en voie d'adoption, ou par enfant handicapé:; Bigeard de tortionnaire », a expliqué : « C'est faux. A ma connaissance, le général Bigeard n'a jamais torturé personne. Et vous ne retrouverez pas cette accusation sous ma plume. Je ne suis pus du tout génée de sièger à côté de lui. Je n'aurais pas fait la même reponse s'il s'était agi du général Massu. »

● Interdiction de prétexter de la grossesse d'une femme pour refuser l'embauche ou la licencier durant la période d'essai. L'employeur, a commenté Mme Giroud, n'aura plus le droit de poser la question: s'il la posait, la femme aurait le droit de lui meutir sans être poursuivie pour autant. Le projet est soumis au Conseil

Trois projets de loi en faveur des femmes qui travaillent ont été adoptés

La condition feminine, qui a n'est pas un sujet accessoire, mais un probleme fondamental » que le pays a ressenti comme tel. selon M. Giscard d'Estaing, a été sur la sellette, mercredi 5 février, au conseil des ministre, puis lors d'une conférence de presse réunie l'apres-midi.

Après six mois d'action, Mme Françoise Giroud, secrétaire d'Etat à la condition féminine, a fait le bilan des mesures déjà prises ou en preparation, en faveur des femmes, soit pour améliorer laur sort, soit pour diminuer la discrimination dont elles font l'objet en particulier dans la monde du travail.

Mme Giroud a fait adopter par le conseil des ministres trois projets de la qui seront examinés au printemps par le Parlement.

visant à réduire sur des points précis le désavantage des femmes qui treveillent dans la fonction publique ou lors de

Après avoir rappelé quelques mesures dejà acquises, elle a enonce les mesures plus ou moins ponctuelles qu'elle tente de prendre ou d'entreprendre avec le concours. à l'evidence déterminant des différents ministères concernés.

En écoulant le secretaire d'Etat. dont on connaît le talent oratoire, on ponvait être assure de ses bonnes intentious et de l' . ardente patience - dont elle est décidée à faire preuve pour améliorer le sort des femmas. Mais on ne parvenait pas ancore à cerner pracisement les moyens par lesquels ces bonnes intentions pourraient de-vanir réalité, L'exemple de l'inegalité des

salaires et de classification professionnelle salon qu'il s'agit de professions a dominante masculine ou feminine (ouvriers qualifies dans la metallurgie on dans la confection) était la pour le rappeler : Mme Giroud est persuadee que l'on supprimera cette inega-lits si l'on = défeminise = ces professions sous-estimess, sous-payees, sous-clessees. Mais comment persuader les bommes de choisir ces professions e'ils trouvent plus d'avanteges matériels et financiers dans les autres ? Ce genre de cercle vicieux reapparait constamment, et l'on a mal vu. mercredi, comment le secrétaire d'Etat à la condition feminine, qui n'a que peu de moyens et qui, finalement, ne pout qua jouer le rôle d'aiguillon auprès d'autres ministeres, pourrait y parvenir.

MARTINE ALLAIN-REGNAULT.

Mesures prises... et a prendre

Lors de son bilan, u ni sotis-jaisant ni decourageant u, devant les journalistes. Mme Giroud a d'abord rappelé diverses mesures adoptées dont le mérite revient en partle à son action : une circu-laire relative aux horaires flexi-bles, le demi-cumul des pensions, la mixité dans les concours uni-versitaires, la double signature sur la déclaration de revenus. Le secrétaire d'Etat a ensuite exposé les trois projets de loi dont le Lors de son bilan, u ni sotisles trois projets de loi dont le conseil des ministres a adopté les textes mercredi:

• Suppression de toute dis-tinction de sexe pour l'accès à la

et est soums au Consei

Mais il est évident que les ambi-

tions de Mme Giroud vont blen au-delà, et celle-cl a énuméré les mesures qu'elle « espère voir abou-tir rapidement », parmi lesquelles: touche o la siscalité. Peut-etre s'orientera-t-on plutôt rers l'at-tribution de l'ollocation de frais de garde à un plus grand nombre

de jemmes, »

• FEMMES ENCEINTES : Mme Giroud a soumis aux mi-● SALAIRES. — Tout en re-connaissant l'inégalité flagrante et femmes, Mme Giroud a sou-de certains salaires entre hommes limité et la section de la contraction de la contr nistres concernes un projet pre-voyant le remboursement à 90 % des arrêts de travail maladie en période de grossesse (contre 50 % actuellemeot!. Cette proposition, déjà agréée par le ministre de la santé, est actuellement à l'étude ligne que notre pays était loin d'être le pire, et que, d'autre part, il était difficile de se faire une ldée precise des inégalités exis-tantes. C'est pourquoi elle a de-mande au comité du travail femipar les organismes consultatifs de a Sécurité sociale. Un texte destiné à protéger les

nin de réaliser une étude détail-lée sur ce problème.

D'autre part, des textes sont à l'étude pour étendre aux jeunes à l'étude pour étendre aux jeunes filles de seize à vingt ans la possibilité d'effectuer des stages rémunérés, pour parrenir à l'égatité des pouvoirs de gestion des blens communs, pour la détermination du domicile conjugal.

« La machine s'est mise en

route, elle est lente, elle est lourde, Mois elle avance, Rien n'est plus long a changer que les structures mentales n. 3 eucore dit Mme Giroud, qui a alors defini les grandes lignes

de sa politique :
« Mu politique, a-t-elle souligné,
c'est de rendre les jemmes adultes, autonomes, responsables, de faire autonomes, responsables, de faire qu'il n'y ait plus de ghetto, plus de discriminations, mais quest, plus de faveurs. Il s'agit aussi de parientr à conquerir pour les temmes le droit au travail, sans que ce soit au détriment des enfants, Toute politique de la temme d'explience est n'i en la femme s'enlisera s'il n'y a pas de politique de l'enfance. C'est ce à quoi je vais maintenont

m'aitaquer, » Mme Giroud Iera d'autres propositions qui seront étudiées dans le cadre de l'examen d'ensemble des problèmes de la famille dont le gouvernement débattra en juin prochain.



femmes en état de grossesse contre les mutations arbitraires a, d'autre part, été envoye pour avis au Conseil d'Etat. • FEMMES SEULES : un projet de loi prevoyant la cou-verture sociale pendani im an pour les venves de tous les regimes et pour les divorcées sern discute par le Parlement a la session de printemps. Une circulaire sur le remboursement aux fe mme à divorcées des frals medicaux conceroant les enfants dont elles ont la garde, est également en

 ENFANTS : le principe d'un congé des parénts en cas de ma-ladia d'un cofant fait l'objet d'une circulaire qui paraitra incessan-ment et d'une recommandation au Centre national du natroost ancais et aux Petites et movennes entreprises.

De meme, les employeurs seront appelés à favoriser la coincidence des coogés annuels de deux conjoints travalliani dans des entreprises différentes, daos la mesure du possible.

auure part, le secrétaire d'Etat a obtenu un accord de principe sur la déduction des frais de garde d'enfants de la déclaration des revenus. Cette mesure, a-t-elle précisé, doit eotrer en application le les janvier 1976, et les moda-D'autre part, le secrétaire d'Etat le le janvier 1976, et les moda-lités en seront déterminées lors de l'élaboration de la prochaîne loi de finances, a Mais, a-t-elle observé, le gouvernement est pré-cautionneur. Il n'aime pas qu'on

Près de la moitié des femmes gagnaient moins de 1500 F par mois dans le secteur privé

EN JUILLET 1974

sexes demeurs une realité en France de l'INSEE onl confirmé ces noncéan dépit d'une progression plus crations : en 1971, par exemple, les rapide des satalres féminins depuis quelques années En juillel 1974, selon une étude

de l'INSEE, pres de la moitie des lemmes (45 %) gagnalent moine de 1500 Iranes nel par mois dans les secteurs privé et semi-public eu lieu de 23 % pour les hommes. Le deséquilibre est beaucoup moins grand dans le secleur public - en raison, indique l'INSEE dans la revue nº 62 d'Economie el statistique, de l'application rigourause du principe d'égairté et surtoul (an rarson) de le structure hiérarchique dea salaires «. C'est surtoul dans les branches du mélier mêmes sont plus ou moins industrietles à main-d'œuvre léminine que la nombre des traveilleurs à taible rémunération est le otus élavé : 74 % des selaries dans l'habillament et les services da l'hygiène, 60 %

1 500 francs per mois. Selon l'anquêle annuelte sur tes ealeires, le saleira net annuel moyen des lemmes est intarieur environ d'un tiers à celui des hommes, tes écarts s'étant réduits depuis 1968 : 36,8 % en 1950, 33,6 % en 1968, el

dans l'hôtallerie pagnaient moins de

33.7 % en 1971. Les employeurs all'imment souvent que le moindre qualification des lemmes, la durée du travail alnsi que l'anciennetò rédutta des temmes dans la vie activa sont à l'origine des différences de rémunératione, le les tituleires principe - à travail égal, salaire à la licence.

L'inégalité des salaires selon les égal », élant respecté. Les services lammes salariees effectualent en movenne 37.1 heures de travail par semaine et les hommes 43,6 heures. Alors que l'écart de salaire entre lemmes el hommes étail de 30.6 % en lerme de rémunération annuelle. à durée de Iravail égal.

Les inégalilés de salairee s'expliquent ainsi davantage par l'environnement scolaire et familial que par les grilles de rémunératione : - la formation moins adaptée, la durée du Iravali moins longue, cienneté moins importante le choix directement, des conséquences de cheroes lemitiales et du rôle dévolu aux temmes dans la société ».

Il n'en demeure pas moins qu'à qualification égale, les inégalités peraistent el même s'accentuent en ionction da l'âge at des diplômes. M. Pierre Longona, dans Population et société (janvier 1975) constate que - la sélection, au bénéfice das hommes dans les choix aux postes de responsabilité en fin de carrière sa traduit par des écarta de rémunérations extrêmament sensib à quarante-cinq ens, l'écart de rémunération entre les hommes et les - sans-diplôme », de 1 à 1,82 pour les bachelières el de 1 à 2,02 pour les tituleires d'un diplôme supé

BIGEARD ET LA BATAILLE D'ALGER

du général Massu. »

Lorsque la voiture du général Bigeard a quitté l'Elysée, plusieurs exemplaires du journal « le moins lu de la presse sporatique » ont été jetés par son propre directeur, M. Mouna Aguigui, pacifiste convaincu, contestataire et pitto-peace qui étite le Mouna Frère.

Quel a élé le rôle du colonel Bigeard dans la batallia d'Algar an 1957, rôle brièvement évoqué hier encore à l'occasion da son

Rappelons que devant la multiplication des attentats à la bombe à Alger, en décembra 1956, le général Massu, comman-dant la 10° division parachutista - retour de Chypre après avoir participé à - l'affaire de Suez -, recut le .7 janvier 1957 de M. Robert Lacoste, ministre résidant en Algérie, tous les pouvolrs dans la département d'Alger Bigeard, blassé en juin 1956, puls da nouveau un moia plus tard, avait repris le commandement du 3º régiment de parachutistes, coloniaux la 2. jan-

vier 1957. Maseu met en place un dispositif dans lequel chacun de ses régiments est charge de « nettoyer » un secteur geogra-phique. A Bigeerd qui s'installe dans une villa d'El-Blar et au 3º R.P.C. est confiée la Casbah. Mais l'afficacité du système est mauveise : parquialilone au hazard, emploi de la troupe à des tâches qu'elle ignore. Et l'organisation du F.L.N. n'a rien à voir avec les secteurs des régiments. Bigeard retire la troupe du système proprement policier (sauf pour les bouclages et les opérations d'ensemble) et forme de petites équipes d'offi-ciers et sous-officiers assistés d'un officier de police judiciaire pour remomer les fillères. Toute in 10" D.P., sous in direction du colonal Godard, fera de même, chaque équipe travaillant sans interruption de jour et de nuit, et par tous les moyens, sur l'ensemble du Grand-Alger.

• Elre toujours sous pression car il no peut y avoir d'arrêt dana notre travalt. La tenue dolt Stre impeccable, les cheveux coupés court. S'imposer d'embide aux amis et eux ennamis per une discipline jamais démentie, une allure plus netto. Tra-:vailler avec les autres en listson absolue, mais teire plus vite at mieux qu'eux. Hier nous nous batilons, nous les Nememiches. Aujourd fini, nove acommes policiers », disent les instructions de Bigeard, d'après la général Salan dans le troisième tome de ses Mémoires Le général ajoute : L'organisation du régiment est tort bien étudiée. Rien n'est laissé eu hazard, pas plus les

soupe. Q'esi un sysièma parfattemeni cohérent, une horlogeria à la seconde qui s'est mise an marche pour cette lutta nouvelle, et qui ve nous permettre d'obtenir des résultats convain cants. Bien sür, il y a chez Bigaard des attitudes at des idées fort personnelles, un cer-

En pratique, une fois trouvé un bout du « fil », les enquéteurs remontant à toute vitesse pour reconstituer l'organigramma du réseau, de renseignements en renseignements, de prisonniers en prisonniers. Et, le plus souvent de tortures en tortures, surtout électriques, dans les - centres d'interrogatoire » eménagés a cet effet.

Henri Alleg, ancian directeu du quotidien communiste Alger Républicain, arrêté le 12 juin 1957, par le 1ª REP, a témoigné dans la Question de ce que furent ces centres d'interrogatoire : torture en tous cenres sadisma : - Ce qu'on fuit lci, on le fera an France. Ton Duclos al ton Mitterrand on leur fers ce qu'on te fait, et te putain de République, on le loutre en l'air aussi i Tu vas periar, le

Le 3º R.P.C. et son chel n'oni arrêté ni Maurice Audin, ni Heart Alleg. Mais lie ont pretique les méthodes qui ont emané ta « disparition » de quatre mitia personnes, recensées par M. Paul Teitgen, secrétaire ganérat de la police d'Alger, qui démissionnera avec eclats. A Sidi-Farruch, les corps de suppliciés sont discrèlement enfauis.

L' efficacité » des enquêtes menées par ces moyens est certaine. L'organigramma du F.L.N. sera reconstitué, et les principaux chefs de la résistance à Alger seroni arrétés : Mustapha Bouhired, et surtout Larbi Ben Mehdl, un des « chefs histo-riques » du F.L.N.

Ben Mehdi-fut capturé à la fin de février 1967. Il ne fut pas torturé. Bigeard eut avec lui da longs entretiens d'homme à homme, et il semble qu'una certaine sympathia - entre combattanta - las alt repprochés sur un plan purement personnel. Ben Mebdl, salon is version officielle, se donnere la mort dans es prison. Selon une sutre version, 11 fut « liquidé - discrètement, et le colonel lui aurait feit

auparavant présenter les armes Les lélicitations pleuvant sur Bigeard, qui présente un bilan démontrant que l'organisation - rebelle - a été démantelée à 80 % A M Bourges Maunoury. ministre de la délense nationale, qui la congratulait. Biggard déclare - Monsieur le ministre, vous pensez bien qu'on n'arrive pas à de tela résultats avec des méthodes d'enlant de chœur (11, -

Il recoit une réponse évasive. Le 3º R.P.C. partira la 15 mars pour se - refaire une santé morale dans la djebel. En juillet 1957. Bigaard et ses hommes sont reppelés à Alger, où les attentats à la bombe, sous la direction de Yacel Saadi, ont repris : au casino de la Corniche. huit morts at quatre - vingt - un

Dans une note d'orientation, te colonel écrit alors : « Les directives concernant cette guerre, les ordres écrils, n'existent paa el pour cause (...t. Vous agirez comme en jamvier, avec cœur et - conscienca - Proprement, vous Interrogerez durement las viais coupables, avec les moyens bien connus qui nous répugnant. Dens seul responsabla (1). -

Catte mise en cause du pouvoir politique at celte laçon nous répugnent - tont partia du système ne changaront n'en el ne provoqueroni eucune reac-tion Le 3º R.P.C. poursulvra, malgré lui, son = métrer de llic = jusqu'à la fin de la balaille d'Algar, en octobre 1957.

En tait - et en droil.- les vrais responsables des abominations commises lors de la batallie d'Alger son non pas les militaires, coupables cependant d'avoir accepté da devenir des lortionnalres, maia las gouvernements de l'époque, qui, lace au terrorisme du F.L.N., oni abdiqué leurs pouvoirs élèmentaires dans les mains da l'armée, at nommément du dénéral Massu Le temps, les nutschs manques et, pour les acteurs immédiats, l'amnistie oni jeté le volle de l'oubli sur un passé qui a bien vite, trop vite, appartenu non aux juges, mala aux historiens. L'armée n'avair fall qu'obéir et qu'adapler; hélas l les moyens aux fins. — J. P.

(1) Cité par Yves Courrière : la Guerre d'Algerie, le Temps des léopards. Payard.

LES COMMENTAIRES DE LA PRESSE

L'HUMANITE : des ejustements. « Sans doute, le gouvernement a-t-il du procéder à quelques ojustements de la législation actuelle, rendus indispensables par l'évo-lution des mœurs et la tutte des » Ameliorer réellement la condi-

tion temmine c'est transformer. dans toutes les entreprises, les conditions de travail des femmes ; c'est leur donner le temps de vivre, de se cultiver, de disposer de loisirs : c'est créer les conditions pour qu'elles puissent parti-ciper réellement, à lous les niveaux, à la gestion des affaires

n Mais ce n'est pas dans cette vole — qui suppose des réformes democratiques profondes — que s'oriente on le sait, la politique du gouvernement. Et le fait que M. Giscard d'Estaing se prépare à inaugurer au début de mars, Année internationale de la femme ne change men à cette réalité.» IRENE ANDRIED.

LE FIGARO : jusqu'à l'égalité totale.

e Faire « avec palience un n travail d'impatience », répète Françoise Giroud lorsqu'elle évoque l'action de son equipe. Cette

action va du coup de fil aux retroctaires mysogines, jusqu'our pressions amicales lorsqu'un pre-jet a du mal à installer aupres de tur une détéguée oux problè-mes téminins (..... Des mesures mes temutas in de mantes pour les uns ou speciaculaires pour les plus convaincus, du pas à pas pour to plupari. Jusqu'd ce que l'égalité véritable entre l'homme et la temme soit reconnue, et elle le sera comme le souligne, en bou-tade. Fronçoise Giroud, te jour on a les femmes auront te droit s d'être médiocres à des postes importants. »

(JEAN-CLAUDE MASSIE.) LE QUOTIDIEN DE PARIS : des déclarations d'intention.

e A l'actif du secrétaire d'État, des mesures dont plusieurs étaient dejà en voie de réalisation avant que son poste ne soit créé (.... Et puis beaucoup, beaucoup de pro-jets.

nuis qu'est-ce qu'un projet?

Ceux approuves hier matin par le

Conseil des ministres verront

peut-être le jour avant trop long
temps. Mais jusqu'à quand tous les autres dormiront-ils dans les cartons? On était quand même en droit d'espèrer qu'au début de cette « année de la Femme », que argumentation constants.

le gouvernement prétend célébrer a vec solennité, les ministres ouraient à cœur d'entreprendre à l'égord des semmes une action d'envergure et moins limitée (...). » Foute d'avoir les moyens d'une politique concrète, force est bien de se contonner dans des déclarations d'intention aussi floues que genereuses. >

IMARIE-ODILE PARGIER.)

LIBERATION : l'intégration à l'ordre économique.

a Certes, ces mesures améliorent condition tentinine, mais ce qu'on oppelle l'omelioration n'est jamais que l'intégration des femmes à l'ordre economique, social, culturei

» Comme le disait Françoise Giroud hier: les patrons les plus intelligents, après avoir compris que la main-d'œuvre féminine tait importante, comprennent maintenant que cela leur revient moins cher d'aménager les conditions de travail que de subir les congés maladie pris actuellement

par les lemmes. » Une brèche à utiliser, pense certainement Françoise Giroud? Ceta semble être d'alleurs son



ÉDUCATION

Les élèves des collèges d'enseignement technique revendiquent une plus grande liberté d'expression

élèves des collèges d'enseignement technique (C.E.T.), en 1973 et en 1974, ant donné nce à diverses organisations de collégiens. Deux d'entre elles unt tenu des

réunions mercredi 5 février à Paris. D'une part la . coordination permanente des C.E.T. ., . syndicat . d'élèves, revendiquant trois mille cinq cents adhérents et soutenu par la C.G.T., réunisseit une conférence

de presse pour annoncer une « juurnée nationale d'action », D'autre part, les comités - ceux du technique - de la région parisieuce, au imés par des militants trotskistes de . Lutte auvriere . étaient rassemblés en palais de la Mutualité.

La < coordination permanente > : journée d'action le 20 février

L'arganisation syndicale des élèves de collège d'enseignement technique, Coordination perma-nente des CET (créée en décem-hre 1974) organise pour le 20 février une Jaurnée nationale 30 levrier une Jaurnee naxionale d'laformation et d'action, a an-noace au cours d'une conférence de presse, mercredi après-midi, M. Jean-Michel Rozen, président de cette organisation.

Les thèmes de discussions prévus portent sur la réfarme pré-parée par M. Haby, ministre de l'éducation, mais aussi sur les principales revendications de la coordination per manentes; mellieure formation profession-nelle: reconnaissance des di-plomes dans les conventions collectives: garantic d'un emploi à la sortle du collège et plus de libertés dans les CET. « c'est-à-dire. d'roit s d'expression, de réunion, d'organisation de défense, oinsi que le droit d'agir pour fotre

oboutir les revendications », a souligné M. Jean-Michel Rozen.

« La sortie mossive des élèves
dés la cinquième est une sélection
sociale qui mène à la vie active
sans formotion. Ces feunes, orec
leur saroir strictement minimum,
fournissent à lo pelle une main,
durnre sous-qualifiée et souspayée », a-t-il déclaré d'autre part.
L'angoisse de nos parents face ou
chômage fail réfléchtr : nous
serons oussi des iravailleurs, et
arec natre formation au rabois,
des diplômes dévalorisés et non
r e c o n nu s, derrons-nous, sans
famois avoir travoillé, réjaindre
les rangs sans cesse grondissants
des chômeurs? » des chomeurs? a

des chômeurs? s' Les formes d'action à mener au cours de la Journée nationale seront décidées au niveau des établissements. La coordinatioa permanente envisage toutefois des pétitions, délegations, edé-bravages s, ainsi que des mani-festations.

En Bretagne, l'administration remet en question des stages pour des mères de famille

Formation professionnelle ou formation permanente

La infration permanente duit-elle être exclusivement exèc sur les débouches professionnels oo peut-elle assurer aux bénéficiaires un complément de culture générale? Après le coup d'arrêt porté à trais séries de stages pour des mères de famille qu'elle préparait en Bretagne, la Confédération syndicale des familles (C.S.F.) tente, depuis la mi-janvier, d'obtenir une réponse à cette question auprès du ministère de l'éducation et du secrétariat d'Etat à la formation

A Brest, à Lorient et à Vances, les associations locales de la C.S.F. prepareat depuis le début de l'anée 1974 des stages de préformation s'adressant à des femmes de treate à quarante-cliq ans cherchant à « remetre à niveu leurs convisiones » Prereau leurs connoissances n. Pres de deux cent cinquante mères de famille, pour la plupart du niveau du certificit d'études primaires, devaient ainsi pendant six mois, à raison de deux ou trois heures par semaine, frequenter un col-lège d'enseignement, technique pour y améliorer leur expression

pour y amenorer leur expression orale, s'initier à la dactylographie, aux mathèmatiques modernes, comme à la gestion ou à la législation du travail.
Ces stages devaient leur permettre, selon Mme Françoise Villiers, vice-présidente de la Confédération syndicale des familles de vice-présidente de la Confédéra-tion syndicale des familles, e de reprendre conliance en ellex-mêmes, de mieux comprendre leurs enfants, mais aussi, à plus long terme, de devenir par exem-ple syndics d'immeubles ou oni-matrices de quartier pour les per-sonnes du troisième age ». Cette dénarche de la C.B.F. s'appule sur une circulaire du directeur de la formation continue du ai-nistère de l'éducation nationale nistère de l'éducation nationale, datée du 21 février 1974, concer-

nant « les femmes désireuses de prendre ou de reprendre une octivité professionnelle r. Cette circulaire prévoit l'organisation de stages de pré-formation et de formation pour des femmes de trente à quarante ans. Elle pré-cise que peuvent être entreprises « évectuellement » dans le cadre de la tormation permanente « den actions qui, sans conduire à un emploi au sens traditionnel du terme, répondent à des besoins exprimés ou potentiels des collec-ticités publiques ». En octobre 1974 les prajets

En octobre 1974 les prajets ; taient acceptés. Des crèdits de préparation et de fonctionnement étaient alloués pour des stages débutant en janvier 1975. Mais peu avant le début de ces stages, la C.S.F. apprenait que ces crèdits étaient suspeodus. Depuis, cette organisation multiplie les démarches et les demandes d'emplicaches et les demandes d'explica-tion aupres des sous-préfets, de putes, conseillers generaux, sans obtenir d'explications. Une délegation a été reçue, jeudi 30 jan-vier, sans plus de succés, par Mile Morand, conseiller technique de M. Paul Granet, secrétaire d'Etat à la formation professionnelle, et par M. Raymond Jacquenod, conseiller technique du ministre de l'éducation.

« Des actions axées étroitement sur les débouches professionnels »

Il semble qu'aujourd'hui la so-lution appartienne à M. Albarede, recteur de l'academie de Rennes, qui a la responsabilité de coordonqui a la responsabilité de coordon-ner les actions de formation continue dans l'enseignement pu-bilc. Celul-ci rappelle, en effet, que « les stages ne sont pas suspendus mais que leur finolité doit être précisee ». Selon M. Alba-rède, cette finalité a eté « clui-rement définie », notamment dans l'instruction du 2 février 1973, qu'

● Réduction des frais de scolorité dans les ecoles d'ogronomie.

— Après la grève des élèves de
l'Institut national agronomique,
le ministre de l'agriculture a décidé de ramener le montant des
frais de scolarilé demandés aux
clèves de l'enseignement supérieur
agricole de 700 à 400 francs à
l'Institut national agronomique
(INA) et dans les Ecoles nationales supérieures d'a gronomité (ENSA). à 350 dans les Ecoles
nationales d'ingénieurs des travaux agricoles (ENTTA!). Le ministère, pour sa part, versera
100 francs par élève dans les
ENSA et à ITNA, et 150 francs
dans les ENITA. · Réduction des frais de sco-

Le Monde RÉALISE CHAQUE SEMAINE UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE réservée nux lecteurs

précise : « Des actions de forma

tion oxée étroilement sur les dé-bunchés prajessionnels existants localement devront être engagées pour permettre oux jeunnes qui le souhaiteroient de se réinsèrer dans lo vie professionnelle, n lo rie professionnelle, n
Sil reconnait que la circulsire
du 21 février 1974 avancée par la
Caniederation syndicale des
familles prévoit bien des actions
de formation ne débouchaat pas
directement aux can emplai nu
sens troditionnel du mote,
M. Albarede fau remarquer

sens l'roditionnel du moin.

M. Albarede fau remarquer cependant que cette éventualité est l'une des derneres à être citée dans la circulaire. Précisant que la délégation académique de la formation coatinue n'a pas « à reprendre en hioc des operations qu'elle n'a oos élaborées ellement ». M. Al bare de souhaite pour sa part que les programmes de ces stages soient faits d'un tiers d'enseignement genéral et de mise à niveau et de deux tiers d'enseignement à finalité professionnelle. Selon M. Albarede, de tels stages devraient prochainement avoir lleu à Rennes et peutêtre a Fougeres. Cette solution ne satisfait pas cependaat la C.S.F. « Si les slages sont iron approfondis professionment prétes o les suivre échonement, explique Mme Villiers, heaucoup de l'emmes insuffisanment prétes o les suivre échonement prétes o les suivre échonement professionnelle » Falsant remarquer que « la position de M. Albarede est en controdiction ovec les incitations ministérielles », les responsables de la Confedération syndicale des familles cralignent de voir ala formation permanente des femmes cesser a être un objectif prioritaire e. Les actions de formation décidées an faveur des jeunes au chomage expliqueraient à leur yeux cette situation. — A. M.

Ceux du technique : Les exhortations de Mile Arlette Laguiller

vous êtes révoltés; voire dernir est de vous engager dans le combat. . Sans ambages, Mlie Ariette Laguiller, candidate trotskiste Lutte auvrière aux elections presidentielles de mat 1974, s'adresse ainsi à deux cents éleves des collèges d'enseignement techalque de la région parisienne. reunis mercredi 5 fevrier au palais de la Mutualité, à Paris. Cette reunion cordinaire . chaque mais, les comités Ceux du technique, animes par des militants Lutte ouvrière, en organi-sent se semblables — n'est pas. selon ses organisateurs, un meeting politique, mais beaucoup plus une : a une rencontre syndicale ».

Tous ont des questions à poser

Tous les participants ne sont pas revolutionnaires, tous ne sont pas « politisės ». Mals tous ont des questions à poser : « Les projesseurs ont-ils le droit de nous faire travoiller le mercredi après-midi? « Question naive, réponse embartassée d'un professeur, sul-

vie d'un débat. La question n'était pas anodine : ce travail effectué un jour de congé était commandé par une catreprise privée. Les témoignages se succèdent, racontés ou affichés sur les panneaux placés au foad de la salle : liberté d'expression, sécurité dans les établissements etc. blissements etc.

Ces témoignages rompent l'iso-lement. Conscients des difficultes qu'ils reacontreat dans leurs éta-blissements les élèves des C.E.T. hésitent, en effet, devant l'engagehésitent, ea effet, devant l'engage-ment politique. D'autres questions arrivent : o Pourquoi les groupes d'extrème gauche ne sont-ils pas unis? Quelle différence entre un communiste trots k'is le et un communiste stalinien? Comment faire comprendre aux ouvriers qu'il faut renverser les patrons? s Mile Ariette Laguiller rappelle le sens de sa candidature aux élec-tions présidentielles, racoate un voyage qu'elle vient de faire aux Antilles, définit quelques prin-cipes révolutionnaires : e Nous drons la vérité aux travailleurs » Elle inclte enfin à l'engagemeat : « Detenir révolutionnaire, dit-elle, c'est la seule jaçon de garder sa jeunesse. »

La réunion se termine sur une question d'actualité : le service militaire et l'armée, avec la projection du film R.A.S.

La réforme de l'enseignement doit être faite pour les élèves, déclare M. Lagarde

L'école est jaite pour les des considératione d'adules qui les élèves. La réjorme de l'enseignement doit être jaite pour eux » à une modification des rythmes d'une conférence de presse réunic un développement par l'éducation des le fédération des parents d'élèves de l'enterminent que l'on des parents d'élèves de l'enterminent que l'on des parents d'élèves de l'enterminent que l'account des sources qu'account des parents d'élèves de l'enterminent que l'on des parents d'élèves de l'enterminent que l'enterminent que l'enterminent par l'éducation physique et source de l'enterminent par l'éducation physique et source de l'enterminent par l'éducation physique et source de l'enterminent des considératione d'adules qui les déterminent. » Parellèlement de des considératione des rythmes soulaires la fédération soulaires qui les déterminent. » Parellèlement de les déterminent de l'enterminent de les considérations des rythmes soulaires la fédération soulaite un développement par l'éducation miques a propriété de l'enterminent de le fédération soulaite un développement par l'éducation miques a propriété de l'enterminent de le fédération soulaite un développement par l'éducation miques a propriété de l'enterminent de le fédération soulaite des soulaites qu'il des considérations de l'enterminent de le fédération soulaite de l'enterminent de l'enterminent de le fédération des soulaites qu'il des considérations de l'enterminent de l'en ment doit stre juite pate au cours d'une conférence de presse réunic mercredi 5 février, par M. Antoine Lagarde, président de la Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public (P.E.P.) à propos des projets gouvernementaux de « modernisation du système éducati/». Selon M. Lagarde, l'école est inadaptée : orientation par l'échec, renforcement des inégalités sociales, manque d'ouverture sur la vie. Cetta, inadaptation justifie la mise en chantier d'une e réforme globale » assortie de moyens importants. « Nous sommes las des propositions qui n'aboutissent pas, a ajouté le président de la P.E.P., il est indispensable qu'il en soit autrement cette fois. »

Au cours d'une aadience à

Au cours d'une aadience à l'Elysée (le Monde du 2-3 février), M. Lagarde a attiré l'attention du président de la République sur pluseurs questions. Les orythmes scolaires » d'abord, dont la modification est l'une des revendications essentielles de la fédération. Le PEE.P. demande rederation. Le P.E.E.P. demande que les cours n'excèdent pas. dans le premier cycle du second degré. cinquante minutes, suivies d'une récréation de dix minutes « pendant laquelle les professeurs devraient être avec les élèves dans les cours de récréation. »

La fédération se déclare, d'autre La fédération se déclare, d'autre part, nettement hostile à tout projet visant à supprimer les cours le samedi matin pour les remplacer, éventuellement, par des réunions de concertation. Elle réclame, au contraire, que les enseignements soient étales e au moins sur quatre jours et demi » pour éviter des journées de travail scolaire trop chargées. o Dans ces projets, a commenté M. Lagarde. l'enjayé est oublié. Ce sont garde, l'enjant est oublie. Ce sont

et sportive la place qui devrait etre la sienne.

être la sienne.

La P.E.P. estime, d'autre part, qu'une réforms de l'enseignement doit permettre d'accroître la participation des parents dans la vie des établissements, o Outre qu'elle introduit la vie extérieure dans ce monde l'ermé que sont les établissements scoloires, a déclaré M. Lagarde, cette participation permet de former une véritable communauté éducative avec ceux qui sont les premiers responsables de l'éducation des enfants. » La P.E.P. constate que, chaque fois que la participation a pu être instaurée, tout le monde en a tiré bénéfice » et s'inquiète de toute « régression » dans ce domaine.

domaine.

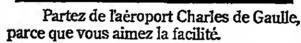
Les dirigeants de la fédération pensent, en autre, que toute réforme doit passer par une amélioration de la quolité du recrutement des coseignants, afin que ceux-cl soient « heureux dans leur métier ».

Enfin, la fédération estime qu'il est o jondamental » de dégager, « pour une réforme d'une telle ampleur, les moyens suffisants s. A titre d'exemple, la PEEP, est favorable à l'introduction d'un véritable enseignement tech-

est favorable a l'introduction d'un véritable enseignement échnologique dans tout le premier cycle, elle considère que sa mise en œavre ne peut se faire sanz un gros effort financier. Mais, pour M. Lagarde, il est égalemeot important « de lutter contre les habitudes, celles des parents comme celles des enseignants », pour que soit réalisé e un enseignement adapté au dernier quart du vingtième siècle ».

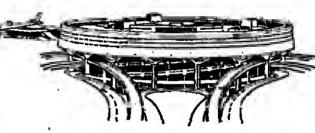
VOUS VOYAGEZ EN EUROPE POUR VOS AFFAIRES PARTEZ DE L'AEROPORT CHARLES DE GAULLE.

Aérogare 1



Pour venir à l'aéroport, Charles de Gaulle, c'est aussi simple que pour l'utiliser.

Vous pouvez prendre des cars à la porte Maillot, des trains à la Gare du Nord. des taxis partout.



Si vous avez seulement un bagage à main, les formalités d'enregistrement seront encore plus simples.

Vous profiterez encore mieux des avantages de l'aéroport, à l'aller comme au retour.

LDépart

Si vous prenez votre voiture, vous pouvez vous garer à l'intérieur de l'aéroport pour gagner du temps, ou bien au parking longue durée, pour payer moins cher.

Accès aux avions

A l'aéroport Charles de Gaulle, prendre l'avion est un jeu d'enfant.

Dans un aéroport rond, vous allez toujours tout droit, et beaucoup moins loin. Un tapis roulant vous conduit au niveau transfert, puis au satellite

d'embarquement.

Là, vous trouverez une boutique hors taxe, et un téléphone, une bonne idéed'Air France pour vous rendre service.

Ensuite, il vous suffit de faire quelques

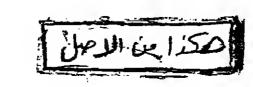


Partez de l'aéroport Charles de Gaulle parce que Air France vous y accueille.

Dans l'aéroport; le personnel Air France est présent partout. pour vous conseiller et vous rendre plus faciles les formalités d'embarquement.

Paris Toutes directions





NIS VOYAGEZ EN EUR

可益化 (budinas)(6.17度1) 総合城縣 [編8] isalgnement doit être fai

is, déclare M. Lagarde

15 35 3.

を表現できた。 を表現でを表現でを、 を表現でで、 を表現でで、 を表現でで、 を表現でで、 を表して をまた。 を表して を表して をまた。 を表して をまた。 を

r Cuit.

E SHEET

OFF CE 51

. . .

MA POLICE PROPERTY

THE RESERVE THE SECRET

And the same of th

---THE AMERICAN

are sale var in

TAPPET

WW Store Same

dide to

Cardination .

.n.a. 11 20

19970 -5010

7000 -PART!

grand . Co. 71 va. 1-

the call.

The Mr. Breaken, each

EDUCATION

Reçus par le président de la République

LES DIRIGEANTS DE LA FEN SOUHAITENT « UNE VRAIE NÉGOCIATION »

SUR LA RÉFORME Une délégation de la Fédération de l'éducation nationale (FEN), comprenant MM. André Henry, secrétaire général, âlbert Guillot, chargé des questions pédagogiques, et André Ouliac, secrétaire général du Syndicat national des instituteurs, a été reçue, marcredi 5 février, à l'Elysée par M. Valéry Giscard O'Estaing. Cet entretien fait partie des audiences accordées cette semaine par le président de la République, avant la

sident de la République, avant la réunion On couseil resireint à l'Elysée, vendredi 7 février, qui Coît arrêter les grandes orientations de la réforme ou système éducatif pré-parée par M. René Haby, ministre Oe l'éducation. C'est la première fois, depuis 1958, ont fait remarquer les dirigeants ce

la Pédération à Pissue Oe cette andience, que in FEN est reçue à l'Elysée. La couversation a porté notamment sur l'école maternelle, le bacçalauréat, la formation des maitres, la scolarité obligatoire et le pré-apprentissage, « Neus souhaitons que le gouvernement ne fige pas le projet, mais au contraire retienne un certain nombre de grandes Mées à partir desquelles une vittle négo-ciation doit pouvoir s'ouvrir s, ont-ils

• Séjour linguistique. — L'Institut universitaire de technologie de La Rochelle organise, du 7 au 27 juillet, un séjour linguistique en Angleterre : méthode audiovisuelle pour adultes, cours en petits groupes, logement dans une famille anglaise. S'afresser : LU.T., service formation continue, R.P., 536, 17023 La Rochelle, Tel. B.P., 536, 17023 La Rochelle, Tel.

UN SCIENTIFIQUE : M. RAYMOND FÉVRIER A LA TÊTE DE L'INRA

Après plusieurs mois de discussions difficiles, le gouvernement
a finalement choisi M. Raymond
Fevrier pour occuper le poste de
directeur général de l'Institut
notional de la recherche agronomique (INRA). C'est donc un
scientifique qui prend la tête de
cet organisme comme l'avaient
demandé avec insistance les
responsables scientifiques de
l'INRA. Ces derniers avaient
même menacé de démissionner
si le nouveau directeur général
demeurait an administratif.
Comme M. Jean-Michel Soapault
dont M. Février prend la succession.

IM. Raymono Février est né le 15 novembre 1920 Cans les Hautes-Alpes. Îngénieur agronome en 1942, il entre directement dans la recherche zootechnique et fait partie Ce l'INRA Cès sa création. Il dirige à partir Ce 1951 le Centre de l'INRA chargé de la recherche zoologique (C.N.R.Z.) à Jouy-en-Josas. M. Février est nommé en 1961 inspecteur général de l'INRA, où u est chargé Ces questions ce production auimale et aussi pour un temps des questions d'économie rurals.

M Raymond Février, membre du parti socialiste, est fils d'un ministre socialiste de la IU. République, M André Février.]

Oun nouvel astéroide a été observé par des astronomes chinois. — D'après l'agence Chine nouvelle, cette découverte porte à mille buit cent treize le nombre des astéroides, ces petites planètes en orbite entre Mars et Jupiter et qui sont pour la plupart les fragments d'une ancienne planète, Le nouvel astéroide a une trajectoire anormale, très elliptique et très inclinée par rapport au bian

LANCÉ PAR LA NOUVELLE FUSÉE DIAMANT BP-4

Le satellite Starlette conçu pour étudier la Terre renverra au sol des impulsions émises par des lasers

Konrou. -- Les techniciens du Centre national d'études spatiales (C.N.E.S.) devaient mettre à seu à Kourou (Guyane), ce jeudi 6 séprier la première des trois susées Diamant BP-4 qu'ils doivent tirer d'ici à août prochain. Cette première fusée Diamant BP-4 emporte un satellite de 47 kilos (Starlette) assez simple puisqu'une fois sur orbite il n'enverra aucun signal à la Terre. Starlette se contentera, pour étudie notre planète, de groviter entre 1060 et 790 kilomètres d'altitude, dans un plan incliné à 50 degrés sur l'équateur, et de

De notre envoyée spéciole

renvoyer vers la Terre des impulsions lum!ncuses que des lasers auront émises vers lul. Starlette sera — si l'opération réussit le onzième satellite lancé par la France depuis 1965 et le neuvième à être place sur orbite par une jusée française Diamant.

Ce tir de la fusée Diamant intervient après deux échecs : l'un en décembre 1971, l'autre en mai 1973. Depuis le dernier lancement, le C.N.E.S. a décidé de remplacer les deux équipements à l'origine des èchecs : le deuxième étage dont le fond de réservoir ceda en vol en 1971, et la coiffe qui ne se separa pas en deux morcecux, comme prevu. en 1973. L'ancien deuxième étage a été rem-place par un étage brûlant 4 tonnes de poudre (P-4), qui est emprunte aux missiles balistiques stratégiques français, et la coiffe a été empruntée au lanceur britonnique Black Arrow, aujourd'hui abandonné. Le lanceur Diamant B a donc pris le nom de

Une planète élastique, déformable et en forme de poire

La Terre n'est pas une boule rigide. Elle a une forme de poire. C'est une planète élastique, donc des bombardements (ou des dépressions) de la surface du des bombardements (ou des dépressions) de la surface du des bombardements (ou des dépressions) de la surface du des bombardements (ou des dépressions) de la surface du des bombardements (ou des dépressions) de la surface du des courants de convection de centimètres au maximum. Ces tante ni dans l'espace ni dans le temps. En outre, l'axe des pôles des une rayon d'environ 3 mètres sur la surface de la Terre Enfin. la couche externe de la terre est formée de plusieurs plaques rigides.

La Terre n'est pas une boule des bombardements (ou des décette re-excitation.

Le courants de convection du comportement à l'origine du comportement à l'origine du comportement de plaques et, sont périodiques; elle se produisent toutes les douze heures la Terre les impulsaions lumineuses qu'émettra un de cetture de courants de centre re-excitation.

Les courants de convection du courantaine de centre re-excitation.

Les courants de convection du courantaine de centre re-excitation.

Les courants de convection du courantaine de centre rés probablement à l'origine du courantaine de la lumiere, et on tente de determiner la cause du centre respont du courantaine de centre rés puissant. On mesure du courantaine de centre respont du couranta formée de plusieurs plaques rigides qui se comportent chacune com-me un tapis roulant. Certaines de me un tapis roulant. Certaines de ces plaques portent des masses continentales, et leurs mouvements relatifs sont responsables, selon la théorie actuelle de la tectonique des plaques, de la dérive des continents, Ainsi, les continents s'éloignent-ils ou se rapprochent-ils les uns des autres de riusters certimètres car an plusieurs centimètres par an.

Divers facteurs contribuent à ces déformations, variations et

• La valeur de la pesanteur varie dans le temps (sous l'influence des marées terrestres et océaniques) et dans l'espace. Ces dernières variations sont produites par des variations de densité dans l'intérieur de la terre, elles mêmes liées aux courants de convection qui brassent, pensett-on, la matière visqueuse constituant le « manteau » de notre nianète. nlanète.

● L'oscillation de l'axe des pôles est due en partie aux proragments d'une ancienne planete, ces delormations, variations et poies est due en partie anx pro-Le nouvel astéroîde a une trajec-toire anormale, très elliptique et très inclinée par rapport au plan de l'orbite terrestre. — (A.F.P.) océaniques dues à l'attraction de l'orbite terrestre. — (A.F.P.) océaniques dues à l'attraction de l'orbite terrestre.

Or on satellite est soums à l'attraction de la Terre. Dès que le champ de pesanteur de la Terre présente une anomalie, l'orbite du satellite en subit les conséquences et se déforme. D'où l'intérêt de lancer des satellites qui peuvent être soit passifs, soit actifs, et dont on repérera régulièrement la position pour déterminer les déformations d'orbite. On pourra alors, en éliminant On pourra alors, en éliminant l'effet de certaines forces para-sites sur le satellite (pression des sites sur le satellite (pression des radiations solaires, par exemple), tenter de mesurer les déformations de notre planète, de notre géoide. Ces satellites sont appelés satellites de géodésie.

Depuis le début de l'ère spatiale, plus de cent mille observations ont êté faites avec de tels eprins La France a pour se part

tions ont eté laites avec de tels engins. La France a, pour sa part, déjà lancé plusieurs satellites de géodésie, qui avaient pour mission l'étude du champ de gravité ter-restre : les petits satellites D-1 en 1966 et 1967, le satellite Péole en 1979.

en 1970. Starlette est le successeur direct de ces expériences précédentes. Le Centre national d'études spatiales (CNES) a profité de l'essai en voi de la première fusée Dia-mant EP-4 pour lui confier un satellité très simple, entièrement passif, avec lequel de nouvelles experiences seraient possibles.

Starlette est une boule faite d'un métal très lourd, l'uranium 238 (uranlum appauvri), que l'on recueille lorsqu'on traite l'uranium naturel pour l'enrichir.
Cet uranlum n'est pas radioactif, et le bloc de métal est taille de façon à présenter une sèrie de faces triangulaires Ces faces ont faces triangulaires. Ces faces ont èté recouvertes d'une couche d'aluminium mélangé à du ma-gnésium et elles portent soixante réflecteurs laser.

Ces réflecteurs sont de petits miroirs, qui seront charges de

CULTURE

M. JEAN FAVIER EST NOMMÉ DIRECTEUR GÉNÉRAL DES ARCHIVES DE FRANCE

Succèdant à M. Guy Dubosco.
M. Jean Favier a été nommé
directeur général des Archives de
France par le conseil des ministres réuni mercredi 5 février
sur proposition de secrétaire
d'Etat à la culture ainsi que le
Monde du 15 aprère l'apret laise Monde du 15 janvier l'avait laissé

prévoir.

[Né le 2 avril 1932, M. Jean Favier et été major Ce l'Ecole des chartes et membre de l'Ecole de Rome. Agrègé d'histoire et Cocteur és lettres, il a été conservateur au Archives nationales puis a enseigné dans diverses universités. Depuis 1970, il dirige l'institut O'histoire de Paris-Sorbonne, Il est égalemeut directeur d'étude d'histoire aoministrative et financière à l'Ecole pratique des hantes études. Pour ses nombreuses publications, M. Jean Favier a feçti, en 1974, le prix des lettres da la Ville de Paris.

Né en 1909, M. Guy Duboscq, entré aux Archives Os France en 1937, avait été adjoint au directeur en 1949, puis directeur général an 1971.]

● Le Musée de l'homme, dans le

but de présenter « un compte rendu respectueux de l'authentirendu respectueur de l'authenticité des cultures « autres », a decide d'organiser un cycle de confèrences avec projections dans sa
salle de cinema dn Palais de
Chaillot, à Paris. En voici le
programme: 25 fèvrier, « La rie
quotifienne chez les Touareg du
Sud », par M. Chaventre; 12 mars,
« Ammassalik, une tribu eskimo
dans le monde moderne », par
M. Gessain; 16 avril : « Le livre
de la Genése et la chronologie
préhistorique », par M. Balout ;
30 avril, « Peinture et artistes
peintres dans la vallée du Keram,
Nouvelle-Guinée », par M. Lupu;
14 mai, « Les Indiens Siouz »,
par Mme Vazeilles; 28 mai,
« Cinema et possession », par Jean « Cinema et possession », par Jean, Rouch; 11 juin, « Les mal-aimés du Pacifique; Mélanésie 1974 », par M. Guiart. Début des séances : 20 h. 30.

Le programme du CNES, depuis plusieurs années, a précisément permis de connaître avec une grande précision la distance séparant réellement quelques stations en Europe (Saint-Michel-de-Provence en France, San-Fernando en Espagne Dionysos en Grèce) et quelques points en Afrique (Dakar au Sénégal et Ndjadema, ex-Fort-Lamy, au Tchad). Starlette va permettre de continuer les expériences faites avec le satellite Péle et une soixantaine de stations dans trente paysétrangers, qui sont équipées soit de lasers, soit de caméras photographiant le satellite sur fond d'étoiles, pour connaître sa position. Ce programme est appelé Isagex (International Satellite Geodesy Experiment).

DOMINIQUE VERGUESE.

Ancien responsable du programme spafial **Soviéfique**

L'ACADÉMICIEN ANATOLE BLAGONRAYOY EST MORT

L'agence Tass annonce la mort, mardi 4 février, de l'académiclen soviétique Anatole Blagonravov, des suites d'une longue maladie. Sa notice nécrologique est signée des noms de Breinev. Podgorny et Kossyguine, ainsi que par plusieurs savants soviétiques connus. Ainsi est reconnue l'importance du rôle joué par Blagonravov dans le développement de la conquête de l'espace en Union soviétique.

[Né le le luin 1894 à Aprèse par de la conquête de l'espace en Union soviétique.

[Né le 1st Juin 1894 à Ankoro. Anatole Blagonravov e commencé sa carrière dans l'armée. Ingènleur-mécaniclen, il a par la suite travaillé à la mise an point de nombreuses

à la mise an point de nombreuses ermes.

Mais ce qui l'a rendu célèbre en Occident, c'est surtout le rôle qu'il e foué dans le développement de la recherche spatiale en U.R.S. S. Il a partielpé à la mise au point des premières fusées soviétiques et il e dirigé pendant un certain temps le programme spatial de son pays en tant que président de la commission de l'acodémie des sciences de l'U.R.S. S. pour l'exploration et l'utilisation de l'espace. Il a frèquemment représenté l'Union soviétique deus les organismes internationatur.

tionaux.

Membre Oe l'Académie des sciences
depuis 1943, M. Bisgonravov a reçu
le prix Staline en 1941 et le prix
Lénine en 1960.

ARMÉE

• Le général Robert Toussaint, commandant la 7º région militaire, a signé mardi 4 février à Marseille, l'ordre de poursuite contre les trois militaires du 24º Régiment d'infanterie de marine de Perpignan, qui ont fait subir à on jeune appelé des sévices graves et immoraux (le Monde du 4 février). Devant le tribunal militaire, le caporal chef et le caporal, impliqués dans cette affaire, seront poursuivis pour brutalités sur la personne d'un subordonné et attentat aux mœurs. Le soldat de deuxième classe aura à répondre de brutalités. Ces trois militaires ont été punis de jours d'arrêts par leur colonel.

Au Conseil permanent du service muttaire (C.P.S.M.), le général de brigade Paul Arnaud de Foiard prend les fonctions qu'occupait le général de corps d'armée Marcel Eigeard avant d'être nomme secrétaire d'Etat à la défense (Journal officiel du 6 février). Le C.P.S.M. est présidé par M. Bernard Chenot, vice-président du Conseil d'Etat. Actuellement directeur du cabinet du général d'armée Jean Simon, secrétaire général de la défense nationale, le général Arnaud de Folard a commandé la brigade parachutiste à Toulouse et il s'est attaché à définir le concept d'emploi et études opérationnelles de l'arme atomique tantique.

YOS AFFAIRES 3 DE GAULLE.

matter of the second



the demogration AND MAINTING THE PROPERTY OF Proport a faller consumer

south de fair annaisse

gon favion. Bon v war de best des

with prixition

was work telling the

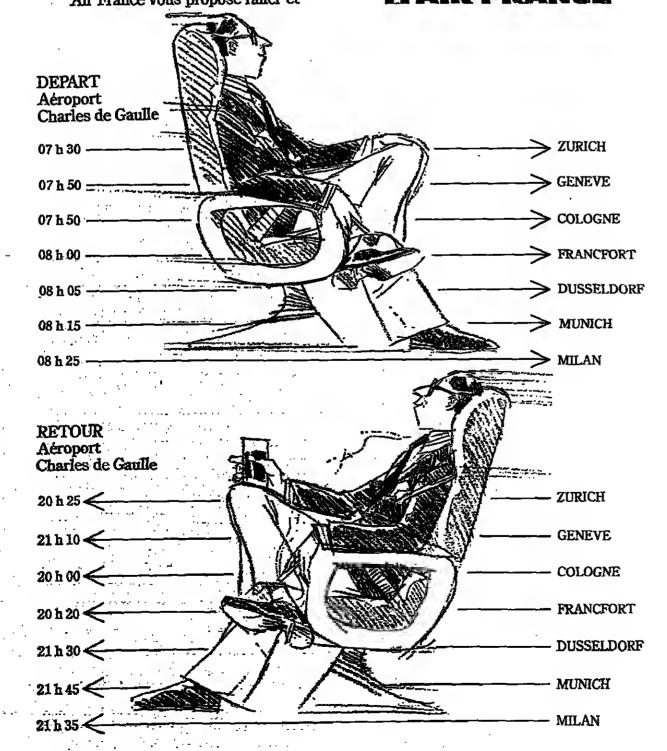
denbatque

VOUS VOYAGEZ EN EUROPE POUR VOS AFFAIRES PRENEZ AIR FRANCE.

PREMEZ AIR FRANCE PARCE QUE **VOUS FAITES SOUVENT L'ALLER ET RETOUR DANS**

retour dans la journée, car vous n'avez pas toujours besoin de partir très longtemps pour vos affaires.

LA JOURNEE Sur de nombreuses destinations, [] air france Air France vous propose l'aller et



EQUIPEMENT ET RÉGIONS

ENVIRONNEMENT

M. Jarrot au Havre : pas de progrès depuis le «Torrey-Canyon»

De notre carrespondant

Le Havre. — M. André Jarrot, ministre de la qualité de la vie, a, le mercredi 5 février, dans l'après-midi, feit une visite éclair au Havre où il s'est intéressé aux questions de pollution et d'environnement qui se posent dans la baie de Seine. Un hélicoptère l'a déposé devant le belvédère amènagé au sommet de la falaise. andéposé devant le belvédère amènage au sommet de la falaise, anjourd'hui déligurée par les gigantesques travaux du port pétrolier
d'Antifer. Les autorités affirment
que le site sera remodelé des la
fin des travaux et que toutes les
précautions seront prises pour
éviter une éventuelle marée noire:
quatre systèmes destinés à isoler
l'ensemble du port ou seulement
une partie sont actuellement à
l'étude, et six procédés ont fait
l'objet d'un appel d'offres. Mais
on ne sait toujours pas comment
on financera le bateau-pompe
anti-polittion qui coûterait
30 millions de francs.

Regagnant le port du Havre, M. Jarrot reçoit une délégation de marins pêcheurs et les membres du collectif havrais d'écologie qui lui dirent leurs craintes et leurs inquiétudes : « Nous sommes cinq cente à sir cente names cinq cents à six cents pé-cheurs en Normandie, et nous assistons à la détérioration systematique du milieu marin en bais de Seine. C'était pourtant outre-jois une zone de prédilection pour la reproduction des possons, » Les écologistes parient également des boues jaunes ou vertes de l'usine Thann-et-Mulhouse et des rejets de phosphogypse de la Cofaz.

M. Jarrot s'efforce de les ras-surer : « Toutes les garantes seront prises », puis tire les conclusions de sa visite : « Naire action n'a pas d'outre but que de diminuer la pollution. Comme à la bataille de la Morne nous atlons essayer de reconquêrir le terroin perdu. » Le ministre semble alnsi reconnaître officiellement la polperdu. » Le ministre semble ainsi reconnaître officiellement la pollution de la baie de la Seiue « C'était inévitable, estime-t-il. Il n'y o pas d'activité qui ne soit pas nuisanle, et c'est la raison pour laquelle nous devons être très attentils et dynamiques offin que la pollution ne dépasse pas nos moyens... anti-pollution » Réponse peu convaincante.

ponse peu convaincante.

Pourtant, pour ce qui concerne
la mer, M. Jarrot s'est montre
très confiant : « La bataule pour
conserver la qualité de l'eau sera
gagnée vraisemblablement dans
quaire ou cinq ons. La création
des ogences da bassin financée
par les collectivitées va permettre
d'investir pour mener à bien cette
lutte. Nous cernans quasi mainlutte. Naus cernans aussi main-tenont le problème de lo pollu-tion par les jumées. Seule la lutte contre la pollution en mer pro-voquée par les collisions entre pélroliers nous inquiéle. Nous en sommes encore à un stade orti-sanal qui n'o pas evoine depnis la catastrophe du Tarrey-Canyon Seule une réglementation précise pour la mise en place d'une véri-toble police des mers, octuellement inexistante, nous permettra de trouver une solution.

J.-C, SOYER,



Quanto de BONNAPPE.

DEUX CENTRALES NUCLÉAIRES AUTOUR DE LA CAPITALE

Les maires veulent etre informes

Le principe de la construction autour de Paris de deux centrales nucléaires, de 4 000 mégawatts chacune, a été adopté, le 4 février, par le Comité consultatif écono-mique et social de la région pari-sienne (*le Monde* dn 6 février). Rarbey (Seine - et - Marne) et Achères ou Limay (Yvelines) ont été retenus comme lleux possibles d'installation : un troisième site pourrait être trouvé sur la Marne ou sur l'Yonne. De nombreux élus ou sur ryonne. De nombreux eus locaux et plusieurs associations s'inquiètent des risques que cela pourrait entraîner et, surtout, se plaignent de n'avoir pas été informés du dossier.

Le maire d'Achères, M. Roger Bells (sans étiquette), a notam-ment déclaré : « Je suis très surpris d'ovoir tout oppris par lo presse. Il s'ogil d'une décision inodmisible prise sans ovis préala-ble par un comité dit consultatif.

Environnement

Implanter une centrale nucléotre au centre d'une ogglomération de deux cent mille habitants n'est pas acceptable. »

Plus nuancé, M. Jean-François Mouret, maire de Limay /Union de la gauche), demande a être informé : « Aussi longtemps que nous n'nurons pas eu les éléments nous in introduction et les exements permetitant décudier le projet dans le détnil, nous ne pouvons pas nous déclorer systématiquement opposés à cette centrale, dit-il. Si nous avons la garantie qu'elle ne présente oucun danoer. nous na rejuserons pas de coope-rer pour venir en aide à la population de lo région porisienne.

En revanche, on note peu de réactions en Seine-et-Marne, où les associations écologiques ont décidé de réunir une assemblée d'information, le vendredi 7 février, à Fontainebleau.

TRANSPORTS

Le port de Marseille a bien résisté à la crise

De notre correspondant régional

Marseille - Le trafic du port autonome de Marseille à atteint, en 1974, 109 millions 156 000 tonnes, marquant une pragres sian de 8.8 % par rapport à l'année précedents. Nen seulement il a confirme sa place de deuxième port européen, mais il est celui, evec Dunkerque (+ 9.8 %), qui e le mieux supparte la crise

Les incertitudes politiques et économiques de ce début de 1975 incitent cependant les responsables à la plus grande prudence pour l'evenir, voire même à un certain pessimisme. L'arrêt momentane d'un des deux hauts fourneeux du camplexe sidérargique de Fos peut en l'occurrence qu'aviver les craintes d'un ralentissement de l'activité portuaire marseillaise dans les prochains mois. Une réouverture rapide du canal de Suez serait, en revanche, bénéfique pour Marseille-Fos.

Mil neuf cent egizante-quinze devrait être, d'eutre part, la grende année de reparation navale marseillaise, avec la mise en service de la forme de redaub de Saumaty, pouvant recevoir les

Tandis que Rotterdam enregistre une chute de 14,3 %, Le Havre et Gênes une baisse de plus de 6 % et pendant qu'Anvers marque le pas (— 1,5 %), Marseille est parvenu à consolider son trafic d'hydrocarbures, qui passe de 90 600 000 tonnes en 1973 à 94 800 000 tonnes en 1973 à 94 800 000 tonnes en 1973 à 94 800 000 tonnes en 1974 à les posant d'un poste d'accostage en eau profonde, les bassins de Fos-Lavéra ont été, en effet, le principal point d'arrivée des tankers venus du Proche-Orient et du Moyen-Orient (1). L'activité du pine-line sud-européen et des raffinerles locales s'est en falt légerement tassée. Les résultats favorables obtenus sont dus essentlellement à la progression du trafic d'« éclatement » et de réexportation de pétrole brut, vers les ports d'Italie et de Gréce notamment.

Pour la première fois, d'autre part, dans l'histoire du port de Marseille, le tonnage des mar-chandises en vrac (8556 000 ton-nes au lien de 4386 000 tonnes en 1973) a dépassé celui des

marchandises dites diverses 15 829 000 tonnes), pratiquement stable. Ce bond est consécutif au démarrage de l'acièrie Solmer, la sidèrurgie de Fos ayant importé à elle seule 830 000 tonnes de char-bon et 2 760 000 tonnes de mine-rai de fer. Autre satisfaction : le trafic des conteneurs. Bien que des

Autre satisfaction : le trafic des conteneurs. Bien que des mouvements sociaux l'aient perturbé durant tont le premier trimestre — six grands armements avaient momentanément déserté le port, — il est en augmentation de 40 %. Mais Marseille demeure un « nain » par rapport à ses concurrents du Nord et se place encore loin du Havre ou même de Gênes, son rival direct. Avec ses installations spécialisées de grande capacité, l'industrialisation — même ralentie — de la façade méditerranéenne et surtout dans la perspective de la rapade mediterraneedne et sur-tout dans la perspective de la récuverture de Suez, il peut pourtant tenir son pari de 150 000 conteneurs d'ici quatre ans, contre 66 500 actuellement.

GUY PORTE

ASSEMBLÉES RÉGIONALES

CHAMPAGNE-ARDENNE : de l'atome au téléphone

De notre correspondont

Chalons-sur-Marne. — La séance du mercredi 5 fèvrier du consell régional de Champagne-Ardenne evait eu les honneurs du journal Charlie-Hebdo, qui avait convie les défenseurs de l'environnement et les adversaires du « nucléaire » à manifester devant la préfecture

à manifester devant la prefecture de la Marne.
L'occasion était bonne, en effet, puisque M. Robert Gailey, ministre de l'équipement, qui slège au conseil régional en sa qualité de maire de Troyes, avait été invité par ses collègues à faire, en tant qu'expert til fut pendant quatorze aus commissaire à l'énergie atomique), un exposé sur l'installation éventuelle de centrales nucléaires en Champagne-Ardenne. Il n'y eut en fait qu'une soixantaine de manifestants sous le fenétre de la préfecture et quelques-uns dans la saile qui restèrent cois. Le ministre put danc démontrer en toute tran-quillité l'intérêt économique du programme nucléaire et affirmer sans la moindre réserve que les centrales ne représentent aucun danger pour l'homme et son en-

vironnement. vironnement.

A une large majorité, le conseil devait finalement déclarer que la Champagne-Ardenne « ovait intérêt à accepter l'implantation des centrales nucléoires sur son sol », sur la Marne entre Vitryle-François et Châlons-sur-Marne et sur la Seine entre Romilly et Nogent-sur-Seine. Seuls votèrent Nogent-sur-Seine. Seuls votérent contre les trois conseillers socialistes et le communiste, tandis que s'abstengient un représentant du Centre démocrate ainsi que le

député U.D.R. de Châlons. M. Jean Degraeve, et le maire (U.D.R.) de Vitry le - Prançois. M. Bernard, lequel avait exprime auparavant « sn perplexité et même son angoisse ».

Un amendement que fit adop-ter le président Jacques Sourdille, depute U.D.R. des Ardennes, pre-voit qu'une commission de sur-veillance et d'information sera

Avant de se prononcer sur ce sujet, le conseil avait voté le budget régional. Celui-ci, qui atteint 41 935 000 F, est plus que doublé par rapport à celui de 1974 (19 millions). Plus ambi-1974 (19 millions). Plus ambi-tieux que le conseil économique et social, qui avait opté pour une fiscalité maximale de 22 F en moyenne par habitant, le conseil régional s'est prononcé pour le chiffre-plafond de 25 F. A la recette divis attendus II a electé recette ainsi attendue il a aionte trois emprunts d'un montant de 9 912 000 F pour financer un programme d'amenagement routier d'humanisation des hôpitaux et une avance remboursable de 5 millions de francs, aux P.T.T. pour l'automatisation du téléphone, spécialement en Haute-

Marne. Cette dernière décision a été ionguement débattue, car tout le monde condamnait la formule des avances remboursables, mais la solidarité à l'égard des Hauts-Marnais devalt préveloir. Sur l'ensemble de ces propositions, il n'y eut qu'une voix contre, ceile du communiste, tandis que les trois socialistes e'abstenaient

MICHEL MARTIN.

Faits et projets

 UN NOUVEAU BARRAGE SUR LA VILAINE. — Réuni le 4 février à Rennes, le conseil d'odministration de l'agence du bassin Loire-Bretagne a décide bassin Loire-Bretagne a décide l'attribution d'aides financières pour la construction d'unc trentaine de stations d'épuration des eaux usées en Bretagne. Il a aussi décidé d'étudier un nouveau barrage à La Chapelle-Erbrée, en amont du bassin de la Vilaine, pour compléter le barrage du château des Rochers. teau des Rochers.

• LE NOUVEAU «SAUVAGE». — Le Sauvage, revue écologique dirigée par Jean Daniel, direc-teur du Nouvel Observateur, est désormals trimestriel. Au sommaire du numéro de jan-vier, un dossier eur l'energie, un « éloge des vertus du un « éloge des vertus du solell », un reportage sur l'agri-culture biologique, des bandes dessinées, une interview de Serge Moscovici, etc. Le numè-

• ROTTERDAM ET LA POL-LUTTON. — La municipalité a infligé une amende de 4,5 millions de florins (7,7 millions de francs) à la société de produits chimiques Oximne Chemie pour n'svoir pas signale au centre de contrôle sur la pollution de l'air de Rotter-dam qu'un incident avait provoqué une émanation de gaz

toxique et explosif. L'entreprise

néerlandaise conteste cette décieion et introduit une action juridique contre la municipalité. — (AFP.) Transports

SWISSAIR A PÉKIN. — La compagnie Swissair Inaugurera, le dimanche 6 avril, une llaison Zurich-Changhai via Genève. Athènes. Bombay et Pékin. Ce vol hebdomadaire sera exploité avce un DC-8. Swissair est la seconde compagnie européenne, après Air France, à faire poser ses apparells à Pékin.

COOPERATION LE HAVRE-LE CAIRE. — Le semaphore du Havre, l'un des plus modernes du monde, a reçu depuis sa mise en service de nombreux visiteurs, et, parmi eux, des techniciens égyptiens. Ces ins-tallations permettent de voir sur les écrans radar la situasur les écrans radar la situa-tion du port et de toute la zone aux environs. Les Egyp-tlens ont demandé à la France d'assurer la mise en place d'un système de régulation du canal de Suez, et c'est le port auto name da Havre qui a été chargé de cette mission. —

LE «FRANCE» AMÉRICAIN SERA TRANSFORME EN IMMEUBLE FLOTTANT

Lancé en 1932, détentent du Ruban blen pour la traversée de l'Atlantique, désarmé en 1969, le paquebnt américain » United-States », le « France » améri-cain, va-t-il reprendre la mer? Ua groupe de promoleurs virginicus annonce qu'il a l'inten-tion de transformer le bateau en immemble finitant : deux cent quatre-ringt-deux loge-ments /dn studio an huit plèces) seront aménagés à bord et rendus de 3 millions à 12 millions de francs pièce... Le navire feralt an peripie annael de solvanteseize jours avec escales à New-York, en Floride, eux Caraibes et dans deux ports européens. Cela dès l'an prochain. — (A.F.P.)

Urbanisme

• LA QUERELLE DE NANCY. - Depuis le 31 janvier, trente

— sur lequel trois enquêtes sont en cours — sont affichées dans le hall de la mairle de Nancy sous une banderole « Operation Thiers — les jaits ».

Cette « opération vérité » suprès du grand public vise surtout à pronver que la précédente municipalité du docteur Weber (1965-1970) — qui a demandé une enquête parlementaire — se tronvait impliquée dans l'affaire au niveau de l'étude du projet d'un immeuble de 91,20 mètres de haut sur la place de la Gare.

CORRESPONDANCE

Mieux que la banque

Mieux que la banque

M. Pierre Loche habitant Le

Pré-Soint-Gervais, en SeineSaint-Denis, nous écrit:

J'ai expédié le vendredi 17 janvier une formule de demande de
deux carnets de chêques au centre C.C.P. de Paris.

J'ai reçu le mercredi 22 janvier
au matin l'envoi recommandé de
ces deux carnets de chêques.
Etant retraité, j'ai toujours reçu
à peu de jours près, les virements
des différentes pensions, sécurité
sociale, caisses complémentaires
avec les mises à jour de mon
compte concernant ces versements. Ce qui ne peut se comparer avec les relevés de comptes
en banque qui ne se font qu'une
fais par mois avec une qu'une
fais par mois avec une qu'une
de jours de retard, pour leur
réception, sur la date du relevé.

_A PROPOS DE...—

La R.A.T.P. modernise ses stations

La mode est an rétro. Una exposition sur les architec-tures perisiennes au dix-neuvième siècle est inaugurée, ce 6 fevrier, à l'Orangerie de l'hôtel de Sully. Les Parisiens ant eu longtemps sous les yeux de parfaits axemples de ce - modern siyle - que l'an redécouvre aujourd'hui : les crilles de leur métro.

Si l'on n'y prend garde, les entrées de métro construites per l'architecte Hector Gulmard, et dant certaines ont été rachatées à prix d'ar pour être remontées an Amérique, disperaîtront peu à pau. Ainel, celle qui décorell l'entrée de la station Bestille, sarte de petit temple néo-grec en ierrailla et véritabla chet-d'œuvre du genre, e définitivement vécu. Exécutées en fonte aur âme

da fer, ces entrées aont, seion la R.A.T.P., irréparables. C'est ce qui ressort d'une réponse du prélet de Paris à une question écrite posée par M. Pierre Bas, conseiller U.D.R., qui tui demandelt quelles mesures il entendail prendre pour replacer après réparation les antrées da métro qui, dapuis neut ans, avaient été

La R.A.T.P., per le voix du prélet, a fait observer (Bulletin municipal afficial du 17 jenvier)

METRO RETRO

tions Cité, Château-d'Ecu, Ternes, Pigalle ,Porte-Dauphine et Tullerles sont seules inscrites à l'inventaire supplémentaire des la station Hôtel-de-Ville, et qui teire, e été déposé lors de le canstruction du parc de stationment Lobau at réinstallé à le stelion Abbesses. Cela ap autorisation du préfet de Paris et du conservateur régional des bâtiments de France. Depuis neu ans, les stations George-V, Na-tion, Kiéber, Courcelles, Chaussée-d'Antin, Simplon, Poissonnière, Havre-Coumartin, Gambetta et Arsenal ont été également débarrassées de leurs entrées modern style à l'occasion d'opérations de modernisation.

WI IPINEN

SPT MILLE COMMUNI

BY PLAN DOCCUPA

fi y a lieu da signalar, ajoute le R.A.T.P., que d'une manière générale la presque totalité des antourages ast en mauvais état et que le matérieu qui les constitue ne permet pas, à cause de ea tragilité, da les déposer sans dégâts. Tout au plus est-il possible de récupérer un cartain nombra d'éléments en bon état qui servent à réparer les ouvragas an piece.

ANDRÉE JACOB.



Lentilles de contact miniflexibles. Encore plus petites. Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses leotilles de contact spéciales pour yeux sensibles, d'ajouter les miniflexibles : flexibles en raison de leur extrêmo minceur, ces mini-lentilles an coolact très doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si vous ètes encore réticent ou si vous avez dù renoncer à porter d'autres modèles de lentilles, venez les essayer. Gratuitement. Il y a de grandes chances pour qu'elles vous convicunent.



Informez-vous chez: YSOPTIC 80, Bd Malesberbes - 75008 PARIS Tél.: 522,18.82 Documentation et liste des correspo français et étrangers sur demande.

GUIDE DE LA MANUTENTION

REMJĒRE	PARTIE	
CUMER	TATION	GENE
Connains	ance de	la pro

ences de base de la fond

Criteres de chaix. Les tec

elamification technologique des musi-t, elamification. Prescriptions en ière de construction et d'ordisation-res de choix. Les tech-

IV) Nature des produits n

DEUXIÈME PARTIE : ANNUAIRE

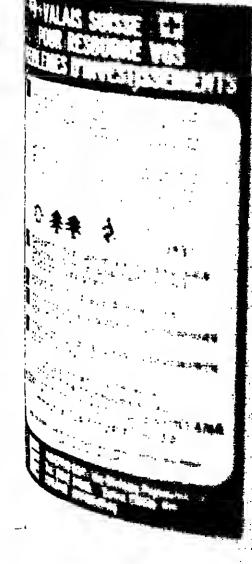
D Liste alphabétique des matériels (services (1500 firmes répersoriées). Il) Liste alphabétique des firmes réper toriess (adresses teléphones). 11) Lesta alphanes).

III) Classification methodique des matériels, équipements, fournitures et services (chariots, levage, manutenties continue, matériels de pares et charites charges unitaires, stockage, mesure charges unitaires, stockage, mesure charges unitaires, stockage, mesure 472 p. 210 x 286 mm, Cab Fr

BON DE COMMANDE à rei

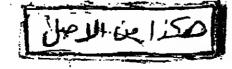
Guide de la manutention, 40, rue du Colisée 75008 Pari
Tél. 225.34.90
désire recevoir un exemplaire du Guide de la manuten

The state of the s	O.L	٠,	rui,	, P	OI.	O.L	يتك	وسي
MFonction.								
Firme	• • •	•		••			•••	
Adminis								•••
Auresse,	- -							
Firme. Fonction. Adresse Ville Ville. Signature		•				•		
P. A.	• • •	• •	٠.	• •	• • •	• •		
Acressez-moi votre facture. Signature				_				
		-	•••		• • •		• • •	•••
-								



بكان ا

The state of the second



ROPOS DE nodernise ses stations

RO RETRO

The second of the п 4. San San San 4900 200 4 212 tidere to co - Aug

্তিক্রমান প্র riginate 152 12.75 Frank becomen's in Sec. 16.20 m 4/ / Caret hr. STREET CALL TO Autorate to the con-30 20 2 1 2 g√r¢πs a a . ಫ=ಲೆಫಲ್ ಪರ್ಷ್ಣ ನ ⊥ -Dec 12 year THE PART OF 19 and 5 2

presente toutes See 14 1 1 17 2 1 4

PARTY AND THE REPORTS

MOTO PARMINTE

44220

B. C. 1887) 2 1 1

ANDTHE JACOR

e contact minitlesible ore plus petites. geres. Plus douces.

The St. 1-1-1-The second of the second Mary Mary Control of the Control of CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE K Walter Committee of the Committee of t 127 part 1 والمراج والمتوانية المتوانية The state of the s

美国新

Commence of the state of the state of

UDE DE LA ANUTENTION

Manager Fred 1865

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

URBANISME

SEPT MILLE COMMUNES EXAMINENT LEUR PLAN D'OCCUPATION DES SOLS

Dans plus de sept mille communes de France on étudie actuellement les plans d'occupation des sols (POS), nouvelle appellation des plans d'urbanisme. Trois cent dix-neuf ont déjà été rendus publics. Les autres devront être achevés au plus tard d'ici an le janvier 1977.

Construire des tours ou des maisons duelles, créer des espaces veris ou des écoles, tracer des routes ou des chemins pour les piétons, faire en sorte que tous ces élèments soient cohèrents, tel est l'objet de ces documents qui fixent les droits de construire.

Les conditions pour que ces plans, qui don peront un nouveau visage aux villes, soient respectés et admis par le plus grand nombre d'habitants ne sont pas rénnies, comme l'explique M. Renri Fabre-Luce.

Point de vue

Des villes pour tous

E nombreux plans d'occupation des sols vont dans les mois à venir entrer en application. An milieu de toutes les controverses techniques et juridiques que cette entrée en vigueur suscite et suscitera, il ne faut cependant pas perdre de vue l'essentiel : l'urbanisme doit être ouvert à tous, c'est-à-dire an plus grand nombre. A cet égard, trois objectifs peuvent être atteints, assez rapidement. Ils concernent le langage de l'urbenisme : il doit être clarifié ; la réglementation de l'urbanisme : elle doit être simplifiée; la participation des citoyens à l'urbanisme; elle doit être stimulée.

Un langage clair

Le langage de l'urbanisme est un langage de spécialistes, rempli de termes que nui autre qu'eux ne peut comprendre, de sorte que le public ne peut s'approprier l'urbanisme, L'actuel ministre de l'équipement admet lui-même qu'un « effort » pourrait être fait par son administration pour employer des termes moins obscurs et moins pédants. Ce qu'il faut ajouter, c'est que le véritable obstacle est précisément le souci de l'administration de choisir sans nécessité véritable des mots tels qu'ils permettent de réserver ce domaine apparemment mystérieux à ceux-là seuls qui en possèdent la clef.

les tours sont autorisées à bauteur illimitée, « pénétrantes ». - antennes » ou « radiales », les autoroutes urbaines, a coefficient d'occupation du sol », la densité autorisée, « zones d'aménagement concerté », les terrains soustraits à la réglementation d'urbanisme. creation d'équipements socioculturels et commerciaux », un programme de beaucoup de d'un gymnaso...

Pour ouvrir à tous le langage de l'urbanisme, deux impératifs : décrypter et simplifier. Les sigles sont la conséquence d'une excessive longueur (et lourdeur) des expressions, ils tomberont d'euxmêmes une fois ces deux objectifs atteints. Il faut commencer tout de suite. Une occasion est offerte au public : lorsque les « plans d'occupation des sols » vont être présentés, lora de l'enquête préalable; il lui appartient de dire qu'il refuse de donner son appréciation sur l'avenir d'un quartier figuré en abréviations incompré-

por HENRI FABRE-LUCE (*) hensibles, telles que N.A., N.C., N.D., U.A., U.B., U.C.

La regle qui préteod gouverner l'urbanisme est la plus complexe et la plus mouvante qui soit. Certes les temps changent, les impératifs aussi, et la réglementation doit suivre. De là à l'invraisemblable complication de la législation applicable, il y a le chemin tortueux qu'ont emprunté ceux qui font ou qui inspirent les reglements pour, tout à la fols, réaliser les opérations souhaitées et être à l'abri des regards indiscrets, Là encore, il y a eu conjonction entre le souci d'obscurité et un travers de nos technocrates, celui de vouloir être exhaustif, celui d'un perfectionnisme mai placé : vouloir tout dire, tout prévoir, remanier sans cesse ce qui a été dit, aboutit à une confusion dans laquelle les sociétés immobilières, pourvues de services contentieux, se débrouillent beaucoup mieux que les sim-

ples citovens Il arrive d'ailleurs que l'administration elle-mème ne s'y reconnaisse plus.

Encore heureux quand l'administration se trompe. Mais elle a hélas ! souvent formellement raison dans le maquis des textes. des exceptions, des dérogations et tout l'arsenal, qui conduit à l'arbitraire le plus large. L'acqué-reur d'un terrain se voit, par Le souci du terme sécurisant exemple. décerner un certificat fait qu'on appelle « nouveaux d'urbanisme qui mentionne que sites » les quartiers de Paris où ca propriété est protégée par une « servitude de protection des sites et paysages » ou par une limite de hauteur, et qu'elle se tronve en zone résidentielle de pavillons avec jardin co en zone rurale... Or il arrive que ces diverses protections découlent d'un plan d'urbanisme non exécutoire pour une raison quelconque : entendez par là que l'administra tion n'est pas « obligée » de l'exémagasins, de plusieurs cinémas, cuter, même si elle l'a toujours de bureaux en grande qauntité et fait dans le passé. Et il peut se faire qu'un plus puissant obtienne ce qui a été refusé à d'autres et que notre propriétaire « protègé : se retrouve au bord d'une route à grande circulation, ou en face d'une usine, ou entouré d'immeubles gigantesques. Combien pourraient témoigner d'une telle expé-

Des règles simples

Mais voici que les plans d'urbanisme nouveaux, ces e plans d'occupation du sol », vont préci-sément constituer « un document de synthèse destiné à régler l'ensemble des problèmes relatifs

VALAIS SUISSE

POUR RESOUDRE VOS

PROBLEMES D'INVESTISSEMENTS

En achietant us bien refuge au Valais Suisse dans la zone de renommée mondiale de CRANS, MONTANA et Verbier, ou dans le noveau village de sid OVRANNAZ, bénéficierez d'une rente annuelle de 877 %, en divises fortes et redoublerez sa valeur en moins de 5 ans.

Les demiers solendides apparaments à une, deux ou trois plèces disponibles sont dotés de : moquette et cuisine memblée, specieuses tentoès ensolellées hiver et été, service seuns et douche, armoire pour sid, lavenderie et sécholt, parking couvert jusqu'à T ascensett, jeux d'enfants.

GARANTIES PAR IMPORTANTES BANQUES CANTONALES POUR BON EMPLOI DES

SERVICE DE LOCATION POUR LES PERIODES

CONTRACTS IMMEDIATS AVEC VERSEMENTS DE 30 % SEULEMENT

DEMANDER NE COUTE RIEN PROFITEZ EN TELEPHONANT AU

N. 0041 - 27/75656-75657 - 3962 MONTANA

Immeuble "La Fregata" n. 32

voce accompagnatout pour visiter les lieux les jours tériés attes.

INDEPRO EST - Via Stefano Franscini, 15 Tel. (031) 24325 Telex 73939 CH LUGANO (SVIZZERA)

PERMIS DE VENTE AUX ETRANGERS

NON-UTILISEES .---

FONDS ET LIVRAISONS

à l'utilisation des sals » et affir-mer « une rolonié très nette de rendre les documents d'urbanisme plus homogènes et surtout plus intangibles s. C'est do moins ce que proclamait le ministre de l'équipement le 4 novembre 1970.

La législation de l'urbanisme a en effet ceci de particulier qu'elle est constituée, pour l'essential, de l'addition des différentes réglementations locales les plans d'urbanisme. Elle n'existe que particularisée. Cest dire l'importance des futurs e POS s. Or, ces plans nouveaux ne vont, en føit, s'appliquer qu'à une partie seulement des surfaces constructibles, parfois à peine la moitié, et cela par le jeu des régimes d'exception qui subsiszooes d'aménagement concerté, ou emprises publiques, et qui concernent le plus souvent les quartiers en pleine évolution à forte animation et socialement divers. Deux richesses qui subsistent rarement après « rénovation a Lorsque la population sera consultée sur ces plans, il

faudra qu'elle dise clairement que l'urbanisme pour tous, c'est d'abord tout l'urbanisme. Pas seulement celui des quartiers-

La participation des ei.oyens

La participation des citoyens à l'élaboration de l'urbanisme est le sujet le plus rebattu, et où abondent autant les lieux communs que les confusions. Limitons-nous à quelques idées simples (qui se situent dans le cadre

communal) : - Il ne s'agit pas seulement d'informer de ce qui est décide. ni meme envisage, mais d'informer des diverses options possibles, y compris et d'abord l'option démographique.

- Il ne s'agit pas seulement d'informer les habitants en tant que propriétaires (ce qui exclut ceux qui oe le sont pas), mais

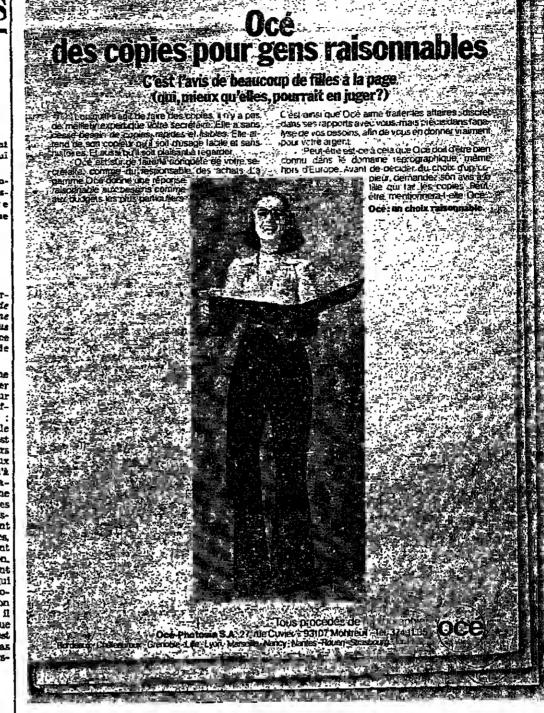
aussi en tant que citoyens. On fait actuellement tout le cootraire en soumettant les plans d'urbanisme communaux à des populations dont les seuls propriétaires sont renseignés sur leurs droits et leurs servitudes, avant de présenter à l'ensemble des citoyens les grandes options du plan d'aménagement régional : erreur de chronologie (d'ailleurs contraire aux textes réglemental-

res) et erreur de philosophie. - Il ne s'agit pas seulement d'améliorer l'enquête dite « pu-blique », préalable à l'approbation des plans d'urbanisme. Il faut la transformer radicalement en offrant la possibilité aux associa-tions de présenter, en même temps et dans le même lieu que le pro jet de l'administration, leurs critiques, leors suggestions, leur

contre-projet. Il ne dépend pas de l'adminis-tration de faire participer les citoyens à l'élaboration de l'urbanisme. Il lui revient, cependant, de stimuler le besoin de participation qui est latent ici ou là, et il faut qu'elle y emplole au moins les mêmes moyens qui sont ntili-sés par les sociétés commerciales pour créer des besoins autrement moins fondamentaux.

C'est un immense travail, et surtout une modification complète des habitudes administratives Mais le changement sera plus radical encore si rien n'est fait c'est l'ancien directeur de la construction, M. Robert Lion, maintenant délégué général de l'Union des organismes H.I.M. qui disait récemment que la situation de l'urbanisme allait bientôt devenir explosive (le Monde du 16 octobre 1974). Là encore, on peut commeocer tout de suite d'une part, soumettre les plans d'aménagement régionaux à la population ; d'autre part, prevoir un recours précis et suspensif en cas d'opposition exprimés lors de l'enquête publique (dû-ment réformée) sur un plan d'urbanisme : pourquoi pas un référendum? Utopie? Il faut pourtant bien que l'urbanisme soit vraiment ouvert à tous, faute qu'un jour il descende dans la

(*) Avocat, président de l'associa-tion S.O.S. Paris.



60000 ANNONCES IMMOBILIERES. 500 PAGES. CHAQUE MOIS.

(Trouvez mieux!)

Chaque mois 5 F. construction | En vente chez 1/ appartements neufs tous les marchands de journaux. 2/villas et pavillons nouveaux villages. 3/appartements, villas et pavillons anciens. 6/ bureaux, parkings, locaux commerciaux. 4/ terrains à bâtir. 5/ résidences secondaires, dans toute la France.

construction neuve & ancienne

Pour recevoir la revise chez vous : envoyez 8 F en timbres à C.N.A.p.s., 15, av. Gourgeod Paris 17.

LES PROPOS DE M. PONIATOWSKI SUR LA «CLÉMENCE DES JUGES» SUSCITENT DES RÉACTIONS DIVERSES

Les déclarations de M. Michel Ponta-towski, ministre de l'Inférieur, relatives à une prétendre « clémence des juges », n'ont provoqué, jusqu'à présent, dans le monde judiciaire que des réactions hostiles. L'Union syndicale des magistrais et le Syndicat de la magistrature se retrouvent pour

L'UNION NATIONALE

INTER-UNIVERSITAIRE:

UNE DOCTRINE

PLEINE DE BON SENS

. L'UNI souhaite que cette doc-

rine pleine de bon sens soit ra-pidement mise en application par les pouvoirs publics. On pour-rait éviter ainsi beaucoup d'exac-tions dans les universités et

notamment y assurer la sécurité et la sincèrité des élections. »

En revanche, le SGEN-C.F.D.T.

estime que le ministre de l'inté-rieur a ignore dans ses décla-rations la légalité qu'il doit faire respecter » et ajoute qu'il espère que « le secrétaire d'Etat aux

universités, dans le cadre de la

solidarité gouvernementale, lui rappellera l'existence d'une loi

d'orientation qui donne le pou-voir de faire appel aux forces de l'ordre aux seuls présidents

L'UNEF (ex-Renouveau), de son côté, déclare que « M. Ponia-towski dévoile sa conception des

forces de l'ordre et montre sa volonté d'avoir sous la main une police politique à la dévotion du gouvernement et aux pouvoirs ilimités ». Elle ajoute que « le

ministra de l'interieur semble ne

pas supporter l'acquis démocra-tique que constituent les fran-chises universitaires ».

M. Pierre Marcilhacy, sena-teur de la Charente (non-inscrit), fait observer que « M. Poniatouski

Condamnation critique également de la part des organisations universitaires qui s'etonnent. comme par exemple l'UNEF. ex-Renouveau, on le S.G.E.N.-C.F.D.T. que

LE SYNDICAT

L'appel à la répression qui y est

Contenn est particulièrement in-admissible. Une fois encore, le ministre de la police se substitue au ministre de la justice. (...)

Le SAF « dénonce les nouvelles

atteintes particulièrement graves qui viennent d'être portées avec cynisme par le pouvoir à l'édifice des libertés publiques déjà bien

[Créé le 15 mai 1973, le Syndicat des avocats de Francs (18 bis, eve-une de Versailles, à Paris-16*), qui compte environ quatre cents mem-hres — il 9 a ouse mille avocats en

France — avait appeler à voter pour François Mitterrand lors de la der-nière élection grésidentielle.]

LA NOUVELLE COMPOSITION

DU CONSEIL SUPÉRIEUR

DE LA MAGISTRATURE

La nouvelle constitution du

Conseit supérieur de la magistra-ture, publice au Journal afficiel du 6 février, est la suivante :

MM. Francis de Bacque, conseil-ler d'Etat; Michel Binet, premier président de la cour d'appei d'Amiens; Pélix Boucly, avocat général à la Cour de cassation;

general à la Cour de cassation; Jacques Déceudin, conseiller à la Cour de cassation; Philippe Pa-lazzo, président du tribunal de grande instance de Bourges; Jean Pucheus, conseiller à la Cour de Cassation; René Rémond, prési-dent de l'université de Paris-X (Nanterrel; Mme Denise Remu-zon, preside tive des enfants au

con, premier juge des enfants au tribunal de grande instance de Paris; M. Jean Vincent, profes-seur de droit à l'université de Lyon.

Aux termes de l'article 65 de la Constitution, le Conseil supérieur

» Le Conseil supérieur de la magistrature statue comme conseil de discipline des magistrats du siège. Il est alors présidé par le premier président de la Cour de eassation ».

A la cour spéciale d'Oran

SIX FRANCAIS SONT CONDAM-

NÉS POUR INFRACTION A LA

LÉGISLATION SUR LES

La cour epéciale de répression des infractions é e o u om i que en d'Oran (Algéris) vient de pronuncer plu-sieurs peines de prison et d'amende dans une affaire d'atteinte au patri-moine national dans laquelle étaient inculpés buit Français (dont quetre en fuite) et quatre Algériens.

Déclarés compubles d'afraction à la léglelation sur les changes, MML Ernest Janner, Ebella Barri-chane, Mohamed Barrichane e Mme Mireille Juan ont été condam-

nes, les deux premiers à sept ans de réclusion eximinelle, le troixième à cinq ans, et la dernière à trois ans

cinq ans, et la dernière à trois ans de la mème pelne.

Des condamnations gar contumars out été prononcées à l'encontre du docteur Vincent Juan, de M. Georges Sincolier et de Mines Pauline Juan et Appolinée Berlandi, qui devront verser de nombreuses amendes à l'administration des finances algérieune. MM. Ali Ferchiche, Raymond Rodriguez, René Bilchalon et Said Ohimi out été relaxés u bénéfice du donte.

du donte. L'affaire — découverte à la Cin de

l'été dernier — découverts à la fin de l'été dernier — portait sur un trans-fert illicite de 650 000 dinars (environ 700 000 F) entre Oran et Marsellie. Pour ce transfert, les Loculpés algériens devaient percevoir une commission de 30 %.

CHANGES.

d'une légalité qui remet eux chefs d'éta-blissements le pouvoir de faire appel à la police, Touisfois, l'Union nationale interuniversitaire félicite M. Poniatowski pour l'affirmation selon laquelle - la police doit pouvoir pénétrer partout ».

LE SYNDICAT DES AVOCATS DE FRANCE: DE LA MAGISTRATURE: LE CYNISME DU POUVOIR DES POSITIONS GOUVERNEMENTALES Le Syndicat des avocats de Le Syndicat des avocats de France commente en ces termes les propos de M Poniatowski: « Après le rôle joué par le ministre de l'intèrieur lors de la crise pénitentiaire, après la décision gouvernementale de confier à ce ministre l'élaboration d'un code des libertés, après le projet persistant de mise en placs d'un fichier général de Français, les propos tenus récemment par M. Michel Ponlatouski ne peuvent que renjorcer l'inquétude du Syndical des avocats de France.

Le Syndicat de la magistrature, que préside M. Léonard Gaudin, souligne d'abord « Fincohérence des positions gouvernementales en matière de répression de la criminalité. D'un côté, le ministre de l'intérieur déclare qu'à la suite des opérations coups de poing la criminalité est en holess De l'autie des opérations coups de poing la cri-minalité est en baisse. De l'autre, trois mois après, au prétezte d'une augmentation de cette même cri-minalité, il demande une plus grande sévérité dans la répres-sion. D'un autre côlé, enfin, le ministère de la justice, sous l'im-pulsion du président de la Répu-bique, a déposé un projet de loi prévoyant des mesures de substi-tution aux courtes peines d'em-prisonnement. (...) »

INCOHERENTES

Le Syndicat de la magistrature remarque aussi « que l'exposé des molifs de ca projet de loi indique que la prison, longiemps consi-dérée comme la peine ideale, n'est pas une panacée (...), que « le pouvoir d'intimidation (...) de l'emprisonnement est de nos jours considérablement atténué » alors qu'« à comporte un risque grave de désocialisation et présente un danger de corruption ».

C'est pourqual le Syndicat rappelle a que ce meme ministère a incité les juges de l'application des peines à accorder aux condamnes de larges remises de peine qu'il a ainsi manifesté des intentions libérales (...) ».

De sorte que le Syndicat a rappelle que les pouvoirs d'investiga-tion de la police sont étroitement définis par la loi sous le contrôle de l'autorité judiciaire et que cette loi s'impose au ministre de l'interieur (...) ».

En conclusion, le Syndicat e s'in-En conclusion, le Syndicat a s'interroge sur ses véritables motivations, dans la mesure où les
« délinquants » qui trouvent refuga dans les églises ou les universités sont plus souvent des militants politiques, des immigrès et
des grévistes de la faim que des
criminels de droit commun ». Et le Syndicat e s'inquiète de voir l'initiateur d'un code des libertes appeler à leur remise en couse (...) s.

Domaine concédé

M. Poniatowski ne prend pas de risque. Dénoncer la clémence des Juges, ca qui, de le part d'un ministre de l'Intérieur. n'est pas Irès originel ; annoncer que le police doit pouvoir pénétrer partout, comme si elle n'étell pas omniprésents, saut dans les cas où on le réclame et où le minietre concède qu'elle n'était pas là : ces redites auront rencontré, bien sûr, plue d'échos lavorables qu'elles n'éveilleroni de réactions inquiètes.

L'étonnant eût été que le ministre d'Etat déclarăi que les juges n'étaient pas là pour ndamner mais pour juger ce qui est passablement différent : que les policiers n'étalent pas là pour surveiller male pour protèger - ce qui est, là aussi, d'une autre inspiration, d'un sutre souci, d'une sutre éthique.

Certes, comme on l'e bien dit, « Il n'y e pas une justice eux mains blanches et une police aux maine noires -. L'une et l'eutre Institutions ont leurs grands hommes, leurs grands serviteurs et leure brebis geleuses. Male chacune de cas inetitutions e sa dynamique propre qui, chacune en venant à se endre pour le finalité de tout, incite, l'une, le police, à n'être pas rigoureuse sur les moyens; l'autre, le justice, à l'être trop et de al près qu'elle pard de vue ce qu'est le monde et ca

qu'il attend. D'autent que les lenteurs perceptibles et dénoncées eu pénel

n'existent pes moins eu civil et

Qui, dinon la police, détient, lorsqu'elle est informée de certalns faits, la pouvoir absolu de dire qu'ils seront Infractions et que d'autres falla ne le seront pas ? Qui contrôle la police, sinan elle-même ? Elle n'e même pas, pour l'inciter à l'auto-Interrogation, le petite part d'aclivité publique que sont, pour le corps judicieire, les eudiences.

Or, ce qui est inquiétant, ce ne soni pas les pauvoirs dant l'exercice est imparti à le police, mais l'absence totale de contrôle authentique d'un pouvoir qu'elle peut, paur ainsi dire, augmenter à sa guise. L'existence d'un ministra de l'intérieur n'offre pas. an le sait blen, tant d'exemples la démontrant périodiquement, eutre chose qu'un contrôle Illunon pas hatif, mais rapide, eaut à perdre sa crédibilité. Mais quelle offensive mène la justice pour prendre en main in police, dont seuls les textes affirmant Imperturbablement

au commerce et qu'il ne saurait

plus être question d'una vains

commisération sux maitaiteurs.

Or un mécanisme de réglement eccial des conflits se doit d'être.

qu'elle est le bres séculier de le première ? Les très rares pereonnes qui s'y sont, neguare, essayées, subissent l'hostilité vigliante des policiers. Au plus haut niveau, ceux-ci tien presque pour l' - ennemi intérieur - celul qui a'est préoccupé de leurs pouvoirs et de leur extension quasi naturelle. Dans da telles circonstances, c'est la police qui paraît l'emporter et nan celui qui veut que les taxles e'appulent sur les réalités. La justice our qui repose, dit la Constitution, la protection des libertée, n'aurait plus alors comme lesue que da d'opposer ou de compromettre, c'est-à-dire de se compromettre.

Pourtant, de plus en plus, la Justice - et d'autres institutions sulvront si l'on s'eccommode de lout, du confort d'être guidé, donc contrôlé - ne régente plus que ce que la police lui abandonne : ur domaine résiduel. On constate une fois de plus, les ministres de l'intérieur paraissant our ce point immuables à travers les siècles, que le justica se saisit de ce qua la police jul e concédé.

Qui contrôle la police?

solra, une leusse garantie.

Fletter les désirs de ses agants n'est pas le mailleur moyen de les contrôler. Ce n'est pas pon plus la solution miracle pour M. Raymond Marcellin éprouve les limites d'une completeance excessive. Le ministre de la justice n'étant pas, jusqu'à plus ample Informé, ettentif à préserver le pré-carré de eas medistrata, quelle barrière c'oppose à l'expansionnisme d'un ministre de la police ?

Tirelliées entre connivence et affrontement, les deux institutions ne connaissent, ni dans un cas ni dans l'autre, de relations saines. Mais dans i'un at l'eutre cas la victime est sembleble : le citoyen; à terme, tout le

PHILIPPE BOUCHER.

de la magistrature, dont les membres sont désignes pour qua-

L'accord strict des banques

membres sont désignés pour qua-tre ans par le président de la République, a fait des propositions pour les nominations de mogis-trats du siège à la Cour de cassa-tion et pour celles de premier président de cour d'appel il donne son avis dans les conditions fixées par la loi organique sur les pro-positions du ministra de la jus-tice ralatives aux nominations des autres magistrats du siège. Il est consulté sur les grâces dans les conditions fixées par une loi organique. De longs débats ont été consacrés, hindi 3 et mercredi 5 février, par la troisième chambre de la cour d'appel de Paris au sort de la société Geep Industries, spécialisée dans les constructions industrielles et administratives, notamment scolaires (le Monde du 11 juin 1974).

Aurès un rèclement tudiciere

Après un règlement judiciaire prononce le 26 juin 1971, le tri-bunal de commerce de Corbeil avait rendu, le 24 décembre 1973, un jugement déclarant cette

LES ENFANTS DE DÉTENUES DOIVENT ETRE SÉPARÉS DE LEUR MÈRE PLUS TOT estime Mme Dorlhac

Il u'y a pas de raison pour que les femmes incarcérées ne profitent pas, comme les autres, des dispo-sitions de la loi sur l'interruption volontaire de la grossesse — lorsque évidenment les décrets d'applica-lion seront paras, — e notamment affirmé Mme Hélène Dorinac, secré-

affirmé Mme Hélène Dorihac, secri-taire d'Elat chargée de la condition péniteuntaire, au cours da l'émission télévisée « Le point sur l'A-2 », qui avait pour thème, mercredi soir 3 février : e La mère, l'enfant, la prison ».

Mme Rochae a précisé que les détenues deceintes pourrout non sculement bénéticler de l'assistance des services médicaux et hospita-tiers de l'administration pénitem-tiaire, mais aussi être admises, si elles le désirent, dans des cliniques ptivées.

Le secrétaire d'état a souhaité anfin que l'enfant né en prison soit retiré à sa mère, comme le conseillent également les pédiatres. À l'ège de douze à quinne mois. Les dispositions actuelles (décret de 1946) permettent à la mère emprisonnée de garder son enfant jugqu'à l'âge de quatre ans. C'est trop turd, estime Mme Dorihac : l'enfant ne doit pas payer la fante de sa mère et risquer d'être imprégné de l'atmosphère caroérale, e La mère l'atmosphère carofrale. e La mère doit comprendre a, a conciu la secrétaire d'Etat. e Elle doit se sacrifier. C'est une séparation cruelle mais indispensable pour la santé physique et morale de l'enfant.

ciation à tout recours contre les anciens dirigeants et contre les banquiers dont ceux-ci avaient le soutien.

De plus, le tribunal de com-De plus, le tribunal de commerce de Corbeil avait fait remonter la date de cessation des paiements eu 25 décembre 1969.

Une quinzaine d'avocats sont intervenus dans cette affaire qui concerne environ deux mille soustraitants. Les enciens dirigeants et les banquiers ent fait plaider que de telles entreprises de construction ne peuvent à l'évidence, fonctionner qu'avec un accordistrict et un appui étroit des benques, alors que leurs propres trésoreries ne peuvent être ellesmêmes en rapport evec le volume des travaux réalisés.

Selon les dirigeants de Geep Industries, il est donc arbitraire de choisir une date de cessation des paiements aussi ancienne.

La cour e mis son arrêt en délibéré.

M. MITTERRAND PROTESTE CONTRE LES CONDITIONS DE DÉTENTION DES MILITANTS DU GARI

M. François Mitterraud, premier secrétaire du parti socialiste, a protesté mettredi 5 février a toutre le régime arbitraire e anquet som soumis les militants du GARI (Groupe d'action révolutionnaire internationaliste) détenus à Fresnes et qui observent une grève de la faim. Il souligne — a devant l'étai extrêmement grave dans lequel se trouvent ces détenus » — s la grave responsabilité qu'encourent le président de la République, le premier ministre et la gards des sceaux ». M. Mitterrand précise qu'il élève cette protestation o indépendamment de tout jugement que l'on peut porter sur l'action des militants du GARI et sur les sèjectifs politiques qu'ils poursuivent ». M. François Mitterrand, premie

Dans la banlieue parisienne

CINQ ENFANTS ET UNE FEMME SUCCOMBENT A DES INTOXICATIONS D'OXYDE DE CARBONE

Cinq enfants et une femme ont pari victimes d'intoxication par éma-nation d'oxyde de carbone au cours des dernières quarante-huit heures dans la banliene paristenne.

A Noisy-le-Sec (Scine-Saint-Denis), les corps de Mine Alèce Skander, soinante et un ans, d'origine aigé-cienne, et de ses deux enfants, bioharienne, et de ses deux enfants, Moha-mod, treise ans, et Akil, douze ans, ont été déconverts, mercredi 5 février, dans leur logemant, 60, rue Saint-Denis; l'enquête a parmis de détar-miner que les trois décès, dus à des émanations d'oxyds de carbone, nvaient été gro-oqués par le manvais fonctionnement d'un poèle.

fouctionnement d'un poèle.

D'antre part, pendant la nuit de 5 au d'évrier, trois autres enfants — dout l'identité n'a pas été révélée — âgés de sept ans, six ans et trois aus, sont morts, intoxiqués par des émanazions d'oxyde de carbone à leur domicile, 7, rue de la Mairie, à Foutenay - sous - Bois (Val - de-Marne). Un quatrième enfant, sérieusement intoxiqué, « dû être hospitalisé. Selon es enquêteurs, la mère des quatre enfants, qui travaille la nuit, les avait laissés à son domicile, et c'est en rentrant de soe travail, ce jeudi, qu'elle a découvert travail, ce jeudi, qu'elle a déc

● Le meuririer d'Odile Ribière, une fillette âgée de douze ans, dont le corps avait été retrouvé la 13 janvier dernier (le Monde du 15 janvier) dans un étang à Verrières - sur . Seine (Seine - et-Marne), a été arrêté dans l'aprèsmidi du mercredi 5 février par les policiers du S.R.P.J. de Versailles. Il s'agit d'un jeune homme agé de dix-sept ans, qui a été inculpé et placé sous mandat de dépôt. Le jeune homme aurait reconnu les faits qui lui étaient reprochés. Le vol est le mobile du crime, le jeune homme ayant été crime, le jeune homme ayant été surpris par Odile Ribière.

L'UNION SYNDICALE DES MAGISTRATS: DES PROPOS SANS NUANCE

Ayant en définitive décidé de faire connaître son sentiment sur les déclarations de M. Ponlatowski relatives à « la clémence des juges «, l'Union syndicale des magistrats (U.S.M.), que préside M. André Braunschweig, estime que ces propos « manquent à tout le moins de nuance ». Commentant lee propos de M. Poniatowski sur les franchises universitaires, l'Union natinoale inter-universitaire (UNI), qui groupe des étudiants et des enseignants de droite, rappelle qu'elle « n'n cessé d'affirmer qu'il était absolument inadmissible que les universités échappent à la loi commune en ce qui concerne l'intervention des jorces de police en cas de troublas. C'est donc avec une vive satisfaction que l'UNI a entendn M. Michel Poniatouski, ministre de l'intérieur, prendre position dans le même sens à Radio-Monte-Carlo, puisqu'après avoir affirmé qu'e il

nuance a.

« Un grief formulé en termes cassi généraux, observe l'USM, peut, en effet, parter à penser qu'il y a en effet, parter à penser qu'il y a en France une protique systématique de clèmence. En réalité, les magistrats, et avec eux les tribunaux pour les décisions les plus graves, ont pour mission d'appliquer la lot à des hommes en tenant compte du principe de l'individualisation de la peine. Il faut dire d'ailleurs que les décisions de justice aujourd'hui critiquées pour leur bienveillance le sont le plus souvent pour leur sévérité. En jin, l'Union syndicale des magistrats nate que les propos du ministre de l'intérieur semblent aller à l'encantre de la politique suivie depuis plusieurs années par le ministre de la justice; il est à sa connaissance qu'à l'heura actuelle un nouveau projet de libéralisation, notamment de la détention provisoire, est à l'étude à la chancellerie. puisqu'après avoir affirmé qu'e il ne devait y avoir aucum endroit en France où la police ne puisse pénètrer » le ministra a jait expressément référence aux uni-versités. est à l'étude à la chancellerie. Il est évident que les magistrats devront appliquer ce texte s'il est voté par le Parlement. a

M. JEAN-PIERRE SOISSON : LA TRADITION ET LA LOI

Interroge ce jeudi matin 6 fe-vrier à R.T.L. M. Jean-Pierre Soisson, secretaire d'Etat aux universités, a déclaré :

« Ja crois que si un criminel est poursuivi par la police et qu'il se réfugie dans une enceinte unise réfugie dans une enceinte uni-versitaire, il est normal qu'il puisse être procédé à son arrestation. C'est ce que le ministre d'Etat a rappelé, et il existe aussi ce qui n'est pas une loi mais une très vicille habitude à laquella on a donné le nom de franchises uni-versitaires et qui met la police des établissements d'enseignement supériour de recherche sous la responsabilité du président de l'université.

teur de la Charente (montaine la la charente (montaine la charente que a M. Ponicione la responsabilite responsabilite responsabilite la fustice ne doivent poursuivre le la fustice ne doivent poursuivre les libertés des citoyens. Si, sous prétexte de poursuivre les malfaiteurs, la police a le droit permateurs, la police d'Elat l'intervention de la police. Iusqu'à présent, cette intervention de la police. nent de pénétrer partout, les honnètes gens ne seront famais certains d'étra chez eux. Les malfaiteurs auront perdu une des libertés les plus essentielles. Enfin, si la police peut, comme dans la riue, pénétrer dans les universités ou les églises, même sans demande de leurs responsables, g'en est finide la primauté du cœur et de l'entrersité est d'accord pour de la primauté du cœur et de l'entrersité est d'accord pour de la primauté du cœur et de l'entrersité est d'accord pour de la primauté du cœur et de l'entrersité est d'accord pour de la primauté du cœur et de l'entrersité est d'accord pour de la police. Jusqu'è présent, cette intervention de la police. Jusqu'è présent, cette interve

Les commentaires de la presse

LE FIGARO : les limites de le LE QUOTIDIEN DE PARIS :

Nous ne sommes pas ici de ceux qui souhaitent voir les égli-ses et les universités investies par la police. Mais it faut être aveu-glé par la passion ou les préjugés paur nier que des abus soient commis tous les jours et que des paur nier que des aous soient commis tous les jours et que des barrages doivent être élevés, au nom même de la liberté, contre ceux qui ne se réclament d'elle que pour mieux l'étranger. (...) n Il serait évidemment plus

s Il seraii évidemment plus simple et plus sage de prendre les mesures nécessaires pour maintenir la violence dans des limites supportables. J'imagine que M. Ponialouski n'a pas voulu dire autre chose. Si les partisans de la liberté ne s'inquiètent pus de la lutte contre le désordre et la violence, ses ennemis, n'en doutez pas, s'en chargeront à leur place. (JEAN D'ORMESSON.)

L'HUMANTE : affliction et

« Contre les juges trop clé-ments M. Poniatowski désigna ceux qui ront juger les juges : « La police dolt pouvoir pénétrer partaut. » Les propos de l'as-eistant du président de la Répu-bliqua peuvent susciter affliction ou révolte.

e Affliction : Ces édits /rnp-pent [...] par la petitesse d'esprit qu'ils révèlent et le mépris des gens (juges, policiers et tous nutres citoyens) qu'ils recèlent (...).

» Révolte : la seconde marque des édits princiers est, en effet, leur franchise brutale. Elle éclate d'autant plus qu'elle suit un week-end gorgé de discours « libéraux » frappés du sceau du « réformisme moderne ».

(MICHEL CARDOZE.)

le retour de Janus. « Les contradictions ne sont pas qu'au niveau gouvernemental : ainsi M. Poniolowski, ministre de l'intérieur, mais aussi président des républicains indépendants, ne des républicains indépendants, ne jait pas preuve, dans sa décla-ration, du progressisme qu'il prè-chait dimanche à son mouvement. Reste d'savoir encora si le mi-nistre d'Elat est en accord arec-le chej de l'Etat et si celui-ci peut accepter des propos qui con-trasteol avec sa volonté de libé-ratisme, notamment en matière de mœurs. En réalité, M. Giscard Estalug et M. Poniatouski sem-blent retrouter le jeu qui jaisait a estating et M. Pontatophia sem-blent retrouxer le jeu qui faisait nutrejois leurs délices : Ponta le dur, Giscard le libéral. C'est le retour de Janus...»

(MICHEL SCHIFRES.)

L'AURORE : contrariant. L'AURORE: contrariant

a Police contre justice, le conflit
n'est pas nouveau, loin de là. Mais
voici que l'on se met à échanger
des coups directement de la place
Beauvau à la place Vendôme.
Cdté police, le ministre dégaine
en personne: la justice est trop
clèmente.

n Côté justice, la réplique vient
d'un adversaire qui ne se dévoile
pas. puisqu'elle est officieuse:
une voix quelque peu ironique
conseille à l'opinion de ne point
s'effaroucher, M. Poniatouski jaisant son métier de ministre de

sent son métier de ministre de l'intérieur pour « insuffler l'esprit » de combat à ses troupes ». « Certains verront peut-être dans cet échange la vague tégère d'une querelle sous-marine et poistique opposant les deux ministres. Sur le fond, üs ont raison tous deux, et pour le public, qui rece par-dessus tout d'une rue, d'une banheue et d'un metro paisibles, c'est sans doute le plus contra-riant.

(JEAN LABORDE.)

mercelles

lattre

والمستدأر

يترج الشاسا

ester.

n militaria. Talah menggi

7. 457.0

The section of

3.5 Syring 49 48 504 504 504 604

Control Specific

t team to

11 12 21 122 * **- -5

The second secon

1

REACTIONS DIVERSE

concede

Bear many and the second of th

Marie Comments of the

を記された。 ・記は関係では、できまった。 ・記録のでは、

Sparre w. T. Time

ACC AND A CONTRACT OF THE SECOND

transfers to be a second to be a sec

gan foliage to the profession

established from the end of the

PR STEERS I STEER IN

taute e de production de production à

new certain to written upon

重新中心的 一 一

harter or a second

Committee a property

Declare and selections

seemed from the feeting

44 KB 2000 - 2 1 4 500 PM

Per test of the first start

Ministrate I to

Well as a first street

PROFESSION OF STREET

Market Street and Street

Plat to the contract of the contract of

earphysical and the control

frien is training to the

THE WAR TO SEE

Riffe in bare a contra

曼斯·斯··

Test and a contract

Control service of the control of th

....

MARKET STATE OF CHES

Carrier of the State of

WAR - I : · ·

Septim 1 F. .

čz :

· de confessor

take an

1101

Total Maria

mainte de sensons

The Text

30,000

現象 マキュウィック こうんじゅう

Agree Carrette

chatelle in police?

Min to

to the state of

4 5 14

4 14 17 14

true +

Le Monde

DES LIVRES

Le Clézio au pays des merveilles

* VOYAGES DE L'AUTRE COTE, vous paraitra absurde Gallimard, 388 pages, 39 P.

Pour une fois, ce grand garçon bland, si discret, si distant, se met o parler de son roman. A l'enjendre, « Voyages de l'autre côté » marque un tournant : on ne peul pas refaire éternellement le même livre... devant l'ogression du monde, redire sa peur, son besoin de fuite; à la longue, l'attitude du refus donne la crampe. Ainsi l'heure sonnerait-elle du raccorde-ment? Il le laisse croire. Mais que se passe-t-il? Vaincue, la difficulté d'être? Ah! il s'agit bien de l'être! Moins on en o, mieux on se porte. L'âge d'odulte olors? Ce seroit plutôt un retour à l'enfonce. Et cet « outre côté » qu'onnonce le titre? Timidement, il murmure « l'autre côté du mal ».

Une Circé bienfaisante

Pour la deuxième fois, une figure féminine est au cœur du livre de J.-M.-G. Le Clézio. La première s'oppeloit Bea B. Elle régnait sur ⊄ lo Guerre », sur la métropole mo-derne avec tous ses sanctuoires, où, foscinée et suppliciée tour à tour, elle finissoit por se perdre. Beo B. était une jeune fille. Peul-on en dire autant de cette Naja Najo — un drôle de nom, dont il faudrait explorer le symbolique mystère, - qui est la magiclenne de ces nouveaux « Voyages ». Cette Circé bienfoisante connaît les secrets et les commu-nique à la petite bande qui l'entoure. Filles et garçons ont des noms oussi forfelus qu'elle : Gin Fizz, Alligator Borks, Yomaha, Sursum Corda... Figurants parmi lesquels elle est reine.

Noja Najo, que nous appellerons N. N., comme il ortive o l'outeur de la désigner, o le charme d'un elfe, et le livre où elle rayonne la séduction d'un conte. vous n'aimez pas les histoires de fées, inutile d'insister. Tout ce qui est Invoqué, conjuré, réalisé à

→ ENS de plume et bêtes à poils ont

toujours fait bon ménage. C'est normal entre silencieux qui n'en

pensent pas moins. Leurs échange

meriteraient une anthologie. Côté chats, ce serait l'occasion de rappro-

cher, entre autres ronronnements de

Polka n'est pas une inconnue pour

furtifs comme leurs lapées et leurs

mordillements, subits comme leurs

assoupisaements et leurs réveils et,

comme leurs regards movillés, à

découvrir avec les seuls yeux du

Il faut suivre, entrer dans le rêve, le subir, s'en défecter... Après, peut-être, chercher où

N. N. a tous les dons des fées. Elle peut se passe à travers les choses, elle communique mots, elle est omniprésente ou cœur même de l'absence et, don suprême, elle se motamorphose à son gré. Il lui suffit de fixer avec intensité une fumée de cigarette pour devenir fumée elle-même, de s'allonger sur un brise-Jome face ou soleit pour monter jusqu'o lui, de suivre des yeux un avion, un nuage, pour voler ou-dessus de la terre, de la mer.. Elle sait entrer

dans le cœur des arbres, boire l'eou por leurs racines, louer avec le vent dans leurs feuilles. Sans manger de champignons, elle ropetisse ou grondit comme l'Alice du pays des merveilles. La voici le « tu », le « Il y a » et les verbes dans le monde des cirons. Bientât à l'éternel présent. El nous avons Vers la fin du livre, elle est Immense et large comme lo créallon, et chocun se niche en ses plis. Elle sait dire des histoires, et ses omis lui en demandent souvent. qu'elle conte est moins mervell-

Ce livre est un extraordinaire opèra. Un opèra naîf, comme un « théâtre du petit monde » qu'on voudroit lire oux enfonts. Ils en serolent les meilleurs auditeurs. On raconte à la télévision des his-Irovers le pur diomant de ce texte toires d'îles enchantées et de



poisson-lune. On les trouve dans Le Clézio. On en écoute de bien plus belles encore, dites avec une simplicité exemplaire sur le mode des récits d'enfants, ovec le « on » oprès, sa tête touche aux étailes. de petites phrases, des mois précis, des couleurs fronches, un des-

Nous visitons pourtant tous les pays des enchantements. Ce sont bien souvent des mondes renver-« Il était une fois... » Mais ce sés, où l'ouleur conjure ses honfises ! sa peur des mats, et il parleux que ce qu'elle vit, que ce court « le pays où l'on ne parle qu'elle nous falt vivre. Le vral pas », sa peur des regards d'au-conte est dans ce qui entoure les trui. (« Mals quand tu es dans le soleil, personne ne te regorde. toi qui es dons le regard avec lo lumière et la chaleur »). son horreur des bruits, son horreur des obstacles, des frontières. N. N. traverse tout.

JACQUELINE PIATIER. (Lire la suite page 16.)

Graham Greene vu par Anthony Burgess

Un Anglais peu tranquille

Les Editions Laffont entreprennent la publication des a Œuvres complètes » de Groham Greene. Trois titres viennent de paraitre en édition définitive, assortis d'introductions nouvelles de l'écrirain : « la Puissance et la Gloire ». « le Rocher de Brighton » et « le fond du problème » (40 F chaque vol.). C'est l'occasion pour Anthony Burgess de présenter ici son compatriote.

UX yeux des critiques littéralres emaleurs d'étiquettes, Graham Greene eppertient comme mol à la catégorie des « romenciers catholiques angleis qui ont choisi l'exil . Mele, elors que le eula catholique de neissance, comme Jemes Joyce, Greene est un converti, comme Evelyn Waugh, ce qui le rend à le fois meilleur et moins bo catholique. Meilleur, perce que sa re ligion e fait l'objet d'un choix conscient, parce qu'il y adhère intellectuellement el qu'il y apporte une certaine riqueur theologique. Moins bon parce qu'il y pense trop, ce qu' l'induit en hérésle, Jansénistes ou ca fhares, ces hérésies ont d'hebitude une origine française; la France e d'ailleurs adoplà Graham Greens, qu s'y sent chez lul puisque c'est là qu'il a décidé de vivre.

> Le sexe. chose sordide

C'esi à l'intérieur de aon catholicisme ou, plus exaclement, aux limites mêmes de l'orthodoxie théologique, à cette frontière où le jugeque Greene découvre les conillis, si lue les lensions, nécessaires à la création littéraire. Ainsi dans le Rocher de Brighton, son premier romen catholique, nous voyons d'une part de « braves gens », d'honnétes ci toyens respectueux des veleurs moreles : de l'autre, des « maudits » qui eux, crolent eu diable, et, par consé quent, à Dieu. Pinky. le petit héros gengsier, ne se contente pes d'enpecher, lucidité qui lui contère une sorte de dignité satanique et le rend digne de la demnetion élemelle. c eat-é-dire l'envers du salut étemet. Ces mots n'ont pas de sens pour ceux qui le condamnent au nom de critères séculiers. Ainsi encore, dens le Fin d'une lielson un homme apprend à heir Dieu, ce qui veut mieux e de ne pas croira en lui; dans éprouve pour Dieu un tel amour qu'il Lui demande de l'abandonner. Superbe peredoxe : voici un heros incapable de renonce, à un adultère,

le Fond du problème, un homme cer il plongerail sa complice dens le désespoir, meis qui communie pourtant, en étel de peché, pour faire plaisir à sa femme. Demné, il rend per son avicide cette demnalion Irrevocable. Excellente solution, martyr alment beaucoup trop

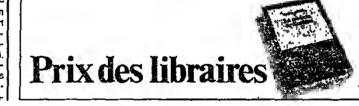
quotidiennement. Ce roman tui condamné par l'Eglise, mais Paul VI confia récemment à Greens qu'il avalt pris grand plaisir à le lire.

Le jensenisme de Greene se maniteste dans sa manière de présenter Irrémédleblement opposés, attitudo hèrétique puisque les dogmes nous enseignent que c'est Diou et non le diebla qui e créé le monde, Maia pour Greene, notre univers, et particulièrement le corps humain, gne de notre dépravetion. Le sexe est chose sordide : dans un lil, des piede douteux e'agitent ; sous le des bouleilles s'alignent.

> A. B. (Live la suite page 18.)

Le roman que les libraires ont choisi, c'est Le médecin de Cordoue

par Herbert Le Porrier paru au Seuil.



OF PARIS FAITS DIVERS

entered to the sec

are west Fill of

A. 77

A Miles and the state of

génie, ceux des confidents de Colette de Léautaud, d'Arland et de Malraux. Côté chenil, au berger allemand de Dans in bankoue per Colette Audry — Derrière la baignoire, — au teckel de Jules Roy — la Mort de Mao - et aux caniches de Jean-FUND ENEVALLY EL TEL Louis Barrault - Comme je le pense ou de Jacques Brenner - Plandover SHECOMORIE pour les chiens - devrait s'ajonter désormais la « virgule de polis et de soupirs » de Lettre à mon chien.

A DES INTOXICA DIGITALS OF CREE les fidèles de François Nourissier. C'est ce teckel dont la brusque paralysie, un soir de mistral, a inspiré au Maitre de maison (Grasset, 1968) une Section of the second of the s de ses pages les plus frémissantes. La revoici, avant et après son mal, lui-sante de santé, bondissante de joie joueuse, molle d'affection et saisie au rythme où se succèdent ces étais : par petits chapitres à échelle de chiens, écourtés comme leurs années de vie.

> Rien à voir cependant avec les attendrissements bébétes dont a'agacent les écrivains rebelles. aux chiens, tel Jacques de Lacretelle dans son Journal de bord (Grasset, 1974). Nourissier est le premier à se moquer de l'anthropomorphisme toujours menacant dans ces tête-à-tête, et il ne s'abandonne au croquis animalier que par éciairs, le temps de fixer l'alerte d'une preille, le soyeux d'un bréchet endormi, l'humide d'une truffe

> En bon homme de lettres que tout remene à soi, il prend prétexte de cette résence amie pour parier de la soiltude dont ils se consolent mutuellement, entre parias. Rien ne ressemble en effet à l'insécurité de la bête, mêroe domestique, comme l'angoiss de quiconque a choisi d'écrire : ce métier de chien. Il suffit d'ouvrir à n'importe quelle page les journaux intimes d'écrivains, et pas sculement des plus borturés comme Flaubert, Baudelaire ou Kafka, pour mesurer à quelle insatisfaction, à quelles sautes harassentes d'inspiration ou de succès expose l'art de mettre la vie en mots.

De même que l'animal le mieux

LA FIN D'UN RÊVE

«Lettre à mon chien», de François Nourissier

ohéri garde un air traqué, l'écrivain n'a jameis droit an « bonheur », mot trop « sonore », dit joliment Nourissier pour exprimer l'incertitude de ce « promeneur ahuri ». Même lorsque « ça a marché » et que les mots ont été dociles à son caprice, « claquants, drapeaux au

cos seuls raccourcis suggestifs on reconnaît l'auteur, dont c'est le secret. Dans la lignée de Morand, Chardonne et Giraudoux, Nouriesier est un des rares écrivains apparus surès la guerre à faire encore fond sur les graces de langage et à préférer le facon de dire à ce qui est dit. Il l'avoue : « Ce sont les phrases qui créent la pensée » comme « le détour crée la route ». Proche du chien, eu cela aussi, il donnerait toutes les idées du monde, ces leurres, pour un ins-tant de douceur exactement transmis.

Avec le recul, c'est à Françoise Sagan que s'apparente le plus ce sensualisme elliptique. Rappelons-nous la première page de Bonjour tristesse : Quelque chose se replie sur moi comme une soie, énervante et douce ». Cette phrase pourrait sortir de Lettre à mon chien, où les étais d'ame se ramassent aussi dans l'association inattendue et pudique de deux ou trois perceptions familières.

A cecl près qu'au lieu de sole, c'est plutôt au toucher riche et rêche du tweed que fait songer le style de haute lame de Nourisaler. Sur fond de veillées rustiques dans un monde idealement « sutomnal et roux », l'approche d'un peu de répit se signale toujours - encore un point commun avec le chien - par des images olfactives. associées deux à deux comme nour mieux en fixer le souvenir : « Tu sens le bois qui brûle et l'humus », des godeurs de soupe et de fumée »._

S TYLE calfeutré, autant que feu-tré, et ce n'est pas par hasard. A l'opposé des chasseurs et de leurs meutes ivres de grand air, Nourissier demande au chien de partager au coin du feu des rêves tièdes de coupure avec le monde et de repliement sur soi. Il redit son idéal sur tous les tons : prendre ses « distances », se « détourner a, s'enfoncer dans une « sauvagerie

silencieuse », adopter une « morale de donceur et de bouche cousue ». Cette tendance à la « regression », ainsi qu'il la nomme, n'est pas nou-velle chez lui. Elle a toujours été sa raison même d'écrire et marque toute son œuvre, où revienment les titres régélateurs de Malaise et de Crève. En autobiographe avoué qui « refait

de « soi seul », il ne peut que céder de nouveau à sa chère neurasthénie. Mais cette déprime semble avoir empiré. A moins de cinquante ans, il arrête à l'après-guerre — ki, une rencontre au Proche-Orient, vers 1950. avec le professeur Massignon - le

temps doot il a plaisir à se souvenir.

toujours le même livre » et le nourrit

-Par-Bertrand Poirot-Delpech

Brouillé avec le présent et ses « compatriotes », « mai dans sa peau, sa société et son pays », écœuré des « collisions d'idées » et du « goût du pouvoir ». Il se dit au bord d'une a mort sociale qui anticiperalt

E divorce grandissant avec son époque et son milieu s'explique par le sentiment de porte à faux que lui a laissé son passage de la petite bourgeoisie lorraine à la grande bourgeoisie parisienne. Loin d'être apaisés par la réussite et l'analyse répétée en forme d'exorcismes, de tels dérachements voient s'envenimer avec le tempa le remords des reniements dont ils se sont paves. Parce qu'il retrouve chez ses employées de maison l'odeur de savon de Marseille de sa mère, le parvenu en vient à envier les fils flers d'authentiques ouvriers, tel Guéhenno qui e ne perdent pas une force absurde » et une « volonté rageuse et basse » à devoir a saccager leur enfance avant de prendre le départ s. Sentiment

d'autant plus tragique. Anouilh l'a bien montre, qu'il ne peut apparaître aux autres, an-dessus et au-dessous de l'échelle sociale, que comme lache. douillet et digne seulement de comé

dies grinçantes. C'est sur ces promus encore mal assurés que mai 68 a eu l'effet le plus traumatisant. Nourissier le confirme avec une violence inhahltuelle sous sa plume calme, et rendue aigre par hientôt six années de rumination. Alors que de Gaulle avait fait « ce que les journaux de gauche récla-maient », il n'a pas supporté ce mélange de « bordel et de dégoût », les « pétoches » déclenchées par ces « monceaux de sottises », ce « mauvais coup porté à l'Etat », ce « déla-brement de tout » et ce « déferiement de la logorrhée révolutionnaire ».

L n'a surtout pas fini de s'indigner que les responsables de « la péda-gogie et de l'information » fassent e fi de la vérité pour embarquer sur le dernier bateau ». Une hargne qui en dit long sur ses rancœurs rentrées salue le « railiement peureux et femelle de l'intelligentsia au désordre ».

De là daterait l'arrivée au « nouvoir », « dans les milieux du livre et de la presse » qui le « font vivre », d'une a ideologie progressiste » qu'on risquerait la a guillotine » (sic) à trouver « bayarde et irrealiste ». On rejoint ici la fable en vogue, et de bon rapport, sur l'existence d'une conspiration marxiste relavée par on ne sait quel parti « intellectuel », contre l'Occident libéral et ses beautes éternelles. Quiconque ne serait pas du complot serait privé d'écho ou d'influence, et seul doué, a contrario, de vrai talent. Nous serions revenus, en somme, aux temps de l'épuration où la droite littéraire compromise avec l'occupation ressentait le triomphalisme resistant comme une censure truquée contre une verve dont elle s'adjugeait, déjà, le

ETTE vision est evidemment bouffonne, comme l'impression d'exil politique en plein giscardisme, et la résolution de devancer un silence force dans le temps où on collectionne les tribunes, les relations. et bientot, gageons-le, les plus hauts

honneurs. Il y a des situations où envier le confort des fonctionnaires et gémir our le progressisme généralisé des moyens d'expression relève, sinon du calcul, au moins d'une manie deplacée de se faire plaindre, et du fan-

La vérité est que la quasi-totalité des institutions et des organes de presse restent liés à l'idéologie majoritaire. Sculs quelques titres pratiquent encore moins qu'avant guerre, où il s'exercait en sens inverse. Comme le remarquait alors Drien La Rochelle Sur les écrivains. — la bourgeoisie qui détient le pouvoir artistique a toujours eu tendance à exagérer et à universaliser en « malaise général » les moindres signes de son déclin.

En revanche, il est vrai que l'Université a durci, parfois jusqu'à l'into-lèrance, son opposition séculaire. Mais il serait aussi déraisonnable d'attribuer cette évolution à quelques « idéologues » à la fois saccageurs et femelles que la crise du capitalisme à un chef d'orchestre clandestin. C'est un fait que la jeune génération prend à la littérature un plaisir exactement in-verse de la précédente : y déceler et mettre toujours plus d'idées, alors qu'on l'en croyait et qu'on l'en voulait pure. Le rêve d'un art suave et vide de pensée comme une chienne s'éti-rant devant un feu de bois a vécu!

C UR ce plan-la, les écrivains atta-S chès à un bien-dire réputé apo-litique et au seul taient ont, effectivement, perdu du terrain.

Ils le ressentent d'autant plus amèrement que leur prestige de maîtres à penser et à sentir est menacé par une autre force encore plus puissante que l'Université marxisante mais qu'ils ont du mal à dénoncer et à seulement voir parce qu'elle procède du système de profit qui a leur préférence : c'est la société de surinformation et de spectacle qui abandonne aux fabricants de lessives, de majorites, de best-sellers, de campagnes bidons, de vedettes et de vent, dans un pays quadrille par les grilles télévisées et le marketing, toute la vie de l'esprit... ... Nous vollà loin, penserez-vous, de

la petite Polka baillant entre ses pattes. Au contraire : nous y sommes en plein. C'est bien la preuve que, meme si on ne partage pas ses chagrins de luze, on ne s'ennuie jamais avec un chien, quand il parle avec la voix amicale et racée de Nourissier.

* LETTRE A MON CHIEN, de François Nourissier. Gallimard, 198 pages, 27 P.

LITTÉRATURE ET CRITIQUE

Mohamed Benaissa et Tahar Ben Jelloun

LE POÈME D'UNE VILLE

Tahar Ben Jelloun, Editions Shoot, 21, rue Mignard, Casablanca.

NE ville marocaina, Asilah, evec des enlants, des pêcheurs, des ciseaux, des vieillards dane la tranquilité et les déchirures du jour. Mohamed Benaissa e photographié, en noir et blenc, sa viile netele : en captant les gestes, les vidages, les lenteurs de la vie et les chuchotaments de l'inquiétude, les trouées d'ombre dens le clarté, il esquissait, é sa manière, le biographie d'Asilah et cherchait é s'y retrouver : « A travers cheque prise du réel, écrit-il, j'ei mis à l'épreuve mon identité ». Ses images se prolongent dans les poèmes de Tahar Ben Jelloun : celui-ci tait une peinture délicate, où tranaparaît le sens caché des gestes lamiliers : rire ou fumer. La ville devient « une métephore érotique ». Le désir habite lee choses quotidiennes — le soleif et l'eau — et se mêle eu pleisir du thé, du vent, du temps : des oiseaux, des vieillards dans la tranquillité et les

« Un verre de thé eur le natte le vent ramène le nuage bleu égaré dans le bols les vieux parlent du passé les ieunes perient peu le ciel e'éloigne des sables -

Ni la misère ni le vieillesse n'évincent ce plaisir : · toue les matins le sciell entre chez Si Lmokhtar pille la mémoire du mirolr monte eur l'échelle

Dens les rues d'Asilah, Il errive encore que le silence d'une étolle (solt) échangé contre un peu d'eau -.

Le Clézio au pays des merveilles

(Suite de la page 15.)

Prenons le paint bleu qui signale sur le lableau de bord d'une voiture l'allumage des grands phares, e Tu n'imagines pas un plus beau bleu, bleu comme la mer des Caroibes, bleu comme l'eau des lagans, bleu pôle pervenche, comme un œil de chat de Birmanie... » Nous sommes passés en poésie. Le Clézia ne manque pas d'en sourire. « Nous sommes encore un peu des demeurés... Nous avons besoin de tous ces gadgets pour partir. » Raccardement étrance avec le monde de la technique, de l'industrie! On peut

a partir e à travers tout. e II ya des gens qui n'aiment pas tellement Noja Najo parce qu'ils croient qu'elle jave. Mais nous autres, Alligator Barks et Cie, nous savons qu'elle ne joue pas. Enfin, je veux dire, cu n'est pos exactement un jeu pour elle. 3 Ce palais de merveilles n'est pas non plus qu'un jeu pour Le Clèzio. Il faul, certes, faire la part de que dans les précédents livres. Ne serail-ce que par la distance entre l'oveu du profond dessein et so realisation. Proclamer son raccordement ovec le mande et donner par le rêve tous les moyens d'en

sortir : on peut vivre dans les villes qu'elles ne sont; an peut aimer les hommes à condition de les faire taire et d'entrer en eux comme leurs songes ; on peut apprivoïser la prolifération des choses, à condition de glisser sans arrêt de l'une à l'autre

Mais Le Clézia ne s'en tient pas

cette attitude ironique. Le mage se coche sous l'illusionniste, le voyant sous l'halluciné, le philosophe sous l'auteur de fables. Un curieux philosophe, témoin de l'anti-intellectualisme que na u s traversons. On le savait depuis longtemps tourné vers les présocrotant les voies du bouddhisme pour se mieux gerdre dans l'ame matérielle du monde et respirer à l'unisson. Monde morcelé, dissocié, rendu pourtont dans une phrose lisse et claire qui oppose cel écrivain à sa génération et qui opère une fois de plus en lui le miracle du réalisme visionnaire. Monde concret de l'artiste. Rien ne feit alus horreur à Le Clézio que l'abstrait et sa prétention à ardanner, nammer, fixer une création dont l'éternel changement est la loi.

Ce livre ne nous gropose-t-il pas, en son tissu féerique et par so composition même, une maniére de cosmogonie? Les « Voyages e de Naja sont encadrés, comme naguere l'aventure de Fronçois Besson dons « le Déluge », entre ur prologue et un égilogue. Pra-logue ou règne la mer, matrice dont toute vie vo sortir, Epilogue brûlé de sécheresse, terrassé d'im-mobilité, où tout s'est mué en gierre. Entre certe nalssonce et cette mort, le mouvement strident soccade, sans but, de la vie sembloble au val de la chauve-souris, dernier avatar de Naja.

Une bible des origines enluminée comme un livre d'enfant. Des exercices pour la fuite dans le rêve qui condulsent au spectocle ébloul de la réalité. Car enfin, c'est Nice, et la mer, et les rues, et les roules, et la nuit dans sa voûte constellée, et les champs d'aliviers, les champs de ronces les terrains voques avec leurs dé tritus, le val des mouettes au k baloncement d'un planeur, une spirale de fumée, et le bleu du ciel, la mer élincelante comme une plaque de métal, enfin, le au ses infimes détails qui surgissent sous la baguette du magicien.

-NOUS AVONS LU-

Flahaut de Françoise Bernardy

rel, et son fils le duc de Morny dent ambitieux fietfis. -- Charles de Plahaur appendit comme un persion est arrêce par la chure de l'Aigle. Let

. مستنده . . رخوص

a er e 📆

4 20 12 (12)

50 T. 178

1536

- - - T

.....

10 2000 10 10 10 10 10 10

Salar 🙀

-- : -

puis pair de France es grand chancelier de la Légion d'honneur, l'ancien aide de camp de Napoléon passem du rôle d'acreur à celus de spe L'homme a du charme (beaucoup de temmes 7 our succombé) l'élégance morale. Trop « gentil » pour avoir du cametère, ce défaut lus nuit. Mais ce qui l'empêche de taire grande carrière, c'est la brisure de 1814. irréparable. Représentatif, co ce sens, des « enfants du siècle », Fishant curvens une époque coordisionnaire tout cathoususme étens, — G. G.-A. Librairie académique Perrin, 389 pages, 39,60 F.

L'ideologne Destutt de Tracy est l'aureur d'un Commentaire sur l'Espres des loss, para ce 1819 es destiné à Jefferson et sux Essu-Uois. On a considéré ce commenmais Stendhal, qui aimait Desturt,

Destutt de Tracy critique de Montesquien de Pierre-Henri Imbert

juge souvent Montesquien à travers l'outeur des Eléments d'idéologie. Descrit est nourri de la philosophie des Lumières mais, à la différence de ses aînes, il ini a été donné de voir, pendant la Révolution, les idées à l'épreuve de l'histoire. Anssi est-il fort sourieux de préciser les modalinés reprenve de l'aistoire. Ansai est-il toir soucieux de preciser les modalnés et les conditions de la liberté politique. A une époque où le vote est centraire, il affirme que tous les bommes doivent participer à la chose publique. Il sait aussi que la liberté se conquiert l'arme à la main et, vieux, quasi evengle, il ne craindra pas de se joindre aux révolutionnaires de 1830, sur

L'émile de Pierre-Henri Imbert échire avec vigneur et pette texte assez mal conno, et, à travers lui, tout nu courant de pensée politique es philosophique capital : celui des idéologues, systématiquement muselé par Napoléon, et, depuis, quelque peu occulté par les manuels d'histoite lin-

* Nizet, 192 pages, 26.75 F.

UN ESSAI DE LÉO HAMON

Du gaullisme à l'union de la gauche

LITE, de Leo Hamon, Stock,

POUR M. Leon Hamon, qui fut, depuis 1958, de la marchi insatisfaite des e gaullistes de gauche », c'est par e la révision » de la doctrine gaulliste que s'affirmera autourd'hui e la praie fidélité » à l'inspiration de général de Gaulle, Révision qui n'est pas renlement des principes, mais adaptation de la pensée aux « circonstances nouvelles D.

Ces circonstances nouvelles, c'est la place désormals minori-taire des gaullistes dans la coalition au pouvoir. Situation en quelque sorte sanctionnée par tion majeure du gaulusme, meme l'aétrange défaite » de M. Jacques si elle en a été parjois la commo-Chaban-Delmas en 1974, mais née dité. Il est temps qu'ella cesse en fait, selon M. Léo Hamon, de d'en êtra l'obsession, sous peme la « fausse victoire » de 1973 : de condamner les gaullistes au c'est alors, en effet, que la droite confinement dans un bloc conserest devenue e majoritaire dans vateur dont ils n'ont plus la la majorité ». Aussi le projet de direction ». transformation sociale qui dis-M. Léo Hamon - les gaultistes des autres « patriotes » n'est-il plus crédible. A dire vrai, l'a-t-fi jamais été? L'auteur hui-mêm semble en douter : « Les apparences, note-t-il à la fin de son livre, pouvaient, jusqu'au prin-temps 1974, être différentes. »

Les apparences! De fait, les chiffres cités le montrent, gaullisme a pu attirer à lui des voix de gauche ices voix qui l'ont, pour la plupart, quitté au bénéfice de M. Mitterrand), le poids de la droite n'en est pas moins resté prédominant. Malgré le général de Gaulle qui ve échouer, selon Léo Hamon, sur la mise en œuvre — par le réfé-rendum de 1969 — de la participation. Malgré M. Chaban-Delmas qui tentera ensuite, d'une autre manière, de prendre la même direction par la voie de la « nouvelle société » : nommé secrétaire d'Etai. M. Léo Hamon en sera pendant trois ans le

porte-parole apolloué.

Les vastes majorités recueillies par les gaullistes ne devaient nait aujourd'hui l'ancien secré taire d'Etat, qui relève l'impuissance de la V° République résoudre certaines contradictions entre la volonté de rassemble ment affirmée par le genéral de Gaulle et les contraintes du · falt majoritaire », entre le refus des partis et la constitution d'un « mouvement » - l'U.D.R. devenu seroblable aux autres entre l'idée de la participation et la realité d'un style autor/taire. Depuis mai 1974, ajoute M. Léc Hamon. la droite a cesse de se dissimuler : elle s'est rassemblée sur un candidat issu de ses propres rangs, et le gaullisme, le vrai est revenu à son oétiage »

ordinaire: 15 % des voix. L'illusion dissipée ou, au mieux l'expérience brisée, le gaullisme doit, selon l'auteur, chercher d'autres rooyens d'offrir à la France « une grande ambition ». D'abord en redéfinissant cette grande ambition: ni l'expansion economique, à laquelle manque a la part du rêve », ni l'indépendance, acquise grâce à de Gaulle, ni la paix objetif a dépaiorisé parce qu'il est atteint » : reste la justice sociale, qui passe, dans l'entreprise, par « la distinction

+ LA REVISION, LA VRAIE FIDE- des prérogatives du pouvoir et de la propriété ». Autre révision necessaire : le style de commande-ment qui, à l'intérieur comme à l'extérieur du mouvement gaull'image d'un autoritarisme hau-

> Eafin - et c'est le pas le plus difficile à franchir. - l'alliance à gauche est désormais, seion M. Léo Hamon, la seule chance du gaullisme. Faut-il donc oublier les diatribes du général de Gaulie contre les communistes. Out, répond l'auteur, « l'opposition au communisme n'est pas l'inspiration majeure du gaullisme, même

Hamon sur l'évolution de la V. République. Quant à ses conclusions, elles s'adressent liste, a trop souvent donné d'abord aux gaullistes. Le « message social » du général de Gaulle a-t-il quelque rapport avec le programme de la gauche? Aux électeurs de M. Chaban-Delmas de répondre. Les autres se demandent si les e pesanteurs sociologiques » de ce courant dans lequel s'exprime, aujourd'but comme hier, selon M. Léon Hamon, e la gauche de la droite », ne sont pas plus fortes que les bonnes intentions. Ils se demanderont surtout si la querelle de l'héritage n'est pas largement dépassée et s'il est encore vraiment nécessaire de définir les choix politiques par référence au

gaullisme.

THOMAS FERENCZI.

ECHOS ET NOUVELLES

L'ASIATHEQUE, librairie spéciatisée dans les publications rela-tives à l'Asie, de la Méditerranée à l'océan Pacifique, dans toutes les langues et dans tous les domaines de la connaissance : créhéologie, histoire, littérature, religion, anthropologis, linguisti-que, économie, se l'ait ègalement éditrice pour publies les textes d'un colloque : e Littératures du Sud-Est azintique e établis con: la direction du professeur Plerro-Bernard Lafout pour l'Indochine et de M. Denys Lombard, pour l'Insulibde Sulvia dans le courant publication d'un colloque consacré au déchiffrement des écritures sons la direction du professeur Leclant, égyptologue, f, rue Christine, 75006 Paris.

a JE BATIS MA DEMEURE », reenell de potmes d'Edmend Jabės de 1943 à 1957 paru en 1959, fait l'objet d'moe réédition ches

Gallimard, avec une préface de Gabriel Bonnoure. LE SEPTIEME CAHIER MARCEL PROUST, consacré aux e étude pronstiennes a, cleat do paraitre (Gallimard) avec les actes du col-loque urganisé à Paris du 26 au 22 janvier 1972 par New-York University et l'Ecole normale su-périence, sur le thème « Proust et la nouvelle critique ». Des étu-des et documents et des cahiers inédits complètent ce numéro.

JULES VERNE A NANTES. -Depuis dix ans, Nantes, ville ustale de l'écrivain, est dotée d'un centre d'études et d'un musée Jules-Verne. Un colloque vient de s'y tenir pour approfoudir le sorget du romander et de son sorpe du rumancier et de son style. Y eut participé, outre plu-sieurs professeurs do l'université de Nantes, Mime Simone Vierae, anteur d'une thèse sur c Jules Verne et le ruman initiatique », et M. Pierre-André Tonitain, qui vient de publier un e Cahier de l'Herne » consacré à l'auteur des c Voyages extraordinaires c. Uns vie et l'œuvre de l'écrivain s'est ouverte à la bibliothèque universitaire de la ville, et la maison de la culture que dirige Georges Vitaly e donné une représentation du n Tour du moude en quatrevingts jours a interprété par la Compagnie des marionnettes de

LE PRIX ISAAC DEUTSCHER feudé pour couronner chaque année une œuvre qui fait pro-Eresser la pensée marxiste a été attribué à la fin de 1974 à Maxime Rodinson pour son livre e Islam et Capitalisme e et pour l'ensemble de ses travuer Marime Rodinson se rendra à Loudres au printemps 1975 pour donner one conférence dans la série des e Memorial lectures «, à la mémoire d'Isaac Deutscher, selon

la tradition britannique LE PRIX SAINT-FIACRE, destiné à récompenser un envrage trai-tant un sujet horticole ou de l'borticulture en général, a été décemé par l'Association des journalistes de l'borticultura, a l'unanimité, à Michèle Lamontagne pour « la Nature apprivoisée » (Hachette), ouvrage plus particu-lièrement destiné aux enfants.

LE PRIX LITTER a été attribué à Gaston Baissette pour son roman a le Vin de fen a paru anz éditions Julijard. SELON LA TRADITION, LES

PRIX ANTONIN ARTAUD, ILA-RIE VORONCA, CLAUDE SER-NET SCIOUL attribués au couls des a Journées de poèsie de Rodez e, qui auront tien les 5 et 6 avril 1975. Le prix Artsud cunronnera un recueil de poèmes édité depuis 1973. Le lauréat recevra la somme de 1000 F. Le recevra la somme de 1086 F. Le prix Voronea couronnera un ma-nuscrit qui sera ensuite publié par l'éditeur Je an énhervie. Enfin, le prix Claude-Sernet, d'uns valeur de 680 F couronnera un recueil paru na cours des deux detnières années. Pour les prix Artand et Vorbnes, in convient d'adresser, uvant le ler mars 1975, recueils et manuscrits en deux exemplaires ascompagnés d'une. exemplaires accompagnés d'une notice bie-hibilographique à Denys-Paul Bouloc, 75, bd de Charonne, 75811 Paris, Tél. : 379-

RECTIFICATIF. - Mme Blandine Barrot-Erlegel, qui dirige aux éditions Calmann-Lévy la collec-tion c L'ordre des choses c (votr o le Monde des livres a du 31 jan-vier) nous fait savoir qu'elle collabore aux travaux de l'équipe de Michel Foucault un Collège do Prauce mais west pas sou assistante comme nous l'avions indi-qué par erreur.

PARAITRE

Romans français

JEAN DEMELIER : le Sourire de Jones. - L'aureur s'est fait connaitre per des nouvelles, Gens de la rae, puis par un roman, le Rése de Job. Aventure et héros comique. Jones (péripérie de deux adolesceus d'arigine seraphique su cœur de Poiniers) reprend une quête identique. (Galli-mard, « Le chemio », 610 p., 75 F.1 LUDOVIC JANVIER : Face. - Des consine d'hisroires uces les unes des eutres dans la style syncopé et l'écri-ture singulière de la jeune littérature impregnée de Célioe es de Bataille. L'aureur e consacre plusieurs essais

(Gallimard, « Le chemin ». 178 p., 28 F.) FREDERICK TRISTAN : Journal Jun sure. — La description d'une soli-tude à l'humour désesperé. Par l'euteur do Singe egal du ciel. (Cheistian

zu « grand roman » es à Beckert.

Bourgois, 250 p., 51.50 F.)
MICHELE PERREIN : le Mâle armant. - L'auteur du Eurene de Garonne. à partir de trois vies réelles, analyse dans ce livre, ni roman, ni essat, ni thèse. la découverre que fait la femme de ce qu'elle ve doit pas être. (Julliard, 220 p., 23.55 F.)

MURIEL CERF : le Diable vers. -De son precèdent ouvrage. l'Autiécrit : • L'auteur traverse l'Asie des gueux ever des réflexes de chat. . Soo nouveau roman a également l'Asie pour cadre. (Le Mercure de France, 520 p., 35 F.)

Littérature étrangére

CONSTANTIN SIMONOV : Vings sours tans guerre. - Le récit à peine romance d'une permission d'un correspondant de guerre de l'armée soviétique, dans les derniers jours de l'année 1942. Trad. do russe par Andree Robel. (Juliard, 240 p.,

23.35 F.) SAL'L BELLOW : Memoires de Mosby et autres nouvelles. - Trois longues nouvelles de l'auteur de Herzog. (Gallimard, . Dn moode eatier »,

200 p., 20 F.) NOVALIS: Œustes complèses (2 so-Ismeri. — Armel Guerne a traduit es présenté les œuvres du grand remantique allemand. Le premier tome compress les romans, les

poésies, les esssis; le second reunit les fraements (Gallimard, 393 p. et 458 p., 57 F et 59 F.)

Politique

NOAM CHOMSKY ET ES. HER-MAN : Baras de sang. - Le célébre linguiste américain es l'un de ses compatriores économiste dénoncent les bans de song dies « construccits » au Viernam. Où My Las rejoint Watergare. Trad de l'americain par Marie-Odile Feye es precède de l'Archipel Bloodbath. de Jean-Pierre Faye. (Seghers - Lattoot, Change. 200 p., 29 F.)

Societé

BERTRAND BOULIN : An secours det enjunts perdus. — L'anseur, (onds-teur de Comité de latts cootre la délioquance juvénile et du Comité anti-drogue, a recueilli ses conversations evec de jennes prosturaces, dro-

(Guy Anthier, 320 p., 39 F.)

gues, suicidaires, de douze à seize ans.

RAYMOND CASTANS : Marcal Paguol m's recomé. - Ils étaient cinq amis : Hears Jesason, Marcel Achard on Booheur. Tino Rossi es Raymond Custons, qui écontaient parlet Marrel Pagnol. L'un des cinq s'est souvenu. La Table ronde, 240 p., 30 F.)

Histoire

YVES CASTAU : Honnéteté et relanons sociales en Languedoc. 1715-1780. — Les exigences à demi mor d'une manière de vivre : une étude en profundeur de la culture occitane. (Cell . Civilisations es mennalités », Ploo, 699 p., 46,70 F.)

Critique littéraire

JEAN MARKALE : La Tradition cellique en bretagne armoricaine. Des trois pays celtiques : Bresagne armoricaine, Pays de Galles et Itlande, le premier est le seul à n'avoir pas conservé de linérature ecrite ancienne. Cet ensemble de textes s'emploie à définir, à partir det chants et coutes populaires oraux, une specificité armoricaine dans le COOCETT des traditions extroprennes

(Payor, « Le regard de l'histoire » 336 p., 55,75 F.)

JACQUELINE PLATIER.

VICTOR HUGO : Vayages . Prente et Bel 27,700 | 1834 - 1837 | De la lettre au journal de voyage et eu journal mume. Texte ecabli es annote par Claude Gely. (Presses universitaires de Greooble, 390 p.,

M. BEGUELIN : Henri Michaux. eschare at deminege. — Essat sur la loi de domination-subordination. L'auteur montre ce combat au deuxième degre pour crompher de la traduction et posei les fondements pranques et crimques de l'art moderne. (L'Age d'homme, 220 p.,

Spirituglite

SEYYED HOSSEIN NASR : Lilage Perspectives es Réalités. — Les aspects essentiels de l'Islam à univers cradicion : le Coran, le prophète, la los sacroe. Le voie spirituelle et entro le sunname et le shipme. Trad. de l'anglais par H. Crès. (Bucher-Chastel, 225 p., 34,80 Fr.

RACHI . L'œuvre de ce commentereu de la Bible es du Talmad (1040-1105), traduit en latto per Nicolas de Lyre au quatorzieme siecle. Avant-propos de Manies Sperber. (Societé Technique pour l'éducation, 19, bd Paissonnière, Paris.)

NICOLE CASANOVA : . Irolde 39 .. — Une biographie de la cantatrice Germane Lubin, interpréte do rôle d'Isolde en 1939, date marquante de sa vie. (Flammarioo, 256 p., 36 F.)

Biographie

JEAN-CLAUDE LAMY : Pierre Lazarett à la mus. - Le vie de celui qui fur le patron de France-Soir de 1949 à 1972 es l'inventeur à la T.V. de · Cing coloques à la une ». (Stock, · Les grands journalistes ·, 350 p., 52 F.)

DOUGLAS DAY : Makcolm Lowery. -La vie remuante, an jour le jour, de l'auteur d'As dersons de rolean. (Bucher-Chastel, Traduit de l'américain par Clariese Francillon. 293 p., Sciences humaines

MICHEL LOBRET : la Libération texacile. — Un psychologue analyse le mecanisme des répressions sexuel les. (Payor, 224 p., 11 P.)
SOCIOPSYCHANALYSE 5 : ouvrage collectii : Les théories et les expériences de Gérard Meadel et de ser

disciples. (Payot. 240 p., 14,50 P.) OSIRIS CECCONI : Groissance économagne as sous developpement suitarel. - Une analyse globale des mèca nismes economiques er sociates de la croissance er leur négation de l'homme. (P.U.F., « Sociologie d'anjourd'bus * . 680 p., 98 F.1

DE BRUYNE. J. HERMAN.
M. DE SCHOUTHEETE: Dycami-

la méthodologie spécifique des sciences sociales. Préface de Jean Ludrière. (P.U.F., « Sop. . Le Sociologue », ANDRE MARTINET : Evolution de languas es reconstruction. — Une vinguaine d'études théoriques es hismriques d'un grand linguiste Iran-cuis. (P.U.F., « Sup. Le Linguiste »,

que de la recherche en science.

rocades. - Reflexion et synthèse su

264 p. 36 F.) P. CHATELET, E. PISIER-KOUCH-NER, J.-M. VINCENT : les Marrisses et la Politique. - De Marx à Che . Guevara, un obcodant es éclecrique choix de textes. (P.U.F., 736 p., 68 F.)

Dans les « poche » _

JOACHIM DU BELLAY : a les Begrets a, précédé des o An-tiquités de Roms » at anivi de a Oéfense et illustration de a Oéfense et illustration de la langua trançaise a. Prétace de Jacques Borel, édition établic par S. de Sacy. 1Gaillmard-Poésie, 320 p., 6,96 F.)
THOMAS DE QUINCEY: c les Confessions d'un opiomane angiais a cuivi de « Suspiris de profondis ». Trad. et préface de Pierre Leyris. (Gallimard-idèes, 320 p., 9,48 F.) ilmard-idées, 320 p., 9,40 F.) JACQUES PREVEET : 4 Chose et autres a Des proses, des poèmes, des fables. (Gallimard-Follo, 270 p., 7.20 P.) FURIO MISHIMA : a le Parilion d'or s. Trad. du japonais et préfacé par Mare Bleeréant. (Gaillmard - Folio, 386 p.,

7.28 F.)

- Louis I. 1000

Mr. Mr. W. C. Street, Sun 1. 1.

La Signification Comments

yyan a san a s

.

beaux livres

richement présentée

et illustrée en couleurs

abonnement: 1 st (4 annieros) 100 fr BP 210-17000 LA ROCHELLS

APPRENEZ A ÉCRIRE ET A YENDRE YOS MANUSCRITS

Etablissement privé soumls au contrôle pédagogique de l'Etat. 10, rue de la Vrillière, 75001 PARIS

Lettres italiennes

DEUX VIEUX ROUTIERS

UNE AUTRE VIE, d'Alberto Moravia, nouvelles traduites par Simone de Vergennes, Flammation, 255 pages, 38 F.

† LE MERNIER ROLE, de Mario Soldati, traduit de l'Italien par
Charles Politevin. Fayard. 272 pages, 39 F.

BPUIS 1929, on le sait. Moravia est le peintre du malaise.

Ses *Indifférents* déjà le disalent : dans une eociété moribonde, les hommes ont beau s'agiter, ils ne sont que des alonettes en quête de miroirs où s'identifier, où se perdre. Els ne peuvent que voleter dans l'absurde, absurdement, sans rien à quoi se raccrocher : ni foi, ni engagement politique ou créateur, ni amour, ni sexualité. Rien qu'une immense et laminante difficulté d'être qu'ils travestissent en Ennui, Mépris. voire Désobéissance

Les hommes... Quant aux femmes, elles de sont guère mieux loties. C'est même pis. Voyez plutôt ce nouveau recueil d'Elzeviri (1), où l'auteur de la Belle Romaine aborde un sujet à la mode : la condition féminine. Trente fois, je y est une autre, une Italienne moyenne — très moyenne — à la recherche de son identité. Et trente fois, elle est victime. D'elle-même, blen sûr, de son désir de plaire, qui l'isole jusque dans le succès (Célèbre), de son enobisme, de son masochisme. Quand on ignore qui ou est, on peut se définir dans la souffrance qu'on choisit de s'infliger (Ligne nouge, tigne noire). On peut aussi, parce qu'on se sent en état de *Kidnopping* perpètuel, s'en remettre à ses ravisseurs pour apprendre de leurs exigences, à quoi on ressemble. Mais surtout — et là Moravia désigne sans l'explorer le vrai problème. — on se précipite tête baissée dans le vieux piège des pays à enfer : le mariage. Baptême, changement de statut-miracle dont on croit qu'il permet instantanément éclosion, bonheur et possession de soi...

Erreur! L'univers conjugal n'est qu'un no man's land, une terre de malentendus, d'échecs, de communication épineuse (Lapsus) où la belle plante devient vite une épouse desséchée qui se révelle la muit, le visage crispé, avide soudain de libération (Equilibre). Elle ressemble à cette Sommanbule qui rêve de tuer son mari en simulant une de ses crises et qui, reprenant conscience brutalement, ne sait pas si elle vient, ou pas, d'accomplir sa vengeance. Une fois pour toutes la femme est absente à elle-même ou prisonnière de ses fantasmes. Une fois pour toutes, aliénée, impuissante. Seui lui est permis le rêve dans le rêve.

On n'en attendait pas moins d'un esprit négateur comme Moravia! Malheureusement cette negation o'atteint jamais à la vraie profondeur. Les créatures qui expriment lei leurs confidences sont unidimensionnelles, plus aveugées que nature, invraisemblables. Des petits Pinocchio en jupon, à qui il manque cette pointe de cérébralité, d'instinct, de névrose, de folie, de n'importe quoi qui leur donne vie.

C'est d'autant plus flagrant qu'elles parlent à la première personne. Comment peut-on lire sans sourire, alors qu'elles sont écrites sans humour, et par un monsieur de soixante-sept ans, des phrases comme celle-ci : a l'étais une jeune fille d'une beauté éclatante », ou : « Je fais remonter aussi haut que possible ma minijupe pour qu'il soit obligé de remarquer mes jambes, mes magnifiques jombes... e? Et le livre en regorge. Rien n'est pourtant plus périlleux que ces changements de sexe littéraires.

Moravia a trop de métier pour ne pas boucler la boucle. mais ses meilleures nouvelles ne tiement que par la virtuosité de leur composition. Quelque chose n'a plus lieu. Sous la plume du vieux routier, rien ne résonne plus comme avant. Rien ne subsiste du charme à la fois néo-réaliste et néo-pirandellien des grands romans. Pour le Moravia d'Agostino ou du Conformiste. qui fut si précoce, l'heure de grâce est peut-être passée? Mais le silence, alors, ne vant-il pas mieux?

Un ballet de fautômes

· Autre professionnel : Mario Soldati, l'auteur des Lettres de Capri, qui, à solkante-huit ans, revient avec ce Dernier Rôle. Un roman qui, malgré sa structure peu équilibrée — un démarrage difficile et des longueurs - est loin d'être inintéressant. Peut-être simplement parce que Soldati y aborde des thèmes dont on ne peut dire s'ils « sont de son âge » ou pas, mais qu'à son âge il développe mieux qu'avant, avec plus de sincérité : les jeux du temps et de la mort.

Up viell acteur - de genre, comme on disait, - et de second ordre, se trouve pris dans une sombre histoire de chantage, entre sa femme qui le ruine doucement et leur bonne, une petite Corse impavido, qui manipule son monde dans une ambiance digne du Seroant de Losey. Tout cela sur la Riviera du Ponant désuète proustienne, avec ses villas Liberty dans Bordighera déchue, à deux pas de Cannes et son Festival, de Monte-Carlo et son

Le parrateur, comme l'écrivain, est plus un homme d'images que de mots. Cinéaste, il navigue dans les labyrinthes de la RAI. la télévision italienne qu'on vient de réorganiser. Il se souvient. Recherche des amis perdus, vingt ans après : un ballet de fan-tômes. La fin du Temps retrouvé ou R était une fois à Hollywood, quand les anciennes vedettes ne sont plus que des caricatures d'elles-mêmes. A quoi rime cette décrépitude ? Pourquoi cette déchéance, qui, symboliquement, s'incarne dans le dernier rôle imposé au viell acteur?

Soldati irrite quand il s'efforce de « faire moderne » (qu'il décrive amèrement Flumicino ou les embouteillages romains). Mais il sait parier du « temps qui s'accumule non seulement dans notre mémoire d'individu, avec laquelle il disparait, mais aussi noure memotre a maximu, avec taquette u auparat, mais aussi dans une patine, dans un souffle qui ne finit jamais ». Il satt capter le rapport intime d'un acteur avec sa matière, création qui « foue de la personne physique, nerveuse et spirituelle ». Il sait dire « l'enjer frivole » qu'est le Festival de Cannes, autant que la fascination de qui pénètre, nerfs électrisés, dans une salle de baccara.

Et lui aussi, touche à la femme italienne, mais en démontant un mécanisme précis. Pour cet ancien élève des Bons Pères, le mal vient de la dissociation entre sentiment et désir sexuel, héritée de vingt stècles de catholicisme romain. L'amour pour l'épouse est lié au respect pour la Mère, la Madone. Le désir est méprisable, il s'adresse donc, de préférance, à la domestique, qui renvoie à la Nourrice de l'enfance, celle qui, justement, protégeait de l'autorité maternelle. La bonne contre l'épouse Bécassine, contre Béatrice. Schema de base du ratage conjugal à l'ita-

lienne En tout cas, dans le propos disert de Soldati passe une vibra-tion, ne serait-ce que celle du spectateur frustré. Parce qu'il n'a pas tout à fait admis, pas tout à fait compris « pourquoi le monde a change à ce point et en si peu de temps... FRANCOISE WAGENER.

(1) Récits de trais ou quatre pages que publient chaque jour les citations italiens.

Pun des 8 premiers volumes parus

en limin in brochure 2º 414, s La plaint d'écrire e, anvoyes gratis par l'ECOLE FRANÇAISE DE REDACTION.

TUMES MARINS, de Susanna Agnelli. Fayard, 252 pages, 34 F.

Moravia et Soldati – LES CONFIDENCES MASQUÉES DE SUSANNA AGNELLI

TITE jeune lifle - eu cœur brisé -, - délestés par principe », cette jeune ille » qui e touiours l'air de se fourner vers un eulre univers .. on e bien envie de l'eimer. De la prendre au mol du dėli que, devenue une lemme ėpanouie, elle a accepté d'un de ses amis éditeur en Anglelerre : prouver qu'elle est un véritable écrivain. On lul dil avec pleieir qu'è présent. c'esi à eon second livre qu'on l'atland, au rendez-vous où triumphèrent Solenge de La Rochefouceuld et Elvire de Brissac.

Cer le jeune fille ee nomme Susanna Agnetil et son livre Nous portions des costumes martins (Fayerd) raconte son histoire de 1922 à 1945. Entre tant de nobles plus laux que vreis, noirs ou rouges, papelins ou monarchistes, les bourgeols Agnelli sont la seule dynastie qui joue un rôle actif dans le vie italienne depuis le début du siècle, Les Savoie sont un masque jeté, eprès avoir été un elibl. Meis le grend-père Agnelli, cet officier de cavelerie qui, vers 1899 fonde, à Turin, le Fiat, engendra le lignée dont le nom est indissocieble de l'expansion économique et

- Agnelli, Piretli, nemici gemetti -- Agnelli, Pirelli, les ennemis iumeaux - scandeient les geuchistes dans les cortéges de l'automne cheud de 1969. Ce slogen, qui résumell une betalle politique en deux petronymes. Il e pesé eussi sur des edolescents. L'un, Giovanni Pirelli, evalt déjà cherché d'en desserrer l'étranglement en devenant un romancier prolétarien et membre du perti communiste. evant de 'mourir tragiquement dans un eccident d'auto L'autre, cette jeune fille justement, Susanne Agnelli. en a drapé le dreme derrière les linons d'un autre type d'écriture.

Il n'est pas poseible de parler de son livre sans le rétérer è son nom même, puisqu'il est tremé d'une dialectique sublile : comment, vivant en Agnelli, teire edvenir celle qui se nomme Susanna ? Comment délinir son être et se volonté, sans s'emporter dens la révolte ? A vrai dire. la feune lille Susanna décrivant le petit univere des trères et sœure. dominé nar l'einé Gianni - l'actuel president de la Fiel, -- où la mere euscile une merveilleuse anarchie, ne met lamais en doute les fondements du pur état de privilèges qui etructure ces enlences. Quelque part, il existe sans doute un autre univers, mais elle ne le sait qu'ebstraitement, jusqu'au jour où elle s'engage comme intirmiere sur des navires-hópitaux, pendani le guerre De la conditio ouvrière e Turin, dee réalilée du fascisme, elfe ne dit rien.

Leurres et héros

Ces Mémoires, donc, n'apprennent pes grand-chose à qui voudrail y trouver trace de l'histoire générale, El même le mythologie Agnelli, qui reste à écrire, n'en lire pas grande contribution Ce n'en était pas le but ni le pian. L'essentiel, c'est le vérité de l'euteur et sa fiction.

Car Susanna Agnelli sécrèle en chapitres brefs un réellsme fentastique qui balgne chaque étape de sa recherche d'elle-même. Checun de ses épisodes se plece dens l'enfilede des écrans où le vie répète ce qui se joua pour elle, lorsqu'elle eut qu'elle se nommall Agnelli. Les leits el gestes surgissent comme eutant de rèves, nonctués d'odeurs et de spectecles, avec leur conérence el leur sens déplecé. Le personnege du prand-nère, e le sénateur e, celui du trère aine, Gienni, en sont les etalues éponymes eutour desquelles se placent et se déplacent les corlèges fantasmatiques de la jeune fille

Une telle grille de lecture, il n'est pas possible que l'auteur en ait mé-connu l'évidence et tout ce qu'elle implique. Mais un écran supplementaire — opeque celui-là — la voile comme si le lecteur n'entendelt qu'une voix dans le perloir d'un Carmel. L'écran de le langue. L'ouvrege a-1-il eté écrit en angleis, puisqu Mme Agnelli en est tamilière ? En e-I-il existe une version originals italienne ? En ce ces, on voudrail entendre les rythmes et les mots. indissociables d'un discours aussi original que celui-là. Reste en tout cas que le version française de Marie-France Watkin, ourlent le recul el l'Ironie d'un récit mondain. s'adapte admirablement à la lecture Jacile des dames de Milen, de Turin, de Venisa ou de Rome, qui y chercheroni la verification de leurs propres souvenire.

Dommege ! car il convient d'écouter ce personnage Imaginaire que restitue Sueenne Agnelli, Prétendre l'Interroder sur les epparences de sa réelité seralt un total contresens. Car elle a triomphè : elle est bet et bien passée de l'autre côté du miroir, et le parc des monstres de pierre de Bomerzo, elle en a fall un marveilleux lerdin. Puis elle a su en sortir. Meis Giovenni Pireill, Jul, est mort de leur effrol fascinant.

JACQUES NOBÉCOURT.

Jacques Bordiot ----

LE MONDE — 7 février 1975 — Page 17

Une main cachée

: 300 hommes gouvernent les des-tinces du continent européen..... (Rathenau.) Quels sont-ils? Que veulent-ils? Que font-ils? Un volume 288 pages 27 F sont-ils? Que veulent-ils?

MICTIONNAIRE ME LA POLI-TIQUE FRANÇAISE (H. Cos-ton). Reliure tolle. Torae I. 1.088 p., nombr. III... 120 F Tome II. 782 p., nombr, til... 120 F

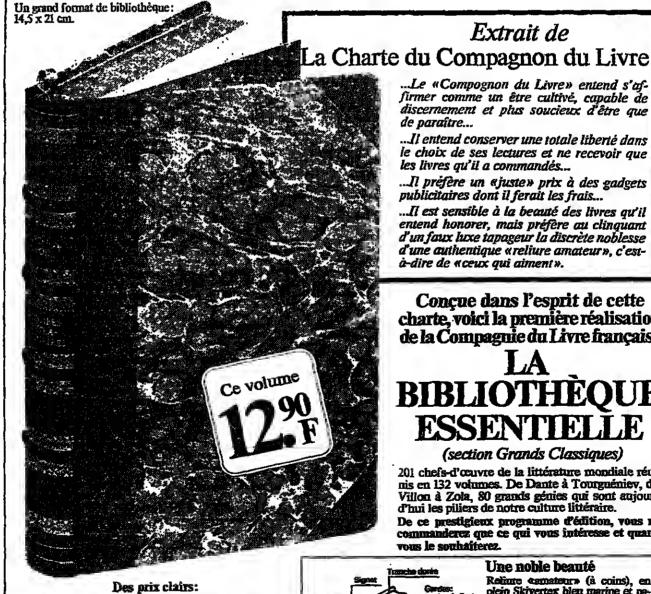
L'EUROPE DES BANQUIERS DICTIONNAIRE DES PSEUDO-NYMES (H. Coston). T. 1..

T. II.. 24 F LA HAUTS SANQUE ET LES TRUSTS (H Coxton), 440 p... 30 F L'ANTISEMITISME (Bernard

LA LIBRAIRIE FRANÇAISE 27, rue Abbé-Grégoire, 75006 Paris C.C.P. 11.447-35 Ajouter 15 % pour le port.)

dictionnaire des échecs 7.08 debuts et variantes, 234 problèmes, 130 parties, 602 biographies. puf





...Le «Compognon du Livre» entend s'affirmer comme un être cultivé, capable de discernement et plus soucieux d'être que de paraître...

Extrait de

...Il entend conserver une totale liberté dans le choix de ses lectures et ne recevoir que

les livres qu'il a commandés... ...Il préfère un «juste» prix à des gadgets publicitaires dont il ferait les frais...

...Il est sensible à la beauté des livres qu'il entend honorer, mais préfère au clinquant d'un faux luxe tapageur la discrète noblesse d'une authentique « reliure amateur », c'est-

à-dire de «ceux qui aiment».

Conçue dans l'esprit de cette charte, voici la première réalisation de la Compagnie du Livre français:

BIBLIOTHEQUE ESSENTIELLE

(section Grands Classiques)

201 chefs-d'œuvre de la littérature mondiale réunis en 132 volumes. De Dante à Tourguéniev, de Villon à Zola, 80 grands génies qui sont anjourd'hui les piliers de notre culture littéraire. De ce prestigieux programme d'édition, vous ne commanderez que ce qui vous intéresse et quand vous le souhaiterez.

La collection des Classiques essentiels est constituée de 4 catégories de volumes offerts à des prix différents: 44 volumes simples (jusqu'à 352 pages): 12.90 F 43 volumes doubles (jusqu'à 484 pages): 18.80 F 34 volumes triples (jusqu'à 720 pages): 27.— F 11 volumes quadruples (jusqu'à 1024 pages): 32.— F

Une noble beauté Reliure camateur» (à coins), en plein Skivertex bleu marine et papetr de Paris; dorure an dos: fers originaux de Paul Sollberger, tran-che dorée, signet, tranchefile, faux nerfs et mors. Une qualité pour durer Cahiers cousus an fil; plats de

Aucun envoi automatique..... une liberté totale.... des prix stupéliants.... jugez-en sans engagement.

Choisissez dans le bon ci-contre

+ frais d'envoi effectifs (dégressifs en cas de commande groupée)

Choisissez celui que vous voudrez. Vous ne vous engagez à rien. Vous recevrez du même coup la liste complète et le plan de parution des Classiques essentiels ainsi que la Charte des Compagnons du Livre.

Si vons ne désirez aucun des livres cicontre, nous vous enverrons volontiers cette documentation scule.

BON à retourner à la Compagnie du Livre français, 40, rue du Four, 75006 PARIS O pour un examen sans engagement

Petitle: Metwojer ie vojume cocne is a-aessous:

La Princeme de Clèves, de Mime de La Fayette

Thérèse Raquin, de Zola

La Mare au Diable, de George Sand

Garres, de François Villon

Manon Lescaut, de l'Abbé Prévost

June Eyre, de Charlone Bronte

Le Père Goriot, de Balzac

Lettres de Mon Montin, de Dander

avec votre documentation. Je vans le retour dans les 10 jours sans rien vous devoir, ou le con-serverat pour le prix de 1290 F, plus fiais d'envoi 3.40 F. Je ne m'engage à rien d'autre.

pour unedocumentation

Veuille: m'envoyer le volume coché © ci-dessous: □ Je ne déstre aucun des 8 volumes ci-contre, Euvoyes
□ La Princisse de Clèves, de Mime de La Fayene mol capendant voire programme d'edition et votre
□ Thérèse Raquin, de Zola Charte du Compagnon du Livre. M./Mme/Mile (biffer, s.v.p., ce qui ne convient pas)

Nonz		
Prénom		
Adresse		
Nº postal	_Localite	

71

Graham Greene

VU PAR ANTHONY BURGESS

Un Anglais peu tranquille

Des caries dentaires aux tables es des catés, en passant par notre réalité d'un jour cruel Cartes, il par exemple le prêtre imbibé da

point de l'irradier, de lui conférer quelque éphémère sainleté. En dépit de ces rencontres et collueions, il y e d'abord opposition totale. Prenez

avec l'ordre naturel, mais jemale au cette épave, père d'un bâtard, peut cependant célèbrer chaque jour la sacrilica de le messe. Tous les prètres de l'œuvre sont, d'eilleurs, d'une

raire, où le curé a, en outre, rompu evec l'Eglise pour servir la révolution) : mais, ai lementables scient-ils qui ne recrute pas ses serviteurs parmi cette humanile au sourire frais

Les demiers romans da Greene et qualques-uns de ses essais montrent sulg spenne's ruetus strong sup gaucha qu'il n'est sans doute conveneble pour un file de l'Eglise. • Mr. Greene (autrement dit M. Vert) est rouge », dit-on en Angisterre. On

s'attendrait évidemment à le trouver parr: les conservateurs extrémistes nostalgiques, du typa Evelyn Waugh, mais c'est oublier qu'il a toujours été attiré par les coins de la planète. en Afrique, en Amérique du Sud. dans l'Est asiatique ou à Haîti, où s'épanouit le comble 0a le misère et de la dépravellon et où les révolutions couvent en permanence. C'esi le sociaté établie, ce sont les système bien rodés et satisfeits que refuse notre homme : la Grande-Bretagne par exemple, devenue « Etal-Prov dence -, ou les Etats-Unis célébran la soute-puissante consommetion L'Edise militante ne saurail atre une entreprise de ce style-là, et les com ant nombre de points commune avac tes catholiques. Un des personneges macoules - de Papa Doc', écril even de mourir : - Le communisme dépasse catholicisme est blen davantage que la cune romaine... Il y a une mysti que, aussi importante que la politique... Les communistes ont commis les piras crimea... Mais au moins se sont-ils engagés. Je prefere avoir du sang sur les mains que l'eau de

Saint Fidel Castro

Tout cela peut sembler assez sinistre eu grand public, qui Demende avant tout à être diverti. Greene est pourtant un auteur extrêmement amissant (les Voyages avec ma tante, roman dénué de théologie, se donnent d'allieurs pour un «divertissement -), at beaucoup plus - populaire - que François Meuriec euquel on le compare souvent. Son expérience de critique de cinéme et ses goûts de cinéphile l'incitent à construire le niupart de ses livres en vue d'une edeptation cinématogrephique qui, du reste, ne tardera pas Il invente, comme Stevenson, une classique histoire d'aventure, pimente ensuite de son humour, la farcit de problèmes religieux. Il peut ètre aussi drôle que sentimental, II n'hesite pas à se pesticher lui-mame ce qui lul valut un prix, (pas le premier) dane un concours de pasliches au, sous un pseudanyme, Il mit en botte Graham Greene. Et son demler raman, le Consul honoraire, me parall une sorte de charge involontaire de ses thêmes fevorie, ou encore quelques vieilles recettes eppliquees avec une infinie complei ance, tant e'y retrouvent tous tes Ingrédients habitueis : la petite putaln, le chef de la police, philosophe désabusé, une sorte de La Rochefoucauld botte, les inévitable martyrs et les myslères de la grêc

divine. Aussi brillant essayiste que crittque littéraire et romancier, Greene nous déroute parfois par ses prises de position en faveur da certaines causes révolutionnaires qui me sem blent doubuses, mals reconnaisson qu'alles font partie de sa théologie

qui dote d'une espèce de sainlet Ho Chi Minh et Fidel Castro. Dans cette œuvre, sucun moi n'es superflu, chacun pèse son just polds; commant ne pas admire cette meltrise de la tangue, obtenu avec tant de subtilité et une tell économie de moyens ? Qu'il nous Conne un roman, une pièce de theatre, un film, un article, ou que ouvre les portes d'un univers nant qui n'appartient qu'à lui.

ANTHONY BURGESS. (Traduction G. Rolin)

A PARIS UN EDITEUR **SUR LA RIVE GAUCHE** LA PENSÉE UNIVERSELLE

 manuscrits inédits de romana étudie formule avec participa tion aux trais. Adresser manuscrits et curriculum vitas à:

M. LE DIRECTEUR GENERAL DE LA PENSEE UNIVERSELLE. 3 bis, Quel aux Fleurs, 75004 PARIS Tél.: 325.85.44

IMAGES lessinée horrifique restique est un genra per rute production que des

La bande dessinée horrifique

A bande dessinée fantastique est un genre peu cultivé en France. De l'obondante production américaine, nous ne connaissions jusqu'ici que des bandes récentes tradultes dans les mogazines « Creepy » et « Vampirella » (Editions Publicness). Mais voici qu'une anthologie, significativement intitulée « Horreur » (1), nous danne un aperçu des bandes publiées dans les onnées 50 par la maison E.C., et que tous les amateurs consi-

Certains raffinés jugerant peut-être cet album peu ragioùtant. Nous croyons que dans les limites qui sont les siennes (celles d'un art industriel et d'un genre très cadifié). Il témoigne d'une créativité à faire pâlir d'envie beaucoup de nos écrivains.

La science du récit d'horreur, inventée par Poe et portée par Bierce à son sommer, trouve icl des illustrations convaincantes, et certaines chutes orrocheraient des cris de surprise aux plus blasés. Quant à l'Image, it arrive qu'elle pastiche élégamment les classiques (Al Williamson), mois le plus souvent elle les paradie (Walsiques un williamson, mois le plus souveir en ele es parour el lace Wood) quond elle ne les tourne pas en dérision (Jack Davis et parfois Graham Ingels et Johnny Craig). Il s'agit là d'un art de l'outrance, mais le clin d'œil n'est jornale loin — ou point qu'on est presque déçu par les tentatives de stylisation comme celles de Bernord Krigstein. La bande dessinée d'horreur était condomnée dès lors qu'elle se prenait au sérieux.

Les outeurs plus récents et plus « libéres » préférent se posses des règles trop précises du récit d'horreur et foire appel à toutes les possibilités de l'anin'sme et de l'insolite. Il en va ainsi chez Jacques Tordi, déjo remarque pour « Adieu, Brindavoine » (Dargaud) et qui vient de réussir un coup de maître avec « la Véridique Histoire du soldat inconnu » (2). Nous sommes en pletn couchemar, ou cœur de l'otroce, de l'obscène et du poisseux. La densité onirique est telle qu'on est tout étonne de se retrouver dans le réel à la dernière page... et de constater que c'est encore pire! Cette histoire est à déconseiller oux àmes sensibles, aux consciences pures et oux cœurs condides. - J. G.

(1) Williams France, 23, svenue Villemain, 75014 Paris. (2) Futuropolis, 120, rue ou Théâtre, 75015 Paris.

COMMENT DÉMONTER LES MONSTRES

* GILBERT LASCAULT : a les Monstres dans l'art occidental ». Elincksieck, 466 pages, 72 P.

P HILOSOPHER sur les monstres ? Une entreprise paradoxale. Et Gilbert Lascault, le héroe de cette entraprise, est lui-même un philosophe peredoxal, qui se pas-sionne pour l'indicible et l'Impen-esble, c'est-à-dire pour tout ce qui ouvrage, riche en images de cauche mer, ràalise, à sa menière, le vœu d'André Ruellan de lire un jour la Critique de la raison pure en bandes dessinées. Lascault elme la représentation figurée eu point d'effirmer qu'un être qui ne peut être repré-sentà que par des mois n'est pas un monstre (p. 21), ce qui est assez Injuste, par exemple, envers tous les monstres littéraires « invisibles ».

Mels, s'il esi vrai que - ça parte là où ça ecuffre », il était fatal que les philosophes en viennent à parter de cette puissance ténébreuse qui résistait à leurs entreprises. Après Platon el son mythe de le bête mons Irueuse, c'est Descartes qui prend l'exemple du moneire pour définir méditation), et Hengel qui choieit le Sphinx comme symbole du symbo lisme Lascautt s'emploie à ordonner lous ces discours de l'ineffable et ramène à Irois types principeux : les classifications, les explications (le monstre est un réel mai parçu ou mal lormulé) et les interprétatione

Ce n'est pas un mince exploit que d'avoir recensé tant de discours de le monstruosité. L'ennul est que ces discours manquent leur objet et que leur inventaire preno presque figure de réquisitoire contre le philosophie, parlant contre l'entreprise même de Lascault. Pour éviter le naufrage, celui-cì evell d'abord pensé à exposer en conclusion la point de vue de la psychanalyse, lequelle, de toute évidence, a mieux parlé de ces monstres que ses ainés; elle les a meigrà cele enfermés dans un savoir constitué, à le fois explication et interprétation, il laileil montrer commeni te monstre déborde complète ment les opérations injettectuelles menées en son nam.

A cet effet, Lascault e développé

dans Arteud, Derrida et Lyotard, et qui désigne les déperditions, les dépossessions, les érosions qui nous défont et qui, periols, nous amènent à produire male pas en notre nom. Ce pourrait être une manière de baptiser le difficulté; mals l'euteur se lance bravement dans un - ettes des esmes llés aux monstres », en les situant - par rapport à des points précie de la configuration familiale ou è des lieux privilégiés du corps » (p. 378). Du coup, les objections en pressent : en quol un etlas se distingue-t-il d'une classification ? Un chanalytique? La position n'est pas leclle à tenir. Suprème coquetterie : pour ne pas evoir à làcher un des deux bouts de le chaîne, Lescault amet tout simplement de conclure, ce qui. à notre connaissance na e'étail jamais vu dens une thèse.

Il reste que co texte pétillant d'humaur sere un régal pour ceux qui ne craient pas tout à fail à le philosophie ; Lascault a le ganie des situations fausees, et Il faudralt beeucoup de livres comme le eien. Mele peut-être s'agit-il avant tout, chez cet amateur de monetrueux, d'une part d' - impouvoir -, au demeurant bien naturelle. - J. G.



CHEZ MICHEL DE L'ORMERAIE

4, rue Labrouste 75015 Paris tel.: 828-89-33





Portrait du romancier à travers les autres

* ESSAIS, De Graham Greene. Traduit de l'anglais par Marcelle Sibon. Robert Laffont, 436 pages, 49 F.

RAHAM GREENE est romancier avant tout : ses périples dans les domaines de la culture, de la critique, de l'essai, pour outant qu'on en puisse juger par ce gros livre, ne valent que par référence indirecte à son empartement d'écrivoin. Certes, l'ensemble la rameuté ne présente qu'un choix de ces incursions peu coutumières, mais celo suffit : Graham Greene, d'une façon générale, voit saus l'auteur qu'il exomine un « personnage » digne ou indigne de la fiction romanesque. Chacun sera frappé par l'obandance des textes qu'il consacre non pas aux œuvres proprement dites, mais aux blographies de ceux qui ont écrit ces œuvres. Cela, qui déconcerte, résulte des hasords de l'actualité : Graham Greene écrivit ces essais (échelonnés sur trente ans) pour répondre à des sollicitations précises: il faut creuser assez profond pour trouver ce qui, dans cet éparpillement, le concerne et le

Beaucoup de pages sont vouées à des écrivaires onglais du dix-septième ou du dix-huitième siècle, d'évidence mineurs. L'intérêt sero plus vif lorsqu'il s'agit d'un Rider Haggord, d'un Edgar Wallace ou de John Buchan, parce que ces outeurs, facilement ciassés dans la para-littérature (écrits policiers ou d'aventuresi, ont connu de belles fortunes de l'un et de l'autre calè de la Manche. En outre, le fait que Groham Greene leur prête une telle Impartance indique ce qu'est pour lui la lecture et détermine

En 1947 (date du préambule au recueil), songeant à l'enfant qu'il fut, il évoque un livre sons prétention esthétique, mais plein de bruits, de mouvements exagerés, d'actions vives : « The Viper of Milan », de Marjarie Bawen, qui n'existe pas là mo con-naissancel en traduction française. A propos de cet auvrage médiocre (sauf pour notre auteur, et pour des raisons qui ne tiennent pas à la littératurel, revivont sa lecture adalescente, Graham Greene écrit : « On ne pouvait la (miss Bawen) lire sons croire qu'ecrire élait vivre et jouir de la vie, et quand an décauvrait son erreur, il était trop lard... le premier livre est une grande tale. En tout cas, elle m'avait faumi mon thème, que la religion, sans doute, m'expliquerait plus tord en d'autres termes, mals le schéma en étoit déjà là : le mal parfoit parcourant le monde où le bien parfait ne cheminera plus, et seul le pendule est la garantie qu'en fin

de compte justice triomphe. Vollò, bien sûr, l'idée forte qui s'inscrit ou vif de ses romans - ovec cette autre : la trahison, ainsi qu'on peut le vérifier en relisant (entre outres) « la Puissance et o Gloire », dont paroit la version mains visible, à travers les divers chapitres consacrés ó Henry Jomes (la partie assurément la plus riche el lo plus neuve de l'ensemble). Soulignant ce qui sépare le Jomes du début, celui de « The American », du Jomes de la maturité créatrice, au temps de « The Golden Bowl », Greene voit l'écrivain passer « d'une représentation assez simpliste du mal sous les traits sans mystère du meurtre, au mal « in » proprio persona », descendant Bond Street en se promenant, charmant, cultivé, sensible »...

Du coup, lo lecture des « Essais » s'organise comme approche Indirecte des romans de Greene : ce qu'il cherche, ce sont des hèros. Dans le cas de Henry Jomes, ce qui le fascine, c'est le trajet, le tracé, le sillon (pourqual pas?) romanesques! De la même façon, les lentalives, les tentations et les remords de Stevenson le requièrent. Comment, demonde-I-il oilleurs, o propos de Ford Madox Ford, de Wolter de la Mare ou de la « molheureuse honnéteté » de Somerset Maugham, un ramancier peut-il répêter ses romans, tourner son ort en procédé, ne pas ovoncer dans la conquête de ses moyens d'expression, ne pas ocquerir une vertu plus forte?
Tella est l'étrangeté de Groham Greene : il veut

que l'écrivoin s'oventure vers des territaires vierges, mais, dans le même temps, il récuse les recherches formellos. « Je ne nie pas la grandeur de Floubert



Graham Greene (Dessin de DAVID LEVINE.) Copyright Opera Mundi and New York Ecview Books.

esthélique et ils lul ont rendu la conscience ortistique. Ce furent les écrivaires suivants qui, en acceptant aveuglément le dogme lechnique, ont donné au roman la forme terne et dévitolisée (il gardall une forme) qu'il a aujourd'hui. L'exclusion de l'outeur peut oller trop loin. > Qu'on ne parle pas de Virginia Woolf à Groham Greene!

Il plaide pour la fiction, mais pour celle qui Du même coup reparaissent, en filigrane, les thêmes mojeurs du romancier : l'incarnation du mai, les apérations de la Grâce, et ce râle singulier attribué ò la trahison. Sur ce demler point, on lira les pages curieuses qu'il consocre à Kim Philby « l'espion » dont il fut le collègue aux services secrets britan niques : un texte plein de douceur! Ailleurs, le lecteur decouvrira que, si Français Mauriac, jodis dans sa préface à « la Puissance et la Gloire » évoquoit justement à propos de ce livre « Sous le soleil de Satan », de Bernanos, Greene, Iul. estime que le raman de Bernanos pêche par des

Ces hésitations et variations du regard font le prix de ce recueil d'essais : on y soisit un écrivain non plus dans son travail mais dans son loisir. Cel hamme qui, de « Tueur à gages » à « Consut hanoraire », nous o promenés dans les bas-fonds du monde, dans les provinces sourdes, dans les capitales bruyantes, at qu'an Imagine valantiers avant-hier à Honoī (il y o. dans les « Essais », un bon portroit de Ho Chi Minh), et hier à La Havane (Grahom Greene conte sa visite à Fidel Costro), vaila que nous le découvrons assis au coin du feu, dans le bonheur de relire Dryden ou Sterne. Et ces pages légèrement jetées, jeux, reflets, parfois dégouts, reflennent par leur verve dansante : un

HUBERT JUIN.

MAURICE

La mort née de leur propre vie

Postface de Jean GUITTON

Trois essais sur Peguy, Simone Weil, Gandhi

FAYARD

Concours Prométhée 75

Le « Greuler des Arts et des Loisirs » Os Lourdes ouvre son Geuxième grand Concours Pro-mèthée Cont le Prix sera Oécerné le 19 octobre 1975 par un jury national composé de MM. Henry PONNIVES Jacours de BOUR-

Michel de SAINT-PIERRE.

Le Concours, qui se Oèroule
Oans te plus strict anonymat,
est destiné à Oécouvrir, puis à
promouvoir un écrivain de laugue trançaise non édité à ce
jour.

Le lauréat est invité à rencoutrer les membres du Jury Nationat tors Oe la proclamation officielle des résultats. Il reçoit le
parrainage du Jury National et
son manuscrit est introduit
auprès de plusieurs grands éditeurs.

Date limite Oe candidature :
7 Juin.
Pour to us renseignements. tentre en loignant une enveloppe timbrée pour la réponse au : G.A.L., B.P. 94, 65100 LOURDES.

CONTROL SECTION OF SAME part and the term BETHE F EL WY 19

with the state of

mile is play on a s

Hall the Salat War of the

AND ME ANDERSON . I ST.

leka Bom a st. is

Maritime of Allendary Color of

ति भारता । इ.स. भारता

Service put fine of a con-

and the States of the

THE PARTY OF THE P

white the 19th

er kill in the

Harage in substitute at

Appendix 1

100

 $(p,\overline{p})^{-1}e^{p/\overline{p}-2}e^{-p/\overline{p}}$

ZEL reimprif

BLIUPE ANCIEN

AND PROPERTY.

CHEL DE L'ORMERAIE

abroad if to . . .

Strate of the second second second

. 2-

SHE SHOWER IN THE TOTAL TO

Later Charles of Section 1989

and the same

ia− §

the parties of

The second

高年 第 ・

PA PACK 100

-

AL AND DESCRIPTION OF THE PERSON OF THE PERS the same same

10 WH and 18

Track .

Car Commercia 44.000

DE STATE OF

the first water to receive the second of the

H-Edward H. Prices

高調性 美色学館 はま きつきょう しょうしょうしょ

Committee gree der wer ein

Term Term

1.7-

ENDER LEWIS DE

MAGE ET RÉCITS FANTASTIQUES dessinée horrifique

Fantômes anglais et inquiétudes russes

* L'ANGLETERRE FANTASTIQUE. Vingt-deux contes choisis et présentés par Jacques Van Herp. Marabout, 425 pages, 32 F. * LA RUSSIE FANTASTIQUE. Vingt et be récits choisis et présentés par Jean-Pierre Bours. Marabout, 488 pages, 46 F.

E tour du monde du fantestique entre-pris chez Marabout va bon train, et les amateurs, à ce rythme, sont assurés de possèder bientôt dans leur bibliothèque un véritable atlas du genre. L'intérêt de l'entreprise est évident : certaines cultures ont une vocation pour l'étrange, et l'on a dit dans ces colonnes tout le bien qu'il fallait penser de l'Amérique fantastique (1) et de l'Allemagne fantastique (2), m'ème si la France fantastique (3) est moins convaincante - peut-être plus par la faute de notre littérature que par celle de l'éditeur.

L'Angleterre fantastique posait un pro-

blème tout à fait à part, puisque certains spécialistes pensent que les deux tiers des grands textes fantastiques de l'Occident viennent de ce pays. A quoi reconnaître une bonne anthologie ? C'est, sans doute, une question de qualité, d'originalité et d'équilibre. Ici, la qualité est excellente, et nous n'avons guère trouvé dans ce volume que de bons, voire de très bons textes : encore faut-il dire que les rares récits un peu faibles sont des objets de curiosité et suscitent encore l'intérêt à ce titre.

L'originalité est encore très satisfaisante : six nouvelles sont inédites à notre connais-sance (celles d'Amelia B. Edwards, de Charles Collins, de Vincent O'Sullivan, de Perceval Landon et d'Edward P Benson et l'une de celles de Montague R. James), mais beaucoup d'autres n'ont pas été rééditées depuis fort longtemps.

Reste l'équilibre. C'est le point le plus délicat. L'anthologie de Jacques Van Herp nous offre-t-elle une image significative de la littérature fantastique anglaise? La liste des carrece est melheureusement assez des carreces est melheureusement assez des carreces est melheureusement représenté ; ce n'est peut-être pas un hien grand mal vu sa faible qualité, mais il y a tout de même de bonnes nouvelles de Lewis et de Maturin qu'on s'étonne de ne pas voir au sommaire. Et surtout la génération de 1890-1910, si riche que toutes les autres, en comparaison, ne pèsent pas lourd, n'a droit qu'à un échantillonnage très insuffisant : Kipling et Wells, qui ne sont en aucune façon des auteurs-clés dans le domaine fantastique, se taillent la part (Wilde, Sakt, plus tard John Collier) et les horrifiques (Machen, Dunsany, plus

quant aux classiques, aux spécialistes du récit en demi-teinte où les plus grands effets sont obtenus avec le minimum de moyens, ils ne sont représentés que par Montague R. James, et l'on note avec stupeur l'absence de Walter de La Mare, de William F. Harvey et d'Algernon Blackwood. Ce sont les sommets peot-être de tonte la littérature fantastique (avec certains récits de Maupassant et d'Henry James) qui nous sont ici refuses On dira que tout ce monde-là ne ponvait loger en quatre cents pages. Mais ponrquoi accorder deux textes à trois des anteurs représentés ? Et croit-on qu'un Perceval Landon remplace un Walter de La Mare? Peut-être certains choix ont-ils été un peu rapides. Le plan de l'ouvrage suggère d'ailleurs une antre explication : pour l'anthologiste, il y a eu les e gothiques », puls les « victoriens » (jusqu'ici rien que de très normal) et enfin les « annonciateurs des temps nouveaux » et « Wells lui-même ». L'introduction précise que ce renouvellement, caractérisé par l'inquiétude devant les périls « cosmiques ». conduira à William H. Hodgson et, bors d'Angleterre, à Lovecraft et à Jean Ray. On ne saurait suggérer plus clairement que la finalité du fantastique était de céder le terrain à la science-fiction après avoir préparé sa venue ; de la l'évacuation des fantastiques orthodoxes et néanmoins post-wellsiens. En notre qualité d'amateur de fantastique et de science-fiction, nous

La Russie jantastique est l'exacte antithèse du volume de Jacques Van Herp. Les textes attendus étaient ici en petit nombre : entre autres la Dame de pique, de Pouchkine, le Vif. de Gogol, le Chant de l'amour triomphant, de Tourgueniev, la Famille du Vourdalak, d'Alexis Constantinovitch Tolstoi, cousin de Léon. Ces auteurs sont bien présents à l'appel, mais avec d'autres nouvelles (sauf la dernier) ; après quoi les trois quarts du volume sont à peu près neuss pour l'amateur de fantastique, sinon pour le slavisant. Un assez rare mérite situe le livre loin au-dessus du reste de la collection.

ne sommes pas d'accord.

Une réserve : beaucoup de textes ne sont pas vraiment fantastiques. L'anthologiste s'en explique : il distingue un fantasl'éponvante, le fantastique expliqué, la parabole, l'utopie, la science-fiction et « les

catégorie les ranger ») et un fantastique strict; son choix est fait dans la première optique, ainsi qu'en témoigne la division en trois parties, correspondant grosso modo au merreilleux, au fantastique et à la parabole. L'ennui est que ces catégories ne sont pas respectées et qu'un trouve du fantastique strict dans la première et la troisième partie, de la science-fletion dans la deuxième et la troisième, et, dans les trois, des textes qui, ni de près ni de loin, ne ressortissent au fantastique.

Ce flottement est néanmoins significatif dans la mesure où il correspond à l'évolution des formes littéraires en Russie et aux hésitations des écrivains eux-mêmes confrontés à une problématique très particulière, et une anthologie orthodoxe nous aurait beaucoup moins apporté sur la

culture russe. Cette anthologie donne de la Russie une image assez éloignée des lieux communs sur l'« âme glave », et le plus beau est que Jean-Pierre Bours ne s'en rend pas compte, qui reprend ces lieux communs dans son introduction. La génération romantique est fortement influencée par Hoffmann, et le poids du folklore russe est très faible dans les textes fantastiques de Pouchkine, de Gogol, de Lermontov, de Podorelski, d'Odoievski ; la génération suivante (Tour-gueniev, A.C. Tolstof) est très francisée, ou reste largement hoffmannesque (Dostolevski dans son œuvre fantastique). La deuxième moitié du XIXº siècle est

une retombée, représentée ici per une nouvelle de Leskov très marginale. Le reste dn recuell est consecré à huit auteurs (1) aurait falln leur ajouter Nabokov, Boulgakov et BielyD qui ont écrit an XXº siècle et vécu la révolution, à laquelle ils ont diversement réagi - les uns s'extlant, les autres se conduisant en « émigrés de l'intérieur ». certains vivant en paix avec le régime. C'est une surprise de taille pour le non-spécialiste : le fantastique en Russie apparait comme un phénomène du XXº siècle, comme en Angleterre ; il n'a nullement été étouffé par la révolution, mais s'est maintenn et parfois développé sous des formes variées, tant en U.R.S.S. que dans l'émigration; chez les meilleurs, un Andreiev, un Pistonov, un Kaverine, il manifeste un souffle qui fait de lui la version russe du courant expressionmiste.

JACQUES GOIMARD.

Le meilleur, chez lui, il arrive

Le meilleur, chez lui, il arrive aussi qu'on le trouve dans certains de ses romans — cf. le légendaire Je suis une légende (Denoël) et les Seins de glace (Gallimard), l'un des plus noirs « suspenses » de la « Série noire ». Mais ce n'est guère le cas. bélas i pour la Muison des damnés. Traduit pourtant fort convensblement par Patrick Reumaux.

Ce théme-là, de la maison bantee. Matheson l'avait déjà traité dans deux de ses nonvelles, la Maison du crime (« Fiction » special 10: et in Maison enragée la Firtion > 235), bien mieux qu'il ne l'a fait ici. D'auteur « habité » qu'il était à ses débuts, il est aujourd'hui devenu « fonction-nel ».

Le monde macabre de Richard Matheson

LES MONDES MACABRES DE * LES MONDES MACABRES DE RICHARD MATHESON. Dix-buit ré-cits de science-fiction, de terreur et de fantastique choisis et présentés par Alain Borémieux. Casterman, 212 pages, 27 F.

* NOTRE VENEREE CHERIE. de

ORSQU'IL publis, à vingt-trois ans. en 1930, son pre-mier récil. Richard Matheson se sentait tout ensemble attiré par la science-fiction, l'horror story et la science-richion, north etc. le fantastique. Ave... toutefois, un penchant plus marqué pour ces deux derniers genres. Cela nous a valu un assez grand nombre de contes et de nonvelles, le plus souvent remarquables, où, parfois, l'horreur, la science-fiction et le fantastique se fondent et se confondent.

contondent.

Ce sont précisément dix-huit de ces récits qui se retrouvent judicieusement choisis et présentés par Alain Dorémieux, dans les Mondes macabres de Richard Matheson. Ils s'échelonnent de 1950 à 1969. Tous ne sont pas d'égale valeur, mais tous sont à lire, spécialement la Robe de soie blanche, Escamotage, Cycle de survie, Jours disparus, Au bord du précipiee, Thérèse. Ce sont là des récits on les obsessions et les fantasmes de Matheson, singulièrement tenaces et récurrents, font feu des quatre fers, superbement, Des récits qui représentent, à coup sûr, une part importante du meilleur de son œuvre.

Ce qu'il vient de rater en écri-vant la Maison des damnés, un autre Américain, un débutant, Roeits de science-fiction, de l'arreur et de fantastique choisis et présentés bert Marasco, l'a brillamment par Alain Norémieux. Casterman, 212 parcs, 27 F.

LA MAISON NES DANNES, de Richard Matheson. Traduit de l'amèricain par Fatrick Reumaux. Albin Michel, 284 pages. 21 F.

autre Américain, un débutant, Roment de l'autre de Robert La-tour, l'histoire d'une antique maisson de famille qui se a nouvrit son de famille qui se a nouvrit son de ses locataires. C'est un très bon l'une l'instète de la vie de ses locataires. C'est un très bon l'une l'instète de la vie de ses locataires. C'est un très bon l'une l'instète de la vie de ses locataires. C'est un très bon l'une l'instète de la vie de ses locataires. livre : l'intérêt n'y faiblit jamais : l'atmosphère en est envoltante, et * NOTRE VENEREE CHERIE. de Robert Marazco, Traduit de l'américain par Robert Latoor. Aibin Michel. 382 pages, 24 F.

**Michel. 382 pages, 24 F.

**ORSQU'IL publis, à vingturois ans. en 1950, son pre
**Toris ans. en 1950, en quelques pages impres nantes.

ROLAND STRAGLIATI.

(1) Histoires de terreur (Piction spécial 7). Ed. Opta.



Cahier n° 25 dirigé par P.-A. TOUTTAIN Textes inédits de J. Verno 366 PAGES - 21 x 27 - 69 FT.T.C

EDGAR

Cahier n° 26 dirigé par **CLAUDE RICHARD** 478 PAGES - 21 x 27 - 69 FT.T.C.

EDITIONS DE

CENTRE DE RECHERCHES EN SCIENCES SOCIALES DU TRAVAIL C.R.E.S.S.T. Université Paris-Sud 54, boulevard Desgranges - 92330 SCEAUX

Eapports de recherche

Derniers ouvrages parus :

- Rapports avec le public et politiques de gestion des Calsses d'Allocations Familiales - C.R.E.S.T.-C.N.A.F., collection a Eudes C.A.F. avril 1973 - 372 p.
Antoinette CATRICE-LOREY, Prdf. de M. Pierre LAROQUE. - Cadres, Techniciens et Agonts de Maitrise devant la qualification et l'amploi : leurs pratiques de négociation collect 1974 - 194 p. - Boland GUILLON - Jean-Luc PICELET.

(1), (2) et (3) Marabout, éd.

Représentation et négociation dans l'entreprise - 1974 - 375 p.
 Jean-Paul BACHY - François DUPUY - Dominique MARTIN.

Nº 5 - Le syndicalisme de type soviétique : «L'U.B.S.S. et les pays de l'Est européen ». Thomas LOWIT. 1971 - 415 pages Colin. 199. bd caint-Michel, Paris (5°)

- No 6 - Expériences en vue d'une organisation plus humaine du bravall industriel - comple-rendu d'un collòque interna-tional, établi par Jean-Maro CLERC - 1973 - 114 p. - Colin. 109. boulevard Saint-Mickel, Paris-5

541

Au sommaire du numéro 31 :

reportage Biologie et devenir de l'homme

étude Absurdie! Absurdie i ou l'univers de Frederic Brown

roman de Daniel Walther Mais l'espace... mais le temps (2)

nouvelles

J. et D. Le May Michel Calenter Yves Frémion Dominions Donay Chris Burger

libres propos

chronique Daniel Welthe auteurs Un couple :

J. et D. Le May (interview)

bandes dessinées Une BD de Ronzoud Christin et Mézières dialoguent

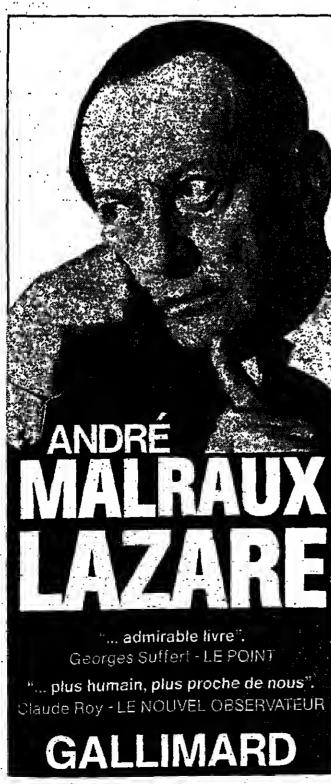
livres La sélection d'HdF horizons parallèles Converture J.-M. Patier

ou futur

Heas Holzer: un parapsychologue parle (interview) Le numbro 12 F (Etc. 13 F)
Abonnements : 6 No., 54 F (Etc. 56 F); 12 No., 102 F (Etc. 116 F)

Sommaires complets des numeros disponíbles contre 2 timbres a 0,60 F.





PHILOSOPHIE

Lyotard pyromane

* « Economie Heldinale », de Jean-I Lyotard. Ed. de Minuit, 318 pages, 35 F.

E livre commence par l'exploration d'un corps de femme écartelé. Il s'achève en haletant le mot « oul », après avoir hallucine tout au long de ses trois cents pages l'histoire, les civilisations, les systèmes palitiques, tautes les formes d'op-pression, d'explaitation et de prostitution, sur le mode de l'acquiescement euphorique, de l'amplification orgiaque. Peut-être est-ce le premier essal de « schizo-anolyse » telle que l'ont appelée Deleuze et Guattari dans « l'Anti-Œdipe ». A l'instar des philosophes 'présocratiques, ou, mieux, à l'instar des mégalomanes inspirés qu'on trouvait dans les asiles psychiatriques avant l'ère des neuro-

Autrement dit, l' « économie libidinale » s'inscrit en réaction contre toutes les théories du signe, du substitut, de la négativité, du manaue. Ainsi, pour rester dans la métaphore érotique, les théaries psychanalytiques inspirées du structuralisme donnent une valeur emblématique au phollus, détaché du carps libidinal par la castration, et érigé en signi-fiant majeur de la sexualité. On observe le même processus de délégation de pouvoir dans les domaines politiques (manarque au parlement), juridique (lai, valeurs), économique (monnaie, valeur d'échange). Dans toutes ces disciplines, on assiste à la prise du pouvoir par un élément central et représentatif, par une « instance » qui propage sa fonction substitutive et qui diffère à l'infini la présence, la

comme un « tenseur », comme un stimu lateur d'intensité. Ce dant on percolt déja l'effet dans la manière dont ce livre est écrit dans ce « tempo » déroutant qui nous fait passer sons discontinuité de l'argumentation logique à une sorte de jubilation vocifé

Mois c'est dans le domaine politique sans doute que la provocation aura ses effets majeurs. Lyotard, prévenu par son passé de militant, déclare pourtant savoir « comblen parter la main sur Marx, fut-ce pour baise avec, surtout pour cela, est surveille de pres par les paranoïaques qui se nomment pati-tiques marxistes et en général tous les blancs de gauche ». Il se propose tout bonnement de faire de Marx un usage libidinal, de le traiter « comme une seuvre d'art ». Il met malicieusement en évidence la fescination perverse que Marx a éprouvés pour son objet, le capital. Le fait est que Lyotard n'entend nullement soustraire le capitalisme à l'économie libidinale, et encare moins lui opposer l'alibi nostalgique ou différé d'une société modèle : « Le capital aussi est délire positif, mise à mort des instances et institutions traditionnelles, décrépitude active des croyonces et des sécurités, chirurgie franckensteinienne des villes, des imaginations, des corps. » L'attitude palitique doit procèder, non pas du refus critique, mais ou contraire de la surenchère euphorique. Il s'agit de rendre la jouissance encore plus mobile ; intense et subversive : « Ce qui est à changer ? Un rien qui est tout : que la conduction d'intensités puisse se faire sur « tous » les morceaux du « corps » social, sans « exclusive ». Mettons pour le moins nu crédit de Lyotard qu'il libère l'engagement politique du ressentiment et de la culpabilité.

L'inconscient orphelin

Peut-on situer l'économie libidinale par rapport à certaines écales de pensée? Au dos du livre, an évoque quelque parenté avec Deleuze, Klassowski et Guyatat. Devrions-nous ajouter Bachelord, qui, le premier, a développé la notion d'un inconscient libéré des déterminations Infantiles et œdipiennes d'un inconscient purement producteur? Mois il foudroit olors se figurer un Bochelord scélérat et pervers, centoure philosophique et libidinal difficilement imaginable, certes, el qu'income pourtant Lyptord.

Encore l'Idée même d'une ascendance est-elle particulièrement déplacée en l'accurrence. Ce livre illustre plus que tout outre actuellement un mauvement général d'exacerbation théorique, de fuite en avant dons une solitude de painte, comme s'il était vital paur chaque théoricien de préserver et d'accuser son originalité. C'est peu de dire que Lyatard palémique : il fusille les penseurs concurrents, a commencer our les plus proches de lui, les plus dangereux : Klossowski parce qu'il n'est pas assez pervers. Boudrillard, parce qu'il n'est pas assez utopique, peut-être même Deleuze, parce qu'il n'est pas assez anti-adipien — Il les fusille, maie sans manquer de leur foire les poches, cyni-quement. Est-ce le dénigrer? Puisque, dons le domaine des Idées tout au moins, an vit en régime de concurrence, outant que celle-ci soil oussi libre et aussi conflictuelle que pos-- et, avec Lyotord précisément, l'euphorie concurrentielle atteint sa plus grande intensité. Il faut affronter la lecture de cet essal incendiaire, ne serait-ce que pour se mettre en demeure de lui Inventer un occueil, ne seroit-ce que pour mettre ses propres idées à l'épreuve du feu.

MICHEL THEYOZ.

CORRESPONDANCE

« Le cas Althusser »

Les articles que Roger-Pol Droit n consacrés à Louis Althusser, Maximilien Rubel et Jacques Rancière, ainsi que la relectura d'Henri de Man par Mme Madeleine Gravitz dans a le Monde des livres » du 24 inn-vier 1975, nous ont valu de rece-voir plusieurs lettres de lecteurs. Entre autres, M. Daniel Diat-kine et Mme Martine Broda, en nous faisant part de leur réaction « indignés », estiment que ces articles « reprennent des arguments de droite et de gauche en les mélant parfois », et ils pour suivent :

1) Critique de droite : On ressort Maximilien Rubel, evec la énième tentative de révision du marxisme au nom de Marx lui-même — quel Marx ? De « Marx critique de Marx » à l' « a delà du marxisme » (cf. de Men, ci - dessous). comment en sortir, sinon en suivant Althusser ? On fait bon marché du concept de coupure épistémologique, et de celui, qui lui est corrèlatif, de locture symptomale. De ladite coupure il est bien un peu parlé (dans le c o m pt « rendu d'Eléments d'autocritique, et dans l'article sur de Man), mais avec quelle légèreté.. Par exemple, eu souci actuel d'Althusser d'historiciser devantage la coupure, on objecte... l'oubil de ce qui est, selon les classiques, une des « trois sources » du marcisme (« les prémisses de les litérations » les districtes en les classiques, une des « trois sources » de marcisme (« les prémisses de On ressort Maximilien Rubel, l'oubil de ce qui est, seion est classiques, une des « trois sources » din marxisme (« les prémisses de l'idéologie prolélarienne » = le socialisme u to p l que français). Sans qu'on occulte le problème de la genèse din marxisme mûr l'l'e-t-il fait?), Althusser nous a du moins appris à lire Marx — à lire. Au nom de quoi lui est-il reproché de garder le dessein de « mettre en évidence la logque sous-jacente nux cruvres de Marx et de Lénine »? Sinon de l'empirisme qui ne construit rien, et peut lire n'importe quoi chez quiconque, une pensée, surtout fondatrice, n'étant pas homogène. Ne serions-nous pas althusseirlens, qu'un Rubel (un de Man) pourrait nous rendre tels. On sait au nom de quel « humanisme » parle ce terrorisme antilogiciste — bumanisme totalitaire, qu'i insinue sans démontrer : « Elle [la lecture de Rubel] rejette evec

lecture de Rubel] rejette evec vébémence tout ce qui, de près pu de loin, sécrèté la barbarie. » 2) Critique de ganche ; 2) Critique de ganche ;

Le compte rendu de Rancière est tout aussi cp m plaisant ;

« Ceries il schémaise souvent (...) Mois il touche juste. Cette jois, les bonnes questions sont posées. » Les bonnes questions sont posées? Voirei L'on ne réfute pas Althusser, on préfère se demander à quoi (à qui) sert son discours. Pour nous, la réponse est claire : à la classe ouvrière, au P.C.F., parti de la classe ouvrière. Pour Rancière aussi, et c'est ce dont il enrage. Le pre-tendu « conformisme pratique » d'Althusser, c'est sa fidelité à son parti, dont Rancière, exprimant le ressentiment de tous ceux qui ont espéré l'en détacher, feint de ne pas comprendre la solidarité profonde evec ses thèses philoso-phiques, dissociant un « gau-chisme théorique » d'un « confor-misme pratique ». A propos du

prétendu « gauchisme théorique », on se contentera de souligner qu'un débat reste ouvert au sein du P.C., que le dossier du Mpade (on ne l'attendait pas) ne contri-huers puère à soulche. du P.C., que le dossier du Monde (on ne l'attendait pas) ne contribuera guère à enrichir. La critique touchant le « conformisme pratique » affirme et ne démontre rien. Althusser est conformiste, parce qu'il appartient à deux « institutions » : l'Université !c/, « Mandarins d'un nouveux style ») et le P.C.F. (encore la vieille iune de l' « appareil »). C'est pauvre. On isole le théorique du politique (Althusser a-t-il jamais dit que la lutte de classes se passait avant tout dans la philosophie ?). On dédialectise pratique et théorie. On a dès lors beau jeu, le transformant en vain prophète, « héros solitairs de la théorie », d'isoler l'intellectuel. De le couper des masses et du parti qui en constitue l'evantgarde. Citant Mao, on en fait un spontaneiste (les messes savent tout, elles ont toujours raison). Resurgit alors le vieux thème de la trahison des cleros, par où l'on voit l'ouvriérisme « de gauche » du prochinois Rancière rejoindre, dans l'anti-intellectualisme, le terrorisme antilogiciste de l'humaniste Rubel — et des journalistes du Monde.

THE TIME

Aous rentlimis

dontestataires et

De son côté. Mme Madeleine Borthélemy - Modaule, professeur à l'université de Picardie, nous n fait parvenir les remarques sui-

Althusser est tout, sauf « flou ».
Lorsqu'il mentionne « les prémisses de l'idéologie prolétarienne
et les premières inties de classes
du prolétarint », tout lecteur comprend qu'il fait allusion à la mutation qui s'accomplit dans les
années précédant les événements
de 1848 : prise de conscience, enannées préceant les événéments de 1848 : prise de conscience, encore inchoative, des ouvriers et des paysans en Allemagne (cf. les articles de Marx, encore très juridiques) ; tatonnements - de la classe ouvrière en France et en Angleterre

L'autocritique d'Althusser n'est pas « embarrassée »; elle est précise, accusant l'abstraction de sa prise de position première, fondée sur deux facteurs fort importants : le « détour » par Spinoza; le rôle antithétique et positif de son théoricisme face eux méfaits d'une prédication idéologique qui prétait à tontes les confusions.

Ce compte rendu pour être comptet, aurait dû souligner les passages remarquables de ces deux livres : situation exacte vis-à-vis du structuralisme ; première ep-proche de la philosophie comme figura de chute : analyse de l'en-trecroisement des idéologies d'un savant ; définition nonvelle de la philosophie, sur quei nous n'avons pas fini de réflechir.

d'indiquer la corrélation entre les deux ouvrages d'Althusser et les récentes publications de Lecourt sur Bachelard, de Balibar sur le parler que de ces derniers). Althusser ainsi serait apparu dans la dimension nouvelle de ses dernières œuvres et dans sa position d'animateur d'une remarquable équipe de travail.

La postérité d'Henri de Man

Enfin, M. René Lourau, s'nitachant uniquement à l'article sur Henri de Man, nous écrit :

Avec toute la finesse de son talent, Madeleine Grawitz npère une « relecture » d'Au-delh du marxisme dans le sens du sociatisme è visage humain. Mais cette lecture n'interdit pas de attuer le rôle historique de cet ouvrage, alnsi que son importance théo-rique actuelle.

ainsi que son importance théorique actuelle.

Le rôie historique est sensible
d'ebord dans la vaste diffusion de
l'ouvrage : éditions ellemandes,
françaises, espagnoles, etc. Après
l'enthousiasme des années révolutionnaires, après la disparition
de Lénine, bien des partisans de
la révolution russe dressent le
bilan et constatent ia « liquidation du marxisme», pour parler
comme de Man; 1936 et la suite.
c'est l'époque flamboyante de la
prophètie trotskiste : peu de militants auront les informations et
le courage d'un Ciliga pour constater à quel point la planification
russe, fondée sur la ilquidation
de la civilisation agno-pastorale
(du a crétinisme villageois », selon
l'élégante formule de Trotski).
réalise par Staline interposé le
projet de Trotski lui-même. L'essentiel de la révolution marxiste,
pensent les trotskistes de l'époque,
est sanvegardé par Staline. Dans
Psychologie, marxisme, matériatisme, Pierre Naville, trotskiste de
la première heure, accuse de Man
de « substituer aux bases du
matérialisme dialectique et aux
analyses du Coptial une psychologie subjectiviste et idéaliste »
(page 43 de l'édition de 1948). On
voit ce qu'il en coûte de s'attaquer à la Russle du plan, des
procès et des purges.

L'utilisation de la psychologie
sociale par de Man — so thorie

L'utilisation de la psychologie sociale par de Man — sa théorie des « mobiles » (des motivetions, dirions-nous eu jourd'hui — n'a ponrtant rieo de singulier. Vingt ans plus tôt, Durkheim a tenté deja d'objectiver le socialisme.

d'en faire un mythe comme un autre. A la même époque que de Man, et un peu plus tard, des trotskistes décus vont à leur tour faire donner les sciences sociales contre l'epplication du marxisme contre l'epplication du marxisme en Russie. Max Eastman et James Burlmann allmentent un courant dont de Man fait partie. Eastman, dans la Science de la révolution (tr. fr. Gallimard, 1927) sans imiter Reich ni faire œuvre de freudo-marxiste, tente d'objectiver le marxisme à l'eide de la psychanalyse. Quant à la célèbre Ere des organisateurs, de Burnnam (tr. fr. Calmann-Lévy, 1947), elle feit se rejoindre un au-delà du marxisme et un an-delà du capitalisme grâce à la science de l'organisation.

'organisation Bien d'eutres courants, avant guerre, dépassent en les récupéguerre, depassent en les récupérant les expériences communistes du plan quinquennai : re v ne Plans, Groupe du 9-juillet-1934. réunissant de futurs technocrates de Vichy et de la IV ou V République. Et le Collège de sociologie, avec Bataille, Caillois, Leiris. Klossowski, Monnerot, passe eussiblen le marxisme que le fascisme au cribie de la sociologie du sacré.

Plus généralement, le « retour-nement de veste « des de Man, Eastman, Burnham, etc., annon-Eastman Burnham, etc., annonçant celui des Déat et Doriot.
pose le problème thorique central
de la genèse des idéologies, par
« retournement de veste e collectif
et non plus individuel. Je ne peux
que renvoyer au concept d'éclateur idéologique, que J.-P. Faye
applique à la naissance du
nazisme : la crise du marxisme
rencontrant la montée di nationalisme crée, par une sorte d'elchimle sociale, les idéologies fasciste, nazie, phalangiste, « révolution nationale »... (J.-P. Faye,
Langages totalitaires, Hermann,
1972 : et aussi Rena Rèmond,
in Droite en France, Aubier, 1963 :
Henri Guillemin, Notionolistes et
Nationaux, Idées, 1973).

Le début d'un voyage

ARX et Freud, que de fois depuis le surréalisme nous eurons entendu proposer ARX et Freud, que de fois depuis le surréalisme nous eurons entendu proposer le mariage de ces deux grands fondateurs d'église comme remède à nos proposer le la company de la company d maux l Et dans ces dernières années, que de fois on nous eura adjuré de revenir à eux, de retrouver leur texte sons la sédimentation des commentaires trompeurs, de les relire, de les lire enfin, alors que de toute évidence cela ne peut suffire, et qu'il doit bien y evoir quelque chose entre eux et nous, eutour d'eux et de nous, qu'il nous fant réussir à les saisir tous deux et nous dans un nouvel ebord de l'histoire. Ils nous obligent à inventer.

– Vu par MICHEL BUTOR —

L'idée d'économis ilbidinale telle que l'esquisse Lvotard ne nous permettreitelle pas d'imaginer une sorte de théorie unitaire du chemp dans les sciences humaines qui nous permettraient enfin de prendre nos distances, de passer oux chapitres suivants ? La façon dont il converse avec nos prophètes nous permet en tous les cas de mesurer l'académisme evec lequel nous parlons d'eux d'habitude, que ce soit dans l'eloge ou la mise en question, à quel point nous restons soumis en ce qui les concerne au principe d'autorité.

Laissant à de plus qualifiés que moi la présentation des thèses qu'il indique, je voudrais attirer l'attention sur ce qui me touche de plus près dans son livre : le fait qu'il att si hien senti que ce reperage de nos ancêtres ne pouvait commencer à se réaliser sérieusement que dans la mesure où il était lié à une recherche stylistique, qu'un certain nombre d'habitudes, de conventions du discours savant nous empéchaient obsolument de sortir de certaines ornières malgré toute notre bonne volonté et toutes nos protestations de modernité ou de subversion, qu'il feliait trouver d'entres tons, d'autres tours, partir dans l'aventure non seulement des idées mais des mots.

Certes, il reste dans cet ouvrage de grands pans de discours universitaire classique, mais ils sont bouleverses par l'irruption d'autre chose. Ce recours aux lettres, à leur sang et feu, est caractéristique de ce qu'il y a de plus vif aujourd'but en France dans ce qu'on appelait autrefois la philosophie, qui s'exprime en particulier dans la collection Critique, mais il semble que Lyotard va pour l'instant plus loin, plus profondément que la plupart des eutres, plus è corps et tête perdus, à carrière perdue, si J'ose dire, par exemple, dans ces premières pages déjè célèbres sur la « grande pellicule éphémère ».

Ceci n'est évidenment que le début du voyage. Il appareille. Dans la partance de ce navire se dessine, rendu par ce qui reste de l'institution philosophique en pleine interrogation, un superbe hommage eu pouvoir irremplaçablement exploratoire et transformateur du travail de littérature. - M. B.

leptiques, Lyotard se fait fort d'expliquer le monde et l'histoire par un principe unique : non par l'eau, la terre ou le feu, mais par la jouissance, il défie in critique, puisque son propos explicite n'est pas de convaincre ou d'assurer quelque vérité, mais seulement de

Le blason du corps écartele suit les lignes d'un dessin de Bellmer : rien à voir avec le corps anatomique, so périphèrie, ses replis et son volume interne; il s'ngit d'un corps conçu tout entier comme zone érogène, déployé en surfaces libidinales sans revers. Ce corps d'ovant in censure et d'avant l' « OEdipe », livré sons réserve à toutes les ressources de in « perversion polymorphe », est présenté comme le modèle de l'économie libidinale. C'est une « gronde pellicule éphémère », support immatériel de l'affirmation pure, mobile, intense et immédiate.

consomption, la Joulssance. Contre ces dispositlfs de représentation et de théâtralité, l'économie libidinale affirme la « valeur » lmot qu'il faut désormals mettre en guillemets) de l'intensité migratrice et éphémère.

On objectera aussitôt que cette offir-mation se fait par le truchement du langage, et qu'elle s'assujettit par conséquent à l'économie du signe linguistique, Lacon, à In suite de Soussure, a fait ressortir la fonction de refoulement de la barre dons l'equation signifient/signifié. Lyatard ne récuse nullement le rôle disjonctif de cette barre. Seulement, il propose de la mettre en mouvement, de la faire tournoyer, en quelque sorte, de monière à permuter continument les pôles du signifiant et du signifié, du oui et du non, de l'Intérieur et de l'extèrieur; autrement dit, d'utiliser paradoxalement l'instrument même du refoulement

Recherches



Collection dirigée par Remo Guidieri

Le grand parler

Mythes et chants sacrés des Indiens Guarani

J. Bottéro, J.-P. Vernant,

Divination et rationalité

divination comme instrument de décision collective. 352 p. 45 F

-*ERNST BLOCH* –

et « le manteau magique de Faust »

chapitre d'histoire de la philo-sophie. SI Bloch étudie les grande courents théoriques qui ont merqué le Renals-

sance, c'est pour y trouver,

comme Nietzsche chez les Présocretiquee, de « grandes individuelités », des » possi-bilités de vie ».

S'il eccorde une grande importance aux bouleverse-ments économiques et tech-

niques - développement du

capitalleme, ascanelon de le bourgeolsie, progrès de le

science, giorification du tra-vail — il voit eurtout, dens la

Reneissance, une ardeur, un

eentlment d'immensité et d'in-

Les philosophes sont pour lui des conquistadors qui bri-

sent les vieilles Idoles, créent das valeurs nouvelles. Gior-

dano Bruno porte sur ses épaules « le manteau magi-que de Faust », Campanelle

est le poète de le finitude et du néant. Lorsque Bloch veut

montrer ce qui sépare la

Renaisance ellemande de le Reneissance italienne, il ne

peut s'empêcher d'opposer des paysages : le ciel de la Méditerranée et les forêts

humides et pluvieuses couver-

JEAN-MICHEL PALMIER.

tes de nuages.

fini, inconnue euparavant,

* « La Phitosophie de la Renaissance », traduit de l'alle-mand par Pierre Kamaltzer; Petite Bibliothèque Payot. 185 p.,

N ne regrettera Jemaie assez que les œuvres principales d'Ernst Bloch — l'Esprit de l'Utopie (1).

Principe espérance, l'Héritege
de ce temps — n'elent pas
encore été traduites en françals. Son livre sur Thomas Münzer, théologien de le Révolution (2), portrett fascinant du réformateur ennemi de Luther, et Traces (3), fregments de prose poétique entre le rêve et la réalité, ne donnant qu'una Image incompléte de l'œuvre monumentale de ce peneeur qui à l'âge de quatre-vingtdix ans. continue d'exercer une influence profonde sur feut - il souligner l'intéret de cette traduction des cours que danne Bloch eur le Philosophie de le Renaiseance. On y retrouve le conetelletion des grande thèmes qui jelonnent

Profondément llé au courant expressionniete, Bloch n'e cessé d'effirmer la puissance révolutionneire du rêve, de le révolte romanlique, de l'utople. L'œuvre de ce marxiete héterodoxe, de cel athée myetique, est une variation presque musicale sur les mêmes thèmes. Cette Philosophie de

anthropologiques



Pierre Clastres

J. Gernet et alii

Antiquité gréco-latine, Chine, Mésopotamie, Afrique : la

SEUIL

ESPONDANCE

inbel 12

BATTERITE.

M Dia:

361

Althusser

Bratig :

int ve

Time the

\$ \$6.144

(20) Open on

emili

garinan kelanda Marinan ke

Dollarda Second

TO SEE SE

Sept 10 pm

The white or the

5545 . A. P. C. Street, Co.

444.00

453 -11-12 "

April of the c

A Marie

terite d'Henri de Ma

A Tableton Comment

(数) (17.6 mm) (17.6 mm)

/ . Cw

un e style ». Au-delà de la personne du « petit pere des peuples », une page de l'histoire communiste mondiale. Dans un précédent livre, l'Internationale communiste (1). Dominique Desants retragait les premières étapes de cette longue épopée. Aujourd'hui, ce n'est plus seulement en historienne qu'elle parle, mais en

Les Staliniens (2), c'est en effet le joisonnant récit d'une expérience politique vecue au jour le jour, de 1944 à 1956. Journaliste dans diverses revues et journaux du parti, puis à partir de 1952 à l'Humanité, Dominique Desanti jut une « stali-nienne ». Ses reportages dans les démocraties populaires lui oni fait connaître la plupart des dirigeants communistes de l'époque, dont elle essine les silhouettes. En France, Louis Aragon Elsa Triolet, Jacques Duclos, Benoit Frachon,

Maurice Thorez, cent autres complètent cette galerie de portraits.

Une galerie qui n'a rien d'un musée. De la guerre froide à la « déstaitnisation », de l'immé-dial après-guerre aux évenements de Budapest, les méandres de la politique française et internationale revivent année par année.

Sur cette tode de jond mourante et colorée, Dominique Desanti fait apparaître les tribulations d'une « conscience stalinienne ». Au-delà de l'autobiographie, cet exceptionnel document permet de cerner les mécanismes de l' « aveuglement » de milliera de militants. Sur cette e foi » qui leur faisait étouffer esprit critique et convictions per-sonnelles, Dominique Desanti, qui l'a partagée, a répondu à nos questions.

(I) Payot 1970. (2) Payard, 384 p., 49 F.



Portrait exécuté à demande d'Aragon et poblié dans a les Ce portrait avait été sévérement condamne per e l'Humanité a

«Nous voulions tuer le vieil homme en nous»

concrètement, le devient-on?

- Le premier choc qui a fait beaucoup pour ma « formation », c'est le congrès de Wrociaw, en Pologne, fin août 1948. Cette rencontre pour la paix entre intel-lectuels de l'Est et de l'Ouest semblait capitale : on commen-cait à parier d'une troisième guerre mondiale, Mais à l'époque je croyais que l'on pouvait être communiste militant et continuer d'aimer Sartre, Camus ou même Heidegger. Et voilà qu'à la tribune du congrès le bras droit de Jdanov, un membre du comité central soviétique; l'écrivain Fadelev a dit : « Sartre, cette hyène daciylographe, ce chacal muni

d'un stylo... »

Quel coup de théâtre !... il fracassait tout ce que nous aimions. Picasso arracha ses écouteurs, Eluard griffounait des dessins. La terre tremblait sous nous. ne Joliot-Curie voulait reprendre l'avion. Les amis polonais organisateurs du congrès m'ont demandé de la retenir. Son départ aurait entraîné celui des autres scientifiques. Or je comprenais qu'elle veuille partir. En même temps il me semblait essentiel qu'elle reste, pour la cause de la paix. C'est ainsi que, pour la première fois, j'ai persuadé quelqu'un de renoncer à un acte que j'anrala do approuver.

Au nom

de l'homme nouveau · Et votre désaccord per-

sonnet, vous l'avez écurté? - Je me suis dit : « Tant pis, on verra après. » Et je crois que la même chose arrivait à peq près constamment à tous ceux qui devenaient staliniens. Il fallait d'abord parer au plus pressé. En ce cas précis, il ne fallait pas que le dialogue entre intellectuels soit rompu.

» Et puis, j'avais d'autres justifications. Je croyais avoir à me débarrasser de tous les préjugés des intellectuels occidentaux, qui, même s'ils avaient ju Marx, demeuraient les béritiers d'une culture classique. J'adhérais totalenonveau a qui devait naître parexistant était à l'époque l'homme soviétique. Au nom de est idéal, militant efface, rejette ainsi d'anciens amis, qu'une partie de français, de peur de compromais non sans difficulté et sans l'expérience et les illneions nous, en nous, continutait d'esti- mettre ce résultat, a refusé d'en-

qu'est-ce que c'est? Comment, « hyène dactylographe » et la « chacal muni d'un stylo »...

• Ce n'est encore, semble-t-u, qu'un incident, signi-ficatif mais mineur. Très peu de temps après, vous vous ètes trouvée mélés à une série de procès, montés de toutes pièces contre des dirigeants communistes des démocraties populaires. Quelle était exactement votre attitude?

— Il faut d'abord rappeler les faits. Tito ayant été exclu du Kominform, le bureau d'information communiste, on a accusé des dirigeants des pays voisins de vouloir renverser les gouverents en place pour les remplacer par des gouvernements « titistes », schismatiques et favorables à l'Ouest.

» Un premier procès, en Hongrie, avait été dirigé contre Rajk, ministre de l'intérieur. Je l'avais rencontré quelque temps auparavant a l'occasion d'un reportage. C'était un homme élégant, assez désinvolte d'allure, su physique de jeune premier méphistophé-lique. Il ne correspondait pas du tout, pas plus que Tito, à l'image austère que je me faissis du militant bolchevik de type léniniste, qui devait être mai vêtu, simple cordial et fraternel.

 J'avais in le sténogramme du procès, les aveux détaillés faits par Rajk de ses crimes contre l'Etat, et pour moi sa culpabilité ne faisait aucun doute. Où les ennemis auraient-ils essayé de placer leurs agenta, sinon le plus haut possible dans la hiérarchie des partis communistes? Et comment l'un de nous aurait-il envisage qu'on pût torturer dans des pays communistes?

• Pourtant tous les détails rappelaient les procès de Moscou, vieux d'à peine plus de dix ans...

- Oul, mais la guerre avait comme lavé, anéanti tout ce que · l'avais entendu et même pensé des procès de Moscou pendant mon adolescence. C'était fini. Nous étions entrés dans une nouvalle phase de l'histoire. Ce phénomène se produit à chaque tournant historique du communisme ; on assure que tout est désormais différent ; que l'on est « objectivement » parvenu à une autre étape. Et chaque fois le jeune

● Etre « stalinienne », conflit, j'ai finalement avale la effondrées de ses ainés... et re- mer on d'admirer (Merleau-Ponty commence à neuf.

pro-occidental et que les titistes, c'était e tuer le vieil homme en dans les démocraties populaires, soi s. C'était « se mettre sur les faisaient le jeu de l'Occident, j'ai positions de la classe ouvrière ». accepté. Le procès de Rajk, dont j'evals tous les documents, était contredisait les positions du partiterminé. A Sofia, allait s'ouvrir Nous devenions les porteurs d'une Kostov. Pavais in l'acte d'accusation. Le procès avait été retardé. On était pressé d'avoir ma brochure. Il m'a para évident qu'il ne se passerait rien de plus sur place J'ai donc concin mon texte, et je suis arrivée à Sofia juste quand le livre sortait en librairie à Paris.

« Je suis innocent »

trouve dans cette salle. Les aveux qui m'ont été extorques ne refletent pas la vérité. » L'audience e été aussitot suspendne. Le lendemain. Kostov était mort.

» Ça été un coup très dur, la Pourtant, quarante-huit heures après, j'avais retronvè ma bonne conscience. Des dirigeants bulgares m'avaient expliqué que Kostov avait tenté une dernière fois de il n'avait pu s'emparer.

. L'explication m'arrangealt trop pour que je ne l'accepte pas. De c'est là qu'est apparu le système toute façon, j'aurais été incapable de la « double conscience ». pour que je ne l'accepte pas. De à l'énoune de remettre en cause l'ensemble de ma foi dans le socialisme, l'U.R.S.S., le parti, etc.

Vous pourriez définir

cette « foi » ? - D'abord, nous étions surs que l'histoire nous donnait raison. Le que j'ai dû utiliser en 1955, par destin individuel avait donc beaucoup moins d'importance. Le présent était toujours sacrifié à quel- avec Tito. Pour moi, c'était évique chose de plus bean qui allait venir. C'était un engagement total pour la transformation du

La double conscience » On arrivait à se convaincre assez pour pouvoir renier les pa-roles, les œuvres, les personnes

ou Sartre, par exemple). Les reje-» Donc, quand le parti m'a ter, calomnier leurs intentiona demandé de rédiger une brochure leur sincèrité, eux dont uous démontrant que Tito était bien un nous étions sentis si proches. c'est-à-dire ebolir en nous ce qui Nous devenions les porteurs d'une le procès d'un dirigeant bulgare, vérité rationnelle, historique, scientifique, encore étrangère aux autres. Les quolibets ou même les insultes de l'e adversaire » nous renforcalent dans notre position.

> • De quelle façon peut-on arriver à perdre cette toi?

- Jamais d'une façon harmonieuse... Après la mort de Staline, en 1953, j'ai rencontre des Polonais, qui m'ont dit tranquille-ment, dans la conversation, » A la fin du procès, Kostov comme une chose sans importance, qu'ils avalent été dans des s'est levé et a dit : « Je suis tance, qu'ils avalent été dans des innocent, je le dis derent la camps, pendant des années, en presse internationale qui se Union soviétique. Je les connaislougtemps. Ils etaien devenus ministres, ambassadeurs, bauts fonctionnaires responsables du partil. Pourquoi ne m'en avaient-ils rien dit?

> Leur reponse était toujours la première felure dans ma foi même : « Vous vous battiez en Occident, c'était déjà assez difficile, ce n'était pas la peine de vous décourager » Je les croyeis quand ils me disalent que tout cela était du passé, qu'il y avait jeter le discrédit sur le parti, dont eu deux guerres mondiales, puis la guerre froide et qu'enfin on abordait une autre période. Bref.

● Cest-à-dire?

 Eh bien on reconnett qu'en fait les choses ne sont pas telles qu'on les croyait, mais l'on se répond aussitôt que désormais tout va changer. C'est ce système Boulganine se sont réconciliés demment un coup dur. Mais ma conscience stalinienne a subsisté cahin-caha en trouvant des jusmonde, et le bonheur ou le tifications, jusqu'au grand coup malheur préaent importaient de février 1956. C'est la date du vingtième congrès da parti soviétique, où Khrouchtchev a pré-senté son fameux rapport secret

sur les crimes de Staline. > En France, des élections venaient de douner la majorité à la gauche Le parti communiste

dosser ce rapport secret. Ce fut une période infernale pour beau-coup de militants. En France, les discussions préparatoires du quatorzième congrès du P.C.F. ont été extremement animées. Puisque j'étais l'auteur de ce glorieux livre sur Tito et les siens, j'ai décidé de faire mon autocritique, dans ma section, à l'intérieur du parti. Dès le lendemain, je ne pouvais plus signer dans

Les tanks à Budapest

> Peu après, les tanks sovié-tiques ont tiré à Budapest. C'était la fin de tout. Khrouchtchev dénonçait les crimes de Staline, et faisait tirer sur la population bongroise Jai quitté le parti. Et je n'al pas été toute seule...

• A vos yeux, le parti communiste a-t-il changé deputs?

- Je pense que les jeunes qui adherent au parti, surtout derais 1968, le font souvent dans un antre esprit. Ils n'ont pas cette volonté d'aveuxlement que nous avions. Certains d'entre eux restent tout à fait critiques, ce

qui nous aurait paru impossible.

» Et puis, évidenment, il y e de la part des dirigeants une différence de « style », dans la discussion. l'attitude envers les contradicteurs, etc. Mais je n'ai pas l'Impression que la conscience des responsables ait fondamentalement change. Ils sont toujours persuadés qu'une page a été tourpée et qu'une autre période commence...

• La révolution : est-ce un mot qui a encore un sens pour rous, aujourd'hui?

—

« Révolution » est devenn un slogan pour miblicitaires. Il faut lui rendre son sens de metemorphose. Les partis communistes reponsent toujours dans un avenir indéfini te changement profond de l'écbelle des valeurs : cette transformation sura lieu mais e un jour », après que les moyens de production auront change de mains. Je ne suis plus sure maintenant qu'accorder de la valeur au présent, réclamer e le bonheur tout de suite », compromette l'avenir. Georges Braque disait : « La liberté se prend, elle ne se donne pas... Et si c'était vrai?

> Propos recueillis par ROGER-POL DROIT.

COMMERCE CAHIERS DE LITTÉRATURE

LE NOUYEAU

de 1963 à 1975

a public entre autres textes :

Louis MASSIGNON, En Islam, jardins et mosquees.

John CLARE, Souvenirs d'un voyage commence en Essex.

Julien GRACQ, la Route. Maître ECKHART, Marthe auprès du souci à la

limite de l'éternité. Georges NAVEL Passages.

Alejo CARPENTIER. Edgar Varese vivant. L'AUTOBIOGRAPHIE

de J.-M. SYNGE. François MICHEL (CH-M). Feuilleton d'(Esth) étique.

Henri THOMAS, le Retour de Léon-Paul Fargue.

Jean PAULHAN, Carnet Félix FÉNÉON, les Affiches en couleurs.

Rainer Maria RILKE et Lou Andreas - Salomé. Correspondance.

Pierre PACHET, Du bon usage des fragments grecs Jean-Jacques MAYOUX, L'Art pervers d'Aubrey Beardsley.

Bernard NOEL Une messe blanche. Octavio PAZ, la Cage et

l'Oiseau. Claude VIVIEN, la Mor

de Kierkegaard. Louise HERLIN, Poèmes

Nicolas EYMERIC, le Manuel des inquisiteurs Georges BEMBERG. New-York.

Kenneth WHITE, la Vallée des bouleaux. Raymond LULLE, Vita. Charles RACINE, Poèmes.

DU MARSAIS, Traité des tropes.

Georges BATAILLE. Discussion sur le péché.

Monique WITTIG, Une partie de campagne. La satire MÉNIPPÉE.

FR. NIETZSCHE,

la Cité grecque. Marthe BOIDIN, Poèmes Viviane FORRESTER.

Nous autres, aux Indes mêmes... RÉAUMUR, Mémoire

pour servir à l'histoire des insectes. Irène SCHAVELZON, le Reflet.

Andre SUARES, Solstitial. Danielle SARRERA,

PRINTEMPS 1975

Œuvre.

Maurice BLANCHOT, Discours sur la patience Emmanuel LEVINAS. Dieu et la philosophie. André DALMAS, Karl KRAUSS...

En librairie et NOUVEAU QUARTIER LATIN 78, boulevard Saint-Michel 75006 PARIS

(ABONNEMENT : 80 F)

ASSOCIATION DES AMIS DU NOUVEAU COMMERCE 8, rus de la Cossor 75001 PARIS

Les contestataires en U.R.S.S.: des voix discordantes

A polémique out met aux prises Monde du 29 janvier), à propos de l'émigration volontaire ou acceptée des intellectuels soviétiques, est révèlatrice des tensions de plus en plus vives au eein de l' « opposition ».
Pourtant, tous ceux qui luttalent contre la burenucratie paraissalent former un blog dont les membres parts- tion était - irréalisable ». D'autres gesient quelques liées aimples : le respect des droits de l'homme, l'exince de liberté. Que ce bloc fût ioin d'être monoilthique, c'était l'évidence. D'ailleurs, pourquol des hommes qui es battaient pour la itberté de recherche et d'expression s'obliperalent-lla à penser tous de la même manière ? Depuis longtemps, on pouvait tracer une figne de partage entre ceux qui restaient au parti dans l'espoir de l'amender ou qui souhaitalent y revenir et ceux qui n'attendaient plus rien du régime. Ou encore, entre ceux qui militaient pour l'application integrale des lois et ceux qui falsalent une critique radicale de la

M. Vladimir Gedlieghine attine l'analyse du courant contestataire en U.R.S.S. (1). Il en présente la tebleeu le plus à jour. L'auteur montre comment, à partir de l'anticonformisme en littérature et du mouve- quels il range Soljenhayna, d'un so- passé, présent ou à venir. El il n'est et spirituelles. Un rôte immense mont pour les idroits de l'homme. vielleme chrètien qui essaya de s'or- guère attiré par la démocratie : «Le revient aux Russes, qui ont acquis

l'opposition e est développée. Il y e ganiser à Leningrad, enfin tes soi- longue histoire de l'humanité e connu me dizzène d'années, la position de daristes, dont le centra est en Alle- relativement peu de républiques dé- mocratiques... at les hommes perpar cette formule : « Nous na sommes pes contre le pouvoir soviétique — ni le parti communiste, — mais pour sa démocratisation. » Puls. le pouvoir restaurant la discipline, cerfaiga affirmérent que la démocratisaenfin mirent en cause « la base spirituelle de la société issue de le révolution d'Octobre ». Des hommes qui cembiaient mener le même combat se sont alors hourtés avec une vivacità telle que la discussion tourne au dielogue de sourds. L'historien Roy Medvedev, qui persiste à attendre le esiut d'une renelssance du menciame, et Soljanitayna, qui rejette totalement te régima, peuvent-

M. Gedilaghine distingue las révisionnistes, qui entendent rester 11dèles au mandame, et les réformistes, qui, par réalisma, acceptent le ré-gime en espérant qu'il changers de contenu. A un autre échaion, il place

Cette classification rend compte

d'une bonne part de la réalité et pourtant quelles que soient les précautions prises par l'auteur, elle est Insuffisamment nuancée. Ou plutôt elle se trouve déjà dépassée. Quand It a composé son livre. M. Gedliaghine n'avait sans doute pas connaissance des demiers écrits putextes réunis dans l'ouvrags collectif Dez voix sous les décombres (2). Ce volume, d'abord diffusé clardestinement, est un monument Per

la qualité de ceux qui y.ont collabors. Une tois encore, Sollenitsyne style, la lermeté des convictions, le ul-même, cet artiste brûle les pages. It est de la race d'un Camus, dont Il partage l'étincelante sobriété. Mais après avoir lu ce qu'il pense, tui révitch le fait encore plus fouqueu-

dant des siècles n'an ont pas toujours vécu plus mal. - La liberte? Fort bian, à condition qu'il ne s'agisse pas da l' - Idéal occidental de liberté illimitée -, meis de le « restriction de

sof par amour das autres -. Un autre collaborateur de l'ouvrage, Mélik Agourski, n'y va pas par quetre chemins : + La censure de l'informabliés par Sollentisyne. Ni surtout des tion de masse est absolument indispensable, mais alla doit être falte non par des organisations bureaucra tiques mais par des personnes élues. - Mais quella est donc cette démocratie dont il souhalte l'avenement, dans lequelle . le censeur est domina l'orchestra. Par la densité du un personnage aussi important que la juge, voire plus important dans la mesure où c'est de lui et non du lugs que dépend le vie morale et spirituelle da la société • ?

Ces auteurs révent de le société de demain, mais c'est du passé qu'ils et non les personnages de ses ro- ont la nostelgle. L'humenité tout mans, qui oserait encore le ranger entière est dans, l'impasse à cause les démocrates, qui revendiquent le parmi les adéptes d'un socialisme à de la « civilleation londée sur l'idéo-pluripartisme, puis les traditiona-visage humain, moral ou chrétien peu logie du progrès « (Chatarévitch). Importe ? Il rejette, et son ami Chata-lates. qui militent pour un retour avant tout lutter contre te . mend'un socialisme moral, parmi les-sement, tout ce qui est socialiste, songe - restaurer les valeurs morales

unique au monde. Pour cela. Il faut remettre à sa vraie place la religion d'Eglise qui ont faill à teur devoir. et l'intelligentsis ou, comma l'appelle Sotjenitsyne, to . tribu instruite .. L'auteur de l'Archipel du Gouleg

montre encore une lois une pugnacité extraordinaire, mais il réserve cette tois ses coupa les plus radoutables à ceux Qui devratent être ees compegnons de combat. Et pourquol tout ce gâchis? Pour esquisser un projet de société, sorte de symphonie pastorale, qui leisse pentola. Les preuves qu'il a subies at dom/nées ful ont inspiré un cri que le monde antier a antendu. Cel écrivain-là salt exprimer à merveilla des sentiments universels, meis II reste obstinément recroquevillé sur la Russie. Il est grand quand it exige le respect de la morate en potitique, mais étrange lorsqu'il présente sa politique de la

BERNARD FÉRON.

(1) Viadimir Gedilaghine, les Contestatoires en U.R.S.S., édit. Cas-terman, 182 pages. 26 F. (2) Milit Agoursky, A.B.; Eugène Barabanov, Vadim Borissov, Igor Chajarévisch, F. Korsakov et Ajexandre Soljenitsyne : Des voix sous les décombre, Le Seuil, 291 pages, 37 F

6,89 35,02 17,21 35,02 DEMANDES D'EMPLOI 6,00 30,00 OFFRES D'EMPLOI REPRESENTAT, : Demandes 15.00 30,00 Offres d'Emploi "Placards Encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 36,00 42,03

ANNONCES CLASSEES

offres d'emploi

Piliale de THOMSON-C.S.P.. spécialisée dans le traitement et la visualisation des informations, traitement et la visualisation des inform 40, rue de la Grange-Dame-Rose, 92 MEUDON-LA-FORET

recherche

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

POSITION II

pour conception et enseignement programmes formation « culents ». 30 ans minimum. Bonnes connaissances circuits digitaux, systèmes radar et visualisation exigees. Connaissances angiais écrit et parlé très appréciées.

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

POSITION I pu II

pour mise en service Prance et étranger calcula-teurs logiques. Dipiômé ISEP, ISEN, ESME ou ENREA, Anglais parlé souhaitable.

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

POSITION II

pour études de maintenance et rédaction docu-mentation technique. Dipjoné IBEP, IGEN, ESME ou ENEZA, Bonnes conneissances elrenits digitaux et systèmes radar. Anglais écrit exigé.

Adresser C.V. det., photo et préteotions à ; T.VT.

Service du Parsonnel. 40, rue de la Grange-Dame-Rose - B.P. or 34 - 92280 MEUDON-LA-PORET. DISCRETION ASSUREE.

organisation

et contrôle

comptables

Rattaché au Secrétaire Général : vous enneurez er proposerez, eprès analyse des elreules d'informetions comptables, les nouvelles procédures edaptées à l'évolution de le Société

vous contrôlerez leur mise en oeuvre ; vous

vérifierez en permanenes l'epplication correcte des régles comptebles dans l'entreprise.

une solide formation de base complétée par une conneissance éprouvée des méthodes mo-dernes de comptabilité, d'organisation et de gestion ;

- au minimum 5 ans d'expérience, acquise de préférence dans une entreprise industrielle.

Adressez-nous votre eendidature en mentionnent la rémunération souhaitée soue référence C2-2, CIPEL - Service Relations Humaines - 125, rue du Président Wileon - \$2300 LEVALLOIS PERRET.

IMPORTANTE ENTREPRISE

80 KILOMÈTRES PARIS

recherche

INGÉNIEUR 3 A

expérimente, pour la conduite d'un servici contrôle icomportant sa préparation: de 35 personnes dans le domaine de la mécanique de haute précision. Connaissance des langues Angiales co Aliempode

INGÉNIEUR

GRANDE ÉCOLE POSITION 3 A

pour la conduite d'une équipe de 6 ingenieurs chargés d'une fonction d'assurance qualité auprès d'un important département d'étades et de déve-loppement — domaine de la mecanique de haute précision et de l'hydraulique.

Connaissance de la langue Anglaise très appréciéé.

Ecrire HAVAS CONTACT, 156, bd Hausemenn, 73008 PARIS, Sous reférence 55 821,

POUR REUSSIA IL VOUS FAUT :

PILES MAZDA

crée à Levallois le poste :

Groupe CGE

La ligne La ligne T.C. IMMOBILIER Achat - Vante - Location AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC. CAPITAUX

24,00 28,02 22,00 25,68 60,00 70,05 22,00 25,68



emploir régionaux

Important Groupe métallurgique, électromècanique expension constante, gros exportateur

directeur général

Le poste conviendrait à une personne de tout ler plan (culture générale étendue, confirmee par des diplômes réputes - expérience et capacités delà prouvées).

Habitude de la gestinn d'une Société industrielle (mecanique de préférance), capacité à définir une politique, l'eppliquer, et traiter avec des clients de haut niveau.

Age à partir de 30 ans. Il ne sera pas retenu de candideture dont la rémunération actuelle seralt inférieure à 96.000 F/an.

Discretion garantie. Adresser C.V. et photo à No 31354, CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opèra, 75040 Paris Cedex 01, qui transm.



CREUSOT-LOIRE

DIVISION CHAUDRONNERIE USINE DE CHALON-SUR-SAONE

1.200 personoes) - chaudruooerie luurde epécia-sée dans constructions nucléaires, pétrochimie, imenterie, off-shore, recherche ;

INGÉNIEURS et CADRES

Il Pour service opprovisionnements : 1 CAORE responsable des fabrications extérieu-res et de la sous-traitance (nucléaire chaudrounerie, grosse mécaolque, moolés, forgés) soit Spécialiste des approvisionnements, soit Ingé-nieur responsable de fabrications métallurgiques. nieur responsable de fahriestions métaliurgiques. 1 CAORE pour définition des besoins en liaison avec le boreau d'études et dégociation avec les

fournisseurs.

Four cas 2 postes, englais souheitable, Expérieuce en usine appréciés ainsi nue formation Ecole Supérieure d'Approvisionnement.

21 Four servico rénlisotines;

-1 INGENTEUR chargé au selo de ce service structuré par secteurs de prodults, de coordonoer les affaires do secteur a pétrole-chimie ; et d'assurer les relatioos technico-commerciales, de la prise de commandes à la livraisoo. Déplacements peo fréqueots, Quelques aooées d'expérience eo chaudronnerie ou dans société d'extreprise géoérale ou d'eoglocering oécessaires, Aoglais todispensable, 2º langue appréciée.

3! Pour service officies sociales:

1 PSYCHOLOGUE pour prendre eo charge l'aolmation des formations et la mise ed Guvre de
techniques de recrutement et d'affectation.
Expérieoca en sélection et en formation appréciée.

Adresser enriculum vitae, photo, prétedtions, જ્ઞાના તેમ છે. જે જે માટે કે મ

IMPORTANTE SOCIETE FRANCAISE

cherche pour son USINE DE MONTBRISON (42600) effectif environ 300 personnes

CHEF DU PERSONNEL

Le candidet devre possèder une parfaite conneis-sance de la législation du travail. Il aura une expérience industrielle de quelques ées dans la fonction du personnel. Adresser C.V. détaillé à Monsieur MICHEL Directeur de l'Usine Boite Postale Nº 158 MONTERISON (42600) prendre R.VS par tél au 30 à Montbris

EN BRETAGNE...

Référ. L.S.

JEUNE ARCHITECTE d.p.l.g.

POUR SUCCESSION cubinet, aute décès arrangements possibles suivant personnaillé. Adresser dostier motivant et complet au : CEIP, Conseil d'Entreprise, 5670 PLOEMEUR. Discrétion, retour documents et réponse assures.

IMPORTANTE SOCIETE
OU CENTRE
CONSTRUCTION DE FOUES
OE TRAITEMENT rechorche sour son atelier de fabrication

UN AGENT DE MAITRISE (ASSIMILE CAORE)

Ce posle conviendreit personne ayani expérience en malière de sesilon aleirer - libierie chaudronnerie - électricilé furnièrerie - instellations da chantiers.

Société Electro-acoustique

DU SUO-OUEST recherche : TRADUCTEUR TECHNIQUE

bilingue anglais et aliemand, avant bonne experience aéronautique. Ecrire avec C V. et prol. 2 Agge Nevas, Pau, O. 11.635, q.1

emplois féminins

ASSISTANTE recleur des ventes, experi années assislance comm

PUBLICITE

sour sérer louier les activités :
documentation, P. L. V., presse, relations publiques, sérimantes, expositions, Anglets perfeit. de 10 ens d'experience, Poste cadre. L'bre que, initietives personnelles, Demende manuscrit, C.V. et photo. A adresser à Mine GAGNAUT, I. rue du Dôme, 75116 PARIS.

REF. 112

ENTREPRISE JEAN LEFEBURE TRAVAUX ROUTIERS

INGÉNIEURS DÉBUTANTS E.N.P.C. - CENTRALE - E.S.T.P.

NATURE ET SITUATION DES POSTES : Postes d'Ingénieurs, Travaux eltués dans les régions d'Arras, de Rouen, de Poissy et dans l'Oise, APTITUDES REQUISES : Autonomie, commacoement et grande vitalié.

CYCLE DE FORMATION DANS L'ENTREPRISE. Ective (photo), formation, slages, motivation epé-eirique et région soubaitée à M. TRANIER. Il, boulevard Jean-Mermoz, 92292 NEUILLY-SUR-SEINE.

Une séance enilective d'information sera organisés au siège pour les candidats correspondant le mieux aux caractéristiques el-dessus.

offres d'emploi

bles des projets spatiaux.

la programmation

MATRA

la division administration

et gestion du secteur spatial

INGENIEUR

avec formations complémentaires (),N,S,E,A,D, · 1,A,E, Sciences ECO)

Il a pour mission de conduire les opérations de conception, d'analyse tonctionnelle et de mise en pla-

ce d'un système d'information de gestion des projets Il assure egalement l'interface avec les responsables

des services informatique de gestion pour l'analyse et

Une expérience de quelques années en gestion et en informetique est nécessaire pour la fonction.

Adresser lettre manuscrite CV el pretentions

P.M.E. domaine Para-Chimie

rech, pour son Siège Social (Région Parisieoce)

DIRECTEUR TECHNIQUE

Alission: maintenir et promouvoir l'acquit tech-nique de la Société - Poursulvre sa moder-nisation - Mativer et donner l'impuision à ees serviess - Accompagner et soutenir les efforts commerciaux - Antieiper l'évolo-tion du marché (industriei),

Voies et muyens; une USINE (Province) - Un LABORATOIRE (Région Parisienne) - Uoe gestion moderne par budgets et prix stan-dard,

Profil: Le candidat kheal serait celul qui aurait une expérience étendue sur le génie ehimi-nue, la fabrication et le technica-commer-cial.

Ecrire eo envoyant curric, vitae as le nº 315/63 SIP, 11, r. d'Uzés. — 75002 PARIS. — Discréting assurée.

Un Laboratoire Pharmaceutique Françeis réputé è la fois pour l'envergure de ses

recherches et sa forte implentation à

DIRECTEUR

de la Propriété Industrielle

Ce département regroupera divers

services existents, tels que lee Brevets,

les Merques, les Accords et Licences, et aura à sa disposition des juristes

Nous ne conflerons ce poste de heut niveau, essentiellement orienté vers la Negociation, qu'é un candidat :

possédant de solides connaissances

juridiques, capable de s'exprimer en plusieurs

• ayant précedemment ecquis une

expérience des problèmes de propriété industrielle, soit dans un cebinet,

soit dens une entreprise multi-

nationale et déjà rompu eux négo-

Nous exeminerons les candidatures en

Envoyer C.V. + lettre manuscrite s/ref. 1354

ZACCATAMITAMITAHAMAMITAHAMITAHAMITAHAMITAHAMITAHAMITAHAMITAHAMITAHAMITAHAMITAHAMITAHAMITAHAMITAHAMITAHAMITAHAMI

CENTRE TECHNIQUE DE LA CONSTRUCTION METALLIQUE PUTEAUX

INGÉNIEUR A.M. S.C.P. on équivalent pour participer au développement de programmes de caicul, de structures sur ordinateur, so particulier dans le domaine des etructures OFF-SHORE.

SHORE.

Cet Ingénieur devrs :

— avoir une bonos compétence en résistance des matériaux :

— connaure le langage FORTRAN :

— une expérieose de bureau d'études de Oènie Civil nu de Construction métallique serait appréciée.

Envoyer C.V. détaille et prétentions à : Département Applications C.T.LC.M. 20. rue Jean-Jaurès - 92807 PUTEAUX.

The content marchitem content in manifest menters in content content of the conte

SSLIGOS

GROUPE A VOCATION EUROPEENNE

recherche dans le cadre du développement de ses activités de technologie de pointe

EXPERTS

RESEAUX d'ORDINATEURS

Les postes à pourvoir sont situés au Siège à Paris,

Conseil, assistance et réalisations, 92807 - PUTEAUX

produits informatiques, services 776.42.42

SLIGOS

AR-P.M MORE 92522 SEGILLY

spécialisés en droit international.

lengues,

ciations.

toute discrétion.

l'étranger, crée le poste de :

Monsieur KORFAN BP Nº 1 - 78140 VELIZY

Grande Ecole

offres d'emploi

offres d'emploi

NOUS SOMMES UN GRAND GROUPE MÉTALLURGIQUE FRANÇAIS. Nous cherchons pour notre

DIRECTION COMMERCIALE & Paris. un responsable

d'études économiques Nous souhaltons un jeune cadre, 30 ans minimum, diplomé IEP, GRANDE ÉCOLE COM-MERCIALE, OU UNIVERSITAIRE, possédant

bien l'engleis. Il a eu moins trois ans d'expérience dans les études économiques orientées vers le Marketing des biens Industriels, acquise dens les services spécielisés d'une grande entreprise à vocation internationale (chimie. potrole, aciers specieux, verre) ou en cabinet conseil. Les études économiques auxquelles il participe ou qu'il réelise complètement études conjoncturelles de consommation, évolution de branches industrielles, prévisions de developpement, analyse de statistiques internationeles, necessitent quelques déplecements de courte durée à l'étranger.

De bonnes connaissances an économie appliquée à l'entreprise sont indispensables. Il participe par eilleurs aux actions de marketing pour la promotion des produits Ecrire à Y. CORCELLE sa ref. 2661 M.

ALEXANDRE TIC S.A., 10, RUE ROYALE - 75008 PARIS membre de l'ANCERP

GROUPE BANCAIRE recherche pour sa Direction Organisatino et Infor-matinne énulpée d'un IBM 370/145 -DOS-VS et TP

INGÉNIEUR SYSTÈME

Niveau Ecole d'Ingéoleur ou Maltrise Informatique IL DEVRA :

II. DEVRA:

• Maitriser les systèmes DOS et DOS-VS at justifier d'uoe pretique entfiante des langages
Assembleur et Cobol ANS;

• proir 3 ans minimum d'expérience de la fonctioo.
La pratique de CICS et des Bases de Donoées
serait très appréciée.

Le titulaire se verra confier au sein de l'Equipe Bystème l'évolution du Software de base et derra être capable de couduire des projets à caractère technique.



CREDIT INDUSTRIEL et COMMERCIAL recherche

2 programmeurs TITULAIRES DUT INFORMATIQUE

dégogés des Obligotions Militaires Possibilités d'évolution vers l'onalyse Ecrire: CIC Service du Recrutement 66 Rue de lo Victoire 75009 Paris



IMPORTANTE SOCIÉTÉ recherche

CADRE, 30 ans minimum

ayant expérience do Droit des affaires et excellente enqualssance de l'Anglais lu écrit et parié pour poste NEGOCIATION et REDACTION CONTRATS et ACCORDS.

Travail dans Paris avec déplacement à l'étranger. Adr. C.V. sous ref. 783 à CREATIONS DAUPSINE, 41, av. de Friedland, Paris-8°, qui transmettra.

Filiale d'un Groupe International de CONSTRUCTION ELECTRIQUE

Directeur commercial

ingénieur Grandes Ecoles (E.S.E., Centrale, I.E.G., etc.) Connaissance parfeite angiale expérience négociations à niveus élevé.

Responsable-venie en France de metériel importé

Ecrire avec C.V. et prétentione, réf. n° 201, BENS, 13 rue Merivaux -.75002 PARIS, qui trans

Adr. C.V. ou tel. à J.P. ROSSIENSKY

SLIGOS 91, Rue Jea recherche

Oirection de 30 ingénieurs d'affaires
Lieu de travail région parleienne.

MOGRAMMEURS COBOL

.

CADRE mother fisher file

227 . .

...

Attention or the property of the same THE COUNTY TO SEE GO

2a+b-b-c = c

1 1411 111

2

A .. 15 ..

A-1-1

ISION:

1.12 [.]

the middle that the second and this was a first in the con-Mala i in all **由一下的行为**在 Park Richten freih bim ser.

MAN GERMANNERS CHIEFTER ASS THE STATE OF THE STATE OF Calendar Car SAME CONTRACTOR OF 医乳管神经 网络人工

mote de chiffé d' li The state of the s philipsete & Bertreprese and mann. marketti gabie in ben

ROMEN'S TOPPONT !! ALEXANDRE HEST NO. MALE THE STATE OF THE STATE

GROUPE RANCHRE

職職 無 無 法 転 まごげき

Section 1 A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

war war our

THE DIE INDUSTRIE COMMERCIAL POCTO 2 opogresatatistic THULAIRES DUT INFORMATIQUE The same of the sa

MARCHANIE SOL ETE MARCH CADRE, 30 ons minime

Control of the second of the s 李净南京 李丰林

Piner Cun Grande Internal CONSTRUCTION

110

Directeur

IMPORTANTE

SOCIETE METALLURGIQUE Recherche pour son Siège Social situé à NEUILLY SUR SEINE ADRE

offres d'emploi

. 30 ANS MINIMUM de formation commerciale pour responsa bilités sédentaires d'administration et de gestion au sein de la Direction commerciale.

 Connaissance de l'anglais indispensable situation stable.

bonnes perspectives d'avenir. Adresser lettre manuscrite C.V. et photo sous référence 13.335 à S.A.p.M PREFE 188, av. Ch. de Canille 92522 EEUILLY

Société ayant onn slàge proche banileue Est recherche

INGÉNIEUR-TECHNICO-COMMERCIAL

 Expérience combustion gaz à usage industriel;
 connaissance souhaitable des problèmes cryogé-connaissance souhaitab niques;
 anglais indispensabla;
 excellentes références.

Adr. C.V. détaillé à nº 550 PUBLICITES REUNIES, 112, bd Voltaire, 75011 Paris, qui transmettre.

COMPTA CARTE INFORMATIQUE recherche pour RUNGIS

PROGRAMMEURS COBOL

Se présenter ou écrire, 12, rue Le Corbusier Immemble IENA Zone SILIC RUNGIS Tel.686-61-49 - 387-70-80

Dans le cadre de développement de son DEPARTEMENT des OPERATIONS FINANCIERES,

BANQUE PRIVEE cherche pour son slège à PARIS

POUT ETUDES FINANCIERES

en vue RAPPROCHEMENT DE SOCIETES : fusion prises de participations... • Formation supérieure • Oualques années d'expérience d'unalyse financière

Anglais courant, écrit et parlé exigé Anglais courant, écrit et parlé exigé Connaissancés comptables, juridiques, et fiscales appréciées.

nvoyer c.v., photo et prétentions quec lettre annuscrite, sous réf. 44719 à Havas Contact 186 bd Haussmann 78008 Paris.

import. Sté expert comptable, spéc, audit, et étud, financ. ch. EXPERTS COMPTABLES STAGLAIRES

début, ou 1 ans exp., format, sup., droit ou école Cciate O.E.C.S. south, angl. or all. apprecié. L'are rapidement. Tél. 92473-83 ou 72-25, p. 25. CTRICED même débutant, voiture, Flassy immebilier voiture, Flassy immebilier voiture, Flassy immebilier voiture. INGENIEUR SYSTEME OS INGENIEUR COMMERCIAL Informatique - 307-51-35.

Alde-compt., notions engl. of dactylo, Ecr. libr. Gallynani. 224, rue Rivoli, Paris-1-r.

IMPORTANTE SOCIETE

DE GROUPE COMPTABLE d'une de ses filiales sous i responsab, d'un ches comptable

Nivosu B.T.S. Age minimum : 28 ens. Familiarisé avec infor-matique. Plusieurs emées ex-périence dens focction similaire nécessaire.

Disponible repidement. teneration annuelle de l'ordre de 45.000 F.

Adr. C.V. manuacrit sous la référence 215, à THIBAULT, B.P. 340, PARIS CEOEX 13.

TEUES HOMME syant fait duces de droit, licencié de préférence est recherché par Cabinet de brueds d'invention pour occuper un poste pardicton pour occuper un poste pardictor pour occuper un poste pardictor pour occuper un poste pardictor de conseil lurislatue.

Adr. C.V. et prét. à pr 15.371 B.

BLET Publicité, 17, roe Lebel, 9400 Vincentes, qui fr.

MAIRIE DE SURESNES son Service Informatique UN OPERATEUR CONTRISSENCE L.B.M. 2/10 A distance appreciate. UN PERFO VERIF candidature avec C.V. à le Maire de SURESNES 92157, ou se présenter son service informatique,

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

offres d'emploi

JURISTE Licence en droit ou D.E.S., Min. 2 ans d'expérience dans ses tectuagues et procédure de recouvrament de dossier crédits. Lieu de travail : puart. Eloid Envoyer C.V. manuscr. et prêt., pluth. Service Du personalistis. B.P. 720.00 PARIS (8°). SOCIETE DE SERVICES résion Enghien, recherche TECHNICIEN TV couleur/ noir et blanc TECHNICIEH électromécaa

ETS FINANCIER

IMPORTANTE STÉ ÉLECTRONIQUE PORTE DE VAÑVES

UN INGÉNIEUR CHEF DE SERVICE

UN INGENIEUR **D'ETUDES** Ayant 2 ans d'expéri

Ecr. avec curriculum vitae, au nº 1.351 SWEERTS, B.P. nº 269 75/24 PARIS Cadex 09, pui 1r.

ENSEIGNANTS SANS POSTE

Vous êtes jeunes et dynami Votes êtes jeunes et dynamipues ;
 Votes avez le soût des contacts humains.
DEVENEZ vendeur d'un ouvrauge LITTERAIRE exceptionnel
(vente sur références).
 Voture Indispensable,
Ecr. av. C.V. à O.P.F., n° 1,668,
2, rue de Saze, Paris-#, pui tr.
Jeune société fech, pour réglons
de LILLE, PARIS, HANCY,
BREST et LYON

ATTACHES COMMERCIALE

cherche pour compléter CHEF DE PUBLICITE

Excellent vendeur et dynamique. Expérience souhaitée. Siègo PARIS.

SOCIETE D'ETUCES CONSULTANTS

EN ORGANISATION

DU COUPLE, 36 ans minimum, possédant licence, 5 a. de pro-ressorat dans écès sacondaire on direction. Ectire sous ne 91.52 CONTESSE PUBL., 20, av. Opéra, Parie-ler, q. fr. Filiate d'un groupe mutinaflor 600 personnes C.A. 50 M. rech. pr son sièga à Paris-CHEF DE GROUPE DE COMPTABILITE COMPTABLE 2º ECH.

EN TELEPHONIE POUR DIRIGER SERVICE TECHNIQUE ET COMMERCIAL Installations courant faible. TEL, : 758-12-29 P. 376,

SOCIETE D'ENGINEERING REGION VERSAILLES INGENIEUR CONFIRME

GROUPE IMPORTANT

INCENTEUR

Pour prospection commerciale suprès d'industries et d'orsan-nismes officiels, et vue pram-tion études et réalizations rele-vant environnement, politifica, mise en œuvre procédés. Advancer C.V. of pretentions & co. 92.417, CONTESSE Publicité 20; av. Opéra, Paris-les, qui tr IMPTE MAISON D'EDITION

. ATTACHE COMMERCIAL . pour contacts avec grossiste , et diffuseurs à l'étranger,

Ca poste conviendrait à un ven-deur dynamique expérience de fion et consaissance de l'angleli experience de l'angleli Envoyer C.V. Indispensables - Envoyer C.V., REF, 134, C. E. L., 83, avenue Aristide-Briand, 94111 ARCUEIL. Société Prançaise, uvelle technique commercial

DU RECRUTEMENT dans des réseaux de ventes directes (grandé consommation et industries). Il faut pouvoir prouver sor difficacité, Perspectives d'avenis importantes. Pour rendez-vous, appeiez : INTRODUCT 738-12-46, P. 555.

Société Champs-Elvados prime poste intéressant et évolutif pour COMPTABLE 2° ECH. Homme ou Femme, malfrisan la technique. Sérieux, dynamic, canable de s'imposer.

d'un groupe industriel important et dynamique

r, ht salaire. Tr. ser. ref. exig. Tel. pour R.-V.: 959-84-32

Formation Grande Ecole, 5 and expér. dans domaina similaire

UTILISEZ vos compélent à faire ravonner LA CULTURE Vous habitet la région

DE PRODUCTION

Pour relations avec la cilentèle. Rémunérat, annuelle 36,000 F + après stase rémunéré-intéres-sement substant, aux résultals. Ecr., av. C.V. dét. + photo au CERP, 105, r. Lafayetta, 75010.

PROFESSIDNHE

JOURNAL TECHNIQUE

Certains voyages province cessaires pour centacts

STÉ CT. SECRETAIRE COMPT. Libre de suite. Se prés. ou tél. PAUL GABOR S.A.R.L. 19, rue Lagillo-18°. 229-19-90.

Env. C.V., photo ss, ref. FEYT à EMPLOIS ET CARRIERES, 30, rue Vernet. 75008 PARIS. ADREX

es années exp. appréci MECANOGRAPHE

EXPERIMENTEE ue des comptes clients). Adr. C.V. et prétentions ADREX

Direction financière, 60, rue de la Croix-Nivert, 7501S Paris. IMPORTANTE **EXPLOITATION** WINERE AFRIQUE NOIRE

FRANCOPHONE RESPONSABLE du bureau technique . d'entretien

Formation de base : technicien supérieur (BTS-ENP-EOST). Assurer et développer
préparation des définites
dépendant du Service
Electroméca nique.
Une expérience d'air moins
5 ans entretion
industrie lourde
indispanseble.

pour Paris et Province 40 SPECIALISTES Conditions d'Implantation Envoyer cutriculum-vitae. prétentions, références à no 9654 Publipress, 31, bet Bonne-Nouvelle, 12 Paris Cédex 02 q. fr.

occasions BEAUX LIVRES
Cours MER. 26 MER. 26-73 emplois féminins

DIRECTEUR FINANCIER HOLDING

ASSISTANTE SECRÉTAIRE (H.E.C. jeune fille, Sciences PO., Sciences Éco.)

2 ans analyse financière et diplome secrétariat

Large opportunité de carrière.

Env. lettre de candidature. C.V. et ponto à nº 92.408, CONTESSE Publ., 20, av. de l'Opéra, Paris-let, q. tr. ZESTYZBAZBIOZBOJTKOG ODOK CZOKŁOWIEGOWOLEGOWOJEGOWIEGOWIEGOWIEGOWO OBODO BODOW BELL LINES

SECRÉTAIRE Parfaitement Bilingue Angl. pour son siège de RUNGIS, capable initiatives, gries responsabilités. Salaire min. 2,500×13, Tél. LE HAVRE 1351 48-07-37 Mme RENAUT.

DIVISION CONTAINERS

DAME COMPTABLE

ualifiée pouvant assurer égale-ent secrétarial administralif et usceptible de contrôler em-ployés. Bon salaire. Téléphoner au 250-45-17 Importante société avartier COMMERCE recherche :

STENODACTYLO 40 hres par sem, - 8 h. 45-17 h. 30 Avantages sociaux - 13° mola Restaurant self-service.

SECRETAIRE-

Rech. pour benques privées.
PERSONNES avant TRES
BNES CONNAISSANCES OES
OPERATIONS A MOYEN
TERME dans le service
except. (Bonne dactyto).
SECRETAIRES très expérimentées. 30 ans minimum.
evant fait le tour de tous les
services bancaires. services bancaires, Tél. au 744-37-71 ou 35-73.

ASSISTANTE SOCIALE ntéressée par enquêtes dans adre procédure. Temps complet PARIS. 306-90-14 ou 870-10-20. Société 10° arroll recrute LA RESPONSABLE

du serv. secrélar, Expérienc
Capab. Iravaill, sur domains
différ, coordination telex, ser
photocopie, bilinsue françai
anglais el si én a français
Libra de suite. Env. C.V. o
prêt, nº 4881 P. LICHAU S.A
10, rue Louvois, 75063 PARI
CEOEX 02, pul fransmettr LABO RECHERCHES UNIVERSITAIRES DRSAY SECRETAIRE

bonne deciylo, comalissance par faila de l'anglals, quelques ar nées d'expérience. Tilujaire BAC pour emploi mi-temps. Ecrire avec C.V. M. ALGAROY. Accidirateur llosaire. bbt. 200

OERANT IMMEUBLE 16*
Rech. STEHO-DACTYLD.
Tél. pour rend,-vous 525-49-4 demandes d'emploi

JE NE SUIS PAS... Diplômé en licence grandes écoles et ne peux me recommander de hautes rélations sur le plad fami-lial ou professionnel

MAIS ÉTANT... Jeune et espable de créations graphiques, d'idées publicitaires dont 3 ans de sérieuses références dans milieu publicité. + bodnes connaissances de

la petite annonce, Je suis libre de suite à cause des difficultés éco-nomiques actuelles et à la disposition de toute agence nu annonceur désirant me contacter.

Ectire no 8663, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS-9«, oul transmettra

J.H., Espagnol, 20 a. dég. OM ch. empl. récev. offset mach. 4 coul. (imprimerie). Lib. imm. plusieurs années correspondan fer. M. Blanco, 2, r. A.-Perret, 95149 GARGES-LES-GOMESSE. INGENIEUR E.P.B. Gde exp. linguiste Rep.B. Gde exp. batim. T.P.. connaiss. approf. 1. rue Bourdaloue, 75009 PARIS 1910 GARCES-LES-OPHESE.

1906 ENTREUR E.P.B. Goe exp.
bâtim. T.P., connaiss, approf.
des problèm, de cottrag, métail, Callaborani au non., ch.
empl, technico-Cciai, lancennouveaux produits, etc.
Ecr. à M. TILLY-VIOLAND,
24, rue Paul-Beri
92120 MOMTROUGE.

DEBUTANT
H., 26 e. dég. O.M., Sc. Po
Eco.-Fi., anglais courant, eve
rience ardonnancemant et
aramisation industrielle,
étudier, toutes propos. bur,
d'études ou Unité araductr
Ecr. n. T-664,876 Régie-Press
55 bis, rue Réaumur-2*, s. Ir

24, rue Paul-Beri
92129 MONTROUGE.

INFORMATICIEN EXPERIM.
In ars d'expérience :

Orsanisation;
Informatique,
étudierail loures propositions
Sud-Quest Frence.
Ecr. à T-64-914 REGIE-PRESSE
85 bis, r. Réaumur, Paris-Z.
Journaliste professionnel
28 a., erchitect. et urbanisme,
excliracteur M.J.C., infériessé
par toures les formes de l'art,
ch. travait et la rédection ou
la conception. Acceptor, emploi
dans service presse, ralellons
extérieures, contactman, disponible à lautes les ouvertures
professionn. sans lles esdographique précis. M. DOLEOC.
37, rue Poulet, Paris-Is*.
Tél.: 60-92-07.

5. c. des Iralieras, rancy roi isv-J.F., 22 a. socrét. bil. angl., ch. poste stab. Conn. markeling et stage Angleterre. Lih. suile. Mile OUBOS. Tél. : 283-4-96. M., COUPEUR-VRNDEUR conf. tissus ameublent ch. emptol. Ecr. M. Raymond, 4, aliée de Narbonne, 91300 MASSY. Harbonne, 91300 MASSY.

Abrès une solide expér. de la vente, je ch. la 51é qui m'ori. des contacts hauts niveaux, jo stantr V.R.P., un fixe + % + Irais - Tél.: 775-26-60.

J.F., 23 ans, ficencièe droil, diplâme certif, ét, judiciaires. Espaso., anglais, b. prés., lib. de suite voit, ch. situalion. Etud. tes prop. L. BAYOUX, f. r. de Cerisoles-5", 225-19-26.

Jeune Erne, Scorff, Oirection.

b. r. de Cerisoles-F. 225-19-28.
Jeune Frne, Secrét, Oirection, 10 ans rét, avocats, rach. Studition prét, notaire Paris 8 et 17. 3.000 X 13. Ecr. OAG. 24. r. Rivoli, Paris-F. qui fr. J.N. 27 a. bac. anal, P.G.M.R., 2 a. casér. form. T.P., méléo, sest, pers. angl., 0.0.5., As. 36, For., Cob., Goris, Ecr. A. Keiti, 73, bd Montparnasse, Paris (6). HOMME 25 ens. bac math. élé-ment., DUEL sociologie, bonne culture sénérale, cherche situa-tion stable enseignement, animation stable enseignement, anima-tion, formation professionnale, Ser, no 2.430, a la Monde » Pub., 5, r. des traitiens. 7507 Paris-Pr. CAORE ASSIMILE 42 a., solide expér. export et traductions tech-niques, allem. cour... dipl. British C.C., ch. peste ASSISTANT AD-MINISTR. EXPORT sufu affair, Ecr. no 2.44, c le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7507 Paris-Pr.

4-02025 J. H. 30 a., lic. Groit, exp. adm nistral. et fin., comptab. conla-tieux et Immobil., ch. sil. pos. cadra. Ec. 7,884, el Monde a F 5, r. des Italiens, 75427 Paris-8

CADRE DE GESTION

Recherchez · vous un COLLABORATEUR Jeune et travallieur.
Capable d'animer,
organiser, dévolopper
une affaire?
Si oui, renconfrons-nous.
Exp. Sect. Oistribution
à Paris ou Province.
7. à 2.386, « le Monde » P.,
r. des Hollens, 75477 Paris-P.

traductions

<u>i)emande</u> TRADUCTRICE experimentée ch. rous travaux de traductiens. Angl. - Pranç. ou Franç. - Angl. Trad. dactylograph. Poss. délais. Traduc. réduils. Mmc Cazeaux. 28, bd Liberté, 34500 BEZIERS.

cours et lecons Anglais, Peinture, Sculpture, Cé-ramidue, Photographie, Danse, Masque et Clown, Cuisine, Paris American Academy, 7, rue des URSULINES 75005 PARIS. Tél.: 225-08-91.

formation profession.

PROGRAM. D'EXPLOITATION SUR IBM 3 Niveau BAC pu In-6 à 7 mois — 180 h. de cours Ecole arivée , rue d'Amslerdam, 874-95-69,

autos-vente Parf. à part. pour raison pers. vid JAGUAR X J6, 4.2 l. boile autematique, 12.000 km, bleu marine, état neut, Px ; 50.000 F. Tél. ; 909-06-57.

Part. vend MERCEDES 280 73, nouvelle SE editte. Px Argus. THYRAULT, 10 - SAINT-FARGEAU. T. 183. S. r. des Italiens, 75/27 Paris-9.
H. 33 a., ENOEs, cher serv, adm. personnel sié multin., 8 a. exp. pert. à part. Cause décart vd languestier, bonne construction. JAGUAR X J6, 4,2 l. boîte méchet personn. ou adjoint résion carisienne. Ecr. nº 4.195, Axial Publ., 91, Fbg Salm-Honoré 18°).

23.000 F. Tél. 999-06-57, h. brx.

L'immobilies

appartements vente

exclu/ivité/

Paris O.R.T.F. - B. STUD. IDEAL POUR PLACEMENT BERGES DE SEINR. Parke, ut conft, 155.000 - 704-88-18. 2° - S. AV. OU BEL-AIR Tr., b. imm. P. de T., sidg. tbie liv., 4 ch., 2 bs. ch. serv., 7 asc. Rens. G.I.E.R. 433-32-67.

. Partic, vend très luvueux P. 4 aarking. — 504-27-62. XV - Mª EMILE-ZDLA nm. P. de T., Part. à Part., P. 80 m², if cft. 7° étage : 0.000 F. Vis. srot. 133. av. mile-Zola, samedi. 10 à 18 h. erais, Saint-Paul, lox. renove. ciel. 50 m=, 3P., DDE. 95-10. PETITE TERRASSE.

exceplionnel, 165.000, 364-45-79.
PROXIMITE LUXEMBDURG
Dans Immeute XVIIII
restauré, vue sur lardins
asenceurs, chaufrége cal. v.-o.,
4 P., às + dche, 110 n.-, 650.000,
2 Pièces, bains, 84 m.-, 540.000,
2 Pièces, bains, 44 m.-, 285.000,
5tudios, à partir de ; 128.000,
5tudios, à partir de ; 128.000,
5tudios, à partir de ; 128.000,
5tudios, à partir de ; 428-14-51,
68, rue M.-le-Prince, 242-14-51,
10s. Louis-Blang, 4 p. en duriex, Dr. Louis-Blanc, 4 P. en duplex, 250,000 F + 40,000 CF, 535-29-62.

SUR FOCK Imm. réc. P. de f AV. Studio, 350.000 F. Elat nf, air condil, WAG, 04-27 NATION Immeuble recent

Province

14° CITE UNIVERSITAIRE
13 ch., cuis. sca., 95 m², 11 cti,
park, Px. 460,000 F LAB. 13-40.
IMMEUB. P. de T. STANDING
AV. TRUDAINE 6 p., 160 m²,
Prein sud. Exctus. WAG. 00-77.

VERSAILLES

BOULOGHE Bel Imm. récent GG séi. - 3.4 P. 2 bns. vue s lardin. 480,000 F 825-70-39,

/6 p., ff cft, élage élavé, balc. Ré G.I.E.R.I. 410,000, 343-62-14

ST-GRATIEN Appt de propriété 4 a., cuis., s. bns. Jours., ed lardin. 200.000 F. • 990-65-67.

AFFAIRE UNIQUE
119,000 F CHATELET
Imm. XVIII'
5TUD., caract. 32 M3, 2 fents.
11 contort. - PROPRIETAIRE
033-54-72 - E28-71-83

" locations. non meublees

- LE MONDE - 7 février 1975 - Page 23

Solell et calme ds résidence ar. gare. 105 %7, svi... 3 chbres. 395,000 F. créd. poss. 953-19-23. Versailles. Pari. 8 Pari. vend. cause départ, bel apol 23 P., in cit, expos. Sud, 85 m., lerras. 35 m., gar. 2 ascens. Prix : 220,000 F. Téléphone : 950-80-65.

LE CANNET CANNES Proor, vd direct, aboth neuf 2 P.,
cuis, + s, de bains éa., cave et
park, compris, Habiteb, invnéd,
Piscine el solarium sur toli
à usago axclusivem, copropriét,
TRES BELLE VUE
TEL Cartnes 193) 39-50-98
Paris 572-37-68

appartem. achat

CHAMPS-ELYSEES

II. RUE OÈ BERRI

STUDIOS et 2 PIECES

TRES GRAHD STANOING

RIX FERME ET OFFINITIE

Finitions en cours
Bur. de vie s/elace ouv. is les
lours de 14 à 19 h. sauf mercr.
P. 00UX 3, av. Grande-Armée
533-16-62

TROCADERO

constructions neuves

99.95 AV GENERAL LECLERG PARIS 14 LLECLENCE PARAS 14 DU STUDIO AU 6 PIECES ET-F BUREAU DE VENTE SUR PLACE DE 10 A12H ET DE 14 A16H TEL 588 8711 OU

CHATOU R.E.R.

LIVRAISON MARS 1975 « LE BELVEDERÉ »
S, ev. Gambeita, à CNATOL
se le h à 12 h ei 14 h a 19 h
LE SAMEDI ET MAROI ÷
DIMANCHE APRES-MIDI H. LE CLAIR . ELY. 69-36 CHATOU

R.E.R. QUEST 12 MINUTES ETDILE IMMEUBLE STANDING PCES, 72 ni², avec 1 emplac volt. sous-sol, 197.597 F

Aux abords dos lardins, dans une rue de caractère provincial, au grand calma 6-8, RUE CHARDIN RESTE :

Deux beaux 3 pièces, 78 m²;
Un 3 pièces et lardin,
PRIX FERMES DE 1974 luyalson premier trimestre 2: Livraison premier trimestre 7: Assartement témoin, vente sui place, 14-19 h (5auf dimanche) Téléph. : 527-33-20 et 622-16-88 H, LE CLAIR - ALM. 13-72 buréaux bureaux

Métro : figne Nº 8 OPERA-CRETEIL Station ECHAT-MONDOR 10.000 m2 de BUREAUX A LOUER niateaux de 1 000 m2 environ SOFRACIM 346-13-00

proposit.com. capitaux

Part, bureaux 60 == port centre MARSEILLE, tél., Telex, étudie rail toutes propositions. Ecrire HAVAS MARSEILLE 30969. rail foures propositions. Ecritic HAVAS MARSEILLE 20969.
Sociétés d'études et de résisations immobilières litudaira marchés importants régions méridionales recherche:

POUT alése à CANNES;
UN CADRE DE OIRECTION ADMINISTRATIVE et un CAORE INFORMATICIEN Pour agences PARIS ORANGE — TOULOUSE, trois CADRES
TECHNICO COMMERCIAUX;
Pour agences CANNES et TOULOUSE frois INGENIEURS du BATIMENT et un ARCHITECTE D.P.L.G.
20 ans min., sériouses réf. exis... capables de s'inlégrer dans un groupe dynamipue, pouvant junestir 180.000 F minimum dans une augmentation de capital de la Société et libres rapidement.

Adr C.V., phota et pretenilor à A R T E B A, 63, la Croisette 06480 Cannes. Oiscr. et rep. ass

Placements locaux commerciaux report Indexé, emplacement de perenter ordre, centre de Paris, Garante sastion, minimum I million da francs. T. 538-74-95. CNOP CREATIONS. TOUR MONTPARNASSE, Paris-14*. **bateaux**

BOULDGNE

Prein sud. Exctus. WAG. 00-77.

Region parisienne

RUEIL - NANTERRE

200 m. RER, neut. lam. habit., 4 PIECES 7, 8 m. Px 179-450 F. SA. M. LE CLAIR, 65, av. Fc. 3 PIECES, 200 trans. 53, av. Fc. 3 PIECES, 6 m. Px 179-450 F. SA. M. LE CLAIR, 65, av. Fc. 3 PIECES, culsing, 2 sanitalizes, avicon 2,600 trans. 535-73-54. DPERA Stud. Imm. Ir content imsecc. iel. 900 + ch. 777-73-21. Cité MARTIGNAC, r. Grenelle : 240 in³, belle réception + 4 P., serv. etat impecc. idéal pour prot. Ilhér. 4.000 + ch. 334-45-27. me VANEAU Beau studie, med content mm. med 950 F. TUR, 97-81.

ST-MANDE SUR BOIS TO SUR BOIS ST-MANDE SUR BOIS SUR BOIS

c., bs+cab, lail., wc, 2,200 TC 170 m7, rec. 5 P., c., 2 bs. 2 wc aark, ch. cl. 2,620 TC, 523-15-66 6 PCES NEUF COURBEVOIE

Cuir. + alrico, 2 bains,
dressing, MOQ. TEL. BALC. S/
JARD. Gar. 2300 F. MAC. 42-77, 15e Sland, Neuf, Balc., 11 cff.

:-immeubles

A NICE Un immeuble bijou :
Résidence Sochia.
Petil imm. elébance, ad stée,
s 5' Promenado des Antiels,
dans puerfier Nouv, Facullés.
Appt 2 elèces, Prix tr. modér.
FERMES ET OEFINITIPS
Excell, plac, localit, Livr, Imm.

LE TOUDUET, pr. place, petit mm., tr. bon état, tard., dés, + bout, Rapport pass, 30.000 F, 260.000 F, Téléphone : 266-45-29, NOISY-LE-SEC. Bel brim. 1930, 25 logis, 780.000 F. 324-22-61. hôtels partic. BOULOGHE, Parc des Princes, réception, 6 ch., beau lardin, parege, appt service. 637-14-40.

Yelloge, Appt service. 637-14-40.

Yelloge, Appt service. 637-14-40.

Yelloge, Appt service. 637-14-40.

Yelloge, Appt service. 637-14-40.

B P.+5erv.+5erv.+5erv.+5erd. Px rare. 568-48-17 (après 19 b. 533-85-13.

usines

Usine 1,500/1.2000 m³ cour. on en-1rep. 800/1.2000 m³. Urgt. 887-87-34. terrains PARMAIH près de l'Isle-Adam 43 F H.T. LE m2

errain à bătir résidentiel, vue, viabilité, 4.000 ==, fucilités. 20 % apport. OEVIO - Tél. 457-12-02 十. Devio - lei. 37-1242 +.
Pari. préi. à Part. Bougival,
bords Scine, résid., terr. bien
sil... arbres fruitiers, pr construct. ou placement, 7-30 m²:
437.000 F. 606-38-93, en somaine. ST-NOM-LA-BRETECHE près Forêt de Marty Bean TERRAIN boisé i ha

aver permis de construire AGENCE de la TERRASSE Le Vésiner - 976-85-90 villas MARLY-LE-ROI (Près) MIRKLT-LE-RUI (TICS)
Grande VILLA bon fiat
Récept., 6 ch., 2 boins, suri,
habit. 171 = 3, sur., cft. Idin.
AGEHCE DE LA TERRASSE
Le Vésinet 976-65-78.

Villa 2.000 m², Exy-sur-Eure, å
70 km. Paris, ti cft, tét., chff.,
cenir., coqu. anim., lardin +
3 dépend., colme, prox. chasse,
pêche, 290,000 francs. Prendre
coniact, de 9 à 12 h. 404-14-91.

maisons de campagne MAISON DE CAMPAGNE
Rustiq., constr. réc., à 6 km. de
Courville. av. cuis., sél., salle,
2 ch., s. d'eally wc, gar., crit. c.
jardin 1.200 av. Prix 125.000 F.
BERGE SUR EURE
à Courville (centre), Maison de
bours av. cuis., S. à M., 4 eb,
tours av. cuis.,



fermettes FORET DU PERCHE

propriétés -AUTUN. Particulier wend belle maison 16°, 10 Pièces, confort,

Voir la suite

de notre immobilier en page 24

the same of the sa Section of the sectio

ım 15 ilgnes de hauteur 38,00 42,03

limmobilier

apparten	ents vente	apparteme	nts vente
Paris	Pptairs vend 27 STUDIOS	Ge Pr. quai ST-Michel, Odé, 42-76 Appr 10 m2, 2 ch. Gd sél.	
BEAU 13", 5 p., construct. 72 + MX, 400,000. Campo, 672-67-55. SQUARE CLIGNANCOURT	Mº Pellaport. Pl. sot., idéal placement. Tél. 63-62-68. Sur place Buresu de vente Jeudi, vand., samedi 14/18 k.,	TEL Imm. caract. CHEMINEE. Solet. POSS. PETITE TERRAS.	COSTA DEL
Pièces, fost conff, chambre de ervice, imm. standing, seleil fiude ORDENER. — 606-16-51. 4. R. DE LA MONTAGNE-SZE-	100, BD PEREIRE, 90 M2, 3 p. princ., liv., cft., asc. Px int.	Eastol, Terras, 6" 6f. Px 290,000. Tél.: 260-26-29, te matin. CHARLES MICHELS, Adorrable STURIO, CHES, bains,	19 km, aëroport, 2 proximité port dans résidence grad
RENEVIEVE, ds imme, XVIII° s. Hudio avec terresse privative, wis. fqu., s. de bns. 195509 F. Vpt. les 6 et 8, de 14 k, à 76 k,	MUETTE PROPRIETAIRE VEND 14" 4. Tr. bef imm. P. Taille.	Clair. Soleil. Px tot. 99,000 F. Gdes tacil. Vend., sam., 14-17 h., 27, RUE DE L'EGLISE. Ce Cherche-Midl. Ti5 m2, Sel.	appartement, beau 2/3 chambres et ter rement meublé et
OUT. MONTMARTRE, 34 p. 11 confr. dépend. Sol. Poss. profes. o commerce. Idéat scuipteur. 77x 220.000 F. — 586 - 61 - 28.		Asc. Chire service \$67-22-88.	sur le mer. — Jar Renseignem, et vent 41, av. Friedland, 1
AARAIS, très clair, immeuble ferre de taille, grand salon, sal., mans., 1 chbre, 11 conti, asc., co., 161, chbre serv. 278-36-32.	Vend., shm., lundi, 10 à 14 h. 30, 4, RUE LYAUTEY - BAL, 23-43 RESIDENCE des ARTS	Région parisienne	Telephone : 3
VERNEUIL Elégant grenier, alon 50 m², 2 chambres; loggia, • étage, 1mm, 10° s. RIC, 82-44.	(Metro : ST-MICHEL) STUDIOS stand confort, balcons	FONTEMAY-LE-FLEURY 3/4 p. excellent état. Exp. Sud- Quest. Px 118.000. Tél. 469-31-22.	apparte acha
OULOGNE (Porte Saint-Cloud). lei Imm. ét. élevé, 2 p., it cft. MARTIN, Doct. droit, 742-79-09. A T.I O N, récent, étage élevé.	+ STUDIO EXCEP. 50 m², 5° ét. Restauration ed standing Ascenseur-desceneur Chauffase central - Circuit	Part MAISONS-LAFFITTE 3/4 pces, 96 m², 1er étage, très bon état. 290,000 F.	Pert. ch. sd studio quart. résid. Pa hres bur. 9 h. 30-1 lundi au vendredi
pitces, verture MARTIN, octeur en droit : 742-99-09. MARAIS	LIVRAISON IMMEDIATE A PARTER de 138,000 F	Selection Immob. 962-50-95. CELLE-SAINT-CLOUD (La Châtaignerale), propriétaire vend prix except. plein Sud,	203-71-48. M. P. Minie REGY, 73, hd 577-29-29, rech. pour
Près place des Vesges 40, ras de Toreme s insneub. XVIII siècia P. de entièrem, rénové, bon stip. ESTE à vandre, libre suita :	CREDIT POSSIBLE 30 % S/place: 26, ree Saint-André- des-Aris (67), tous les lours,	beau 5 P. tr cft. MARTIN, Dr Droit. 742-99-09. Lim. VERSAILLES Mant. appt. 123 m ² + 12 m ² , ch. serv.	échanc
Un appt. 3-4 p., 88 == , ff cft ; 2 appts, 2 p., 60 m², ff cft ; UN GRAND STUDID, ff cft.	y compris dimanche 10 à 19 h. TROCADERO DUPLEX	common, sei., 2 ch., 2 s. bas., culs. 20 =2 coin repas, cave. Park. couvert av. 150.000 F + crédit, J.M.B. 979-48-18.	PRE-ST-GERVAIS, / DUS, 3 p., cnis., to Wc., entrée, balcon,
x moy. 5.000 F = 2. Créd. 80 %. sudi, lundi, 14 h. 30-16 h. 30. 720-84-67, 720-81-57 et 89-18. VENUE FOCH-PLACE ETOILE	Liv. 3 ch. 2 bns. Bar, biblioth. Terrassa. Jdln 140 m2 + 140 m2 aménasem. buxueux 966-00-48.	FONTENAY-LE-FLEURY Perc 5t-Cyr = 4-5 pces, 90 ==:. A SAISTR, 170,000 F.	barras, chauffage c soleil, vue dégag. L.(CONTRE : 4/5 plèc loyer anc., rég. accè
illying + 1 chbre, s. de bas.	SAINT-AMBROISE	Parking compr. Ag. 942-56-95.	Ecr. à 6.666 « le Ma

Immauble pierre de faille Sur square Maurice-Sardette TRES AGREABLE PETIT 2 PIECES 29 nºZ ENVIRON POSSID, salle d'asu et w.-c. - Sans Vis-à-vis. PLEIN SOLFIL. - CAR. 17-45, 5º QUAI TOURNELLE RAVISS. 6 P., II cit., 185 =0. Stande. EICHER. BAL., 42-67. Shands. EXCHER. BAL. 42-87.

Me MONTPARNASSE

Imm. neuf, but confort, 2º 6t.,
2 poes, ent., cuis., s. de bas., têl.
134 bis., rue de Vausirard.
Jeudi, vendredi 14 h. 30/17 h. 30.

74. RUE RAYNOUARD

BEL APPARTEM. FAMILIAL.,
Récept. + 4 ch. + lingerie,
2 bras. ét. élev., 2 ch. serv., cft.
750.000 F. Vendredi 14 h.-17 h.

SAINT-FERDINAND

Samptowux 7 P., but confort.
220 ms. 9d. standing. + 2 chbres
service. 850.000 F. AMP. 17-47.

179 pr. Niel, fr. h. duplex 220 ms. SNG M. CHAMP-DE-MARS 12º 6tape, imm. 1962. standing MAGNIF, APPT 163 M2, joggla-hall, iv. 55 m2 ± 4 celas share SPL VUE SUR SEINE Sans vis-3-vis sur 3 façades, Exclusivité : 266-32-35, **VUE S/Patc MONTSOURIS** 14º étase, double exposition, imm. réct. sd sids, vaste dible iving. 3 chambres, 140 m² + 50 m² terrasse, très blen amén., excellent état, tél., 2 parkings. Reprise crédit vendeur à taux avantageux, 800.000, WAG, 29-39, Je vends directement Proximité MARAIS-12* 4 très beaux immer enlièrement restaurés

174 pr. Niel, fr. k. duplex 220 env. Terr. Serv. 622-02-17.

PARC MONCEAU

(près), BEL IMM. P. de P et 6 étage, ascers, Tabl ENTIEREM. S. BALCON

BEAU 6 PIECES ex 2 balast it confort, TELEPH. En cours de rénovation PRIX : \$25,000 F

50 STUDIOS S. pl. vend., som., 14-18 h. 30, TI, RUE BARYE, ou BAL. 22-82, et DUPLEX STHAM. BOILEAU, Go State of Contort.

Idea of the prive Sud four contort.

The prive Sud four contort.

The prive Sud four contort.

V.a.-Interphone-oscenseurs
v.a.-Interphone-oscenseursde caractère. és et décorés se stan innu. récent. Et. élevé. Balcon. 90 m2 Liv. dhie + chire. bns. 5AINT-PIERRE - ELY. 33-40. DAUPHINE Imm. recent GAMBETTA. 150 m2. Liv. 58 m2 balns, 18, 30,000 F. 748-49-78.

A ch. 355,000 - 247-13-47.

Me VOLTAIRE Immedia 1935.

24, r. de la Felia-Research (117).

2 D Conff. Asc. Cheoff, central beins, chacft, centra bains, tél. 310.000 F. - 742-49-78.

Etranger COSTA DEL SOL résidence grand standing avec piscine et tennis artement, beau sélour + tambres et terrasse, entie-t meublé et équisé. Voe i mer. — Jamais habité.

appartem.

achat

échanges

locations

meublées

9ar. 2.500 F + ch. SOL. 39-10

constructions

neuves

2 km BEAUVILLE

EXCEPTIONNEL

Offre

Part. ch. sd shudio ou 2 Pces

quart. résid. Paris. Tél.
hres bur, 9 h. 20-17 h. 30 du
lundi au vandredi uniquement.
203-71-48. M. Patrick.
Mais PEGY, 74, bd de Grenelle.
577-29-29, rech. pour investissem.
2 et 3 pces, paiement comptant.

LE CLOS DE NEUILLY 5 Pces, 126 = . 603.000 F. Park, en as-sol et cave inclus Prix ferme et définitif.

Mme RAYNAUD. 256-98-98. A lover chambre tout conft.

Wagram.

Ecr. No 7.890 4 le Monde > Pob.,

5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

FOCH PERGOLESE Living +

3 chbres. 2 bains, 18L. NEUTLLY, Pav. 3 poes, ff cft Jardin, 190,000, 20-13-07 Jardin. 190,000, 20-13-07.
ST_CLOUD, SPLEND. 3 PCES
75 m2 + BALC. Imm. stud.
BOX - URGENT. - T6l. 280-39-89.
SCEAUX PLEN CIEL. - Asc.
VUE. Livins + 4 ct.,
350.000 F. - T6l. : ODE. 73-37.

BAGNEUX 7 du métro métro métro métro métro metro de meut, bon standina papart. 120 m2, 56/our 33 m2 chambres, cuis., bns + s. 680, balcons, box + parkina. Chauffage par radiateurs. 400.000 F. — 237-56-90 EGLISE BOULDGNE Immeuble P. de T., entièremen rénové, occupés, 3/4 Plèces, dés Téléphone : 622-42-61, Poste 2 rovince Immedite de style Normand 2, 3, 4 pièces, Livraison décembre 1975, AGENCE HOINVILLE, 14918 BLONVILLE-SUR-MER. Tél.: 87-90-13.

MICE. Décoratrice vend dans résid, avec piscine appl. person, 2 pces gd luxe. Jard. privat, 170.000 F. Tél. Nice. 83-23-00. Urgent - A vendre résid, retrait cadres - Prodmité TOURS STUDIO NEUILLY-ST-JAMES. Pr. bols.

— Pefit imm. caline et lucueto.

— Appts de 2 eu 8 p. Terrasses aménagés. Jardin privafit.

Tél.: 722-69-50 et 624-56-61. bureaux bureaux

IVRY - JEANNE-HACHETTE

BUREAUX AMÉNAGÉS Location et vente - lots de 150 à 1,500 m2 parkings - teléphone

Desservis par le métro: lignes n° 7 Mairie d'Ivry.

Autobus n° 182, 225, 125, 132.

S.N.C.F.: Austerlitz, Orsay, Orly.

Périphérique à 5 minutes.

SEMI, 3, Promenade-des-Terrasses, Ivry. 672-66-57.

fonds de

praire ioue 1 ou plus, bureaux immerble neut, Tél.: 758-11-10.

PARIS PORTE DE PANTIN EXCEPTIONNEL.

A LOUER AVEC 18 L. TEL.
LOCAL COMMERCIAL ET BUREAUX R.-de-Ch. 458 MZ.
Accès immédiat périphérique et mêtre. Partiges. métro. Parkings. Tél. : 359-72-30 - 92-79 - 29-04 1 & 30 BURX. Tous quartiers Location sans pas-de-ports. MAILLOT. 293-45-85 - 522-19-10 MALLO1, 297-45-95 - 572-19-10. 64 à louer 160 ms, 164 en 2 lots. Tél.: 223-40-70. RILEI P-Doumer A louer libres 67 bureaux. 150 m2, neut, climatis. Ball 3-4. Rens.: 977-92-72, poste 20.

PRE-ST-GERVAIS, Me à 500 m, ous, 2 p., cois., foil., douche, w.-c., enirée, balcon, cave, 2 débarras, chauffase central, tét., soleil, vue désag, LOYER ANC. CONTRE: 4/5 pièces 80/100 aloyer anc., rég, accès fac. RER. Ecr., à 6.666 c le Monde > Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°. locations non meublées

<u>Offre</u> GAMBETTA. Luc. st., mod. 30m² c. + bas/660 F + ch. T. 307-51-35.
Gagory 93, pavil. ft. cft. 5 P., berr. a/sol. sar. 2 voit. Très bien situé. 72/06-78.
PTE MARILLOT. 3 Poes, 40 m² cft. fél., 1.400 F + ch. Sur pl. aant. 8 fév. de 14 h. à 18 h., 21, rue Ruhmikarft, 2 éfage porte droite sur cour. porte droite sur cour.

PORT-ROYAL grand standing tit studio, terras, sur lard 560 F + charges, 337-69-59, BOULDENE Me Billanco Apple to cft, sar. 3 p. 1.718 C.C. 4 pièces, 1.879 charges compr Etages élevés. — ELY, 69-36 TEASTUDIO enfifer. ref. neur 15 9 étape sans vis-à-vis Imm. réc. Gd skdy. Culs. amén 7646nh. s. pl. 9 h. 30 à 12 h. 30 S. RUE PLUMET.

PARIS-XX*

48-42, rue de la REUNION
Jams petit Immeuble, à vende
2 PIECES
BON PLACEMENT
BUYORUX de ventes x/pl. loux
et leudi, de 14 h. à 18 h. 3
S.O.G.E.L. Tél. : 331-45-61 y Demande Cherche dahs pavillon banileu 5-6 pièces même sans confor Tél. à 648-14-87 ou écrire M. SAUVAGEOT. Clamart 92140.
Ch. & louer point l'année, maison de campagne, caract., calme, 100 km de Parts, 4-5 pièces, confort minim. Horalnes bureau : 747-87-10, sinon : 603-30-19 ou écrire : Escudero, 4, rue Massillou, 7304 Partis.
Agences s'abstenir.

terrains A LOUER
Terrains à usese portuaire.
Aubervillers — Saint-Denis.
S'adresser : 5, quai de la Loire
75019 PARIS, Téléoh. : 205-76-01.

commerce VENDONS avec murs cause retraite affaires sroa fumeurs, louers, bimbelotarie, région Sud-Est.

Ecr. Havas Nîmes N° 593,795.

A céter bail tous commerces excepté prêt-à-porter féminin, situé, Rosav 2, 779,37-85. TRES URGENT Pour cause age we terrain de camping 2 étoiles, ev. épicerie sénérale, ber, sée licence IV, restaurant. Toute propriété, 23.000 M2 on bordure du lac des Settons (Nièvre). Ecrire à l'avence à M. et Mme Doiteau, 38230 MONTSAUCHE.

hôtels-partic. RANELAGH, H.P., réception 5 chbres, 4 bains, dépend., idin, calme, impec. Excel, 705-22-48 VILLA DE LA TOUR 16a Raviss. Hötel part. 240 m2, ss-sol aménasé + servics. Jardin plein sod. - Exclusivité SAINT-PIERRE. - ELY. 33-48. 16e MUETTE, H.P. Profession. Idéal pr. médecins associés. Prix 130 U. — Tél. : 222-70-63.

immeubles SENS, centre ville, immeuble rapport p. de t., 2 appis, 2 pces cuis., w.-c., eau, el., gren, amen. Px 120,000, av. 24,000. T. M° PA-TAUT (16-86) 45-09-03, m. dim.

usines COURBEVOIE LA DEFENSE. A lover arelles entrepôt 4.925 =>, dont 200 => burk, M. cb. force 150 kWa. Acc. ts cam. Ball direct 9 ans Loyer annuel: 200.000 FH. T. Cheumény, 374-22-78, mafin.

villegiatures Loue Provence-Côte d'Azur. Eté: 900 F. H. salson: 550 F. Ecr. nº 2.419 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9». domaines 34 HA SOLOGNE

75019 PARIS. Téléch. : 205-76-01.
Près de L'ISLE-ADAM. 500 un.
recade 19-40 m. Prix : 78.000 F.
TAVERNY, près du tycés :
500 un. Prix : 102.000 F.
SAINT-LEU centre, 918 un.
Racade 20 m. Prix : 102.000 F.
TAVERNY, près de la forêt
1.400 un. Prix : 170.000 F.
I.-N., A avenue de la Gere
SSAINT-LEU, Tél. : 900-02-05.
TERRAIN A VENDRE
20 un env., sur rue, 30 F le un.
Minte HUREL, 1, T. Monfmagny
95 GROSLAY
(après 19 heures ou le samedi). (après 19 heures ou le samed GARCHES 2º Sare Calme deldentiel, 700 m2 et 1,400 m VUE IMPRENABLE — KATZ

Part. à part, vend 1,500es terr. à bâtir, pi. urban. à disposit. Situé à MARNAC. 5 km. LE CHEYLARD (07). Pits à débet. Tél, tous les iours 49-80-60, ou écr. nº 6,655. « le Montés Pub., 5. r. des Italiens, 7542 Paris-9.

125 km. Paris autoroute Sud, socité charmant bours.

TERRAIN A BAY. 7.500 M2 ede façade, cau, électr., vue Prix total : 57.000 F. ROCHET, 5, rue du Longeard 15201 Montargis, 15 (38) 85-15-57

fermettes FORET DE LYONS 95 km Paris Ovest
Grange normande
m2 au sol, ferr. 2.000 m2.
Poutres el colombages
s charpent. tolf. Parf. état.
G9.000 Avec 9.000,
solide 20 ans,
salga, et visite i 627-91-61.

SUD SARTHE BELLE FERMETTE 3 plèces, dépend., sur 4.000-, eau, électr. Prix 75.000 F, avec 15.000 F. NORD SARTHE

IN CALL SHALL SHAL

campagne vdre Finistère, rée, pêche, ch Mais. 4 p., par., depend, verger, Idin. Cont. 28 s. M. HASCOET Teleph. : 81-71-09. DAUPHINE, maison village, bon état, sélour, 2 ch., cuis., s. de bns, w.-c., force, tarrasse, cour, lardinet, Prix: 70,000 F, Ecrire m 6,662 e le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris 94.

SARLADAIS, Maison bourpoolse 6 pces, terrasse. Prix 50,000 F. BRIAN, 29, boulev, Gambetta, 46000 CAHORS. Téléph, 35,28-72.

propriétés 47 PARIS, bei, demeure, carect.
48 PARIS, bei, demeure, carect.
541. rust. 42 = 4 poes, bne, w. c.
ch. c., tél., cuia., sren., patie.,
ser., piscine. I he perc. Prix
340.000. AVIS. 8 for Cappeville.
340.000. AVIS. 8 for Cappeville.
Sel., 5 ch., 2 de bos, 36 cfl.,
tél., ch. c., cuis., rust., vestes dép.
Sel., 5 ch., 2 de bos, 36 cfl.,
tél., ch. c., cuis., rust., vestes dép.
Ser. PA. S00.000. AVIS. 28 r.
Harleville. Maintenon. 23-02-09.
150 km PARIS
1. Magnif. PPTE 4 P., dépend.
En face : Bersarie-Verset
2.800 m.; PRIX : 150.00 F.
2. BATIR 46.000 m² partie bolsée.
PRIX : 150.800 F.
CREDIT 30 %. L. THYRAULT.
49 - ST-PARGEAU. Tél. : 183.
CCEUR CORBIERES. 30 min.

GEUR CORBIERES, 30 Narhorne, pl., ph 6 P., gar., dép. 34.000 m² ter. + g. att., voe imprée. 130.000 25.000. AVIS, 55, toe Ra. Carcassonne on 278-02-07 LE VESINET & R.E.R.
Résid. 8. ppté s. perc 3.400 m².
Gde récept. 6 chirus, brus, appt
de serv., gen. Crédit pptaire
persible. Enches, FRANCE
Promotios Immobilière. 474-07-04. RÉE, GISORS Charm, maison

Gd liv. pourt. chem. cuis. 4 ch. Bains. Joil idin 1.000 m2. Prix. 180.000, Cab. Blondeny-Lebinec, 2. FAUBG CAPPEVILLE, 2 GISORS - Tél. : 428. VAUCRESSON Résiden PROPRIETE DE CLASSE
Récept, 130 m2, 10 ch., 8 s. ba
ti cit, Terraio 1.450 m2, Px ran
KATZ — 970-33-33 A 160 km PARIS

PROPRATE bordant et
PROPRATE surptombent
LAC BU BOURDON
AV. 12 ba 450.000
AV. 30 ba 700.800
Crédit 80 %. L. THYRAULT,
89 - SAINT-FARGEAU - Tél. 183.
Pédian Cred. Philosa A vign. Résieu Crest, Drême. A vére belle propriété agrém., forme typique rémovée, 7 p., parfait fait, nombreuses dépend, sur 75 ha., élevage poss. 590,000 F. Permette à restourer sur 17 ha., t. a. ite. 270,000, Hervé. 8.P. 86, 26400 Crest. T. (75) 75-09-00,

VII4 appt 100 ms pr prof. libérale 270,000 cpt + 2,000 rte, S/place, Vend. 10/18 h., 29, av. Suffren Vendez rapidement en viaser, Expert, gratuite, discrétion. ETUDE LODEL Tél.: 700-00-99 35, bd VOLTAIRE, PARIS-11*.

> V. 5 m

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de rélettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

OFFICIERS MINISTÉRIELS & ADJUDICATION **VENTES** PAR

Adj. an Tribunal de Commerce Paris le 20 février. À 14 h. 15. Fds fabricat. et veute d' INSTRUM. PRÉCISION BELLE MAISON 63, r. RENNEQUIN, PARIS (17e)

M. A Px (P.61.B) 30.000. Coms. 25.000 F
2 s. ear., 1 s. de bs. 2° ét. : 5 ch., 1 s.

2 s. ear., 1 s. de bs. 2° ét. : 5 ch., 1 s.

2 s. ear., 4 s. dip sur les remparis S'adr. ét.

M° Chardonnet, Not., 9, r. Pyramides.

M° Chardonnet, Not., 9, r. Pyramides.

Adj. Chambre Interdépart. des Notaires Paris, mardi 4 mars 1975, 14 h. 30 **DEUX APPARTEMENTS dont UN LIBRE** à PARIS (7º), avenue Daniel-Lesueur, nº 6 emier : sept pièces principales, office, cuisine, 2 w.-c., cabines de toilette, salle de bains, chambre domestique au T étage, uxième : sept pièces, office, cuisine, 2 w.-c., cabines de toilette salle de bains, cave, chambre domestique an 3º étaga. MISES A PRIX: 350.000 et 200.000 FRANCS. Consignation pour enchérir 70.000 F et 70.000 F (par chèque certifié à l'ordre de Me DUFOUR). — Four renseignements à adresser : notaire, 15, bd Poissonnière, Paris (2*), têl. 238-91-00 ; pour vis. à la Concierge l'apr.-midi mardi, jeudi, sam

VENTE la Palais de Justice à Paris, le JEUDI 20 FÉVRIER 1975, à 14 heure D'UN IMMEUBLE SIS A PARIS

(7° arrondissement) RUE DE L'UNIVERSITÉ, Nº 131

EN UNE CARCASSE DE BÉTON ÉLEVÉE D'UN REZ-DE-CHAUSSÉE et de CINQ NIVEAUX SUR UN TERRAIN D'UNE SUPERFICIE DE 1.446,22 m2

S'ADRESSER POUR TOUS RENSEIGNEMENTS :

Maître Toany, avocat à Paris-Ia, 15, rue d'Argenteuil - Maître Ferrari, syndic à Paris, 85, rue de Rivoli - Maître Pernot, syndic à Paris, 144, rue de Rivoli - Maître Pavec, syndic à Paris, 100, rue Quincampoix et à tous avocats exercent près les Tribenaux de Grande Instance de PARIS, BOBIGNY, NANTERRE et CRÉTEIL.

Adj. au Tribunal de Commerce Paris ÉTUDES et RÉALIS. le 18 révrier Ts Programmes d'Informat. et Comm. pr ts moyens vis. sonores et audiovis. et Fournitures, et Produits y relatifs, 5, r. DUPONT-des-LOGES PARIS Bail Clai et Local, ent., c., 2 P. Cave. M. & Px (ne P. St. B:) 50.000 F. Cons. 30.000 F, a'adr. Mª Sagette, S., 6, rue de Savoie, Mª Demortreux, notaire, 67. boulevard Saint-Germain.

Jente au Palais de Justice à Paris, o Jeudi 27 février 1975, à 14 beures UN APPARTEMENT as 6° ét. compr.: 6 p., salle de hus, w.-c., anti-chors, cuis., 2 penderies, placards, chauffage individuel. 2 CHAMBRES os 7° étage et CAVE, de immeuble à PARIS-18°,

19, bd Magenta Mise à prix : 50.000 francs. s'adr. Me Marcel Brazier, avocat, 178, bd Haussmann, Paris (8") et is les avoc. pr. les trib. de Gde Inst. de Paris, Bobigny, Nanterre et Créteil.

Etude de Mª PENDT, avocat à Versailles, 41, avenue de Saint-Cloud - Vente au Palais de Justice à Versailles, le mercredi 26 février 1975, à 10 heure: APPARTEMENT 2/3 Pièces, LIBRE de LOCAT. Résidence Orsay à PARLY II - LE CHESNAY Cave et perking — MISE A PRIX : 100.000 FRANCS.
Rensetguem. N° PENOT, (tél. 950-02-18) ; M' DRAPPIER, avocat à Versailles.
43, rue Berthier (tél. 950-01-54). Pour visiter sur place avec un permis.

VENTE APRES PAILLITE AU PALAIS DE JUSTICE A PARIS le MERCREDI 19 FEVRIER 1975 à 14 heures, en 5 lots 3) APPARTEM, le étage dre 1) APPARTEM. Spièces princ., et cave dans un immeuble SIS A ASNIERES (92) SIS A PARIS (15°) -42 et 45, rue des Morilloss
MUSE A FREX: 45,800 FRANCS
+ primes à la construction.

2) APPARIEM. 2 pièces princ.,
cutric, cuisine, 38-40, rue du Bd-Père-Ch-Gilber MISE A PRIX : 30.000 FRANCS + primes à la construction. 4) APPARTEM. 3º étage droite 2 ptéces princip, cave, dans imm SIS A PARIS (19°) SIS A ASNIÈRES (92) 29-33-33, rue Cavendish

MISE A PRIX: 40.00 FRANCS

MISE A PRIX: 20.000 FRANCS

+ primes à la construction.

5) APPARIEMENT 1 plèces principal. Sis à MONTROUGE (94)

5 à 17, rue de Fort, 16, rue d'Aroneil, 27-29, rue Carvés TOTAL DES MISES A PRIX : 200,000 FRANCS. adr. à M° BRICOUT, avocat à Paris, 14, rue d'Anjou : M° REGNAED, redic à Paris, 169, rue St-Jacques ; à tous avocats près les Tribunaux de rande Instance Paris, Bobigny, Nantarre et Créteil : et sur pl. pour vis

VENTE au Palais de Justice à Paria, le joudi 27 février 1975, à 14 h. UN IMMEUBLE à LEVALLOIS-PERRET (92) 20, RUE RASPAIL et RUE CAMILLE-PELLETAN
(à l'angle de ces deux voies)
A l'exclusion d'une CAVE

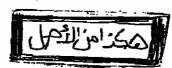
MISE A PRIX : 150.000 FRANCS.

S'adresser : Maître Georges MARGANNE, avecat à PARIS (1°°) 346, rue Saint-Honoré : et à tous avecats près les Tribunaux de Grand Instance de Paris, Bobigny, Nanterre et Créteil.

Vente au Palais de Justice à Paris, le jeudi 20 février 1975, à 14 heure EN 3 LOTS
LOCAUX A USAGE COMMERCIAL - PARIS-6
19-21, r. de l'Ancienne-Comédie et Cour de Commerce-Saint
1° LOT - LOCAUX 1° ÉTAGE - MISE A PRIX 400.000 F
2° LOT - LOCAUX 2° ÉTAGE - MISE A PRIX 400.000 F
3° LOT - LOCAUX 3° ÉTAGE - MISE A PRIX 400.000 F
S'adr. Me JALLES, avocat & Paris (2°). 35, rue des Petits-Champs (tél. 073-52-53).

	·
Etude de Me Denis EVRARD, avocat s	il Barresti, 48, rue du Général-Alliv à
SENS. tel. 65-12-09 - VENTE SUR CO	NVERSION DE SAISTE IMMORILIERE
à l'audience des Criées Tribunal Grand	e Instance, ao Palais Justice de Sens,
te JEUDI 13 FÉVRIER	
DROITS REELS	D'EMPHYTEOSE
résultant d'un ball établi pour une de	irée de 50 ans à compter dn 1-10-1970
portan	
22 PARCELES sises sur le fina	ige de BUSSY-EN-OTHE (Yonne)
au lieudit « Les Etangs de Baint-A	Bre a cadestre section A. numéros
429 pour 3 HA. 12 A. 59 CA.	430 pour 3 HA. 80 A. 00 CA.
431 pour 2 HA. 93 A. 50 CA. 420 pour 3 HA. 41 A. 75 CA.	423 pour 2 RA. 56 A. 58 CA.
397 DOUT 2 RA. 52 A. 50 CA.	419 pour 7 HA. 26 A. 59 CA. 421 pour 3 A. 32 CA.
398 pour 4 HA. 94 A. 68 CA.	394 pour 1 HA. 23 A. 26 CA.
393 pour 5 HA. 26 A. 85 CA. 418 pour 1 HA. 41 A. 34 CA.	422 pour 2 RA. 36 A. 50 CA.
401 pour 2 HA. 30 A. 46 CA.	399 pour 8 HA. 52 A. 93 CA. 388 pour 2 A. 68 CA.
388 pour 1 HA. 78 A. 00 CA.	390 pour . 84 A. 50 CA.
402 poter 8 HA. 62 A. 99 CA.	403 pour 8 RA. 05 A. 65 CA.
400 pour 2 HA. 11 A. 76 CA.	417 pour 7 HA. 93 A. 23 CA.
Sins dus toutes les constructions di	é de BOIS et d'ETANGS
àdifiées sur leadites parcelles de terr	8 par la Société Civile Immobilière
SAINT-	ANGE.

SURFACE TOTALE : 92 HA 42 A 65 CA - M. à P. : 500.000 F.



€.

The state of the s

THE HER d- Varia Brutert, ... DE-BALLAIN MONTHURE COMMISSION STATE ANA MA

A LANGE OF THE PARTY OF THE PAR - . TOTAL STATE OF THE Beach & Constitute Bullet Lab. 70 for more

LE VESINET

VAUTRESSON -

PRCVALLE

1 - 4 - 1 2-7

Nows ?

instampelli

त स्थानसङ्ख्यात् हैं।

Trablingeaute

التعال في والمدينة Action on the

tim er de me

. 225 interest

ា សិក្សាបានមានក្នុង ^{គ្នាន}់

. Cont cir contis

PT 1 1 172 22 42

PRET URGENT THE SHEET STATE OF THE SHEET STA Manager State Committee of the Committee

ACKES ...

Fo 455的繁华晚楼。 EE PE FAGH? SARTNE

The same of the sa INTERE ME PANCE TO A SECOND Total 10 Mars

eispny de 28.781至 通好移職

DJUDICATIO

And a Police

LEA LEVALLOIS-PERRETE TAN A BUS CAMEN FILLTAN 1 150.000 FRANCS. MARGANNE ACCUSE OF ACCUSE

SACE COMMERCIAL PIE married & Processor W. 1- ETAGE . MISE A PRIX PO ETAGE - MISE & PAIR W. FILEE . MISE A PRINT

(8 h Naissances

- M. Bernard Halphen et Mme, née Catherine Dennery, ont la joie d'annoncer la naissance de Lionel, le 12 novembre 1974. 12, rue Singar, 75016 Paris.

— Philippe et Régine Bumbert, Valèrie, Sophia et Frédérique, unt la joie da vous faire part de la nais-sance de Sébastien. Paris, le 20 janvier 1975.

- Robert et Jeanne-Marie de Palaminy sont heureur d'annoncer le naissance d' Irene, le 17 janviar 1975. 42, rue du Bac, 75007 Paris.

Jean-Robert et Sahine Sautter ont la joie d'annoncer la nalesance de Virginie.

à Paris, le 2 février 1975.

109, rua du Petit-Château.

94210 Charenton.

Fiançailles M. et Mme André François,
 M. et Mme Antoine Veil,
ont ja jois d'annancer les Hançailles
de léurs enfanta,
Isabelle at Claude-Nicolas.

Revier

- Plerre Chatignoux,
- Brigitte Roussel,
sont heureux d'annoncer leur
mariage, le 31 janvier, à Paris.
7, rue Maitre-Albert, Paris-5°.

A L'HOTEL DROUOT

Vandredi S. 3. — Coul. falences and. Delft.
Nevers, objets d'Extrême - Orient.
M. Lefebvre, Etudes Audap, Godeau,
Solanet.
S. 5. — Tableaux 19°. M°s René et
Clauda Boisgirard.
S. 8. — Callection de figurines historiques, M. Charles, M°s Engelmann.
S. 19. — Timbres. M°s Rihault-Menetière, Marila.

COMMENT ETRE TOUJOURS EN PLEINE FORME

Mors que vous étes surmens.

deprime par le tythme de la vie un traitement qui, dans des instituts dotas de la technique l plus moderne, veus redonne iálité et dynamisme. Faites provision de santé, tout ni profitant des plaisits du isme, dons une ambjance e vacaners. Et en Roumanie, la "pleine rme" ne coute graiment Damandoza Compour

nu a votro agenco da voyages ... CUREDE **PHYSIOTHER APIE EN ROUMANIE**

0 COMITOUR 161 rue Saint Honoré Paris 1

Tél. 260 38 55 Je désire recevoir, sans engagement de JACQUELINE

M. et Mme François Bouchot et leurs enfants,
Mime Henri Varène,
Mime Jacques Saupique,
Lea neveu et nièces,
Et tonte la famille,
ont la douieur de faire part du

ont la douieur de faire part du décès de Mme Georges SAUPTQUE, née Jacqueline Bonchut, conservateur en chef honoraire du cehinet des dessins au musée du Louvre, officier de la Légion d'honneur, rappelée à Dieu munie des sacrements de l'Eglise, le 3 février 1975, dans sa quatre-vingt-deuxième année. La cérémonie religieuse aura lien dans l'intimité de la famille le jeudi 6 février à 14 h. 30, en la chapole de Saint-Tile-lès-Dole, et sera suivie de l'inhumation dans le caveau de famille de Beure (Douba). Cet avis tient lieu de faire-part. Un service religieux aura lien à Saint-Germain-l'auxerrols à Paris, La dete en sera fizée nitérieurement. [Originaire da la résion de Besançon.

dete en sera fizée nitérieurement.

(Originalre da la région de Besançon.

Mine Jacqueline Bouchot-Sausique evait
ionstemps étà collaboratrice de Jacques
Jeujerd, directeur des musées nationaux pula directeur des musées nationaux pula directeur des eris el lettres.

Elte fut nommée conservateur du cabinet des dessins au Louvre à la libérallon, Elle entreuril alors d'organiser une
aérie d'expositions de dessins français

é travers les principaux musées du
monde, aux Etats-Unis et en Europe,
C'est à Jacqueline Bouchot-Seupique que
l'école du Louvre doit d'avoir eu une
chaire de dessin au début des années, 50,
Elle y enseigna principalement l'histoire
du dessin françels des origine à nos
lours, avec une ditectias particulière
pour le dessin du dix-huillème siècle et
plus particulièrement pour l'art de Greuze
euquel elle a consacré un ouvrage.

Nommée conservateur en chef du cabinet des desains, Jecqueline BouchotSaupique avait pris sa retraite en 1963
à l'âge de soixaste et onze ans, l

JEAN GOLDMAN

Nous apprenons la mort de Jean GOLDMAN, responsable des arts plastiques à la Maison de la culture de Bourges. Malson de la culture de Bourges.

[Né en Tchécoslovaquie en 1921, Jean Goldman avail feil ses études à Oxford et exercé le méller de lournaliste syaal de devenir le conseiller technique, responsable des arts plastiques, à la Malson de le culture de Bourses, Depuis 1963, date de sa fondallon, Jean Goldman y a organisé un serant nordere d'exposillons de qualité, dans un esprit d'ouverture à diverses formes de l'art moderne et contemporain, et d'indépendance à l'égard des modes et de Paris. Parmi les plus récentea, mentionnons notamment les expositions Gontcharove, Lobo, Asam, Andréou, Domeia, Leimbruck, Denise Esteban, et celle des aquarettes anglaises de 1900 à 1970, inaugurée samed demior.]

M. Alain de Sérigny veut « ouvrir les yeux des Français sur les mensonges de l'époque gaullienne de 1900 à 1970, inaugurée samed demier

Mme Serge Cavallèri, et Mma Michel Ciry et leuis enfants, Le Dr. at Mine Raymond Claude et leurs enfants.

Le Dr. at Mine Raymond Claude of leurs enfants.

M. et Mine Marc Bernheim, leure enfants et pettis-enfants.
Mile Gebrielle Cavallèri,
M. et Mine Marcel Cavallèri,
M. et Mine Mully Cavallèri,
M. et Mine Mully Cavallèri,
M. Pierre de Arotatena.
Ont la douleur de faire part du rappel à Dieu de
M. Serge CAVALIERI,
leur époux, père, grand-père, arrièregrand-père, frère et besu-frère.
L'inhumation a en lien à Marignier (Haute-Savule), le 1º févier.
Cot avis tient lieu de faire-part.
2. villa Chanes, 75016 Paris.
ES, rue Houdan, 22330 Sceaux.

— Mine Jean Dessirier.
Miles Annie et Yvette Dessirier.
M. et Mine François Dessirier et

Ante Mante François Dessirer et Sans et Sansteiner et Andrée Dessirier.
M. Jacques Drogue, ses enfants et petite-enfants.
ont la douisur de faire part du décès de
M. Jean DESSIRIER,
officier de la Légian d'hannaur.
ancien directeur de la « Conjancture économique et financière a survent à Paris, le 5 février 1975, dans sa 85° année.
Les nisèques autont lieu la samed la février à 8 h. 30 en l'égitse Saint-Pierre du Gros-Caillou, Paris-7°.
Ni fleurs ni couronnes.
[Né le 10 décembre 1870 à Dilen (Côte-

INé le 10 décembre 1890 à Difien (Côte-d'Or), ancien étève de l'Escele polytech-aisus, ancien officier de marine, Jean Dessirier, Ingénieur-conseil, aveit fondà « la Contencture économique et finan-

M. Maurice FONTAINE, a été rappelé à Dieu le 5 février. Le service religieux sers célébré ea l'église Saint-Germain-des-Prés, le vendredi 7 février à 13 h. 45. L'inhomation aura lieu à Vernou-Décès **BOUCHOT-SAUPIQUE**

Seine.

aur-Seine.
De la part de
Mme Maurice Fontaine.
M. et Mme Jean-Pierre Fontaine
et leurs enfants.
M. et Mme Michel Houssin et leurs
enfants.
M. et Mme Claude Fontaine et
leurs enfants.
M. et Mose Jean-Loup Fontaine etleurs enfants.

leurs enfants.

M. et Mme Bruno Fontaine et leure enfants.

« Je sule la résurrection et la vie, celui qui croît en moi. fût-il mort vivra. » (Saint Jean, chap. 11.)

- M. Marc Saint-Just Pequart et sa fille. Claude,
M. et Mme Claude Saint-Just Pequart et leur fille. Cetherioe, out la douleur de faire part du décès de Mile Hélène PEQUART, leur sœur. belle-sœur et tante, eurvenu le 2 février 1975, dans as soixaote-septlème aonée.
Milo Pequart a falt don da son corps pour la recherche médicale.
6, rue des Hillonnais, 22000 Saint-Brieuc.
4, avenue du 11-Novembre, 92400 Courbevaie.

Messes anniversaires

 Une messe sera célèbrée samedi

février à la mémoire de l'éminent
historien Emmanuel BEAU DE LOMÉNIE. en l'église Saint-Snipice, à 12 heures

Nos abonnés, bénéficiant d'une re duction sar les insertions da « Carnes da Monde », sont pries de joindre à bandes pour justifier de custo qualité. Cérémonies religieuses

 Mme Maurice Bardouin, essenfants, ses petits-enfants et toute la famille, remercient profondément ieurs amis pour tous les témoignages de fidèle affection rendus à la mémoire de mémoire de Maurice HARDOUIN.

— Mine Constantin Kyticas, irès touchée par les marques de sympathie qui lui ont été témoignées lors du décès de son mari, par tous ses amis et anciens collaborateurs, les prie de trouver ici l'expression de ses sincères et hien vifs remerclements.

-- Mme Jean Le Guellec, ses enfents, ses petits-enlants, très sensibles aux nombreuses marques de sympathie qui lenr ont été témorgnées lors du décès de M. Jean LE GUELLEC, président honoraire de Gaz de France, expriment leurs sincères remerolements,

Communications diverses

— Le hanquet des anciens élèves du cultège Stenisius aura lieu à 30 h. 30, vendredi 28 février, épouses convièes. Prix : 37 F pur personne. Inscription préalable, chéque hancaire ou postai (C.C.P. 44-71 Paris). Entrée : 28, rue du Montparnasse. — M. Michel Dehré prononcera, vendredi soir 7 février à 20 h. 30, à le Maison de l'Amérique latine. 217, boulevard Saint-Germain, 75007 Parie, une conférence sur le thême ; c Y a-t-il une conception geuilliste de la poultique ? s. A la suite de son exposé, M. Michel Debré répondra aux questions des auditeurs.

— Bamedi 8 février à 14 heures, université de Paris-IV, salle L.-Llard, M. Michel Zink : « La prédication en langue romane avant 1300 ».

« N'étant ni têmoin de Jéhorah,

ni révolutionnaire kriviniste, el privé d'émissions télévisées, a déclaré l'anclen directeur de

riance. M. Mourad Raouan. an-cien deputé d'Alger, à son tour a révéle un entretien personnel qu'il avait eu avec le général de Gaulle, au cours duquel le ehef de l'Etat n'hésita pas à lni répondre, devant son angoisse et sa crainte de souffrir : « Eh bien, pour sontirirez ! »

DOUS SOUTTTEE! "

CARNET

— A la mémoire des victimes de l'incendie du C.E.S. Edauard-pailleron, une cérémonie religieuse sern célébrés le jeudi 6 février 1975 à 18 h, 30, en l'église Notre-Dame des Buttes, 80, rue de Meaus, 75019 Peris. VENDREDI 7 FEVRIER

Soutenances de thèses

Visites et conférences

VENDREDI 7 FEVRIER

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationals des monuments historiques. — 14 h. 45, 42, av. des Gobelins. Mme Pajat : « La manufacture des Gobelins ». — 15 h., 23, rue de Sévigné, Mme Legregeois : « Hôtel Carnavalet «. — 15 h., parvis de la Défense, Mme Oswald : « Vivre et travailler a la Défense ». — 15 h., musée Marmottan. 2 rue Louis-Boilly, Mme Saint-Girons : « Cadre de la vie sous le Premier Empire ». 14 h. 30. 11, qual de Conti : « Expositian Louis NV à la Moonnale » (Art et hietoire1. — 18 h. 30, Grand Pajais : « Expositian des dessins néo-classiques des musées de province » (L'art pour taus). — 15 h., 21, rue Pierre-Lescot : « Les tour de Jeen-sans-peur » (A travers Paris). — 15 h. 30, sortie metro Font-Maria : « Hôtels de l'ile Seint-Louis » (Mine Camus). — 15 h., 12, rue guere de collections du Musée de la chasse at de la nature » (Paris et son histoire). Conferènces de tables : « Les droiles et talins ; — 20 h., 71, rue de Rivoli, Alme Vèra Granoff : « Dinazderie et étains ; — 20 h., 71, rue de Rivoli, Alme Vèra Granoff : « Dinazderie et tealns ; — 20 h., 71, rue de Rivoli, Alme Vèra Granoff : « Dinazderie et tealns ; — 20 h., 71, rue de Rivoli, Alme Vèra Granoff : « Dinazderie et tealns ; — 20 h., 71, rue de Rivoli, Alme Vèra Granoff : « Dinazderie et tealns ; — 20 h., 71, rue de Rivoli, Alme Vèra Granoff : « Dinazderie et tealns ; — 20 h., 71, rue de Rivoli, Alme Vèra Granoff : « Dinazderie et tealns ; — 20 h., 71, rue de Rivoli, Alme Vèra Granoff : « Dinazderie de tealentologie de France) ientrée libre). — 20 h., 30, palais de Chalilot, 9 his. avenue d'léns ; « Croisière au fil de l'histoire, sur le Nil, dans l'Egypte des pharaons » l'A ia découverte du monde). » l'A i

de SCHWEPPES The other SCHWEPPES.

PRESSE

sur les mensonges de l'époque gaullienne tretiens peu connus qu'il avait eus avec le général de Gaulle en 1958.

Les clubs Eurafrique 2000 (1), animés par MM. Alain Spacensky, président, et Jacques Roseau, serrétaire général, ant reçu, lors d'un diner-débat réunissant récemment, au Cercla suédois, rue de Rivoli, à Paris, cent cinquante participants, dont MM. Georges Bidault, le général Jouhaud, le doyen Viard, Mourad Kaonah et M. Alain de Sérigny, ancien directeur de l'Echa d'Alger,

M. de Sèrigny a analysé le déroulement des événements qui ont abouti à la fin de l'Algèrie française, à partir de l'insurrec-tion de mai 1945 à Sétif, et a révélé la teneur de plusieurs en-

La Revue française d'études politiques méditerrantennes.
La Société africaine d'édition. qui publie déjà deux titres (l'Afrique littéraire et artistique, et la Revue française d'études politiques africaines), vient de lancer une nouvelle publication mensuelle, la Revue française d'études politiques méditerranéennes (32, rue de l'Echiquier, Paris-104). Cette revue, dont la rédactrice en chef est Mme Paulette Decraene, et l'éditorialiste M. Jean Rous, comportera chaque mois des articles d'actualité sur les pays riverains de la Méditerranée, et un dossier, le premier étant consacré à l'Algérie, les suivants devant l'être aux forces stratégiques en puissance, et à la pollution.

M. ROBERT HERSANT

N'EST PAS ACQUEREUR DES « DÉPÊCHES » DE DIJON Le conseil d'administration des

Presses nouvelles de l'Est, réuni mercredi 5 février, a décidé, comme nous le laissions prévoir (le Monde du 6 février) de se séparer da M. Jean-Paul Chadé, directeur général des Dépèches de Dijon. Le fils de l'ancien P.-D.G. da l'Est républicain ne sera pas remplacé à ce poste, M. Pierre Brantus, président du conseil d'administration, prenant la direction générale de la société. En ce qui concerne les négo-Presses nouvelles de l'Est, TECHO d'Alger, je vais m'adresser directement, à travers toute la France, à mes concitoyens pour leur ouvrir les yeur sur les mensonges de la période gaullienne. »

En ce qui concerne les négo-ciations engagées pour le rachat des actions majoritaires (81 °c) des Dépéches, detenues par l'Est republicain, M. Robert Hersant a déclaré mercredi soir qu'e il n'est M. Bidault a fail line rétrospec-tive de la politique que le général de Gaulla avait pratiquée à l'égard des Français d'Algérie et de musulmans fidàles à la France. M. Mourad Kaouah. an-

déclaré mercredi soir qu's il n'est pas acquéreur a.

Cependant, le Syndicat national des journalistes C.G.T. continue d'affirmer : « Bien que M. Boileau, nouveau P.-D. G. de l'Est rèpublicain et, de fait, des Dépêches de Dijon, ait rejusé de révèler à qui il envisageait de céder ce dernier titre, le Syndicat national des journalistes C.G.T. est en mesure d'annoncer que le groupe Hersant s'est porté acquéreur de ce quotidien.

a Le S.N.J.-C.G.T. proteste contre le silence entourant toutes les concentrations qui se déroulent actuellement dans la presse. »

En conclusion. M. Jacques Roseau, président des Fils de rapatriés, a lancé un appel pour demander de consolider l'unité des associations, déclarant que les rapatriés avaient l'intention de manifester publiquamant leur mécontentement avant le voyage de M. Giscard d'Estaing à Alger si le contentieux Français - rapatriés n'était pas préalahlement et définitivement règlé. — L. P. • Le président de la Répu blique, a annoncé M. Marcellin Carraud, président de la Croix-Rouge française, inaugurera le congrès La Croix-Rouge vers l'an 2000, qui se tiendra à Paris an Palais des congrès les 10 et 11 mai prochain. (1) 13 his, rue d'Auteuil, 75016 Paris, tél.: 520-54-61.

Paris 12°



bonne raison

Desprixfermesetdéfinitifs C'est a dire sansaucune revision du jour de la réservation de votre appartement, jusqu'à sa livraison.



bonne raison

Des appartements du studio au 4 pièces livres dans 6 mais



boune rari Sadu

450 F le mêtre carre lorix moyen - ferme et définitif) lesapportements de Florin 12 sont autourd'hui nettement en dessous de la moyenne des prix pratiques dans Paris. C'est prouve.



boune raison

Le confort et la finition des appartements: l'appartement modèle permet des aujourd'hui de juger sur place de la qualité ex-ceptionnelle des matériaux et des prestations : verre tume et aluminium des fa-cades, équipement complet des cuisines, meuble coiffeuse et pare-douche dans les salles-de-bains, taile de lin sur les murs, ne sont que



des exemples.

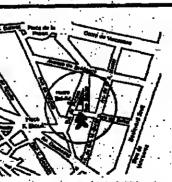
bonne raison

Le metro à pneus (station Bel Air - ligne nº 6), au pied de l'immeuble, et pour faci-liter les choses de la vis. Nation à moins de 500 m



bonne raison

Florin 12 est situé dans l'un des beaux quartiers de Paris, dans le secteur résidentiel du 12 arrondissement. près du square Courteline. de la Porte Dorce et du Bois de Vincennes,

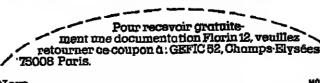


Renseignements et Vente : sur place : hundi. jeudi. vendredi. de 14 h a 19 h. les somedi et dimanche de 10 h a 19 h.

62, Champs Rivsées - Paris 8 • Tel: ALM. 98 98



bonnes raisons d'acheter aujourd'hui



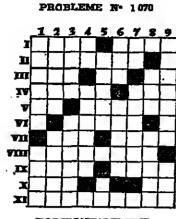
Nom

visitez l'appartement modèle - 34. Boulevard de Picpus

Code postal.

AUJOURD'HUI

MOTS CROISÉS



I A tout bout de champ;
Opérer éventuellement à chaud.

II. Une dont la devise pourrait être « Fluctuat nec mergitur ».— III. Connut, très jeune, la vie de château; Possessif; Canton de France. — IV. Centre lainier anglais; D'un verbe ambulatoire. — V. Vieux mot; Général de... Gaule. — VI. Ensemble de planches. — VII. Fit entrer; Ce dont il est bon de tenir compte. — VIII. Manifestations de béatitude enfantine. — IX. Dans le

Gard : Se montra intraitable. — X. Un bras, souvent, lui frôle les cotes; D'un auxiliaire. -XI Grand quand il est protond. VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Effet d'une morsure hivernale; Voi prémédité. — 2. Se fraient parfois un passage parmi les épis; Longueur d'onde. — 3. But une dernière tasse; Faciles. — 4. Fin de participe; Eléments de certains régimes. — 5. Localité de France; Craint de ses adversaires. — 6. Roi; Ouvrage asez plat. — 7. Divinité; L'ambition est souvent leur raison d'être. — 8. Allonge la sance; Fis un procès. — 9. Compositeur ou écrivain; L'inspiration le met en mouvement.

Solution du problème nº 1088

Solution du problème nº 1069

Horizontalement

I. Muet; Vile. — II. Idolnes. —
III. Tinterait. — IV. En; Ru; Us.
— V. Elèveras. — VI. Salera. —
VII. Ara; Io; Dl. — VIII. Mesange (le zizi est un bruant).
— IX. Epatées. — X. N.O.;
Obl. — XI. Espérance.

Verticalement

1. Mite; Ramène. — 2. Udine; Repos! — 3. Eon; Ass. — 4. Tires: Afre. — 5. Neuvaine. — 6. Ver; Eloge. — 7. Isaure; Eson. — 8. Isard; BC. — 9. Eut; Saillie. GUY BROUTY.

P. T. T.

Gérants :

Imprimeria du « Monde » 5, r. des Dallem PARIS-IX

DES EMBALLAGES POUR PAQUETS-POSTE

Depuis le 3 février, les P.T.T. mettent en vente dans certains bureaux de poste des emballages pour paquets-poste. En plus de l'avantage offert à l'usager qui trouve rarement dans le com-merce des cartonnages appro-priés, cette expérience facilitera la mécanisation du tri et limitera la détérioration des colis mai conditionnés.

Ce service, qui fonctionne déjà en Australle, aux Etat-Unis et en U.R.S.S., est expérimené dans sept départements (Charente-Maritime, Finistère, Haute-Ga-ronne, Gironde, Moselle, Hautes-Pyrénées, Tarne - et - Garonne). Différents modèles d'embal-lages sont proposès au prix

de 1 F (160 × 130 × 70 mm.), 1,50 F (190 × 150 × 95 mm.), 2 F (240 × 180 × 150 mm.) et 2,50 F (300 × 220 × 180 mm.).

e Soixante et un mille cinq cents nouvelles lignes téléphoni-ques en février. — Les P.T.T. ont prévu d'installer au mois de février 61500 nouveaux équipements ordinaires d'abonnés et 200 équipements à fort trafic. Les centraux téléphoniques les plus importants seront mis en service au Plessis-Bouchard (Vald'Oise): 5 000 lignes; à Limoges-François-Perrin (Haute-Vienne): 6 000 lignes; à Nantes-Marrière (Loire-Atlantique): 6 400 lignes.

Edité par la S.A.R.I. le Monde.

Sont publiés au Journal officiel

DES ARRETES

Journal officiel

Fixant les taux de la taxe piscicole;

Modifiant le tarif intermi-nistériel des prestations sanitaires.

Circulation

PERMIS DE CONDUIRE PROVISOIRE: UN PROJET DE LOI EST A L'ÉTUDE

Le ministre de l'équipement, répondant à une question écrite de M. Louis Jung, sénateur du Bas-Rhin (Union centriste), concernant la création d'un permis de conduire provisoire, apporte les précisions suivantes; «Le gouprécisions suivantes: « Le gou-vernement, dans un projet modi-jiant le code de la route, avait proposé la création d'un permis provisoire pour les nouveaux conducteurs. Le Conseil d'Etat, bien que très javorable au prin-cipe des dispositions de cet article, a estimé que ces dispositions ne pouvaient être prises que par vois législative. Compte tenu de l'avis émis par le Conseil d'Elat, cette disposition sera très certainement disposition sera très certainement reprise à l'occasion d'un projet de loi, en cours d'étude, concer-nant divers problèmes relatifs au permis de conduire.

Le Monde Service des Abonnements 5, rue des Italieus 75427 PARIS - CEDEX 09 C. C. P. 4 207 - 23

ABONNEMENTS

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. EX-COMMUNAUTE (sauf Algérie) 90 F 160 F 232 F 300 F TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
4 F 273 P 402 P 530 F

ETRANGER.

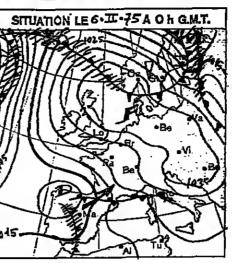
BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSB 113 F 210 F 307 F 400 F II. - TUNISTE 125 F 231 F 337 F 440 F

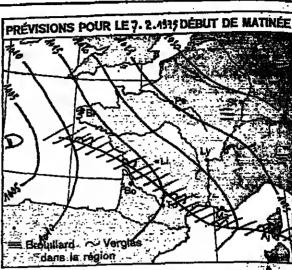
Par vole aérienne tarif sur demaode

Les abonnés qui paient par chéque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chéque à leur demande Changements d'adresse défi-oltifs ou provisoires (deux semsines ou plus), nos abonnés sont invités à formuler leur demands une samaine au moins avant leur départ

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Corages Sens de la marche des fronts

Front chaud _A.A. Front froid _A.A. Front occlus .

Evolution probable du temps en France eutre le jeudi & février à 8 heurs et le vendredi 7 février à 24 heures :

Nos règions de l'Ouest et du Midi serout sous l'influeuce de masses d'air humide venant de l'Atlantique ou de la Méditerranée, mais l'air froid continental, d'irlgé par les hautes pressions axées de l'Europe centrale, persistera sur le reste de la France.

reste de la France.

Vendredi ? février, des côtes de l'Atlantique aux Alpes et ou Midi méditerranéen, le ciel sera souvent très nuageux avec des pluies passagères, qui seront parfois précèdes de neige et de verglas dans le Centre et l'Est. Les veuis, modèrès, souffieront du secteur aud-est. Les températures tendront à s'adoucir.

Sur les autres régions, le temps restera assez froid avec des galées matinales de l'ordre de 8 of à ... 3 °C. Des éclaircies asses belies se produiront de la Flandre à l'Aisace après la disparition de quelques broulliards. Allieurs, le clei sera nuageux. Les rents, faibles ou modérés, resteront orientés au secteur est.

Jeudi 6 février, à 7 heures, la pression ormosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1 226 millibers, soit 769,5 millimetres de mercure.

Temperatures (10 premier chiffre indique le maximum enregistré au cours da la journée dn 5 février ; le second, le minimum de la nuit du 5 au 6) : Blaritz, 10 et 6 degrés ; Bordeaux, 11 et 7; Brest, 8 et 1 : Caen, 5 et —1; Cherbourg, 5 et 2;

Clarmont-Ferrand, 2 et -5; Dijon. 6 et -1; Grenoble, 1 et -1; Line, 5 et -1; Lyon, 3 et 1; Marseille, 16 et 10; Nancy, 5 et -2; Nantes, 8 et 2; Nice, 10 et 6; Paris-La Bourst, 5 et 1; Pau, 16 et -1; Perpignan, 9 et 6; Rennes, 8 et 1; Strasbourg, 6 et -1; Tours, 6 et 6; Toulouse, 16 et 7; Ajoccio, 15 et 8; Pointe-s-Pitre, 27 et 18.

لى ئېلۇلۇرىلىغاندا چى دىرا

l'age lendre .

- 12.5

ايا ۽ .

Températures relevées à l'étranger : Amaterdam, 3 et -3 degrés; Atbènes, 10 et 3: Bonn. 7 et -4: Brurrles, 5 et -1: Le Caire, 11 (min.); Res Canarles, 21 et 12: Copenhague, 2 et 2: Cenèvo, 3 et -3: Lisbonne, 16 et 7: Londres, 6 et 6: Madrid, 9 et 6: Moscou. 1 et -3: New-York, 1 et 1; Palma-de-Majorane, 18 et 1: Rome, 17 et 6: Stockque, 15 et 1; Rome, 17 et 6; Stock-holm, 6 et — 1; Téhéran, — 1 (min.),

Bulletin d'enneigement

par le comité des stations fran-calses de sports d'hiver.

Tourisme

Les départs en vacances. A l'occasion des vacances scolaires de février, la S.N.C.P. mettra en circulation, au départ des gares parisiennes, 991 trains, dont 215 supplémentaires, entre le vendredi 7 février et le dimanche 9 février. Il est recommandé aux voyageurs d'utiliser de préférence les transports en commun pour se rendre ports en commun pour se rendre en gare et de ne pas arriver plus d'une demi-heure avant le départ

65 435

36

6

tous groupes

tous groupes

Secretariat General de la Loterie Nationale

Le premier chiffre indique l'épaisseur de la neige au bas des pistes ouvertes, le deuxième chiffre indique l'épaisseur de la neige en haut des pistes ouvertes.

ALPES DU NORD

Alpe-d'Huen: 170-480; Autrans:
10-30; Bellecombe-Crest-Voland:
35-100; Bourg-Baint-Maurice-lesArcs: 130-340; Chamonix: 16-356;
Chamrousse: 80-120; Chapelle
d'Abondence: 16-118; Châtel: 20250; La Ciusax: 25-280; Comhioux:
30-250; Les Contamines-Montjole:
30-300; Le Corbier: 40-220; Courchevel: 168-235; Les Deux-Alpes:
75-350; Flumet-Prsz-sur-Arly: 50120; Les Geis: 35-300; GrandBornand: 30-220; Les Houches:
30-160; Megève: 30-216; Les
Ménuires-Val-Thorens: 75-175;
Méribel: 50-220; Morxine-Avoriax:
15-400; Le Plagne: 0-210; Praiognau: 85-150; Saint-Gorvais-leBettex: 100-130; Samoëns: 100-300;

Tholion - les - Mémises : 100 - 190; Tignes : 180-600; Val-Cenis : 40-180; Val-d'Isère : 195-350; Valloirs : 40-180; Villard-de-Lans : 10-90,

ALPES DU SUD

ALPES DU SUD

AUTON: 70-80; Rola 2000: 130170; Montgenèvre: 100-188;
Oreières-Meriette: 15-80; Pra-Loup;
30-80; Lo Bauze: 15-90; SerneChevalier: 60-135; Valberg: 25-50;
Vara: 35-116.

PTRENERS
Ax-les-Thermes: 20-40; Barèges: 50-120; Cauterets-Lys: 120-20; Font-Romeu: 20-35; Gourette-les-Eaux-Bonnes: 30-160; La Mongie: 35-150; Saint-Lary-Goulen: 20-100 MASSIF CENTRAL Le Mont-Dore : 10-66; Super-Besse : 10-60; Super-Lloran : 0-25. Métablet : 0-40; Les Rousses : 10-120. Gérardmer : 10-30.

Océ des copies pour gens raisonnables

C'est l'avis de beaucoup de comptables priidents (il faut que les copies n'alourdissent pas le budget!)

celle de la secretaire qui servira. La gamme Oce donne



rue Curver - 93107 Montreul - Tel 37431.35 - OCE

loterie nationale Liste officielle des sommes à payer, tous lots compris, aux billets entiers.

			paye		ots compi	is, aux biliers	entiers.
Termi- naison	Finales et numeros	Groupes	Sommes à payer	Term!-	Finales et numéros	Groupes	Sommes à payer
1	31. 711 651 1 191 02 721 08 581	tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes	100 200 500 1 000 10 000 10 000	6	946 3 706 4 156 36 136	tous groupes tous groupes tous groupes groupe 3 sutres groupes	F 200 1 000 1 000 10 100 2 100
	36 131 73 261	groupe 3 autres groupes tous groupes	10 100 2 190 10 000	. 7	36 137	groupe 3 autres groupes	10 000 2 000
	742 3 892 11 292 36 132	tous groupes tous groupes tous groupes groupe 3	200 2 500 10 000 10 000	8	4 458 35 668 36 138	tous groupes tous groupes . groupe 3 autres groupes	1 000 10 000 10 000 2 000
2	78 842 43 262 64 702	autres groupes tous groupes groupe 4 autres groupes groupe 3 autres groupes	2 000 10 000 100 000 2 000 100 000 2 000		9 79 389 2 579 71 109	tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes	50 150 250 1 150 10 050
3	3 53 593 36 133	tous groupes tous groupes tous groupes groupe 3 autres groupes	50 150 250 10 050 2 050	9	41 369 47 189 55 009	groupe 1 autres groupes groupe 5 autres groupes groupe 2 autres groupes	100 050 2 050 100 050 2 050 100 050 2 050 2 050
4	5 974 36 134 97 124	tous groupes groupe 3 autres groupes tous groupes	1 000 10 000 2 000 10 000		36 139 80 3 560	groupe 3 autres groupes tous groupes	2 000 050 20 050 100
_	005 125 265 855 4 245	tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes	200 200 200 200 200 200 1 000	0	4 330 36 130 39 980 51 540	tous groupes tous groupes groupe 3 autres groupes tous groupes tous groupes	1 000 2 500 10 000 2 000 10 100 10 000
5	8 945 9 505 38 135 62 125	tous groupes tous groupes groupe 3 autres groupes tous groupes	1 000 1 000 10 000 2 000 10 200	Tran	che de	s MIM(DSAS

100

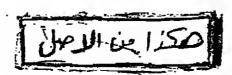
100

TIRAGE DU 5 FEVRIER 1975 PROCHAIN TIRAGE

LE 12 FEVRIER 1975 6° A MENTON (Alpes-Maritimes)

aris ontreal r Canada





C. POUR LE ?. 2. ANS DE BUT DE MEN

inilitaire (le mb vaul cuvuca li in-Sens de la marche dest Front oxing

The second secon

company which is and the first of the first

Man Service det site to Aut land

officielle de somasi

The company on the bullets unto Comme French Print Apple of the Contract of \$ 700 Barrell Comme 38 170 A ... 34 137 3000 4.44 **1**55 3.59 . .

7#

3 7 678 71 400 Section 19 19 Part 2 P 1 me # 2%

meho den MIMU

SE PLEIT

«L'âge tendre»

qu'Yves Leumet désigne l'Age tendre. Et il a blen raison : un tilm digne de n'importe quelle selle d'exclusivité, un super et un anti-Love Story? Ou cinéme vérité. La verité : cella histoire vécue, revécue plutôl, per ses protegonietee, per Régine Mazelle, une gamine de seize ens, conditionneuse à Colombes, par sa mère, une tamme esule. per Jaen-Michel, son petit ami. el Cetherine, sa copine. C'étail vrai. Et c'esi laux. Forcement. Çe été reconté rédigé, répété, towné, coupé, monté : du

C'est là. à cet endroit précia entre le eouvenir et le scénario, enire le cru et la cult, que se situe Yves Leumet. Seul pour le noment. Seul eu bon moment Nous ne sommes pes sortis de l'ère du soupçon ; de nos jours, pour eéduire, pour retenir, pour durer, l'œuvre de liction dott coller à une réelité évidente ou cachée at prendre eveo le temps valeur de découverte ou de document. Laumet s'était déjà engegé très event sur ce chemin evec l'Amoui du metlei el le Clé des champs. Cette fois II ve plus join. Il emprunte tout à le réalité, il n'invente den einon fart de soulever, de prolonger et de transposer la quotidien. De lui donner una dynamique, une progression qui ne solent pas drematiques.

Régine et Jean-Michel se sont rencontrés, quittés, réconcillés, le temps de se plaire, de se

d'un élé. Lui est parti evec sa mailleure emie à elle et le patit

ami de se mailleure amie. Quelque part dene le Midi. En moto el en cemping. Elle est rectée dens son H.L.M. de le benlieus pariaisone. Elle travaille. D'ebord à la cheine et puis à le caisse d'un eelf-service Elle eide sa mère. Elle e'occupe de son jeune trère. A le rentrée, on croit au'on e été trompée et Puis on a epercoit qu'on a est trompée en croyant l'avoir été. On se remat, on sort ansemble, on rentre tard, on ee diepute avec es mére, on ee rétugle chez se grand-mère, on part leire son service militaire. C'était hier.

Autourd'hul. Régine ettend le

retour de Jean-Michel. Ils vont vivre ensemble. Elle est réconci-

liée avec sa mére. Il a les che-

YOUX COurte. . La vie a pessé, cette vie mireculeusement lixée et préservée à l'écran. C'est criant de vérilé. l'image et le voix de notre jeunesse. Au naturel. En jeen et tee-shirt. Avec se candeur féroce el ses troubles pudeurs. et se torce passive. Et c'est joué — cer çe l'est — è le perfection. Il n'y e pas de meilleurs mots pour quelifier cette façon de traduire sens frehir et de tranacrira sans copier. Una expérience à renouveler. Quel dommage qu'on n'eit pas pu le jenter sous d'autres cieux è d'autres époques. A côté de cele, le jour-

CLAUDE SARRAUTE.

nal de Papys I

TRIBUNES ET DEBATS

JEUDI 8 FEVRIER

— e L'inflation e est le thème du débat pour lequel Olivier Warin a invité MM. L. Stoleru. J. Attali, J.-P. Palewski. J. Rueff, A. Fourcans. P. Beregovoy. P. Boccara. P. de Calan, J.-B. Dardel et notre collaborateur P. Fabra. sur France-Culture de 14 h. 5 à 17 h. 25.

— M. François Mitterrand, pre-mier secrétaire du parti socialiste, répond aux questions des journees de Radio - Monte - Carlo a 19 heures.

— M. Fronçois-Xavier Ortoli, président de la commission de la Communauté e u ropéenne. répond aux questions d'Etenne Mongeotte sur Europe 1. à 19 h. 20. - Le CNPF, donne la parole

à un P.D.G. d'une entreprise
moyenne, lors, de sa « tribune
libre », sur FR 3 à 19 h, 40.

- Portrait du général Morcel Bigeard, secrétaire d'Etat chargé de la e ou d'ition militaire, par Pierre Schoendoerffer sur TF 1 à 21 h. 30.

- Mme Miretile Bertrond. membre du bureau du P.C.F., est l'invité de la «Tribuna libre» d'IT 1, à 20 heures.

VENDREDI 7 FEVRIER - La Ligue des droits de Thomme expose son point de vue en « tribune libre » sur FR 3 à 19 h. 40. François Mitterrand est

interroge sur ses gouts littéraires par Bernard Pivot à l'occasion de la sortie de son livre la Paille et le grain, sur A 2 à 21 h. 40. — « Les Chouans » sont le thème d'un débat, après le film du même nom, sur TF 1 vers 22 h. 10. avec M. le duc de Castries, de l'Académie française, et M. Jean Massin, historien.

- Le Monde » publie tous les samedis, numero date du dimanchelundi, un supplement radio - television avec les programmes complets

de la semaine.

• CHAINE I : TF 1

18 h 20 Le fil des jours. 18 h. 40 Pour les petits : Chapi Chapo.

18 h. 50 Pour les jeunes : Les aventures de Huckleberry Finn. 19 h. 15 Les Shadoks,

19 b. 40 Une minute pour les femmes. 19 h 45 Feuilletoo Cheri-Bibi.

20 h. 35 Série : Jo Gaillard : - L'ile aux souvenirs ., real. Christian-Jaque, avec B. Fresson, D. Briend, I. Garanni. Quelle est l'origine d'une serie de muste-rieux naulrages au large des côles bretonnes?

21 h. 20 Magazine de reportage : Setellite. de J.-F Chauvel. Portugal : quelle démocratie : Bigeard : un para su poutoir par P Schoendoerijer. 22 b. 15 Veriètés : Le club de dix beures, de J Chabanoes, réal. P. R. Benaioun.

● CHAINE II (Couleur): A 2

18 h. 30 Pour les petits: Le palmarés des enfents. 18 h 55 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h. 45 Feuilleton Typhelle et Tourieron.

bonne infusion pour le foie, et la constipation

20 h, 35 Dramatique : • Il feut une femme à le maison », d'après une nouvelle de Marcel Arland. Adapt. M. Toesca. Réal. E. Tybo-rowski. Avec. N. Pescheur. L. Barjon. Léon Virier, un homme âgé, qui vit evec son ils dans un petit village, à la campaque, décide un tour de trouver une femme qui troute aven eux.

21 h. 35 Documentaire . Alain Decenx raconte : Pizarre, conquerant du Perou. Pizarre, conquistador espagnot, derret mai-tre du Pérou au seizième siècie

LES PROGRAMMES

JEUDI 6 FÉVRIER

● CHAINE ili (Couleur): FR 3

19 h. Pour les jeunes : L'île aux enfants. 19 h. 40 Tribune libre: le C.N.P.F.

> tribune libre de FR3 JEUDI 6 FEVRIER à 19h40 LE CNPF

Jeu : Altitude 16 000. d'A. Jérôme et P Vignal

35 Un film... Un auteur : - Ce merveilleux automne - de M. Bolognini (1968), svec G Lollobrigida, P Turco, G, Ferzetti. Grande iamilie stationne et troubles psychologiques Un ed o le seen t découvre l'amour dans les bras de sa tante, une remme marue plus sensuelle que sentimentale. Un sujet qui convient au talent purément esthétique de Bolognini.

• FRANCE-CULTURE

20 n., a la l'angente a, de J. Yvane, avec J.-P. Jorris, P. Vaneck, C. de Peyne, S. Artel, G. Esposito, C. Sellers (réalisation E. Crameri / 71 n. 70, Biologie el médecine, par les crolesseure R. Debré et A. Lamy. La toxicologie (21 avec le protesseur Fournier / 71 n. 50, Livre d'or / 71 n. 46. Calé-theairs aai y Taquet : a L'artiaire du clip de la reine d'Angleterre », de L. Thierry / 22 n. 25, Les noclambules, par 5. Abiti : Les alguilleurs du clei.

• FRANCE-MUSIQUE

VENDREDI 7 FÉVRIER

20 h. 30 (5.1, En otrect de l'Auditorium 194, Orchestra de chambre de la radiocirtusion, Direction R. Narrington, Avec le concours de « Vandeville», naufboiste ... Strates Eclaies » I Francis Mirodiol. » Concerto pour haurbois archestre a cordes » I., Charbentier), » Sintoole » I Peter Maxwell-Devies), » (0, 8, 5; 4 » (0, Porcelvn)) ; 21 h. 45; 5.), Clarié dans la nult; 23 h. 15.), Le monde des lezz ; 24 h. 15.), La musique »: ses classiques i i h. 30, Popmisic.

D'une chaîne à l'autre

M. ANDRE ROSSI RESERVE LES DEBUTS DE SOIRÉE A LA FAMILLE

1.4 -

: ••

M. André Rossi secrétaire d'Etat, porte-parole du gouverne-ment, a déclaré, mercredi soir, au micro d'Europe I qu'e il souhaitait que les films et produits télé visés pouvant heurter la sensibilité des enfants ne soient pas programmés avant 21 h. 30 à la télévision ».

Considerant qu'« après 21 h. 30 les choses peuvent être différentes », M. Rossi, a précisé que si, d'aventure, cette règle de conduite était transgressée, le gouverne-avis devront être diffusés pour ment aviserant, la télévision étant mettre les téléspectateurs en

famille. La commission de surveillance

de la télévision aux Etats-Unis vient, de son côté, de modifier ses reglements, afin que la violence et le sexe ne passent pas sur les petits écrans pendant les heures du début de la soirée, de 19 heures à 21 heures.

« Les émissions inappropriées pour êire vues en famille ne devront pas être dissusées pendant la première heure reservée aux variélés en sourée, ni pendant cheure qui précede. Au cas ou une émission programmée pendant cette période serait jugée inappro-priée pour de tels auditoires, des avis devront être diffuses pour

avant tout la distraction de la garde », précise le nouveau règlement americain.

> Notons que ce « principe de réserve » avant 21 heures est également de regle en Grande-

> LA DÉLÉGATION POUR L'INFORMATION VEUT ENTENDRE LE PORTE-PAROLE DU GOUVERNEMENT SUR I.E **ℯ** PROGRAMME

MINIMUM »

● M. Henri Caillavet. sënateur de Lot-et-Garonne, a convaincu les membres de la délégation parlementaire pour la radiotélévision, réunie mercredi 5 fevrier, de convoquer M. André Rossi, secrétaire d'Etat apprès du premier ministre, porte-parole du gouvernement, pour l'entendre au sujet de la lettre sur le « programme minimum » en cas de grève que le secrétaire d'Etat a adressé aux présidents de sociétés (le Monde du 5-6 janvier). M. Caillavet considère que cette initiative a constitue une intervention manistérielle qui n'est conforme ni à l'exprit ni à la lettre de la loi. Il n'appartient pas à l'autorité de

• CHAINE 1: TF 1

18 h. 20 Le fil des jours.
18 h. 40 Pour les petits : Chapi Chapo.
18 h. 50 Pour les jeunes : Les eventures de Huckleberry Finn.
19 h. 15 Les Shadoks.

19 h. 40 Une minute pour les femmes. 19 h 45 Feuilleton Chéri-Bibi.

20 h. 35 Regards sur l'histoire, Film : Les Chouans , d'H. Calet (1947), d'après Chouans », d'H. Calef (1947), d'après H. de Balzac, avec J Marais. P Dux, M Robinson, M. Lebeau 1799 : le Directoire Jean Marais se bat pour le cumte d'Artois Madeleine Lebeau lutte pour le d'aprèur treolivre Ils v'éprennent évodemment l'un de l'autre Le déput est cornélium Les images sons lutèles un tradition romanesque-historique agrémentés de prélections pacifistes.

22 h. 10 Débet : Le Chouannerie. Prod. J. F.

Chiappe.

Avec Jean Massin et le duc de Castries, de l'Académie française.

● CHAINE II (Couleur): A 2

18 h. 30 Pour les petits : Le palmarés des enfants. 18 b. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres,

20 h. 35 Variétés : Bouvard en liberié. Apec Nicoletta.

22 h. 50 Cine-Club: - Une riche affaire - de N.Z. Mac Leod (1934: avec W.C Fields, J. Rouverol. Baby Le Roy

Un épirier, qui réce d'aventure et croit avoir le génie de la spéculation, part pour la Californie, dans une vielle posture, avec

19 h. 45 Feuilleton : Typhelle et Tourteron.

Avec Nicoletta.

21 h. 40 Magezine des livres : Apostropbes, de B Prvot Avec M. Mitterrand.

M François Mitterrand, premier secrétaire du parts socialiste parters de Jules Renard, Jacques Chardonne, Soint John Perse, Lamarline, Buzzatt et de leurs œuvres, et û recevra Maz Gallo, Camille Bourniquel et Jacques Brenner, romanciers.

son encombrante tamilie, pour prendre pos-session d'une plantation d'orangers achesée par correspondance. Les tribulations de W G. Fields, l'acteur comique à la trogne de pochard.

● CHAINE III (Couleur): FR 3

Pour les jeunes : L'île aux enfants. 19 h. 18 h. 40 Tribune libre : Le Ligue des droits de

Emissions régionales.

20 h. 35 Westerns, films policiers, eventures :

Tobrouk - d'A. Hiller (1968), avec R. Hudsoo, G. Peppard, N. Green, G. Stockwell.

At cours de la deuxieme guerre mondiale, un commando de ruits ellemands, sous les ordres d'un officier britannique, s'infütre dans les lipnes allemandes pour aller détrure, à Tobrouk, les réservez d'essence de l'Afrikakorps. La guerre-speciacle.

● FRANCE-CULTURE

20 n., Rencontre avec... Jacques Rueft, par P Gelbeau, avec le Duc de Castries, J. d'Ormesson, J. Guitton I 21 h., Entretien avec Maurice Bélart I 21 h. 20, Les granges avenues de la science moderne, par le professeur P Auger I 21 h. 50, En son temps l'Oobra I 22 h. 35. Art, crèation, méthode, par G. Charbommer; 23 h. Palkiore, par F. Vernillaf : Les mel-maries I 23 h. 25. Langages croisés, par E. Diefilin.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (5.), En direct du Studia 105, Lever de rider R Stricker Avec le concours de A Anastacescu, planiste Andente el variations en la mineur «, « Fantolsie en i sieux « I Havani, « Sonata en ré mineur, opus 31, me 2 erthoven), « Gavotta d' « Armide » (Gluck-Brahms), « Thèn variations en rè mineur » (Brahms) / 22 h. (5.), Orchesti mononique de Nord-Picardle, Direction M. Durufié, Avec nocours de F Rosez, mezzo-sovrano / M.-M. Durufié, orsi ile I et les chosurs de l'Association des concorts Jean-Scha n Bach du Nord, Jirect par M. Grunelssen I » Reqeien is 9 » IM. Durufié / 24 h. (S.). La musique et se essiques : I h. 30, Nocturnales.

Montréal avec

Air Canada offre des vols réguliers en 747 ou DC8 au départ de Paris Aéroport Charles de Gaulle pour Montréal et Toronto.

Vous pouvez compter sur la gentillesse et l'attention de tout l'équipage qui, naturellement, parle français. Pour plus d'information, contactez votre agent de voyage ou Air Canada.

Nous serious tellement contents de vous accueillir.



Paris 9c : 24, bd des Capucines-Tél. 273.84.00 Paris 15° : 39, bd de Vaugirard - Tél. 273.84.00 . Lyon 2°: 63, rue du Pt E-Herriot-Tel. 42.43.17

Foire de Leipzig

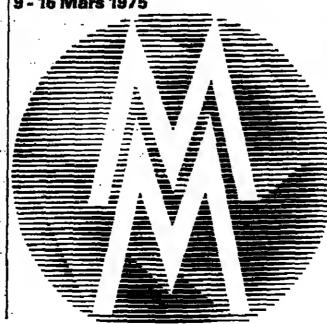
tutelle de donner un commentaire

même éclairé — des articles

de la loi. »

République Démocratique Allemande

9 - 16 Mars 1975



Sur 350.000 mètres carrés les techniques les plus récentes et les biens de consommation les plus modernes en provenance du monde entier.

Des informations sur les tendances d'avenir dans les secteurs déterminants de la production, grâce aux groupes spécialisés. Echanges d'expériences au plan international favorisés par des congrés, symposiums at conférences sur les produits

Des services efficaces organisés par la Foire de Leipzig, ce centre commercial plus que 8 fois centenaire situé en R.D.A. Leipzig la place du commerce mondial vous attend!

Renseignements et Cartes de Légitimation : Représentation en France da la Foire de Leipzig 137, 6d. Malesherbes 75017 Paris Tél.: 924-98-40 et Chambres de Commerce de 16 villes de France ou aux points de passage de la frontière de la R.D.A.

ARTS ET SPECTACLES

Murique

«LE BRAVE SOLDAT SCHWEIK»

à l'Opéra de Lyon

niâtrement des œuvres modernes pour son public nombreur et enthousiaste, qui est aussi celui de Planchon et de Maréchal. Il n'a pas eu la main très heureuse avec le Brave Soldal Schweik, avec le Brave Soldat Schweik, de Robert Kurka, ce qui en dit long sur la pouvreté actuelle du théâtre musical. Mais aussi pourquoi s'accrocher à des sous-produits d'une formule exténuée, celle des ouvrages populistes à sketches dans le style Kurt Weill avec son esthétique expressionniste de l'entre-deux ouerres?

tre-deux guerres?
D'outant que l'Américain Kurka
(1921-1957) n'est ni Weill ni, bien
entendu, Alban Berg, avec cette
musique sautillante, légèrement
syncopée, pâle copie de comédie
américaine, avec un petit orchesamericano, avet un perit orches-tre de bois, de cuivres et de percussion qui, dans le meilleur des cas, ressemble à du mauvais Milhaud. Pas de poéste, pas de lyrisme, et bien peu de cet humour délicieux et corrosif de Jaroslav Hasek dont l'infarissable bavard enchante pourtant si surement son lecteur avec ces miscrables aven-tures de trouffions, apothéose de bétise et de la méchanceté

Car plus qu'un comique de cer pus qu'un comque de scènes et de situations. Schweik c'est un comique de mots, la bla-que satirique lourde ou légère dont la flèche vibre dans le détail de

L'OPÉRA-STUDIO RESTE A PARIS

Les négociations sur le budget de l'Opèra-Studio ont abouti à un accord entre M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture, et M. Louis Erlo, administrateur de l'Opéra-Studio. Cet accord pré-voit, selon une lettre du secrétaire d'Etat en date du 3 fevrier, que « la formation des jeunes slaque « la formation des feines sur la préparation collective de séries de représentations publiques d'œuvres lyriques ». Toutefois, l'Opéra-Studio pourra « produire et exploiter un spectecle » avec les stagiaires finance par une subvention de l'Etat de 200 000 F. le surplus étant assuré par les crédits non budgétaires qu'il appartiendra à l'Opéra-Studio de

L'Opera-Studio reste à Paris. dans les locaux de la salle Pavart. Celle-ci accueillera des spectacles lyriques et chorégraphiques ainsi que des concerts », dont M. Brlo assumera la programma-tion en accord avec M. Tiry, directeur de l'office de diffusion

L'Opéra de Lyon cherche opt- l'expression. Or. la musique est bien incapable de se substituer à l'humour du mot, et de plus l'humour du mot, et de plus l'écriture vocale, du moins en français, nuit à la pleine comprè-hension du texte : on n'a pas saisi le tiers des paroles de Schuyler Hamilton, gentil tenor rossignolisant qui n'avait guère de Schweik que les yeux pétillants de Sainte - Nitouche, parfois largement ouverts sur les fleurs et le ciel.

Le public a fait cependant un accueil chaleureur à la production de la Monnoie de Bruxelles, réalisée par Gilbert Defia dans des décors et costumes de labra lisee par Gilbert Deflo dans des décors et costumes de John Bogaerts, pour l'ingéniosite el la rapidité de ces petites saynètes de genre mises en place avec quelques accessoires dans une cour grise et triste. La troupe de l'Opèra de Lyon joue et se trèmousse avec entrain, les personnages caricaturaux sont bien typès: Chira Gibmult tente de donner claire Gibault tente de donner du chic à cette musique terne, aidée par des musiciens mérilants. Mais le spectacle invite surtout à aller retrouver Schweik dans les inénarrables discours de ses Hores prografie de la cours de ses Hores prografie de la cours de la courte de la courte de la courte de la courte de la cours de la courte de la cou qu'il n'aurait jamais du quitter, à moins d'y être appelé par quelque Poulenc.

JACQUES LONCHAMPT.

et de mobilité. Les activités de l'Opera-Studio devront laisser la salle disponible pour au moins ceat representations publiques de spectacles français ou etrangers et leurs répétitions.

La subvention de l'Etat sera, en 1975, de 3 500 000 tranes pour le fonctionnement et le forma-tion, 200 000 francs de contributon à un spectacle de l'Opera-Studio, 1 million de francs pour l'entretien de la salle Favart, dont « le complément sera financé par les recutes des speciacles, le solde — s'il en est un — par une aide complémentaire de l'Etat ».

[La solution honorable touvée pa MM, Gay et Erlo, avec le concours actif de M. Jean Mahen, directent de la musique, ue pent que satisfaire tons ceux qui se sont intéresés au destin de cette entreprise originate On notera simplement que la subvention de l'Etat, qui se montait à 5550 000 francs en 1974, est en baisse de 850 000 francs. — J. L.]

Jazz

KEITH JARRETT

Deux pinnistes out donné à Paris, à ouclones tours d'intervalle, deux concerts comme on aimerair qu'il en soir plus : Josehim Kühn, samedi. 40 Studio 105, et Keith Jarrett, mercredi, an Théacte des Champs-Elysées.

Ils ont des qualités comparables : une technique européenne et un « drive » qui vient du jazz et qui continue de lui apparrenis lors même qu'il s'exprime en des pièces que manifes musique est cherchee, En outre, Küha et Jatrett sont deux grands lyriques, disons, en dépir du caractère démodé de l'expression, deux grands romantiques, qui out traverse la New Thing avec delice, mais qui a ont. comme beaucon d'autres, jamais renonce à l'idée de me lodie, ai à l'idée d'œuvre, quelque dévaluées qu'aient eté l'une et l'autre en certains secreurs de la création tde la production, si l'on prétère) contempo-

Pour sa part, Keith Jarrett, s'il entouve de temps en temps des tentaconvaince qu'on doive être prariquant de mus les instruments non plus qu'ouviiet de tous les outils, qu'on puisse erre adroit, à l'aise, donc heureux avec imporce quel appareil dans le jeu, dans le travail. Il garde pour le piano sa

Il est venu sur scène seul, épreuve mujours redoutable pour qui vent se Jonner du plaisir et le faire parrager aux aurres. Nous nous souvenions d'Antibes. Nous craignions des longueurs, et Jes pauses, et des simagnies, Nous morcellement, car il n'est que sur le problème de l' « unité » — notion contestee parmi d'autres — que Jarrett

l'esthétique ano-tradiconnelle et simul concernent, victime de cette contrainte de mut choisir, de ne choisir tien. « Je venx jouer de mille manières, es bien. Voils son propos. On l'aura compris il ne refuse l'unité de style qu'un nom d'un éclectisme qui la retablit an sein même de chaque séquence, realisée de façon mériculeuse, et selon l'un des codes possibles. Mais on ne peut pas ètre, sous a'importe quelle loi, absolument soi-même. Jarrett nous a decus, souvent, pour avon rente d'erre plu

On est die, au concert de Paris, que toures les interrogations de Jarrett avaient reçu réponse. L'époque : free : erait loin - epoque très mylec, tout compre fait, puisque reconnaissable er la nécessité de varier les genres n'es jamais apparue. Un seul langue, cone fois - er convaincu de sa ; sopre force.

En T-shirt maure et blue-jeans, Jar

rett, roulant les épaules, se levant les nent de va mbauret, dansaus les yeux clos, enloncant dans le clavier se doign agiles, ses doign impérieux, pre nair avec le long piano noir une évi Il faudrait d'abord disposer d'une traduction de qualité. Les nous ne manquent pas, il y a Patrick Modiano, Claude Roy, Matthleu Galley, nous citons exprés trois hommes très différeats, clinq ou six autres feralent l'affaire. A l'Atelier, nous écoutons, et surtout les actions doivent jouer, un texte de Paule de Beaumont qui manque de relief, de climat. Si par hasand Paule de Beaumont reste propriétaire des droits français de la pièce, qu'elle avait achetés à New-York au moment de la création, alors mieux valait aégocier avec elle, et lui faire admettre degre jouissance physique. Il en enjoure n'en rajoute pas, et même hors de la scène. On connair les justes, les belles analyses de Sartre sur le moi, accessoire indispensable de la soutfrance, es sur les éléments d'insincérité que renferme tout chagrin. Er la joie aussi a besoid de se jouer. La musique intense de larrent, l'une des plus fortes qu'on puis entendre aujourd'hui, emporte cette

LUCIEN MALSON.

Cinéma

«Dreyfus ou l'intolérable vérité»

DE JEAN CHÉRASSE

Georges Méllès plaide en douze lableaux = l'innocence de Drevfus. Le Illm provoque des émeutes. Les municipalités l'interdisent (l'Interdiction ne sera levée qu'en 1950)

1975 : sortie è Peris du film de Jean Chérasse, Dreylus ou l'Intolé-

Entre ces deux deles aucun film français n'a été consacié à un dreme qui a bouleverse notre pays, el donl on découvre sujourd'hui qu'il préligurait en profondeur bien d'eutres déchirements Indifférence de nos réalisateure 7 Non, bien sûr. Beaucoup ont été tentés par le sujet. Mai: la pré-censure veilleit Pratiquement il était interdit de parier de Dievtus à l'écran.

Voilà donc Dreyfus pour le seconde lois libéré. Le film de Jean Cheresse est passionnent Passionnant par ce qu'il dit et par la manière dont il le dit. On peut ne pas être d'accord sur certaines hypothèses et certaines extrapolations proposées par l'euteur. On peut réfuter tel ou tel argument. On peut etre îrrité par un menlchéisme idéologique qui ne correspond pas touioura è la venté historique. Mels. pour l'essentiel, l'eccord est sans réserve. Impossible de nier que cette intolérable vérité est une œuvre salulaire.

Drevius est un film en trois parties, ou plus exectement un récit à trois niveaux. On y trouve un dossier recapitulatil des faits, une tentative d'explication de ce qu'il faut blen appeler le mystère de l'a effaire a, enfin des conclusions d'ordre moral. politique et palemique.

Le dossier est l'élément le plus solide de l'ensemble. Il est constitué avec riqueut et clarté, et il sera précieux è lous ceux qui n'ont du drame qu'une idee confuse. Deux historiens, Henri Guillemin (incisil, mordanti el Marcel Thomas (conderé, précis) se releieni à l'écran pour établir la chionologie de l'incroyable Imbroglio el en releter les principales péripéties. De la découverte du . bordereau . à la réhabilitation de l'officier, c'est une succession

cette jeune structure, accueilli sur de nouvelles normes. A l'Atelier, ou Théatre indépendant resoit ac-tuellement, le fauteuil d'orchestre coûte 45 F. le programme 5 F. Le

pour o's F, le programme 5 F. Le pour oire n'est pas interdit. L'es-pace habitable concédé à chaque epectateur est de ceux qui ont fait dire à Olivier Guichard, dans une

cire a Olivier Guichard, dans une interview accordée récemment à l'un de nos confrères, qu'il ne va jamais au théâtre parce qu'il ne peut pas y caser ses jambes. C'est drôle, mais c'est important. Pourquoi le public de theâtre paierait-il nettement plus cher qu'au ciaéma pour être nettemen; plus mai assis?

Après le budget et les fourmis de l'usager, voyons les merites du

Theatre independent, pour inciter la clientèle, mise sur les « titres conaus ». La Folle de Chaillot vient de nous être proposée à l'Athènée. Voici maintenant Un tramway nomme Destr.

Pourquoi pas ? Un tramway nomme Desir serait susceptible de toucher un assez nombreux public.

Il faudrait d'abord disposer

a certaines conditions.

mal assis ?

Théâtre

1899 : drey/usard convaincu, haletante de manœuvres obscure de mensonges enontés, de coupe de méatre (le Jeccuse, de Zola), de rebondissements (Truculpation d'Esterhazy) dignes d'un roman policier. Ce n'est melheureusement pas un roman. Un homme souffre. Un innocent est victime d'une abomineble conjuration.

Jean Chérasse a cru bon d'illustrer certaines phases du récit avec des extraîts du film de Mélies et des scenes d'- schualités reconstituées tournées par Zecca et Pathé. Le style naît et mélodrematique de ces palites bandes est pittoresque, mais ne convient guère à te gravilé de t'exposé. Beaucoup plus révélateurs du climat de l'époque sont les deseins, les caricalures, les gros bires des journaux que Chérasse nous montre. Alasi que les chansons nationalistes - qu'il nous fait entendre.

Le mécanisme de l' - affaire démonté, les responsabilités mili-taires el politiques bien dégagées. l'erreur judiciaire définitivement établie. Chérasse poursuil l'enquête et cherche à découvrir les causes souterraines - et réelles de le machination. Dens la eillege de certains historiens (1) il emel deux hypothèses qui se rejoignent de manière essez inattendue. La première mel en causa la chancelle sllemand Caprivi. Pousse par des industriels, celui-ci eureit finance (le chiffre de 250 millions de Irancs or est avancé) une violente campagne untijuive en France, dens le but de renverser la République (que soulenaient les Rothachild) su profil d'une restauration monarchique. Sans rupport direct avec ce complet, le fabrication du - bordereau - par des services du contre-espionnage (c'es la seconde hypothèse) aurait fall

office de détonateur. Ce sont là de pures spéculations que neuls des epecialistes pourraien

(1) Jean Cherasse cltait cotam-ment les études d'Herbert Taton, Roodo Cameroo et Micbel Marrus aux Etats-Uols et une thèse de Janine Verdes-Leroux au C. N. R. S., au cours d'un entretien avec Jacques Sicier :« le Monde > du 12 décem-bre 1974).

vres moyenhes, sans en enlever le crepi laissant les lieux dans

caches la. A l'Ateiler, nous som-mes gratifies d'une mise en scène

A noter, dans le rôle de Mitch, la présence de Claude Brosset, bon, précis, économe, mais sans

Surprises.

Donner plus de 50 francs pour toucher, en échange, des crampes et une reprise quelconque, cela sous couverture d'un titre connu. c'est excessif. Théâtre indépendant devra mieux faire la prochaine fois

chaine fois.

* Ateller, 20 h. 30.

Un tramway nommé Désir

Quatre directeurs de théatre se sont réunis cette année afin de gérer au mieux, en équipe, une petite entreprise privée : Théatre indépendant.

1. Spectateur n'est pas, dans c'est un bomme sensible et nax C'est un bom

confirmer ou intirmer. Nous concernent devantage les réflexions que l'affaire Dreyfus inspire eux hommes de toutes tendences invités Chérasse à prendre la parole. De François Mitterrand à Edgar Faure. d'un dernier quarteron d'anti-dryfusards à Michel Debré, Alain Krivine, Jean-Pierre Bloch, checun exprime le fond de sa pensée. Le débet prend ators un tour résolument moderne. Sur le raison d'Etat, qui continue à couvrir des crimes inavouables, sur t'union de la geuche dont les pré-mices sont peut-être apparues à la fin du siècle dernier, sur l'importance du rôle joue per le presse dans le déroulement de l' - affaire - (les ourneux hostiles à Dreyfus reesemplaient trote millione de lecteure), sur la prise da conecience pat les intellectuels - de leur influence dans la vie du pays, enfin et surtout sur le menece qui pèse toujours sur nous d'une nouvelle affaire Dreyfus

plus diverses sonl soumises à notre Dans ce concert hétérocitte. Il errive parfols qu'on oublle Dreytus, me et son calvaire. Heureuse ment, à le demière image, sa fille nous ramène à le vérilé humaine du film. C'est sujourd'hul une visille dame aux cheveux bienes, dont la fille est morte à Auschwitz. Elle n'a rien oublié. Mais ce qu'exprime son beau regard, ce que murmurent ses lèvres est qu'il laut pardonner.

(le bouc émissaire, cette fols, nous

dit le rabbin Werschawski, ne sera

pas forcement juifi. les opinions les

JEAN DE BARONCELLI.

Dragon, Etysées-Lincoln.

Petite/nouvelle/

risident de la République, va rece president de la Republique, va réce-voir à déjeuner à l'Elysée, te 20 fé-vrier prochain, le cinéaste Marcel Carné, ainsi qu'nu certain nombre de vedettes de l'écran qui out été ses interpretes.

Un boste de Charles Munch, premier directeur de l'Orchestre de Paris cu 1967 et 1968, a eté inanguré mercredt au Théutre des Champs-Eiseres, en présence de M. Gaston Palewald, membre de l'Institut et aucien président du Conseil coestiintionnet, L'œnere est de Muse Irène Codreano, élève de Brancusi,

. Le Thésire Monifetard apèsente josqu'an 22 février, à 22 beures, un spectacle de poèmes et chauts juifs realisé par Eve Griliquez, avec Gilles Elbaz, Ben Zimet et François Robert.

B s La Suvane », de Ray Brad-bury, créée l'an derairr ao Bio-théatre, se jone jusqu'an 2 mars ao Théatre do la Ploine, do mer-credt ao samedi, à 21 heures, et fe dimanche, à 17 beures.

Expositions JEANNE COPPEL EN PAPIERS

En 1971, Jeanne Coppel disparate. salt, laissant une couvre assaz pen ron, mais d'une quellté qui n'e pas encore été suffissemment reconhue. Artiste exigeante, elle détruisen beaucoup, ne gardant que ce dont elle était pleinement satisfalle. Artiste discrète, peu soucleuse de feire

avec des colleges, faute d'avoir autre première guerre mondiale, - et the avec des colleges, ceux que lui ou Inspiré les affiches et les mus de mai 1968. Entre temps s'est épapour eon art, d'une veine abstraite fidèle la mesure, enrichi constamment de nouvelles expériences, hulles, goueches, encres, mais dominé per ce goût tactile du matérieu à feçonner qui la fera revenir toujours su collage, ià où elle excellalt.

de Le Roue, à l'occasion de la perution do livre que R.-V. Ginderleel consecre à l'artiste (dans la sollection Prisme), datent esser des années 50 et 60, soit de la période le plus tructueuse du treval de Jeanne Coppel. Sur vingt ans, on la voit se délaire des compositi sinctement ardonnées, souvent de de tormes découpées aux ciapan accusent une origine cubista, pour une recherche beaucoup plus libre eutour de papiers déchirés à la main, collés ou troisses, décollés et lacérés, raciés ou leintés à grande coups de brosse. Pour ces ceuvres, à la tois coontanées et rétléchies, sages el fantaisistes, tout ful est bon, la plus noble comme le plus fraste des malérieux, feullie d'or ou papler d'emballage, papier japon ou papler journel, qu'elle elme à faire cohe-

Utilisées tels quels ou recour d'un voile de couleur qui les lie au fond, ils sont superposés ou se chevauchent, petits morceaux de gris ou d'ocre, vaguement triang vaguement carrés, vibrant dans leurs bords frangés, une pointa de vit ici et là pour dire la richesse d'une tausse monotochromie ; une lethe ou deux digérées par la composition, pour en montrer l'équilibre... Il n'est rien du domaine du collage abstrait que n'elt tenté Jeanne Coopel, lus qu'en ses dernières proposition falles de bric el de broc, enveloppe de paquets de cigarettes ou papiers de réclame aux couleurs vives exaltées et vegabondes dans l'espece.

GENEVIEVE BREERETTE

* Galerio La Roue, 16. z. Grégoir de-Tours.



de la tour Bretagne vous Adominez tout l'ouest

au centre de Nantes : la tour Bretagne 16.000 m2 de bureaux lot minimum: 145 m2

MICHEL COURNOT.

•	
D I . D	
Bourdais Bureaumatique	
Poris: 164, bd Houssmonn 75008 - Tel. 227.11.89.	
Nontes : tour Bretagne, PL Bretagne - Tel. 73.89.21.	

Pour toute document	
Nom	
Adresse	

dinémias

Exposition

min the later of Shings for des Carre Main Milerich The major was reiter Etabel कर् क्रकटेन्स्यूट gradition of

•

ACMARKS WITH WITH MAR WE TO VE 5 to 10 cm. . . _ نب ق Troper. · 斯特特· (2007) THE THE PERSON विकासिक संस्थान विकासिक संस्थान विकासिक स्थान संस्थान स्थानिक स्थान (基) 新 **主**中下。 g Green H. Marie Treston 71 114 the true from Marketine or AND A PARTY A CONTRACTOR OF

CONTROL OF THE PARTY OF THE PAR And a second Market Arm A's Co mariante se -Ac Military Section !

STATE OF THE STATE

A TRANSPER A STATE OF THE STA

والمرابد المرابد Carried Street Mg. wie der!

LE MARAIS Marte Maurit (marte 715 de ft. 20 ILT TO MENTAL



CHARLEST SE

H computed

les cochers

char Her

Les salles subventionnées Comédie-Française, 20 h. 30 : la Célestine. Odéon, 20 h. 30 : En r'venant d'l'expo. Petit-Odéon, 18 h. 30 : Dialogues avec Leuco.
Théstre de la Ville, 18 h. 30 : Henri Tachan; 20 h. 30 : la Création du monde et autres bisness.
Théstre de l'Est parisien, 20 h. 30 : Crchestre de Paris (Ravel).

Les autres solles Antoine, 20 h. 30: le Tube.
Ateller. 20 h. 30: Un tramway
nommé Désir.
Athenée, 21 h. la Folle de Chaillot.
Blothéaire, 20 h. 30 et 22 h. : (es
Chalses (études pour marionnettes).
Bouffes dn Nord, 20 h. 30: lea Iks
Carfoucherie de Vincennes, Aquarium, 20 h. 30: Tu ne voleras
point.
Cour des Miracles, 20 h. 30: Soidats;
22 h. 30: V comma Vian
Deux-Portes, 30 h. 30: Mooney et
ses caravanes. - 24 - 24 - 3 Ses Caravanes.

Eccle normale supérieure, 21 h. : le Triomphe de l'amour.
Essalos, saile II. 20 h. 39 : Victor on les Enfants au pouvoir. — Saile II. 22 h. 30 : Voyage eutour de ma

22 h. 30 : Voyage eutour de ma marmite. Grifé - Montparnasse, 20 h. 45 : l'Abime; la Visite. Gymnase, 26 h. 30 : Cher menteur. Hébertot, 21 h. : Raymond Devos. Nuchette, 20 h. 45 : la Cantatrice chauve; la Lecon. Interdub, 20 h. 30 : Amour toujours. Le Lucernaire, 20 h. 30 : Buffet-Sontems; 22 h : les Larbins; 24 h. : Plaisir des dieux. Mathurins, 21 h. : les Péril bleu on Métlez-vous des autobus. Michedière, 21 h. : les Diablogues. Moderne, 21 h. ; le Pique-Nique de Claretta. Moutparnasse, 22 h. : Madame Mar-Montparinasse, 21 h. : Madame Mar-

guerita, 20 h. 30 : Maclams; 22 h. : les Chantres du Madish. Nouvelle-Coméde, 31 h. : le Prince traceti.
Guyre, 21 h.; la Bande à Glouton.
Le Palace, 20 h. 30 ; le Marathon.
Palais-Royal, 20 h. 30 ; la Caga aux folles. Plaisance, 20 h. 30 : Vie et mort Plaisance, 20 h. 30 : Vie et mort d'une concierge.
Poche Montparmasse, 20 h. 45 : 10
Premier.
Porte-Saint-Martin, 20 h. 30 : Good bye, Mr. Preud ; 23 h. : Papologue,
Récamier, 14 h. 30 : Ou vas-tu,
Turelu ?
Saint-André-des-Arts, 21 h. : De l'air.
Stadio-Théhtre 14. 20 h. 30 : Lorent-raccio: les Capricos de Marianne.
Tertre, 26 h. 30 : la Chiose blanche;
22 h. 30 : la Chiose blanche;
qu'a mal tourné
Théatre d'Art. 21 h. 15 : le Dernier
Empereur.

Fanpareur.
Theatre de la Cité iniernationale, la Galerie. 21 h. : Couples:—
Le Jardin. 22 h. : Nuita sans nuit.—
Le Resserre. 21 h. : Jean-Claude Bussi et Jean-Claude Monnet.— Grand Théatre. 21 h. : Jacques ou la Soumission: L'avenirest dans les Ceufs.
Théatre Oblique. 21 h. : la Golem —
Petite calle, 20 h. 30 : le Pierrot luvaire : Rapport pour une academie lausire! Rapport pour une sea-démie Théaire d'Orsay, 20 h. 30 : Ainst pariait Zarathoustra. — Pelit Orsay, 20 h. 30 : les Emigrés. Théatre de Patis, 20 h. 45 : Orime et Châtiment. Théatre de la Piaine, 21 h. : Brad-bury.

Théaire de la Plaine, 21 h. : Brad-bury.
Théaire Présens, 20 h. 30 : les Vo-races ou Tragédie à l'Elysée.
Théaire Rive-Gauche, 20 h. 45 : les Adjeux de la grande-duchesse.
Théaire 37, 21 h. : le Feilenlaie.
Théairen, 18 h. 30 : Alex Melayer, 30 h. 30 : Paris bes, sinon je crie; 21 h. : le Bearon perché; 21 h. 30 : le Croque-Nois; 22 h. : la Résur-rection de Malavue.
Troclodyte, 22 h. : Kanat.
Variétés, 20 h. 45 : l'Alboum de Zoue

Les théâtres de banlieus Créteil, Maison de la culture, 21 h.;
In Noce chez, les petita-bourgeois.
Fry, Studiu, 21 h.; Dommage qu'elle
soit une putain.
Nanterre, Théâtre des Amandiers,
20 h. 30 : Quelle heure peut-fi être
à Valparaiso?
Puteaux. Théâtre des Hanta-de-Sière

Les cafés-théâtres

théâtres

An Bec fin, 18 h. 30 : Chair pour Narcissusplash; 20 h. 45 : Dormir debout; 21 h. 30 : lea Amours de Jacques le Fataliste; 22 h. : Baby Sitter.

An Vrai Chic parislen, 20 h. 15 : Sainte Jeanne du Larsac; 22 h. 15 : Philippe Val et Patrick Fout. Bar du Marais, 22 h. : Tu ne veur rien de bien méchant. Caté d'Edigar, 20 h. 45 : Chorus débile; 22 h. 30 : Pierre Péchin. Caté de la Gare, 22 h. : les Semelles de la unit.

Caté-Théàtre des Amandiers, 21 h. : Un et nu.

Caté-Théàtre de Neuilly, 22 h. 45 : la Paista.

Caté-Théàtre de Neuilly, 22 h. 45 : la Paista.

Caté-Théàtre de Neuilly, 22 h. 45 : la Paista.

Caté-Théàtre de Pôdéon, 20 h. : (a Coliection; 21 h. : Mr Barnett; 22 h. 45 : Délire à deux.

Le Jour-de-Fète, 22 h. : le Service humanitaire; 23 h. : Eux aussi sont sees ; 34 h. : Autant en emporte le vin.

Patit Carino, 21 h. 15 : (a Rentrée de Greta Garto dans Phédre; 22 h. 45 : l'affaire du clip de la reine d'Angleterre.

Pieza du Marais, 20 h. 30 : Prévert; 22 h. 30 : Henri Gougand.

Séténite, saile I. 29 h. 30 : Evariste; 22 h. 30 : Henri Gougand.

Séténite, saile I. 20 h. 30 : Prévert; 21 h. : la Jacassière. — Saile II. 21 h : Parnmes parailèles; 22 h. 30 : Séfénita, uid d'espions.

Splendid, 21 h. 30 : Comme un vieur moteur dans un arbre à viande.

Les chansonniers Cavean de la République, 21 h. : De toute façou, il nous reste le cheval.

Deux-Anes, 21 h. : Au nom du pêre et du fisc. Dix-Heures, 22 h. : Persifion. Le music-hall

Alcaser : Paris-Broadway, Bohino, 20 h. 36 : Barbara, Casino de Paris, 20 h. 45 : 2tzi, je t'aime. Charles-de-Rochefort, 20 h, 45 : Dz Folias-Bergere, 30 h. 30; Falme a la folia Elsa cae, 22 h. 50; Bous baisers de Paris. Lido, 22 h. et 0 h. 45; Grand Jeu. Mayol, 16 h. 15 et 21 h. 15; Q nu. Olympia, 21 h. 15; Michel Bardou, Carlos. Plepre Billon.
Palats des congrès, 21 h.; Serge Lama.

La danse Palais des sports, 21 h. : Ballet de l'Opéra.

Les obérettes Châtelet, 20 b. 30 : Valses de Vienne.

Les concerts

Theatre de l'Est parisien, 20 h 30 :
Orcheatre de Paris, dir. B. Baudo,
avec Ph. Entremont, pianiste
(Eawel).

Ecoho polytechnique, 20 h, 30 :
M. Virlojeux - Henriet, plano, et
M. Sequerra, violon (Mozart, Schnbert, Beethoven, Carneiro, Chopin).
Maison de la radio, 20 h, 30 : Orchestre de chambre, dir. R. Norrington,
avec J. Vandeville (Miroglio, Charpentier, Maweil-Daviez, Porcelyn).
Belize Saint-Roch, 20 h, 30 : Festival
Mozart. Brilise Saint-Roch, 20 h. 30: Festival Mozart.
Théaire Paris-Nord, 21 h.: Concert du GERM (Bosseur, Mariétan, (Woif).
Saile Gavean, 21 h.: Orchestre Bernard Thomas, avec J.-J. Kantorow. violon; Ph. Pouvereau, violon; B. Psaquier, aito (Mozart).
Saile Gortet, 21 h.: Ch. Dubat, soprano; G. Noufflard, Itate; Th. de Claussele, Poulenc, Ravel, Damase. Roussel, Poulenc, Mozart, Schubert, Chopin; Edise Notre-Dame des Blanes-Matteaux, 21 h.: Ensemble instrumental 5 (Gillemain, Couperin, Bach, Vivaldi).

1 e 1022 Centre Américain, 21 h. : Happening Neuvean Carré, 21 b. : Larry and Barry et Crazy Cajun Klan.

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de trêtse aux, (**) aux moins de dix-buit aux.

La cinémathèque Chainot, 15 h.: Four l'indépendance, de D. W. Griffith; 18 h. 30 ; la Scandaleuse de Barlin, de B. Wu-der; 20 h. 30 : Synapse, de M. Diop (en présence de l'auteur); 22 h. 30 : Citigen Kane, d'O. Welles.

Les exclusivités

78-17)
A CRAIR DE L'ORCHIDES (\$1.)
A CRAIR DE L'ORCHIDES (\$1.)
(**) Gaumont-Muséel, \$1 (329-64-61); hindrial-Pathé, \$2 (742-72-51); Harrellia, \$2 (771-52-51); Clichy-Pathé, 18 (523-57-61); Victor-

Eugo, 18 (727-48-75); Gaumout-Rive-Gauche, 6 (548-26-361; Gau-mout-Couvantiou, 15 (522-42-27) Guintette, 5 (632-35-40); Gaumout-Gambetts, 20 (797-02-74). (225-13-12); France-Elysées, 8- (225-13-12); France-Elysées, 8- (225-19-73); Saint-Lasare-Pasquier, 8- (387-56-16); 14-Juillet, 11- (700-51-18).

51-18).

CHINATOWN (A., v.o.) (*): Colisée.

9 (339-29-46); Hautéfeuille, 6 (533-77-53); Mayfair, 18: 1522-27-06); Chury-Palsea, 6 (633-67-76); v.f.

Français, 2 (730-33-83); Caravelle, 18: (357-50-72); Montparnasse-pattie, 14: (235-55-13); Fauvette, 13: (331-50-74); Gaumout - Sud. 14: (331-50-74);

LA CITE DU SOLEIL IR. VO)
TA. Maraia 4 (278-47-86), d
15-h 30 à 20 h 40.
DIS-MOI QUE TU M'AIMES (Fr.)
U.G.C.-Marbell, 8 (225-47-19) LES DOIGTS DANS LA TETE (Fr.):
Bache, 5° (633-43-71).
DOORS'CADEN (Jap., v.o.): Quintette, 5° (633-35-40). tette. 5 (133-35-40).

DOSSUER DDESSA (Angl -All., v.o.):
Ambassade Ganmont. 8 (33919-08): Danton. 6 (335-08-18):
v.i.: Gaumont-Bichelieu. 2 (23355-50): - Girchy-Pathé. 15 (52357-41): Montparnase-53, 6 (54414-2): Gaumont-Bud. 14 (33113-16)
DU RANG FOUR DBACULA (A. v.o.)
(*** Concorde. 6 (355-52-84):
Saint-Garmain - Sudio. 5 (53342-72). - v.i.: Gaumont-Lumbre
5 (770-34-54): Montparnase-Pathé. 14* (329-55-12): Cluby-Pathé.
18* (522-37-41): Cambronne. 15* (734-42-96): Gaumont-Sud. 14* (331-31-16): Lee Nations. 12* (34316-57).

04 57). LES FILLES DE KA-MA-RE (Jep. T.O.) (**) : Studio Gelande, 5 V.O.) (**) Studio Galanda, 5*
(1035-78-71).
FENC-FEAC EUE DES DIAMS (A. VO), Insqu'à jeudi : ParamountOcton, 6* (335-59-83). — VI. Jusqu'à jeudi : ParamountOpera, 9*
(473-34-37) Jeudi 6 février

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programme

« LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704-70-20 (lignes groupées) et 727-42-34 (De 11 heures à 21 heures saut les dimanches et jours fériés.)

Parquier. 8° (337-35-431: Gaumont Convention, 15° 1828-20-32(, Termont Convention, 15° 1828-42-27).

LE GHETTO EXPERIMENTAL (Pr):

Le Marsis. 4° (278-47-86).

LA GIFLE (Pr.: Montparnase-feuille, 6° (633-79-38): Saint-learner Paspele, 8° (337-35-31; Marseville, 8° (770-72-87): Concorde, 8° 1339-92-84;

LES MONGOLS | ITal. | v.o. | Studio Gaph. 2° (35-71-08); Barrille, 8° (730-79-38): Saint-learner Paspele, 8° (387-35-31); LES MONGOLS | ITal. | v.o. | Studio Gaph. 2° (508-11-89); LES MONGOLS | ITal. | v.o. | Studio Gaph. 2° (328-86-25); ON NENORAISSE PAS LES CO-HONS A L'EAU CLAIRE (Can.): Le Marsis, 4° 1278-47-88), de 14 h à 22 h 30.

HARRY ANO TONTO (A. v.o.) | Survival of the publicis Matignon; 8° (359-31-97); Ariequin. 5° (548-62-25) | Graphia Au Pistolet D'OR (A. v.o.) | Fubbicis—Chaupa-8lysees. 8° (133-42-34) | Survival of the publicis—Chaupa-8lysees. 8° (133-42-34) | Su Ciné-Balles, 1* (236-71-72); Jenn-Rendir. 9* (374-40-73); Moctamines & (770-76-23), Jusqu'à Jeud — V. 1; U.G.C. — Marbeut, 8* (225-47-19); Paramount-Opéra, 9* (073-34-37); Max-Linder 9* (770-40-04); Mailot, 7* (758-24-24); Moulio-Rouge, 18* (808-34-25).

L'HOMME DU CLAN (A., v.o.); Ermitage, 8* (359-15-71); vf.: Rex. 2* (238-83-93).

L'HOMME OU FLEUVE (Fr.); La Selac, 5* (323-92-46)

L'ETATT UNE FOIS BOLLYWOOO A., v.o.); Cluny-Ecoles, 5* (033-22-21), Normandia, 8* (339-41-18); vf.: Bretagne, 6* (225-37-71); C2-méo, 9* (770-20-80), Cuchy-Pathé, 18* (325-37-41); Le TAIT UNB FOIS UN MERLE CHANTEUR (Bov., v.o.); Studio Loges, 5* (032-38-42), Pagode, 7* (551-12-15).

L'ETATT UNB FOIS UN MERLE CHANTEUR (Bov., v.o.); Studio Loges, 5* (032-38-40), Elysées Point-Show, 8* (225-67-29).

LA JEUNE FILLE ASSASSINEE 1Pr.)

LA JEUNE FILLE ASSASSINEE 1Pr.)

(**): U.G.C.-dodon, 6* (325-71-08), U.G.C.-Marbeul, 8* (225-47-18); Gaumont-Madeleine, 8* (773-58-03); Montparnasse-83, 6* (84-14-27); Salnt-Germain - Village, 5* (1633-87-59); Gaumout-Convention, 15* (828-22-32); Faumout-Madeleine, 8* (773-58-03); Montparnasse-83, 6* (939-75).

L'ETATT UNB FOIS UN MERLE CHANTEUR (Bov., v.o.); Studio Loges, 5* (1032-28-40), Elysées Point-Show, 8* (225-67-29).

LA JEUNE FILLE ASSASSINEE 1Pr.)

L'E JUURNAL INTIME OR DAVID LE SHERIF ENT EN PRISON 1A., v.o.); Ciné-Halles, 1* (236-71-72); Noctamines, 28* (236-40-73); Noctamines, 28* (1363-45-27); Elysées-Liveolin, 2* (140-73); Montparnasse-70-76; Montparnasse-70-76; Montparnasse-70-76; Montparnasse-70; Faumot-Madeleine, 8* (139-9-75); Salnt-Germain - Village, 5* (133-36-76); Gaumout-Convention, 15* (828-42-77); Faumot-Madeleine, 8* (139-9-75); Salnt-Germain - Village, 5* (133-36), Elysées Liveolin, 6* (139-36), Elysées Liv

Revue.

Polies-Bergère, 30 b. 30 ; J'alme a la folla Risa me, 22 h. 80 ; Bous baisers de Paris.

Lido, 22 b. et 0 h. 45 ; Grand jeu.

Lido, 22 b. et 0 h. 45 ; Grand jeu.

Lido, 22 b. et 0 h. 45 ; Grand jeu.

Lido, 22 b. et 0 h. 45 ; Grand jeu.

Lido, 22 b. et 0 h. 45 ; Grand jeu.

Lido, 22 b. et 0 h. 45 ; Grand jeu.

Lido, 22 b. et 0 h. 45 ; Grand jeu. 90-90). I.E. NOUVEL, AMOUR DE COCCI-NELLE (A., v.o.): Emitage, 8« (358-15-71) (en soirée); v.f.: Er-mitage (en mal.), Heider, 9° (770-11-24), U.G.C.-Odéon, 6° (225-71-08), Rotonde, 6° (633-06-22), Magic-

Quarter Lailo, 5 (328-84-85); | Quarter Lailo, 5 (328-84-85); | I4-Juliet. | 1° | 1700-81-131, | PINK NARCISSUS | A. v.o.) (°°); | Ciné-Hal(es, 1* (236-71-72); Jean-Renoir. * 1874-40-75); Noctam-hules. 5 (033-42-34) | LE RETOUR OU GRANO BLOND | Pr. Paris 8* 1856-88 (91);

SERIEUX COMME LE PLAISIR
(Fr.): Elysées-Liucoln, 6° 135936-14); Gaumont - Madeleine, 8°
(773-56-03); Montparnasse-83, 6°
1544-14-27); Salut-Germain - VIIlage, 5° 1633-87-59); GaumoutCouvention, 15° (828-42-27); Fauvette, 13° (331-60-74); Murat, 16°
1288-99-75;
SEXOLOGOS (Fr.) (**); Studio
Alpha, 5° (033-39-47)
LE SHERIF EST EN PRISON IA.,
v.0.1: Elysées-Lincoln, 8° 135836-14); Salut-Germain-Huchette,
5° 1633-87-591; P.L.M.-Salut-Jacques, 14° (588-68-42)
LA SOUPE FROIDE (Fr.); Quiotette, 5° (033-35-40); GaumoutOpérs, 6° 1073-85-48); Cambronne,
15° (734-42-66); Gaumont-Gambetta, 20° (797-62-74); Montparnasse-83, 6° (344-14-27).
SWKET LOVE (A., v.L.) (**); Gra-

mont-Opéra, 2º (742-95-82); Scala, 10º (770-40-00) V.o.; Boite-à-Filma, 17º (764-51-50), 4 16 beures et 20 beures. UNE PARTIE OF PLAISIR (Fr.) : Normandie & (359-41-18); Mistral, 14* 1734-20-701.

Les films nouveaux OREYFUS OU L'INTOLERABLE VERITE, film français de J. Chérasse: Dragon, 6º 1545-54-74). Elysées-Lincoln. 6º 1359-36-14).

UNE SAISDN DANS LA VIE O'EMMANUEL, Illm Irançais de Claude Welsz, avec Ger-maine Montero. Le Seine. 5-(325-92-46) (325-92-16)
LES DEUN SAISONS OE LA
VIE. I(Im belge de S. Parel.
V.I.: Royal HaussmannMéliés, 9- (770-47-35)
LE MONASTERE OES VAUTOURS, film mexicain de
Prancisco del Villar (1.0.)
Studio de l'Etolie, 17- (33019-93)

DAISY CLOVER, (Ilm eméricain de R. Mul(gan. acec N. Wood et R. Bedford, (Inédit), v.o. : Aution Christine, 6° /325-85 761, WANDA, Ilim américain de Barbara Loden, v.o. : Saint-André-des-Arts, 6º (326-48-18)

André-des-Arts, 6° 1326-48-18: LES ANGES GARDIENS, 111m américain de R. Rush, v.o.; Mcreury, 8° (225-75-90), Hau-tefeuille, 8° (832-79-38), v.f. ABC, 2° 1236-55-541, Montpar-nasse 83, 6° 1544-14-27), Gnu-mont, Sud, 14° 1321-51-18), Gaursont-Gambetta, 20° (797-02-74), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41), Cambronne, 15° (734-42-96)

12-96|
UN LINCBUL NA PAS OB POCHE, film français de J.-P. Mocky. — Paramount-Elysées. 8: (359-49-34), Marivaux. 3: [742-83-90], Publicis - Saint - Germain. 6: (223-72-90), Boul Mich, 5: (033-48-29), Paramount-Ortéans. 14: 1580-03-75), Passy. 16: (228-62-34), Paramount-Maillot, 17: (758-24-24), Paramount-Montparoasse. 15: (226-22-17), Publicis-Sofitel (842-04-68). ENQUETE CANS L'IMPOSSIBLE film américain de P Perry — V.o. . Elysées-Cinéma, 8º (225-27-90). Studio des Ursulines, 5° (033-39-19) 5° (033-39-19)
PBANTOM OF PARADISE 1à partir du 7). Jiun amèricain de Briau de Palma. — V.o.: Publicis - Champs - Riyséea, 8' (720-76-23), Paramount-Opéra, 9° 1073-34-87), Paramount-Odéon, 6° 1325-59-83).

v.o.: Le Seine, 5 (325-87-461. LE VOYAGE O'ANILIE |Fr.] : Studo de (a Harpe, 5 1033-34-83); 14-Jullet, 11 1700-51-13).

Les festivals

HUMPREEY BOGART. — V.O., Action
La Fayette, 9: 1578-80-501; Echee
à la Cestapo.
BEATLAS SHOW — V.O., Action République, 11° 1700-51-331; A 20 h
et à 21 h.; le Sous-Marin jaune,
perm.; Breathing Together. —
Grands-Augustus, 6: 1633-22-13);
Around (he.
RICHARD QUINE. — V.O., ActionLa Fayette, 9º 1878-80-501; Comment ture votre femme.
POP VARIATIONS. — V.O., Acaclas,
17° 1754-97-931; 13 h.; les PinkFloyds 3 Pompét; 14 h.; les PinkFloyds 18 h.; les 1805-38-07); La
République est mort à Olen-BlenPhů.
DE GOOARD A GAREL. — Olympic,
14° 1753-67-421. 14" (783-67-42). RUMPHREY BOGART, — V.o., Studio Jean-Cocteau, 5" (033-47-62); le Fancon maltais,

Les grandes reprises

LES LOIS DE L'HOSPITALITE LES LOIS OE L'HORWITALITE

| A. r.O. |: Saint-Séverin. 5° (03250-91). Studio Marigny. 8° | 22520-74).

LES RAISINS OB LA COLERE
(A. v.O.) | A.-Bazin, 13° (33774-39).

PICKPOCRET (Fr.) |: la Pagode, 7°
1551-12-15

Les séances spécioles

LE CUIRASSE POTEMEINE (Sov., v.o.): Le Selue, 5° (325-92-46) à 12 h. 15.

EASY RIDEE (A., v.o.): La Clef, 5° (337-90-90) à 12 h. et 24 h.

LANCELOT DU LAC (Pr.): Le Seine, 5° (337-90-90) à 12 h. et 24 h.

MACRETH (A., v.o.): La Clef. 5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

NOS PLUS BELLES ANNERS (A., v.o.): La Clef., 5° (337-90-90) à 12 h. et 24 h.

PIERROT LE FOU (Fr.): Saint-André-des-Arts, 6° (336-48-18) à 12 h. et 24 h.

LES VISITEURS (A., v.o.): Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18) à 12 h. et 24 h.



SPECTACLES

il était une fois un merle chanteur

Un très charmant film russe... un plaidoyer pour la liberté individuelle, un plaidoyer décent et ensoleillé. Très réussi PARIS-MATCH *





THEATRE D'ART

ravers ses exaliations, ses peurs, et les exorcise, du même coup : Byzance et son empereur qui agonise dans une sompaneus rumeur de massacre que n'eût pas désovoué Delacroix"..."les rouges de sa famille et ceux du clan opposé continuent, à jamais, de s'entretuer".

LA FEMME DE SOCRATE

COMBAT / Patrick de ROSBO -

"Elle vient d'assister à lo mort d'un ivrogne lubrique grand amateur d'éphèbes : Socrate. Belle et rigide comme une cariatide". IN / André GAUTHIEZ -'Excellemment interprété par Arlette Baumann". L'HUMANITE / Roger MARIA - "Etincelant d'érudition". FRANCE SOIR / Pierre MARCABRU - "Dimitri Kollatos mériterait un public digne de son érudition". L'AURORE / Dominique JAMET - "Arlette Bournann nous fait parfaitement

Étant danné san succès, le film de J.-P. et D. Millet. « Le Grand Océan » cantinue sa 5° semaine d'exclusivité au Plazza.

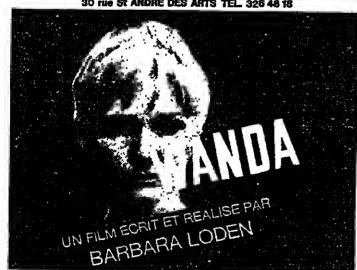
comprendre Socrate - un texte qui nous ressuscite Athènes".

GRANDE AVENTURE DES TOUAREG DU HOGGAR « LA CITE INTERDITE TOMBOUCTOU .

DOUCHAN GERSI Scigneurs des déserts Caravanes de sel à travers la mer de sable - Mirages du Sahara - Dernier esclaves - Danse des chameaux - Aventures au fil du Niger.



SAINT ANDRE DES ARTS 30 rue St ANDRE DES ARTS TEL 326 48 18



THÉATRE DE PARIS

Mutinée supplémentaire chaque amedi à 15 houres CRIME ET CHATIMENT

ROBERT HOSSEIN

François CHALAIS.

OMPAGNIE RENAUD BARRAULT THEATRE DORSAY 275° Harold et Maude en alternance avec

Ainsi parlait Zarathoustra tous les jours à 20 h 30 sf lundi matinées dimanche 15 h

location 548-65-90 et agence

LACHAIR DE **L'ORCHIDÉE** PATRICE CHEREAU JAMES HADLEY CHASE

Périphèrie : BELLE EPIRE (Thinis) TRICTGLE (Asalères) - VELIZY II ARTEL (Rosny - LES FLAMBES (Surse) MULTIGINE (Campingy) - GZI, Persaki MARLY (Enghieu)

CINÉ HALL - JEAN-RENOIR - NOCTAMBULES

LE CINÉMA ÉROTIQUE UN DOSSIER DE

49 rue du Fbg Poissonniere 75009 Paris. CCP TELECINE 34 09 100 La source

VENDREDI-PUBLICIS-ELYSEES v.o. - PARAMOUNT-OPERA v.o. PARAMOUNT-ODEON v.o.



bon à découper Vous recevrez gratuitement la brochure Hiver 74-75

D'ALFRED DE MUSSET

STUDIO THEATRE 14 du 3 février au 8 mers 1975

20 av. Marc Sangnier Paris 14 Métro : Pte de Vanvés téléphone : 533.07.59

430 moniteurs



de piste

AVANT LE SALON PRIX EXCEPTIONNELS DE GRANDES MARQUES



- Ampli VOXSON H 302 (2 × 35 W) Platine ERA 555 (complète).
2 enceintes HiFi-Sound 350 (3 voies - 35 W).

Prix EAF: 4 290 F. Prix spécial pramotion: 2 920 F

et aussi:

Chaîne ERA ST 50 - Ampli (2 × 20 W).
- Platine Goldring (complète).
- 2 enceinres HiFi-Sound 250 (2 voies - 25 W). Prix EAF : 3 015 F. Prix spécial

promotioo : 2 150 F Chaîne HITACHI SR 800
- Ampli-tuner SR 800 (2 x 40 W)
- Plarioe ERA 555 (complète).
- 2 enceiores Goodmans Mezzo (2 voies - 50 W).

Prix EAF : 6 066 F. Prix spécial promotion: 4 600 F Chaîne SCANDYNA
- Ampli-tuner SCANDYNA 2000
(2 × 25 W - PO, GO, FM). Platine Goldring G 102 (complète). 2 enceintes HiFi-Sound 250 (2 voies - 25 W). Prix EAF: 3 965 F. Prix special promotion: 2 600 F

3 17

 $R(n_{k+1})$

mil chos

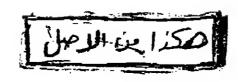
Enceintes KLH (type n° 6)

- Puissance 70 W (2 voies - dim.:
59.7 × 32 × 30.2 cm).
Prix EAF (la paire): 4 190 F. Priz spécial promotion (la paire) 2 700 F

Nocturne le jeudi jusqu'à 21 h 30.

273 à 277, rue de Vaugirard, 75015 Paris (près de la Porte de Versailles : Vaugirard)

Tél.: 533-81-81



VIE ÉCONOMIQUE

CONJONCTURE

Le déficit commercial de la France n'atteindrait que 7 milliards de francs en 1975

Le nouveau ministre du commerce extérieur, M. Norbert Ségard n'u pas assisté mercredi 5 février au conseil convoqué par M. Giscard d'Estaing, mais il u mauguré à Lyon les trois journées économiques organisées dans le cadre de la «Quinzaine du Cunada». «Le commerce extérieur de la Prance va relativement bien, u-t-il décluré, mieux déjà qu'on ne pouvait l'espèrer; mais nous de sommes pas au bout de nos peines » Le ministre prévoit que le déficit commercial sera ramené en 1975, au pire, d 10 milliards de francs, et qu'en tout état de cause l'équilibre des échanges sera rétabli en 1976.

les nuages qui s'amoncelaient sur le tirait, selon les nouvelles prév erce extérieur de la France ae dissipent. Seion les toutes demiéres prévisions gouvernementales, le déficit de la baînca commerciale ne a établirait plus en 1975 qu'à qualque 7 milliards de francs, au lieu des 10 milliards envisagés. La clémence du temps — sauf imprévu météorologlove - et le relentissement économique continueront à freiner les importations, tandis que les exportations commenceront à ressentir les affets des contrats passés ici et là - notamment auprès des pays producteurs de pétrole - par des ministres voyageurs et des industriels

Le schéme pourrait, d'après les calculs de la Direction des relations économiques extérieures (D.R.E.E.) - qui, en dépit de la promotion de M. Norbert Ségard reste rattachée au ministère de l'économie et des finances, - être le suivant : le solde posidi e accroîtrait de 2 millards da france pour les ventes é l'étrangar de prodults agricoles, de 2 milliards pour celles da demi-prodults et de 2 milliards pour les biens de consommation, de 5 milliards pour les exportations da biens d'équipement ; la solda négatif des achats de madéres premières diminuerait de 1 milliard, tandis que le déficit énargétique augmenterait de 3 milliards. Bilan : un gain da 9 milliards de frencs é déduire, grosso modo, du déséguillbre de 1974 (16 milliarda). soit un déficit final de 7 milliards de

Ces celculs sont évidemment valables - les experts de la D.R.E.E. restent prudents - s'il ne a'introdult pas dans les économies des diffarents pays partenaires de la Frence un décalage conjoncturel (reprise la, poursuite de la récession là) et aussi si l'amélioration possible de l'activité en Franca n'entraine pas una poussée de la demande interne et des achats é l'extérieur. Le profil de cette année serait, en tout cas, différent de celui de 1974 : alore que le déficit, évalué à 2 milliards de francs par mois dans les premiers mola de 1975, devrait s'etténuer progressivement pour disparaître à le

> Au cours des neuf premiers mois de 1974

LA BALANCE DES PAIEMENTS COURANTS DE LA FRANCE A ÉTÉ DÉFICITAIRE DE 26,1 MIL-LIARDS DE FRANCS.

La balauce des paiements courau is de la France (marchuudises + ser-vices + transforts) a été déficitaire de 26,1 milliards de francs an cours des ueuf premiers mois de 1374. Eu effet, si le déficit de la balance effet, si le déficit de la bajance commerciale (importations, exporta-tions) u'e été que de 17.8 milliards de francs, malgré le renehérissement en prix du pétmie, le poute e ser-vices » excéde u talre en 1973 (+ 2,4 millards de francs pour l'eu-semble de l'anuée) a été déficitaire de 900 millions de francs en cours Ces neuf premiers mois Ce 1974.

De même les a transferts a out centinue d'être importants puisqu'ils se soléeut par un déficit de 7,4 milliards de francs aa cours des Geuf premiers mois de 1974 (— 8,5 cu 1973) : Il s'agit des salaires des traraileurs immigrés touchés en France mais envoyés à l'étrauger, et ces réglements du FEOGA (Fonds coro-péen c'urientation et ce garantie agricole).

Le Celleit Ce la balanes Ces pale ments courants est équilibré par ces mouvements positifs de capitanx (+ 25,1 milliards de francs), dus, outamment, aux empriets à long terme contractés par les banques et les entreprises françaises (+ 163 mil-liards de francs) et eux mouvements de capitaux à court torme (+ 14,9 mil-Hards Ce francs).

Finalement les avoirs officiels es change out augmenté de 1,2 militard de francs au cours des neuf premiers mois de 1974.

● ERRATUM. — Dans notre première édition datée du 8 l'ovrier une erreur de transmission nous a fail écrire en page 32, sous le litre « Eloge de la paresse » : « Le débat (entre MM. Attail et Cotta) s'est poursuin avec des élères d'H.E.C. » Il s'agissait des ôtèves de l'E.S.C.P. (Ecole supérieure de commerce do Paris).

Comme s'évenouit un mauvais sort, fin de l'ennée, le « trou » se réparde tecon relativement étala tout au

> long des douze mois. Côté exportation, la France to rait surtout les bénéfices des a tabuleux » contrats quelque peu gonflés montant reletif aux biens d'équipement s'est élevé, pour la seula année. 1974, d'après la D.R.E.E., à 60 milliarda de francs contre 25 milliarda en 1973. L'essentlei est 100 millions de francs ou ayant bénéficié de crédits supérieurs é cinq ans ; les navires (méthaniere, transporteurs de gaz, pétroliers) srrivent en tête (11.5 milliards), suivis par le secteur mécanique (11 milliarda). l'équipement énergétique (centrales, pleies-formes de forage (8.5 milllards), la chimie (8), les travaux publics (5,5) et la sidérurgio (4), la poste nicational représentant 8 militarde Les gros clients ont été l'UR.S.S. (5.5 milliards), l'Algorie (5.2), l'irek (4), la Maleisie (3,4), la Pologno (3). la Norvège (2,5), le Brèsii (1,2) et 1'Iran (1.2). De ces commandes, les relombées

> varieront dans la temps selon la nature des biens. Ainsi, pour les méthaniere. Il leudra ettendre 1978 pour en sentir les aventages sur la belence commerciale. Pour les autres blens d'équipement, il est admis qua les contrats se tradulsent dens les chiffres à hauteur de 20 % de leur montant dès la première année da leur signature, de 40 % la seconde, de 30 % la troisième et de 10 % la

continuera à accompagner la remodelage géographiqua el sectoriel des exportatione françaises. Alnsi, il est vraisemblable que la fonds spécial destinà au financement priviléglé des Investissements pour l'exportation -4 milliards da france - mis an place à la fin de l'été dernier, sera reconaomma a, dapuis le mois d'octobre. été consommé (dont la quert pour des dossiers Inférieure à 3 millions de frencs al la moitié pour ceux entre 3 et 20 millions), ce qui correspond é un progremma d'investissement de 8 milliards de francs. Les entreprises bénéficiaires se sont engagées à aug-menter da 30 % en valeur annuella leurs ventes à l'étranger. L'objectif paraît élevo, mels les experts estiment que, pour l'essentiel, ces engagements seront legus. - M. B.

LE CHALEUIL 4, rue de l'Arcace (8º). 265-53-13 SALONS PARTICULIERS POUR REPAS D'AFFAIRES

Tous les mercredis « La Mouclade :

ÉNERGIE

Réaffirmant son opposition aux thèses de M. Kissinger

M. Boumediène annonce que le chah d'Iran se rendra à Alger

lors du prochain « sommet » de l'OPEP

De notre correspondant

sante, et il est logique d'en tenis compte. »

M. Boumediène estime que ce

al soumentene estime que ce serait tomber dans un piège que d'accepter de discuter avec les pays industrialisés uniquement en tant que producteurs de pétrole, car cela reviendraft, pour les Etats intéressés, à se couper e de

nos alliés naturels qui composent le tiers-monde ».

Une fois de plus, le chef de l'Etat a affirmé que le véritable problème, du moins pour les pays en voie de développement, n'est pas celui du pétrole mais celui des « prix des denrées alimentaires.

ceux des biens d'équipement et ceux de la technologie ». - P. B.

LES MILIEUX

D'AFFAIRES AMÉRICAINS :

Le prix-plancher

des importations pétrolières

proposé par M. Kissinger

La proposition du secrétaire

d'Etat Henry Kissinger de fixer um prix-plancher pour les impor-

tations américaines de pétrole s été accueillie avec un certain scepticisme par les milieux d'af-

faires américains. Les industriels estiment notamment que le niveau

proposè de 7 à 8 dollars par baril importé est nettement insuffisant pour rentabiliser l'explpitation des sources d'énergie de remplace-

BIBLIOGRAPHIE

« LA CRISE

DE L'ENERGIE :

AUX PORTES DE L'ENFER

actuellement en fonctionnement, relancer la production charbon-nière, etc. Uno e économie de guerre » pour éviter d'avoir à la faire, en somme. — M. A-Ru.

* Bultion Société C'études et ce publications, 33 Monbadon, 180 pages, 25 F.

. est insuffisant

Alger. — « Il ne saurait en aucun cas être question pour nous aucun cas être question pour nous de revenir sur les acquis enregistrés dans le domaine énergétique. J'estime, sans aucune animosité, que les récentes déclarations américaines sont pour le
moins déplacées parce que nul
n'u meo a cé les Etats-Unis
d'etranglement et ce, d'autant
plus qu'u n'est de la possibilité
d'aucun pays de le faire. » C'est
ce que vient de déclarer le pré-



(Dessin de KONK.)

sident Boumediène qui, une fois de plus, n'a pas voulu laisser passer sans riposter une offen-sive de M. Kissinger sur le plan

pétrolier. Le chef de l'Etat algérien qui s'adressait à un groupe de jour-nalistes iraniens, a confirmé que le chah d'Iran se rendra à Alger à l'occasion du prochain sommet de l'OPEP. L'on observe une vaste pffen-

sive, accompagnée de menaces précises, menée par certains milieur contre les pays producteurs de pétrole », a dit aussi le président, qui a ajouté : « Il ne nous est plus possible de continuer à nous décharges de ces questime à nous décharges de ces questions et de nous obsiter derrière notre ministre de l'énergie pu derrière l'OPEP. Il s'agit d'une affaire politique ou plus hout degré qui appelle un examen au plus niveau en raison de l'importance particulière du sujet. »

Le chef de l'Etat a tenu ensuite à dépasser le problème purement pétrolier, pour affirmer : « Nous ne saurons admettre une quel-conque co-souveraineté sur n'importe quelle matière première. »
C'est sous cet angle que M. Boumediène a précisé sa position à
l'égard de la conférence proposée
par le président Giscard d'Estaing.
Nous props donné notre accord. a Nous avons donné notre accord à cette rencontre. Pour ce qui nous concerne, rous pensons qu'elle doit être bilatérale et non trilatérale. Les pays membres de POPEP constituent une partie indissoluble du tiers-monde, et nos problèmes sont communs ou sem-blables. » Selou lui la rencontre devrait

Selou lui. la rencontre derrait étre consacrée aux matières pre-mières et preudre en considéra-tion les problômes du tiers-monde en même temps que ceux des pays industrialisés. a Quant à l'idée de lier le prix d'un certain nom-bre de produits à cetui de l'énergie; il » a la vue formule intéresil y a là une formule intéres-

LA FORMATION DES PRIX DE LA VIANDE BOVINE

AGRICULTURE

Un rapport du Conseil économique et social réclame une rationalisation des circuits de distribution

Le Conseil économique et duction at donc da rentabilité da social discuteza, les 11 et 12 féwrier, un projet d'evis sur la production et la formation des prix de la viande. Le rapporteur en est M. Louis Lauga. president du C.N.J.A. (Centre national des jeunes agricul-

Pourquoi les hausses de prix à la production se répercutent-elles au niveau de le consommation, et pas les baisses? . C'est à cette question que tous les amateurs da bifteck se sont un jour posée que tente de répondre la rapport de M. Lauga. Il n'y parvient qu'Imparfaltement, tant les circuits do commarcialisation sont nombreux el comptexes et tant les marges pradquées différent sulvant la conjoncture, les situations, les structures al les activités des entreprises.

Pour M. Lauga, les variations de prix: é la production dépendent pour une grenda partie, sur ce type de marché concurrentiel, de l'attre et de la demande .. Les entreprises commerciales, de leur côté, en répercutant en grande partie les hausses de prix à la production, connaissent un relatif taseement de leurs marges et, an période de baisse, pratiquent une politique de • reconstitution de marge » qui entreine non una balsse mais une simple stabilisation des prix à le consommetion.

Ce phénomène est aggravà par les importations de viande bovine. qui encouragent les commerçan relies à cas circults extérieurs à ne plus a epprovisionner sur le merché intérieur, ce qui amène un effondrement des cours à le production. - Finelament, ces Importations sarvent plua é provoquer la baissa des cours à la production qu'à siabiliser las prix à la consomme

ment.

Les experts font remarquer qu'un prix-plancher de 7 à 8 dollars n'atteint même pas le coût des forages pétroliers en eau profonde, qu'il reste notablement inférieur au coût de production d'un baril de pétrole à partir des schistes bitumineux (9.5 dollars environ), qu'il est enfin deux à trois fois inférieur au coût de production de pétrole synthètique à partir du charbon. Qu'il s'agisse des Importations ou de la maîtrise du marché intérieur, la rapport met en cause en filigrene mais fermement le trentsine da grandes entreprises de gros capables de • saisir les opportunités du merché • et disposant d'un • pouvoir da négociation vis-a-vis da leur amoni ou da leur aval . : . Compte tenu de leur grande facultà d'adapcours très lructuents na semblent pas gêner les chets de ces entre-

Trois responsables donc à ces fluctuations contradictoires, dont le ménagère ne bénéficia pas : les bouchers, certes, male surtout les ATOMIQUE », de G. Taïx - chevillards - et les Importations. En d'autres temps, ce livre, au ton fort polémique, se serait situé aux frontières du farfelu. Mais, après tout, ne nous parle-t-on pas de guerroyer pour le pétrole ? Pour éviter l'holocauste. M. Gabriel Taix ne voit qu'un moyen : chan-ser de politique énergétique. Les grendes victimes restent tes éleveurs, dont le revenu est trop faible. Mais la connaissance des structures des coûts de prodoction est pratiquement aussi difficile é acquérir, cer elle est eussi complexe Taix ne voit qu'un moyen : chan-ger de politique énergétique.

Cet ingénieur n'est pas n'im-porte qui : il a passé cinq ans au ministère de l'industrie, s'occu-pant précisément d'énergie. Et, depuis lors, il prêche (dans le désert) pour un changement de cap. Sa solution ? Renoncer au dephisement. que les circuits de distribu8on. « Il n'existe que très peu de données dans ce domeine -, et les données élevés pour la boucherie, elors que les «vaches de réforme» (vaches laitières et reproductrices qui termicap. Sa solution? Renoncer au doublement de notre consommation d'ici à l'au 2000 et traquer partout le gaspiliage. Le conditionnement d'air, le chauffage électrique, la multiplication des votures individuelles, tout comme les centrales nucléaires proposées par l'ED.F., lui paraissent des « folies énergétiques ». Au contraire, il faudrait, selon lui, récupérer puis distribuer l'eau chaude et la vapeur produites par toutes les chaudières industrielles actuellement en fonctionnement. nent leur carrière en boucherle) formissent 60 % de la production da vlande bovine.

Or les calculs de coût da pro-

cette viande, qui est un « sousproduit . d'une exploitation laitière, n'ont jamale été effectués. De toute façon. les gerenties de

revenus étant insuffisantes, les agri-culteurs sont beaucoup plus tentés par la production de leit ou celle de le gouvernement et la communauté européenne contre le risque du retour dès 1976 d'un large déficit de viande bovine, voire mêma d'une pénuria. risque que dissimule le actuellement excédentaire. Le rapport est le beaucoup plus sévère qu'envers les bouchare : - La crise de 1972-1974 est due au menque de décisions en temps voulu ou à leur incohérence face é una situation connue et à une évolution prévisible » ot encore: - Ces politiques (nationale et communautaire) ont trop souvent, été faites de décisions au jour le jour, exécutées de facon tardive sans vue d'ensemble sur les objectifs et les moyens. .

Pour M. Lauga, le solution da ces contradictions réside dans le développement de l'élevage en Europe. En France, M. Lauga, réclame un meilleur contrôle du fonctionnement du merché, un plen triennet (de 1976 à 1978) d'organisation des producteurs, le création d'une puissants industrio de transformation de la viande, la nationalisation des circults commerciaux, et, bien sûr, des aldes pour les éleveurs âgés incapables de s'adapter (36 % d'entre oux avalent plus da soixante ans en 1969).

AUTOMOBILE

GENERAL MOTORS N'EST PLUS LA PREMIÈRE FIRME AMÉRICAINE

La baisse des ventes de General place de première cotreprise des piace de première contrerse des Etats-Unis. Soo chiffre d'affaires a chuté, passant de 35,38 milliards en 1973 à 31,55 milliards de dollars (I dollar équivant à 4,30 F environ). General Motors a done été dépassé par Eczon, dont les ventes, à l'in-verse, ont augmenté, passant de 18,51 milliards de dollars en 1973 à s en 1974.

La crise de l'automobite e en outre durement grevé les résultats du constructour américain. Son bénépassent de 240 milliards de dellars en 1973 à 956 millions de dollars en 1974.

Cotte réduction des bénéfices s'explique, solon M. Murphy, président de General Motors, par la baisse de la prodoction et la hausse des prix do revieot, que n'a pu compen-ser l'augmentation (pourtant consi-dérable) des prix de vente. M. Murphy a toutefois écarté l'hypothèse d'une aggravation de la crise en 1975.

Les ventes totales de véhicutes (vottures et camions) dans le monde atteindront cette année 33 millions d'unités, soit le même chiffre qu'en 1974, a-t-il estimé. Il rejoint qu'en 1976, a-t-u estimé. Il rejoint ; ainsi la thèse de M. Robert Hampson, vice-président de Ford, qui déclarait récemment qu'il espérait pouvoir réembaccher dès le printemps 1975 une partie du persoanel actuelle-ment mis au chômage.

LE TAUX D'INTÈRÊT DES EURODEVISES

:	Dollars	Deutschemarks Prance suisses	
48 heures 1 mois 2 mois 6 mois	6 3/8 6 7/8	4 1/4 5 1/4 5 3/4 8 1/4 e 1/8 6 5/8 a 1/8 6 5/8	1/2 1 1/2 3 1/4 3 3/4 4 3/8 4 7/8 5 3/4 6 1/4

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Industrie et de l'Énergia

Société Nationale des Industries Chimiques

-AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Société Nationale des Industries Chimiques lance un appel d'offres international pour l'étude et la réalisation « Clés en main » d'une unité de meules et abrasifs qui sera située à SAIDA.

- La capacité de production est :
- 1.800 t/an en abrasifs liés; - 1.000 t/an en abrasifs appliqués.

Les sociétés intéressées penvent retirer les cabiers des charges auprès de la SOCIÉTÉ NATIONALE DES INDUSTRIES CHIMIQUES, Département Engineering et Développement, 29, rue Didouche-Mourad, Alger, à partir de la publication du présent appel



LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

SALAIRES

SIGNÉ PAR LA FEN ET F.O.

L'accord dans la fonction publique est entré en application

Les traitements sont majorés de 1,45 % à compter du 1° janvier

Deux des principaux syndicats de fonctionnaires, la Fédération de l'éducation nationale (34 % des voix aux élections professionnelles de 1973) et Porce ouvrière (20 %) ont signé, mercredí 5 février après-midi, l'accord salarial négocié avec M. Péronnet, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre chargé de la fonction publique. Dans le même temps le conseil des ministres a décidé d'augmenter les trattements des fonctionnaires du les ministres a décidé d'augmenter les trattements des fonctionnaires de 1,45 % à compter du le janvier i0,20 % au titre de l'apurement de l'exercice 1974 et la 25 % comme provision au titre de l'accord pour 1975). Cette augmentation, y compris le rappel pour le mois de janvier, sera versée evec le traitement de fèvrier.

Par ailleurs, quatre syndicats de

Par ailleurs, quatre syndicats de

Par ailleurs, quatre syndicats de la R.A.T.P. (Force ouvrière, à l'exception des employés administratifs, la C.P.T.C., le syndicat autonome et la C.F.T.), qui ont recueilli ensemble 42 % des suffrages lors des dernières élections professionnelles, ont signé l'accord salarial dans leur entreprise.

Le contenu de ces deux accords répond très précisément aux orientations du gouvernement en matière salariale pour 1975 : garantie à tous du maintien du pouvoir d'achat, priorité absolue an relèvement des bas salaires. Sur le premier point, les accords marquent un progrès par rapport à ceux qui ont été signés les années précédentes : d'une part, l'ajustemeot des salaires se fait désormais chaque trimestre en fonction de l'augmentation des prix des trois mois précédents; cette formule permet aux salaires, en période d'inflation forte, de suivre de plus près l'évolution du coût de la vie ; d'autre part, un reodez-vous avec les syndicats signataires est prévu eo juin, si

IA C.G.T. conteste une fois encore le recours au seul indice des prix de l'INSEE pour mesurer l'évolution des prix; la C.F.D.T. estime que l'accord de la fonction publique lèse gravement les retraités.

Les actions de formation en faveur des jeunes débuteront en principe le 15 février

EMPLOI

Une circulaire du premier ministre, M. Jacques Chirac, edressée aux prefets de région et de dapartement, précise les modalités de mise en place des ections de formation en faveur des jeunes sans emploi, annoucees recemment par le gouver-nemant (« le Moode » des 11

Ces actions s'adressent aux jeunes de seize à vingt ans « sans contrat de travail ; ayant quitté l'appareil scolaire au plus tard à la fin de l'année 1974-1975; non titulaire d'un diplôme professionnel ou munis d'un diplôme et d'une qualification tradaptés au marché de l'emploi et inscrits d'i Agence pour l'emploi s.

Les statialres bénéficieront

mois de l'année.

Sur le deuxième point, on souligne dans l'entourage du premier ministre l'importance de l'effort consenti aux bas salaires. Pour quarante mille fonctionnaires du bas de l'écheile hiérarchlque, l'augmeotation des traitements sera de 200 francs par mois en fin d'année, et de 180 à 200 francs pour cent mille autres fonctionnaires. Ce resserrament de l'éventail hérarchique est vivement dénoncé par la C.G.C., qui, dans la fonction publique comme à la RATP, refuse de ratifier les accords salariaux. La C.G.T. et la C.P.D.T., qui ne signeront pas non plus, invoquent l'insuffisance des augmentations de pouvoir d'achat, affirmant que même le maintien des salaires réels à leur niveau actuel o'est pas assuré pour tous. Les stagiaires bénéficieront d'une rémunération égale à 320 F par mois. Les actions « applicables, à titre exceptionnel, pendant l'année 1975 » débuteront a dans la mesure du possible avant le 15 février » et devront s'achever normalement à la fin de l'année. « Toulejois, leur durée pourra être adaptée aux besoins, et les stages pourrons être (ractionnée. stages pourront être tractionnés, si nécessaire, en plusieurs cucles, a L'essentiel des formations devra être mis en place dans les éta-blissements relevant du ministère de l'éducation du ministère de

de l'éducation du ministère de l'agriculture et du secrétariat d'Etat aux universités. L'AFPA. de son côté, ouvrira de nouvesux stages de préformation réservés aux jeunes visés par cette opération. « Les entreprises, précise la circulaire, deuvont être associées à celte opération, notamment en accueillant des jeunes en stage ou en visite d'établissement, el en participant à l'information sur les mèliers par l'enroi de dorumentation et de conférenciers. »

A la régle Renault, ou aucun accord o'avait été signé l'an dernier, les syndicats F.O., C.F.T.C. et C.G.C., très minoritaires dans l'entreprise, ont accepté de signer le projet d'accord négocié avec la direction, à condition que les clauses salariales soieot disjointes, ce que la direction a admis. Les trois syndicats ont ratifié les propositions de l'accord concernant la réduction des horaires sans perte de salaire, l'amélioration du régime de pré-retraite et de pré-

professionnelle continue ». Le coordination de l'ensemble des opérations sera assurée par les préfets de région, appuyés par un groupe de travail consposé de membres du groupe permanent régional de la formation professionnelle et « des représentants syndicaux et professionnels qui souhaiteraient être associés à ces opérations ».

conditions ».
L'analyse des besoins et l'élaboration des stages seront menées
au niveau départemental. Un
groupe opérationnel présidé par
le prélet, sera constitué à cat
effet.

[La eirenjaire da premier ministre fia circulaire du premier ministre n'indique pas le nombre de jeunes gens que le dispositif mis en place permetira d'accuelilir. Le gouvernement avait avancé, à la fin de l'année derulère, le chiffre de cinquante mille. Seloe M. Paul Granet, secrétaire d'Etat à la formation professionelle, 100 millions de francs, débloqués ser le Funds de la formation professioneelle, doiveet permetdébloques ser le Fands de la forma-tiou professioneelle, doiveet permet-tre de recevoir. dans un premier temps, douxe mille elnq cents sta-gialres. M. Granet anrait obteue du misistère de l'économie et des finances l'assuracce de recevoir, lors de la discussion du collectif budgé-taire, les crédits uécessaires au financement d'actions supplémen-taires. Ou cetime céaemoins. Que taires. Ou estime ecaemoins, oue de Rivoti, que l'amélloration pro-chales des conditions de l'emploi chales des conditions de l'emploi rendroet cette u ralloege » inettle. La C. G. T., pour sa para, estime que les mesures décidées par le premier ministre » n'attaquent pas le pro-bième de foed ». Elle juge insuffi-sants les 320 F mis à la disposition des stagiaires et le combre d'actions décidées, u alors que ce sont chaque année dess cert eigneante mille anere dees ceet eingeante mille jeuces gens et jeuces filles qui sor-tent de l'école sans formation professioenelle m Le ministère de l'édocation voe-

régime de pré-retraite et de prévoyance et le développement des
expériences d'amélioration des
conditions de traveil. La C.G.T.
et la C.F.D.T., pour leur part, ont
rejeté globalement l'accord.

Tenuers, not le reme de ces stages, les
jeuoes devraient pouvoir e soit
programme pour éteudre, au-deix
a'insérer dans le rie professiontelle, soit poursuivre une formaten fateur des jeunes sortis de l'apprentisrejeté globalement l'accord.

CONFLITS ET REVENDICATIONS

APRÈS TROIS MOIS D'OCCUPATION

Une coopérative ouvrière gérera l'usine Manuest de Châtenois

De notre correspondant

Nancy. — Le tribunal de commerce de Mirecourt a mis fin, mer-credi après-midi 5 février, à la longue incertitude des travailleurs de Mannest, à Châtenois (Vosges), qui occupent leur unine depuis le 31 octobre, Il a opté pour la solution coopérative: la préférant aux projets Allibert-Sommer et de Viellevigne-Géoservice.

a Nous avons jugé sur des critéres purement industriels et décidé pour la solution la plus sure 2, 2 déclaré M. Peigner, président du tribunal pour expliquer le choix.

Le fonctionnement de l'usine pourra commencer d'ici à trois semaines environ evec cent quatorze salaries, qui passeront à trois cents à la fin de l'année. Actuellement, le nombre d'ouvriers encore réellement presents dans l'entreprise oscille entre deux cent cinquante et trois cents.

« La lutte ne sera pas terminés tant que le dernier Manuest ne sera pas rentré », dit-on à Châtenois, comme on le déclarait l'an dernier à Besançon. « Nous sommes satisfaits mais conscients que dernier à Besancon. « Nous sommes satisfaits mais conscients que la décision du tribunal ne relance pas l'affaire mais en réunit les conditions », commente M. Pierre Montesinon, le délègué C.F.D.T.

Les pouvoirs publics ont décidé par l'intermédisire do comité de restructuration industrielle d'accorder 11,6 millions de francs de prêts et de subvections.

Participation financière des ouvriers

Quant aux salariés, ils partici-peront au financement de la coopéretive en offrant leurs in-demnités de l1ce o cle men t 1500 000 F) et en donnant 6 % de leur salaire mensuel à venir,

IMMIGRATION

LE MOUVEMENT DES TRAVAILLEURS ARABES RÉPLIQUE VIVEMENT. A LA C.F.D.T.

Tandis que le calme semble revenir à Montpellier, le Mouvement des travailleurs a rabes (M.T.A.) répond dans un commnique en date du 5 février à la C.F.D.T., qui lui evait reproché d'avoir cherché à rassembler dans cette ville de l'Hérauit les saisonniers d'autres régions, pour des actions revendicatives menées en dehors des organisations syndicales (le Konde du 5 février), a C'est nier, declare le M.T.A., que partout en France aujour-

que partout en France aujour-Grenoble, Paris, Haumont, Nimes et, bien sur, d Montpellier, des travalleurs, qu'ils soient saison-niers ou sans papiers, se sont dressés pour revendiquer leurs droits et n'ont pas attendu que la commission exécutive de la C.F.D.T. daigne les enrôler sous sa bannière.

sa bannière.

s (...) Ce que, en fait, la commission exécutive C.F.D.T. craint le plus, depuis deux ans de lutte contre la circulaire Fondanet-Marcelin, c'est que les travailleurs s'organisent de manière autonoma à partir de leurs propres besoins (...). Les travailleurs immirées ne peupent interpréts: cette gres ne peuveni interprete, cette attaque que comme un jeu vert donne à M. Poniatowski pour plus de répression et plus d'expul-sions. »

Au conseil des ministres

HOMINATIONS

Le conseil des ministres a nomme sur proposition du minis-tre de l'économie et des finances, MM. Jacques Ferry, André de Latre et Claude Panouillot, membres du conseil général de la Ban-que de France pour une durée de six ans.

REGROUPEMENT PATRONAL AU HAVRE: Le
patronat havrais, jusqu'alors
disséminé dans une multitude
de syndicats, a décidé de se
regrouper dans une fédération
qui prendra le nom d'Union
patronale interprofesiements patronale interprofesionnelle havraise (U.P.I.H.). Cette Union, qui dolt être constituée ad cours du premier trimestre

aa cours du premier trimestre 1975, associera notamment le Syndicat du commerce et de l'industrie (dont les associés emplotent trente cinq mille personnes), le comité de l'industrie (soixante mille salariés) et l'Union maritime et portuaire (dix mille employés).

Selon ses statuts, l'Union sera dirigée par un conseil de dix-neuf membres ineuf industriels, six commerçants et quatre représentants de l'Union maritime), où chacun aura des droits égaux. Toutefois, compte teou de leur importance économique et sociale, les industriels bénéficieront d'une certaine primauté. C'est un des leurs qui sera nommé président. — (Corresp.)

De son côté, la Confédération des coopératives versers 50 000 F pour la relance de Manuest.

la relance de Manuest.

La formule coopérative a eté longuement et sérieusement étudiée par la Confédération générale des sociétés coopératives ou vrières de production qui e établi deux dossiers sur la question e La situation s'est dégradée pour Manuest depuis nonembre, Pour pouvoir être vioble à court et moyen terme, la nouvelle société devra reconquêre nes d'autres fournisseurs et prendre de nouveaux marchés, en particulier à l'exportation. Il faut donc qu'elle se donne des moyens qu'elle se donne des moyens lechniques pour assurer sa compé-titivité », indique la Confédé-

ration.

Les investissements prèvas seront étalés sur trois années, soit au total les 10 millions de francs (3.5 millions la première année, 4 millions la seconde et 2.5 millions la troisième); ils porteront essentiellement sur le matériel technique et la réorganisation des postes de travail; ils se traduiront par un accroissement très important de la productivité; 30 % la première année et 40 % sur trois ans.

Les comptes d'exploitation pré-voient une perte de 2 millions pour 1975, un bénéfice d'un mon-tant équivalent pour l'année suivante et de 7 millions pour 1977. En somme, le « coopéra-teurs » se donnent deux ans pour

teurs » se doment deux ans pour redresser la barre.

La société coopérative de Maouest, qui prendra la dénomination de Société des anciens
établissements Manuest, serarésolument tournée vers l'extérèur. Elle cherchern à collaborer
avec les autres fabricants francals de membles du même style
nfin de mettre en commun un
réseau de représentants pour des réseau de représentants pour des produits complémentaires et des actions commerciales communes

CLAUDE LÉVY.

LA BOURSE **AUX OBJETS** RARES

de NOS GRANDS-MERES marché Biron, 93400 ST-OUEN Verres anciene 1830-1930 TOUS LES REASSORTIMENTS Services de orietal tout style Tél.: 255-72-29

ACHAT - J.-Paul OUMAS - VENTE 6, r. A.-Comte, LYON-2°, T. 37-11-18 Marqueterie · Bois dorés XVIII° s

LE TRIBULUM IMPORTATEUR - Vend direct Meubles - Objets populaires d'Espagne et Angleierre. Stock import. ST-DENIS, PARIS - Tel. : 236-01-01 POTERIE DE LA COLOMBE

Poteria de grés rustique 15, rue d'Argenson (8°) - 265-25-82 Achst - ANDREE VYNCKE - Vento Marché Cambo, stand 39, ST-OUEN Pâtes da verre : Gallé, Walter Argy-Rousseau, Daum. T. 255-98-05

TOUT LE BOIS DORE J.-A. BROCHARD Marché Biron, etand 14 - ST-OUEN et S1, r. des Cloys, Paris, 606-09-22

VENTE AU COMMERCE COMPAGNIE DES MERS DU SUD Poteries paysannes ancia

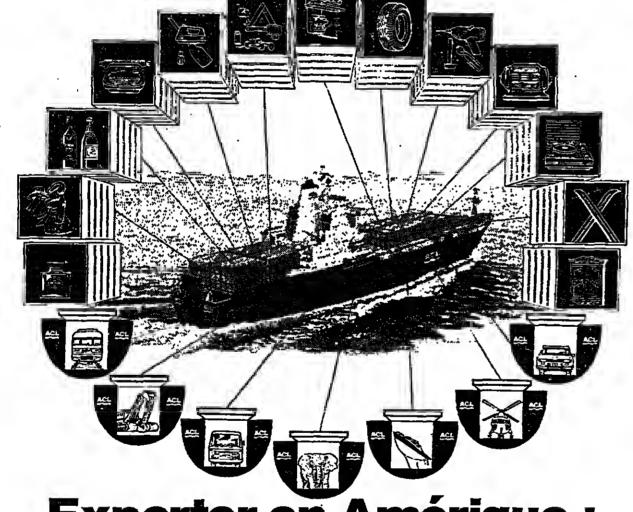
Nord-Sahariennes et Heut-Atles Maroca rua des Précheurs, PARIS (1°')

DOCUMENTS HISTORIQUES Objets de collection DENISE DEBRAY 130, marché Biron, SAINT-OUEN

XAVIER - Caramiques. DAN. 30-48 rue des 4-Vants - ODEON

ARTISANAT DU OUEBEC 16, rue Saint-Sulpice - 033-79-55 Email sur cuivre · Mocassins Indiens - Sculptures esquimaudes Bljoux anciens

Pour toutes onnonces de profes-sionnels ou de particuliers dans cette rubrique, tél. 742-69-31.



Exporter en Amérique : L'ACL fait route avec vous.

Aujourd'hui plus que jamais, l'ACL, forte de son expérience du transport de marchendises vers les U.S.A. (et le Cenada), yous epporte un serieux soutien.

Nos navires (et ceux de la Care Line sur le Caneda) répartis en quatre lignes, desservent sans transbordement des ports nombreux : en Amérique du Nord : New York, Portsmouth, Baltimore,

 en Europa : Götehorg, Bremerhaven, Rotterdem, Anvers, Greenock, Liverpool, Southampton, Le Havre. Pour la rapidité du transit, nous n'avons rien à envier

è personne : Le Havre - New York et New York - Le Havre

direct en 6 jours chaque semaine Nous mettons è votre disposition une gamme étendue de containers, positionnés rapidement. Mais si vos colis n'entrent pas en containers, ils entreront quand même dans

nos navires, sur des roulettes, par leur grande porte arrière.

Et vous pouvez nous demander devantage qu'un simple transport maritime. L'éventail de nos services s'élargit

Nous evons créé un transport combiné mer-air : Sea Jet One, c'est presque la vitesse de l'avion au bas prix de la traversée maritime. Nous allons même jusqu'à proposer un service aérien

de bout en bout vers le monde entier : ACL Air Charter. De plus, le soin que nous apportons au détail nous permet de vous offrir des services tels que le Document Fret Rapide ACL ou l'Assurance Fret ACL Renseignez-vous. Exporter est votre souci. Bien transporter est le nôtre depuis des ennées.

Aujourd'hui plus que jameis, il va falloir compter sur ses emis.

Partenaire et Agent Général pour la France, la Suisse, l'Espagne et le Portugal : Compegnie Générale Transatientique. La Cie Gle Transatlantique est une filiale de la Cie Gle Maritime CGM

actioos commerciales communes
à l'étranger.

La parole est à présent aux travailleurs de Manuest qui, après leur longue bataille pour sauvegarder leur emploi, devront s'initier à la gestion dans un contexte économique difficile. (Luxemb une nouv dans un cer

 $\nu = e^{-i \omega t}$

ET REVENDICATION

IOS MOIS D'OCCUPATION

ierative ouvriere geren tanuest de Châtens

De motre corresponding Section 46 compares a 10 hours. and solution of the visite of

THE MEAN THAT IS A STATE OF THE PARTY OF THE Service d'.... Managal in

der de Claris declarati a la Tambi aire THE PARTY OF THE P

Barren State

DÉMOGRAPHIE

commencera le 20 février

Un recensement général de la population française aura lieu entre le 20 février et le 15 mars. Cent dix milla personnes recrutées par les meiries distribueront et recueilleront les questionnaires. Les situations recensées seront celles de la population au 20 février

Présentant, le 5 jeurier, au cousse le d'une conférence de presse, l'organissement la salution de ce recensement, dont lis ont la responsabilité, les dirigents de l'INSEE ont rappelé

LA POPULATION MONDIALE S'EST ACCRUE DE 78 MILLIONS EN UN AN

. .

Nations unies (A.P.P) - La population mondiale a augmenté de 2,1 %, en un an, atteignant le chiffre lle 3858 millions en 1973, soit 78 millions de personnes de plus que l'année précédente, indique l'annuaire démographique de l'ONU pour 1973 qui vient d'être publié. Si ce rythme d'accroissement se maintient, la population mondiale dooblera en trente-deux ans et dépassera le cap des 7,5 milliards en l'an 2007.

Actuellement la population mon-

diale se répartit ainsi : 2,2 milliarts d'habitants en Asie, soit 57 %; 472 millions en Europe, sans 17U.R.S.S. (12,2 %) : 374 millions en Afrique (8,7 %); 309 millions en Amérique latine (8 %) ; 250 millions en U.E.S.S. (6,5 %); 236 millions en Amérique du Nord (6,1 %), et 26,5 millions en Océanie (6,5 %). C'est en Afrique que la taux d'accroissement de la population est le plus éjeré mais que l'espérance de vie est in plus faible (inférieure à quarante ans dans vingt et un pays). En revanche, en Suède, l'espérance de vic est de soltante-dix-sept aus pour les femmes et de soltante-douse ans pour les hommes. Outre la Suède, l'espérance de vie pour les hommes n'est supérieurs à soundle-

dix ans que dans les pays suivants :
Nordege, Pays-Bas, Danemark, Lelande, Japon et Israël.
Le taux le plus bas de mortalité
infantile se trouve en Suède avec
2,5 p. 1406 en 1973. Parmi les
autres pays à taux bas : la Fulsude

Le recensement général de la population française

l'intérêt de cette opération, la trentième rénlisée en France depuis 1801, la cinquième depuis la dernière guerre (1946, 1954, 1962, 1968): elle permet d'une part de déterminer de façon précise la composition de la population var quartier, commune, canton, arrondissement, département et de la compart aux recessements précècomparer aux recensements et de la comparer aux recensements precedents, d'autre part de connaître les structures démographiques et professionnelles (âge, formation, emploi) de la population.

En outre, le recensement journit des renseignements précieux sur la situation du parc immobilier (taille et équipement des loge-

(taille et équipement des loge-ments).

Enjin, un questionnaire spécial, distribué à 250 000 femmes marièes ou l'ayant été, âgées de moins de soirante-cinq ans, devrait per-mettre de mieur saisir l'évolution de la fécondité, les modifications intervenues dans l'échelonnement des noissances, etc.

des naissances, etc.

Les airigeants de TINSEE ont insisté devant les fournalistes sur le contenu volontairement traditionnel des questionnaires du recensement — aucun renseignement n'est demandé sur les revenus, les signes extérieurs de richesse, les opinions ou les mœurs — et sur le caractère strictement confidentiel des résultais. Toutes les réponses seront tratement confidentiel des résultats.
Toutes les réponses seront traduites en code chiffré et transmises unonymement sur bundes
magnétiques à l'ordinateur central
de l'INSEE. Il n'est absolument
pas question de constituer à cette
occasion un quelconque fichier des
personnes qui pourrait modr un
usage policier, ont souligné les
responsables de l'INSEE.
Les premiers résultats du recensement serant publiés d la fin de
l'année: ce n'est qu'au cours du
deuxième semestre de 1976 que
l'INSEE commencero à disposer
de données détaillées sur les structures démographiques, la mobi-

tures démographiques, la mobi-lité, etc.

autres pays à taux bas ; la Fullande lité, etc.

(16,1 en 1973), la Norvège (11.3 en 1981). Le prochain recensement aura la sur les marchés traditionnels. il appuyer la décli en 1981 et. pour la première est évident que nos problèmes ne dens tous les pays de la C.E.E.

ce taux est de 17,6 p. 1 000. Lité, etc.

Le prochain recensement aura sur les marchés traditionnels. il une proposition appuyer la décli est évident que nos problèmes ne ce seus à Alger.

ce taux est de 17,6 p. 1 000. Ple

MATIÈRES PREMIÈRES

A la conférence de Dakar

L'Algérie n'est suivie qu'avec réserve par les autres pays de l'OPEP

De notre correspondant

Dakar. - La conférence ministérielle des non-nitgnés poursuit ses travaux à Dakar. Alors que la conférence proprement dite a démarré lentement — chaque délégation intervenant tour d tour. un comité restreint « de coordination et de rédaction » présidé par l'Algèrie s'est d'ores et déjà ntielé à l'élaboration des résolutions

Tous d'accord sur le but à atteindre — la revalorisation des prix des matlères premières sur le marché mondial. — les participants à la conférence n'apparaissent pas moins assez divisés sur les méthodes à mettre en course pour la partire de la conférence n'apparaissent pas moins assez divisés sur les méthodes à mettre en course pour la partire in la course pour la partire in la contra de la conférence de la con sur les méthodes à mettre en ceuve pour y parvenir. Entre ceux, comme l'Algàrie, qui veulent rompre radicalement avec les pays industriels et tenter de leur imposer par la force de nouvelles règles du len et ceux, comme l'Argantine, qui souhaitent continuer à collaborer étroitement avec ces mêmes pays industriels tout en leur posant de couvelles exigences, il y a plus que des nuances.

tout en leur posant de oouvelles exigences, il y a plus que des nuances.

Quant aux pays africains, il est clair, bien qu'ils s'en défendent, que le problème du recycinge des pétrodollars, pour partie au moins à leur profit, est finalement au centre de leurs préoccopations. Cela au demeurant o'a rien de mesquin et le président Senghor lui-même, élevant le débat, l'a fort hien falt savoir dans son discours inaugural de mardi matin.

« Il s'agit désormais, a-t-il dit, que la tiers-monde participe à la gestion des aflaires monétaires du monde. Sans doute les pays producteurs de pétrole ont-ils, sur ce chapitre, quelques resendications à fuire valoir. Mais, fe le répète, c'est un problème de responsabilité historique qui se trouve ici posé à l'ensemble des pays en voie de développement. Si les ressources additionnelles issues du pétrole devalent grossir la vaque des capitaux lioitants en quête de placements spéculatifs ou s'engager très lurgement sur les marchés traditionnels, il est évident que nos problèmes ne seraient que déplaces et non en

On ne saurait être plus net. Il reste que l'iran et les Etats pétrollers du golfe arabo-persique ne sont pratiquement pas représentés à Dakar, où ils n'ont pas envoyé de ministre mais simplement des observateurs sans mandet.

Manifestement, bien des pro-ducteurs de pétrole, et parmi eux précisément ceux qui détiennent le plus d'excédent de pétrodollars du fait de leur faible population, du fait de leur fable population, sont très réticents devant la perspective de financer muitilatéralement des stocks régulateurs d'autres matières premières et préférent certainement s'en tenir à des formules bilatérales et moins révolutionnaires d'aide et de coppération écocomique et financière

Dans ces conditions oo com-prend la prudence de bien des pays que les Algériens invitent en fin de compte à suivre leur exemple sans pouvoir leur assu-rer des contreparties financières réellement substantielles, alors que chacum sait bien ici que toutes les matières premières ne sont pas dans une position tech-nique aussi favorable que le pé-trole sur le marché mondial.

Cepeodant, la proposition de l'OPEP de négocier globalement sur le pétrole et les matières premières lors de la conféreoce entre producteurs et consommateurs proposée par la France rencootre l'approbation d'un nombre de plus en plus grand de pays. C'est ainsi que quatire pays latino-américains, le Pérou, l'Equateur, le Venezuela et Panama, ont présenté une proposition é crite pour appuyer la déclaration faite dans ce sens à Alger.

PIERRE BIARNES.

AFFAIRES

Rhône-Poulenc Textiles envisage de procédei à de nouveaux arrêts de production au printemps

commerçants durant le quatrième trimestre dans le cadre de l'opé-ration « coup de frein sur les prix » qui ont littéralement saturé le marché. Du coup, les industriels

le marché. Du coup, les thaustreis situés entre les producteurs et la consommation finale, éprouvent toujours de grosses difficultés à écouler leurs produits. La baisse de la demande de fibres synthétiques étant d'autre part générale dans le monde, « à ne nous a pas été possible, ajoute M. Mollard, de reporter nos ercé-dents sur les marches extérieurs. Nous ne pouvons qu'y maintenir nos positions » (un tiers du

chiffre d'affaires).

De nouvelles fermetures temporaires, totales ou partielles d'usines du groupe Rhône-Poulenc Textiles sont à redouter en avril ou mai prochain, a déclaré à l'A.F.P. M. Mollard, président de la société.

Malgré les arrêts de production auxquels la firme a procédé, entre le 1º décembre et le 12 janvier, ses stocks représentent toujours deux mois d'activité environ au lien de cinq semaines en temps normal, M. Mollard incrimine au premier chel les ventes promotionnelles effect uées par les commerçants durant le quatrième trimestre dans le cadre de l'opération « coup de frein sur les prix » qui ont littéralement saturies marché Du coup, les industriels de l'usine Rhône-Poulenc textile de Vauix-en-Velim (Rhône), où doit ètre arrêtée dans un délai d'un an la fabrication de rayonne industrielle qui occupe huit cents personnes, ont arrêté le travail le 6 février, de 7 beures à 10 heures du matin, nous indique notre correspondant. Après un metting tenu dans la cour de l'usine, l'es sent extile dans un délai d'un an la fabrication de rayonne industrielle qui occupe huit cents personnes, ont arrêté le travail le 6 février, de 7 beures à 10 heures du matin, nous indique notre correspondant. Après un metting tenu dans la cour de l'usine, l'est extile dans un délai d'un an la fabrication de rayonne industrielle qui occupe huit cents personnes, ont arrêté le travail le 6 février, de 7 beures à 10 heures du matin, nous indique notre correspondant. Après un metting tenu dans la cour de l'usine, l'es sent extre arrêté e tans un delai d'un an la fabrication de rayonne industrielle qui occupe huit cents personnes, ont arrêté le travail le 6 février, de 7 beures à 10 heures du matin, nous indique notre correspondant. Après un metting tenu dans la cour de l'usine, l'es server, de 7 beures à 10 heures du matin, nous indique notre correspondant. Après un meting tenu dans la cour de l'usine, l'es fevrier, de 7 beures à 10 heures du matin, nous indique notre correspondant. Après un meting tenu dans la cour de l'usine, l'es fevrier, de 7 b

ration « coup de frein sur les prix » qui ont littéralement saturé le marché. Du coup, les industriels situés entre les producteurs et la consommation finale, éprouvent toujours de grosses difficultés à écouler leurs produits.

La baisse de la demande de fibres synthètiques étant d'autre part générale dans le monde, « il ne nous a pas été possible, ajoute M. Mollard, de reporter nos ercédents sur les marchés extérieurs. Nous ne pouvons qu'y maintenir nos positions » (un tiers du chiffre d'affaires).

Les ouvriers, employés et cadres

Faits et chiffres

Affaires

. SUCRE ET DENREES . la e SUCRE ET DENREES a, la plus importante firme francaise d'Import-export de sucre.
Lait eo poudre et viande, qui
est présidée par M. Maurice
Varsano, va reprendre en location-gérance la Société de
confiserie L. Breton, de Barbezieux (Charente). Le numéro
un des fruits confits en France,
qui a déposé son bilan le
14 janvier dernier — les garanties bancaires que lui accordaient Rémy-Martin ayant été
levées. — a obtenu en effet
le béoéfice du règiement judiciaire par le tribunal de
commerce d'Angoulème. commerce d'Angoulème.

commerce d'Angoulème.

LE GROUPE CHIMIQUE ALLEMAND HOECHST a décide
d'accroître ses investissements
outre-Manche et de consacrer
d'ici à 1980 510 millions de
francs environ à la création de
oouveiles unitès de productioo
et à l'agrandissement de ses
installations existant les Eo
1975, l'accent sera porté sur les
peintures, les fibres chimiques
et les produits vétérinaires;
ultérieurement Hoechst construira un vapo-craque ur
d'éthylène et augmentera ses
production de polyethylène et
de produits phermaceutiques
Bayer (Allemagne fédérale),
Ciga-Geigy (Suissel, Norsk
Hydro (Norvège), Rhône-Poulenc (France) et Esso Chimie
(E-U.1 avalent dé jà choisi
d'augmeoter leurs investissements de Grande-Bretagne d'augmeoter leurs investisse-ments en Grande-Bretagne.

Automobile

 BRITISH LEYLAND A SI-GNE AVEC L'IRAN un contrat de 13,1 millions de livres (134,4 millions de francs) portant sur la livraison de plus de deux mille cinq cents camions, qui seront acheminés en pièces détachées et montés dans l'usine locale Leyland Motors. — (AFP.)

LES VENTES D'AUTOMO-BILES AUX ETATS-UNIS ont augmenté de 42 % au cours des dix derulers jours de janvier par rapport aux dix jours pré-cédents. Cette progression est due essentiellement à l'instau-ration du système de rembour-sement d'une partie du prix d'achat mis en place par les constructeurs. General Motors a été le grand bénéficiairs de l'opération.

Économies étrangères

● LE TAUX DE PROGRESSION en valeur réelle des salaires des travalleurs japonais a été, en moyenne, de 1.8 % en 1974. contre 8 % pour les quatre années précédentes, annonce un rapport du ministère japonais du travail. En valeur comnale, le taux d'augmen-tatico des salaires a été de 26.3 %, précise le ministère. Le 26.3 %. precise le ministère. Le nombre d'heures supplèmen-taires effectuées par les tra-vailleurs japonais a baisse de 19.2 % en 1974. Mais cette baisse a été compensée par le versement de primes impor-tantes, comme c'est la contume

Energie

 LE PRIX DU PETROLE
SOVIETIQUE à destination
des pays du Comecon passerait
de 15 à 38 roubles la tonne
dans les prochains jours.
Cette augmentation substantielle entrerait en vigueur à l'expiration des accords bilateraux, cette année ou peut-être au début de 1976. La Répu-blique démocratique allemande seralt bientôt frappée par cette

mesure. Les fournitures de pétrole soviétique aux pays de l'Est se chiffrent à environ 57,3 millions de tonnes. —

Emploi

UNE SOIXANTAINE DE MI-LITANTS DES JEUNESSES COMMUNISTES ont occupé mercredi 5 février les locaux de l'Agence nationale pour l'emploi à Lyon pour attirer l'attention des pouvoirs publics sur le chompe des journes. Des sur le chômage des jeunes. Des tracts ont été distribués, ains de soutien aux travailleurs de l'Agence pour l'emploi. Cette occupation s'est déroulée dans le calme et en présence des élus et responsables lyconais du P.C.F. Des actions de même oature ont été mecées par les jeunes communistes à Bordeaux et à Valence.

LES SUPPRESSIONS D'EMPLOIS AUX COMPTEURS
SCHLUMBERGER. — Sur les
280 emplois supprimés à l'établissement de Montrouge des
Compueurs Schlumberger, la
direction précise que 110 verront leurs titulaires prendre
une retraite anticipée tà cinquante-huit ans révolus en
18751; 50 personnes seront
transférées dans la région
parisienne à l'intérieur du
groupe avec formation professionnelle si cela est nécessaire;
60 autres seront employées à
Montrouge à d'autres táches.
Enfin 60 licenciements sont
prévus.

AVIS IMPORTANT AUX PORTEURS

AVIS FINANCIERS

DES SOCIÉTÉS

DE PARTS BENEFICIAIRES COMPAGNIE DES MACHINES BULL

L'Assemblée des porteurs de parts avant à statuer sur la CONVERSION DES PARTS EN ACTIONS aura lieu le mardi 25 février 1975.

Il est indispensable que les porteurs de parts béoéficiaires prennent des à présent contact avec leur banque ou agent de change pour obtenir leur carte d'admission ou en voyer leur couvoir.

AUTOMOBILES M. BERLIET

Chiffres d'affaires comparés (hors taxes)

1973 568 719 914 722 114 439 571 901 811 787 045 949 508 058 868 614 056 807 694 257 204 774 574 117 ir trim... 2º trim... 3º trim... 4º trim... 2 442 937 797 2 897 791 612

dont export :

1° trim... 143 679 717 249 438 477 2° trim... 222 493 966 324 122 280 3° trim... 159 764 571 275 262 976 4° trim... 248 963 440 386 271 584 774 901 694 1 235 095 277

La Société de Banque Suisse (Luxembourg) S.A.-une nouvelle banque dans un centre financier de premier ordre

La Société de Banque Suisse (Luxembourg) S.A. vient d'être créée: vous disposez désormais à Luxembourg d'une filiale de la Société de Banque Suisse. Son concours vous sera particulièrement utile pour des transactions qu'il est judicieux d'effectuer sur cette place financière. Les activités de la Société de Banque Suisse (Luxembourg) S.A. comprement:

—les crédits internationaux

—le marché de l'avrent

- le marché de l'argent - les devises
- les devises
 la participation aux émissions reux de vous offrinternationales la meilleure tradi- les placements et dépôts pour Banque Suisse.

le compte de la clientèle internationale

-l'exécution d'ordres de bourse la représentation du Groupe

Nous vous invitons à nous contacter pour toute question bancaire concernant la place financière de Luxembourg et susceptible de vous intéresser, ceci afin de nous permettre de vous conseiller de manière précise et efficace.

Notre Direction et notre équipe de collaborateurs sont désireux de vous offrir leurs services dans la meilleure tradition de la Société de



SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE (LUXEMBOURG) S.A.
SCHWEIZERISCHER BANKVEREIN (LUXEMBURG) A.G.
SWISS BANK CORPORATION (LUXEMBOURG) LTD.

Boulevard Prince Henri 43
Luxembourg
Tel. 47.25 41-1, Telex 1481 bslux

FORMATION DE FORMATEURS

LE DÉPARTEMENT PERFECTIONNEMENT DE L'IFACE organise les 25-28 février, 18-21 mars, 22-25 avril

une Session INTER-ENTREPRISE

OBJECTIFS:

- rmettre que participants
- d'ACQUERIR et d'AFPROFONDIR le savoir et la méthodotogie spécifiques à l'activité du formateur;
- de DEVELOPPER une SENSIBILITE à la dimension RELATION-NELLE de ce métier : d'ECHANGER sur leur pratique professionnelle.

- Mises en situations (cas, jeux de rôle, etc.) ;
- Apports théoriques; Etude d'expériences apportées par les participants sous leurs aspects méthodologiques et relationnels.

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS: Centre Parisien de Management de la Chambre de Com et d'Industrie de Paris,

IFACE - Département Perfectionnement, 108, boulevard Malesberhes, 75017 Paris. Tél.: AMP. 32-40, poste 497.

FORMATION EN TEMPS DE CRISE? PLUS QUE JAMAIS RIGOUREUSE!



3 mois hors de l'entreprise pour

- mieux comprendre
- mieux se situer
- mieux diriger

Cycle résidentiel de 3 mois du CPA. Centre de Perfectionnement dans l'Administration des Affaires

2 SESSIONS PAR AN

session 75/1: 3 mars au 31 mai session 75/2: 22 septembre au 21 décembre

INFORMATIONS:

1. RUE DE LA LIBÉRATION 78350 JOUY-EN-JO5AS TEL: 956.51.09 ET 956.80.90

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

YUCATAN

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

RÉFORME DE L'ENTREPRISE

Tenir compte de l'expérience

M. Pierre Sudreau, président du comité pour l'étude de la réforme de l'entreprise, remet te vendredi 7 février eu président de la République te rapport faisant le synthèse des traveux de son comité. Le professeur Lasserre fait ici le point des formules retenues à l'étranger.

A recherche, aujourd'hui, très répendue, des moyens de réfor-mer l'entreprise ou d'an créer des types nouveeux, est presque toujours enimée par un désir de ta libérer de la loi du profit maximal en tent que finelité, pour ls rendre plue humeine. Soit par un dépessement de le condillon seleriale, soit en mettant l'entreprise directement et par neture eu service de l'intérêt

Mais peut-on changer qualque chose eux carectares essentiele de l'antiepise telle qu'elle existe eujourd'hui? Ne résulte-t-elle pas d'une veste expérimentation où, dene une sévère lutte pour la vie, une sélection de type derwinien e joué at ne leisse eubsisier, comme carectare communs à toutes les entreprises survivantes, que ceux qui sont vreiment Indispen-

Il existe des impératils liés à la nature méme d'une entreprise véritebla, c'est-à-dira autonoma dans ses décisione économiques, qu'elle soit capitaliste, publique ou coopérative. ils concernent la lonction entrepre-

Cette fonction, dans ce qu'elle e d'Irreductible, n'est pss celle d'apporteure de capiteux, car il y e des cepi-Isux provenant de simples préteurs. NI celle du tondaleur, pulsque les successeurs sont eussi entreprenurs. Ni celle du directeur, car celui-ci en

L'entrepreneur doit payer traveilleurs, lournisseurs, préteurs, fisc. etc... quels que solent les résultats de son entreprise, il subit donc les pertes dues a ses erreurs ou a l'incertitude et à l'instabilità de l'économie. Il assume le risque économique. Ce falsant, il procure à ses cocontractants une certaine sécurité. Pour que cette sécurité suffise à leur inspirer conlience, il doit offrir un gage. L'entrepreneur individuel est responsable sur tous ses biene Les actionnaîres d'une société viennent en dernier rang en ces de liquidetion. cas de petrons donnent ou léguant en capitaux engegée, assumant le C'est le premier impéraill de l'en- leur affaire à leur personnel ou à risque. Des paysans s'engagent soil-

par GEORGES LASSERRE (*)

- solvabiliseteur » est le plus fondamentel de l'entrepreneur. En contrepartie, il exige le profit, iruit de ses réussites ou de conjonctures lavorables. Et eussi le pouvoir suprème, pour perer le mieux possible

eu risque. Un Iten logique, une corréletion étrolte unit ces trole aspects de la condition d'entrepreneur : risque, protit, pouvoir. Ils doivent alre ettribués aux mames personnes, c'est le eecond grend impéretit. Car si on les sépare de n'importe quelle tacon. quelqu'un est nàcessairement placé dans une situetion inedmissible, L'entreprise ne serait pae vieble, ou serait

Cas notions, familiares à beaucoup. mais souvent peu claires ou méconnues chez d'eutres, sont d'une importance capitale pour le réforme de l'entreprise. Toute torme nouvelle d'entreprise devra respecter ces deux Impéretifs.

Meis n'en résulte-t-Il pas que, pour jouer eon rôle « solvabiliseteur », l'entrepreneur doit posséder un capital é engager - le mot le dit bien dans l'entreprise ? Et donc que l'entreprise cepitaliste est seute possible ? Et, au bout de cette logique, que le pouvoir économique est nécesseinement Ilà à la propriété ?

Or voici que, à l'heure ectuelle, ce londement du pouvoir économiqu

Quelques solutions

1) Grignoter prudemment l'obstecle. - C'est ce que lait la parti- d'autorité ces trensferts par vole de cipetion. On donne eux travailleure une participation aux décisions, solt consultative (comités d'entreprises) soil minoritaire (Allemegne fédérale) soit même presque peritaire (en Allemagne : mines, métellurgie et projet actuel de généralisation), celle-cl s'arrétant tout juste evant le seull où le pouvoir du capital basculerait. Ou bien on octrole au personnel une part des bénéfices, voire du capital, suffisamment modeste pour qu'on putase laire accepter sux capitaliales cette diminution de leurs prérogatives, qui leur laissere la charge d'assumer seule le risque de l'entre-

2) Déplecer l'obstecle, per le transfert global de la propriâté de l'entreprise. On peut citer quelques

let tours

AIR FRANCE

treprise : le solvabilité. Ce rôle de epparaît comme inacceptable non seulement eu monde ouvrier et à la ensée socialiste, mels à beaucoup de cadres et même de dirigeants d'entreprises. Le capitalisme commence à être conteste comme il ne t'aveit plus été depuie le libération. Et l'idée apparaît dans l'opinion que el le crise monétaire et économique. où II e des responsabilités, s'aggravait encore, il pourrait abre menacé. L'espiration à une économie qui ne seralt plus au service du profit e'amplifie du fait de la crise et des menaces de t'avenir. Le réforme de

> du jour. Maie n'est-elle pas rendue irréalisable par le logique de le fonction d'entrepreneur ? C'est contre cet obstable que sont venus buter beaucoup des innombrables projets en ce sens qui ont pullutà depuis le dernière guerre, trulte d'inspirations généreuses et eussi de le manie françeise de rédiger des constitudons écrites magnifiques eur te

l'entreprise est d'autant plus à l'ordre

Dane le cadre du système actuel. quand on a voulu transformer des entreprises ou en créer d'un type nouveau, tout en assurent leur solvabilité, on e dû chercher les moyens d'échepper à la toglque de ce système, ou d'y trouver des fissures. Et c'est très difficile. Que peut-on

L'expérience montre qu'on peut ; une tondation é but désintéressé. Mels c'est surtout l'Etel qui opère nationalisation : il assume dès lors le risque, et le logique de l'entreprise est sauve ; 31 Grimper veillammant sur l'obs-

tecla pour le tranchir. -- Ce sont les solutions hérolques, qu'on trouve à l'origine de beeucoup de coopérelives. Des ouvriere, pour créer une entreprise où ils seront leurs propres maîtres, torment un petil capital social de départ au moyen des mai-gres épargnes que leur saleira leur a permis de réaliser, et puis s'imposent des ennées de revenus tronqués pour le compléter par l'autofinancement. Ou blen ils empruntent personnellement à leur entourage pour souscrire à des perts sociales, réalisant à leurs risques et périls une transformation de capitaux empruntés

dairement aur tous leurs biens pour gerantir le solvabilité de leur coopé mercialisation ou de crédit.

4) Soulever l'obstacle avec line puissante mechine pour passer des sous. — C'est te système du docteur Schacht, grand majtre de l'écnomie du iti Reich. Grâce à une plenification assez rigids, l'entreprise e un débouché perfeitement pateré à un prix connu. Une - lettre d'agni ment - officielle lui permet d'ol des crédits pratiquement sans te ques. Mais que devient l'initiative, le libertà d'entreprendre ?

5) Gasser l'obstacle en morceun Centre des jeunes dirigeants d'entreprise, dens le projet d'une » entreprise des hommes », exposé dans son livre l'Autorité de l'entre pries - prejet qui révète une remapetronat. -- e vu la problè le résoudre, ce nouveau type d'entreprise pourra solt adhèrer à une société de caution mutuelle, ent avoir un contrat d'essurance ou autre

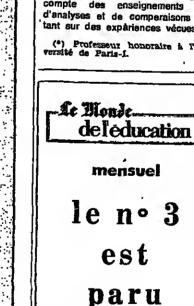
M. Lucien Pfelffer, dans son prolet de - sociatà de partengires . va dans le mame sens et dévelor

Dans ce type d'entreprisa, le pereonnel, du sommet à la base, aurait tout le pouvoir al fout le profft. Pas de capital propre assumant le risque, mels uniquement un capital empruni eous forme d'obligations participantes, ne donnant droit qu'à un intérêt et venent comme créancier er cas de liquidation.

Les membres seralent responsables des dettes de l'entreprise sur tous leurs biens, mais seuler dans les limites d'un montant fixé par la loi. El pour complèter la sécurile due eux obligetaires, les dessus, allant à l'encontre des principes edmis jusqu'ici, M. Pfelller propose un syetàme d'assurance l contre les déficits d'exploitation. Les compegnies qui le gerantiesen contrôlent de très près l'évolution des entreprises el ont des moyens de se prolèger contre leurs fautes de gestion. Les entreprises était alnsi foujoura - solvabilisées -, satul crise économique générale, les obligetaires euraient leur sécurité nor-

Cele soulève àvidemment de nombreux et graves problèmes. Ils ne peralssent pas a priori insolubles; moyennent des conditions qui men- 3 tent une étude approfondie. Si ce projet se révétail sans greves danformation de la vie aconomique et ouvriralt de blen plus larges possi bliltés d'Invention de velles d'entreprises.

De toute feçon, il sera utile qui e'élargisse le diveraité des formes d'entreprises. Cer la réforme de l'entreprise doit atre expérimentale. Et si un jour se présente une situat qui rendra Indispensable d'imposs une transtormation à un secteur plus ou moine vaste de t'économie, le législateur devra tenir le plus grand compte des enseignements fires d'analyses et de comperaisons po tant sur des expariences









d'un représentant tout à vos soins.

Mexico...les jardins flottants de Xochimilco.

les corridas, la gastronomie mexicaine...

6500 F

+ 51E 28C

THE STATE OF THE S	LED	MAKLHES	FINANCIER	VALEDES C	Dernier VALED	Cours Dernies précéd. cours	ALEURS Cours Dernie	
RISE	PARIS	LONDRES	NEW YOR		22 35 Be Bietrich. 20 80 271 . Duc-Lamerth	440 422	preced Cours	Bizo
PACE OF		Calme	Reprise	Révillen 47	70 . 479 E.L.M. Lebis 110 Ernauti-Son Et 50 50 Factors	AG. 250 255 Par 246 240 Qui 246 240 Qui 246 240 Rip 35 300 S 20 S 20 Rip	pacel	Foseto
Tper ien	Les valeurs françaises, qui pa- nissaient un peu mieux disposées l veille, ont repris mercredi le temin de la buisse, sans toute- is que les variations presente	Le marché est peu animé jeudi l'ouverture. Les industrielles maintiennect à leurs niveaux ant rieurs. Légers progrès des pétrole Vii recul des mines d'or.	se infructueuse marcradi en débu é- séance, Wall Street a récidir E. s'est finalement redressée asset	e et Campaton	Frankel.	780 081 Syn	rire Begnles	Prizer Inc. Procter Cambio.
E E E E	ne réelle ampleur, et surtout.	02 (coverture) delians : 175 50 course 175	10ment. En Glotter, l'indice iodustrielles enregistrait un ga 2.78 points à 717.85.	o de Indo-Herks	100 Luchaire	128 127 Aga	### ##################################	Barlow-Sand
And the st & a	pec un volume de transactions a réelle diminution et des cota- ons rapidement expédiées. Une mide reprise s'esquissait mêms	BALEURS CLOTURE COURS 5/2 5/2	25.83 millions de titres oot et de mains contre 25,04 millions rédemment. Cette reprise a été très large	pré- Salos de Midi Il	43 75 43 to Ressorts-No	rd 13 2 50	Perezer 10 /U 10 3	British Am. Tob. British Atlametter HORS C
dengagni	n ciôture. Le ralentissement de l'activité.	West Light 3 1/2 % 23 5/8 23 0/ Boeckstapps 154 168 1/ British Petrojeans 318 324 1/	imputable à la nouvelle baissioper de l'argent. La veille	arait Banasia	\$1 237 SAFAA 4 45 245 Satum	p. Aut. 08/ 50 94 30 Oet 21 50 21 70 Mag	Mayleatter 50 50 50 50 5	
the section is the	maine, signifie-t-il que la « fête st terminée », après la forte pro- ression du mois de janvier? Ou	Imperial Chemical 187 190 .	d'escompte. Cette décision a co- la Morgan Guaranty Trust à ab- son taux de base de 8 % à 2.75	Codis. Codis	50 442 10 3.P.E.I.C.R. 78 654 Stein El Boo	134 50 kgm	ratio Worms	Escatrep Francarep toterrechnique
A A STATE OF THE PARTY OF THE P	e constitue-t-il qu'une pause uns le mouvement en count, de ature à « purger » le marché et consolider ses gains? Force est	" Western Batelines. 29 3:4 29 3:4	financiers. Les ordioateurs ont bénétice	Ecocomets Comir. 26	53 786 Trailor 56 350 Trailor 75 125 Virzz	480 - 451 C.S.	11 A.P 87 20 33 102 101 280 281	Metall. Minites Propuptia Sabi. Mor. Cot
the bitter 2.540	acheleurs etrangers, qui sem-	(") En livres. INDICES QUOTIDIENS	cours, et I.B.M. en particulier. "est adjugé plus de 3 points. fermissement également des propharmoceuniques et des automo. Ijrégularité des magasins et	Ref. Senvrain	88 50 88 50 Chart Atter 25 225 - At Ch. Lotri 55 150 - France-Dual	rtique 274 277 Tr. 55 . 52 80 Tra 40 40	C.I.T.B.A.M. 107 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0 77 50 0	Transplant Electr. Ufficer Des s. Gristes
Le returne de	e Paris.	(INBES Base 100: 31 dec. 1974.) 4 fevr. 5 fev	acriennes, des pétroles et des s	E11/62 1 m. maker . m	63 0 162 0 Ent. Cares 89 205 fectus. Mari 77 310 Mar. 750. P	aris 150 158 Bla	Baloni-Parj. d 72 50 74 . 6.A	Valeur d'echang
Francisco de la companya del companya de la companya del companya de la companya del companya de la companya de la companya de la companya del companya de la companya dela companya de la companya dela companya de la companya dela c	etient de plus en plus l'atten- ion des opérateurs, très frappes ar la résistance qu'oppose Wall. Treet aux mauvaises nouvelles.	Valeurs françaises 118,3 115, Valeurs étrangères 118 118, C. DES AGENTS DE CHANGE	monté, 434 ont haissé et 388	ont Pris	55 350 35 0132 Cerute do M 05 205 Farm Victor	Cmach 42 . 1000	prettes (ndo. 165 162	Val. de 2 actions. SICA Plac. institut. (1995) 11th catégorie. (1910)
Corresponding	t par sa reprise après son fié-	(Base 196: 29 déc. 1951.) Indice général 68,3 67,	Indices Dow Johes : trans 158,64 (+1,31) : services pp 81,54 (+0,48).	Sorts. Sauplanet 18 Sols. Marché doc. 11 Taithinger 37 # Unigel 15	75 390 Vichy (Ferm	Perel. 225 - 222 - 6.	rajites C.F.F. 410 410 ras 115 114 https://doi.org/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.1001/10.	
The state of the s	Avance de Crédit national, 1.O.F., Machines Bull. Tassement de Bail-Equipement, rédit du Nord, Cofimeg, Peu-		1 4,2	Bénédictine	12 520 Oldet Battle	74 20 74 10 Pub 34 80 34 3et	725 238 136 50 131 175 178 178 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	0.2 Actions selec.
in the Link	Radiolechnique, Rhône-Poulence	OPTORG. — Le bénéfice net de l' société-mère pour 1874 approcher 10 millions de francs (+ 20 % Le bénéfice consolidé serait de	Alcos	Bist Seasies	275 Mengrayers	134 50 p 48 . Brz	155 de Marce. 250 0240	Agtimo.
MARINE MITTER	Allibert, Skis Rossignol. Aux valeurs étrangères, fermeté es valeurs américaines, favori-	l'ordra de 35 millions de franceoutre 28,2 millions. Pour 1975, président prévoit une nouveils aux mantition des profits d'environ	5- Easterna Rodak	7 7/3 Seint-Raphast. 010 17 8 Sest. P. Segepal. 25	13 - 0/52 - (R.1 Pan Bas 54 251 - La Disle 57 20 80 - Rachette Ce	togss 256 . 250 Mil	Caben	Assurances Plac
Service Services	ées par la relative sermeté du ollar. Avance notable des pétroles in- 	13,50 P, mais applicable à un capital augmenté par attribution gratuit	Constal Electric 38 54 3 Constal Facis 22 7/8 2	Baserie /Fig CY 1	38 50 131 A. Thiery-Si 07 50 267 30 Sen Marché 73 58 273 50 Mars. Mada	25 DE 20 30	1	Oonre-levestiss. 6-T.P. Valents. C.L.P. Convertibles Sonvertimme Brougt layest.
	loyal Dutch, Petrofina). Reprise générale des mines d'or, ur les avis de Londres.	(1 pour 5). LA REDOUTE Chiffre d'affaire t.t.o. pour les onze mois de l'exe	General Motors	Sper. Seisrannals	40 2g 146 26 Maurel et P	126 10 128 B. 1	regt. Intern 4200 4210	Elyseos-Valours Epargne-Croiss, Epargne-Inter,
Signe poetral	Sur le marché du métal, grande tabilité du lingot (25 100 F, in- hangé) et du napoléon, en baisse	cice 1974-1975 : 1872 millions d francs (+ 20,2 %). LINVOSGES. — Bénéfice d'exploi	Sensetati	Chamsto (lis.)	59	10 10 30 55 34 CO	rriog G.T	Epargue Bolig Epargue Raveau Epargue Water
<u> </u>	le 0,60 F à 268,20 F, avec un hiffre d'affaires, fort réduit de 10,8 millions de francs.	tation avant amortissements et provisions : 2,16 millions de francontre 1,03 million. La marge brut pame de 989-877 F à 2598-295 F e	28 7 March 29 5/8 2 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18 7 8 18	7/8 S.L.Y. Marketon 1/2	Europ Accor Europ Accor Folimen.	mai. 275 276 Gen	212 70 3. Belgique	Fortune 1
THE THE PARTY OF	MARCHE MONETAIRE		F Wastinghause	3/4 Caus. Beruird. 12	23 to 110 98 Merlin Garia 14 114 Mars	1) 422 487 . C20 1 178 171 Errs 42 20 41 29 typ	escham 7 30 7 and Metruptelit. 4 58 4 71 tos (1.)	France-Carantie. France-Lavest Latite Bend
Carlo Carlo	de France marché	MACHINES BULL. — L'extemblé extraordinaire tenue récemment s'ex prononcée pour la conversion de parte en actions (1 action pou	COURS DU DOLLAR A TOI	Cylint. Be in fronte. Climents Vicar	23 123 10 Mot. Leroy- din3 Detante 73 50 173 60 Paris-Ebbne 55 76 Pries Words	78 75 90 Phy	17 60 67 10 610	Noire, France-Chi france Placement Sestion Remain.
Marie Control	dyen torms	9 perta).	1 softer (en yens) 297 50 2	Prançaise d'autr.	5 . 412 (Radielogia.	177 28 180 S.A. 1786 755 Pas 2010 0128 58 0124 69 Fee	channed Rossling 251 281 The Spencer 15 80 14 46	Sest. Sél. France I.M.S.J. Indo-Valeurs Intercrussance
Marie Marie Services Marie Marie Services Marie Marie Services Marie	BOURSE DE PAR	IS - 5 FÉVRI	ER - COMPTAN	Hartica	20 720 50 . 75 30 Fb 145 Carminus	SA BR EN	129 129 LL	luterselection Livrel partet Parties Sestion Pierre lovestiss
THE BUILD STATE OF THE STATE OF	- VALEURS % du VALI		Cours Derpier VALEURS Cours D	eraier Roogier 25 Roogier Parcher 19 Roots Constr. Routes 2	187 Estart-Meter	330 310 29 Error 2. 163 179 50 Mari	regreet luc	Rothschild-Exp Select-Cruistance Selection Mendial
Control of the state of the sta	3 % 57 48 1.852 France 1.57 50 8.868 Preserval	Vict 388 875 Sagramates Saury.	268 269 (8s. term. france, 110	Sabilitres Seine. 18 Sabilitres Seine. 18 Saturate Hauts. 6	13 50 138 Energy on (F 17 180 Profiles Teh 19 180 Senetje-Man 18 88 86 10 Tessretul	es Et 41 39 48 Xet b, 76 80 72 Ark	rry Rand 139 137 80 to Corp 223 60 324 539 539 539 539	Stivation Rend. Stivationes Stivate
A THE THE PARTY OF	5 % 1929-1980 d133 0 052 Francists 8 % emort 45-54 1 562 Francists 8-1/4 % 1983 98 50 3 061	SE A.I.R. 248 246 Spriceali	28 130 invest, of Sest 91 41 10 139 80 Parisleme Plac., 149	96 . 7.P. Fonger SHCT. o 9	77 50 90	Res Mag	20VCus	5 Silvanter 5 Segeptigne 5 Segeval 3 Solell-Investiss
	Comp. Nr. Eq. 81 45 97 85 1 719 Atspector. Ecop. R. Eq. 67, 66 96 2 184 (L.) Squar Ecop. Nr. Eq. 67, 97 32 50 4 110 Savence 1	Basique 322 309 Uffiner	17 17 18 Setregt 202 40 2	: Depot pp	13 74 . Rinth 15 50 130	120 115 20 Diy	ves. c. 1 000 117 125 50	O VALP INVESTISS O Voitoncier
Control of the Contro	E.O.F. 6 1/2 1950 4 606 Ste 8. et - 0 % 1960 96 90 4 850 Gample 1	Portic. , 600 480 Fanc, Chilt. of East 174 (M) S.S.F.LP. 665 Fonc. Lypoweise.	578 550 Applies Bystrams. 360 18 183 153 Artels 30 18 569 566 Center Binary. 310 8	Si Bit Asph Centr. 8 Comphes 67	Hydrac. St.D	171 171 Har	peral Mining 120 121 120 121 120 122 120 122 120 122 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120	G 2 Cradiater
A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O	WASHINGS INVICED COURS CAME		110 212 50 (Rty) Contrast 116 1 498 try) Consepts	Sammont	56 . 454 50 0 mm, F. Péts 15 50 86 60 000g, Core. 19 98 . Shell França	231 230 Pre 250 200 Stir Ise. 57 50 Yaa	sident Sloyo 88 40 102 Santeja 76 85 27 56 I Raels 169 10 175	Financière Brisée
	E.S.F. parts 1950 257 357 Pleasettel	© Setal 142 Varmes à Paris	35 226 Electro-Plants. 260 2	33 . 57 . 44 Air-Industrie	90 67 50 Astras Carbona-Lor	60 60 Cen	of Rand 20 21 20 an Alexa 88 50 50 50 ninco 123 50 124 outressor 158	Gestion Mobilière Mondiale Invest Oblisses
	Ch. Prince 3 % 114 116 Prince 8 Abente 1.5 A. R. D. 461 435 Prance 8 Abente (Vict. 219 229 Aydro-En	10 250 203 Er. v Comstr	102 102 Saz et Emx 312 3 23 . 81 La Mare 85		14 . 135 Cochery	A 538 538 Nor 33 32 Viet	rerais Resourc 14 85 14 85 nation 136 136 Nile Mawilague 502 495	Sicaviumo
241	Compartie 241 268 Installing Examples Press 229 332 Intertagi	115 46 115 46 Cin Lyon Izum	95 95 Labou et Cts 172 1 95 95 106 68 (Pty) Lordez 109 (9) 58 98 Cle Merstelse 26 56	70 Dermard-Monacis. 7 50 S. S. L	76 - (Ly) Earland 76 50 246 Gérelet	250 c240 Am. 355 374 50 Brit 510 105 106 55 But	Petrofica 137 50 tish Petroleum 32 34 1 011 Canada 110 120 profina Canada 000 10 89	Sogiuce
	France (LARAL) 308 305 Sec. Mar	L Credit 252 50 262 50 Druce Babit	24 124 079-Partius 93 50	93 Cope AB. Ebrops.) 19			STTY. (porty 18 60 16 30	Coors précédent
	Comple teat at a driver at an expectation of the coupling date of the co	des arcaers passent pariets figures (ententale dans la propière dell'illes.	MARCHE		RME	,,,		
	Compensation VALUE Problem Press Demi	high I aman Marking	HERE CORES COMES SPEED VALUE VALUE		Term. String VALEUR	Précéd. Press. Dertiler citize cours cours	I PIECL I VALIEUR	ciomis came
	624 4.50 % 1873 529 525 508 1 1848 C.R.E. 3 % 1856 50 1856 1857 1	8 527 630 Cie Sie Embs 634 53 5 1059 195 Enctra-Més 195 69 19 195 195 201 221 195 268 195 6. Lafebrer 153 195 268 195 195 316 50 195 195 195 195 316 50 195 195 195 195	9 691 599 . 155 . 986a-Caby. 5 20 185 20 165 20 76 996a-Parthas 1 10 185 194 80 1 . 163 197 88 2 60 187 90 180 50		20 240 Takes-Laz 258 I.R.1 240 Tel. Electr. 525 Tel. Erress.	. 271 29 279 279 . 826 828 828	272 . 158 Gen. Electr 273 (158 Gen. Motor 528 (19 Guidfleids 539 38 # Harm. Se	108 50 172 80 156 150 80 21 20 21 50 21 19 44 40
	25.6 Airrena Cot. 257 253 252 229 Air Ligaritis. 318 58 315 50 318 67 Abs. Part. Ind. 55 18 65 10 65 1 77 Airstans		2 62 90 81 05 .22 Parts-France 3 50 183 50 155 20 .22 Paters. S.A 10 290 283 81 83 Pethallaress	12Z 128 50 129 50 118 137 10 135 10 136 50 135 63 64 50 51	PR 7	- 197 195 185 IN	71 30 229 Heeckst Ak	156 150 801 21 20 21 50 64 19 44 48 61 230 230 16 115 90 17 115 90
	270 Applicat 242 274 255 248 -	8 - 28 - 40	4 40 224 729 63 PERSTORS. 0 155 50 152 265 Pagest	63 10 129 10 130 125 63 10 63 10 57 18 62	48 (92 Cm.Fl. Both 18 01 C.La. 35 Usings.	15 150 175 170 67 02 67	175	. 63 (28 30)
Let Mende	405 Agentiales 447 449 449 175 — (OSTILL) 20 18 77 78 18 175 18 175 18 175 18 175 18 175 18 175 18 175 18 175 18 175 18 175 18 175 18 175 18 175 18 175 18 175 18 175 18 175 18 175 18 175 18 175 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	258 285 Ferrotts 2.3 22 22 465 77 40 68 Fin. Paris P.B. 150 155 171 10 55 Praissingt. 57 50 6 150 56 22 R. Patratific. 1 23 76 2	9 86 50 40 59 . 448 Paraso	123 118 10 118 118 35 10 35 10 35 10 34 171 20 167 10 179 174	160 — jobi 142 Vallourer. 50 E35 V.Cliegest 060 Vicipris	129 50 135 137	120 50	9 395 401 50 4 0 00 0 40 487 403
ik look	20 SancPress. 25 27 26 1	2 20 30 . e5 Galleries Lat. 97 9	245 — [cbl.] 71 Pierry Auby. 88 10 57 18 180 P.L.B. 5 185 23 196 480 Pacials	35 10 35 10 35 10 34 17 18 177 10 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179	70 200 Amer. 1st. 71 Amer. 1st. 20 195 Sungold	214 70 218 . 218 50	25 70 (t) # Randford	i, 101 . 168
mensi	2 150 Safi-turest. 168 166 166 165 B.C.T. 168 165 165 97 Barre MV. 182 95 36 190	167 83" 184" Contrato Sec 196 50 19 106" 150 18. Trz. Mars. 150 15 181 186 Edyemo-Gra. 409 48						
10 10	1 670 Reserved 500 521 537	705 147 Hacautta 142 14 449 250 Hertch, Maps 224 22	1 13 142 140 91 Pempsy 1 220 220 44 Prisonal 2 20 90 60 90 80 76 Presses Cité	103 . 102 90 102 90 108 84 58 84 50 64 10 83 74 90 73 78 78	30 105 Suffelsfoot 9 59 Charter	- 202 90 208 20 210 - 111 117 116 50	265 50 9 50 016 First Z 253 50 9 50 016 First Z 204 10 453 81-Helana. 10 60 16 Shell It S. 168 90 625 Shewess A.	An 12 48 12 28 . 104 163 50 get 430 436 10 4 .). 20 10 19 60 6. 426 . 427
IC "		84 Instal 53 8 675 Inst. Mericus 740 73 4877 1 Burst Inst. 57 87 87 1898 82 Jacoment Inst. 57 87 87 1298 65 Kaji Sto Th. 71 8	13 142 140 98 P.at. Labland 1220 224 68 Princated 1220 123 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 1	1 155 58 148 152 148	12 De Beers (S	14 25 13 35 14 15	13 45 II Tanganyika	. 60 56 32 60
es	128 - G.B.C	218 20 52 KINSHIP CAL. 63 5	1 20 12 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	85 28 89 95 60 90 315 315 319 810 437 437 434 435	356 DuPont Kes 3 50 205 East Redai 58 East Rand.	2. 429 434 50 434 3. 328 333 327 58 10 70 50 68 80	430 10 27 Union Corp 303 164 0. Min. 1/3 70 35 265. West Oriet	25 45 25 75 170 60 171 1 263 289 2
par	71 Chief Comm. 75 50 76 70 70	8 (57 : 192 18 250 1ml. Sellen 223 50 25 17 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167	18 252 255 80	121 172 176 26 176	7 154 Ferni Mater.	. 156 153 . 152 .	225 14 West Deep 330 186 West Kald. 153 4 Zamhia Cep	. 187 50 182 1
ha.	1 make 1 12 mm 115 25 115 2	113 54 192 Locatian 187 18 1265 145 Locatian 155 18 15 27 -50 280 Locatian 212 21	7 50 150 . 158 356 2000000 4 50 156 151 50 136 Rb5co-Pool. 5 215 10 210 70 480 Ricard	257 50 357 357 50 353 127 50 122 80 137 . 134 485 (483 50 490 475		* VALEURS DORMANT LIE Depor détaché: d. : dess	EU A DES OPERATIONS FERMI	Lorsqu'un - premier
	1 104 - pasting 112 ast in 112	. 118 355 Lyana Com. 425 41	2329 2390 499 Rus mptris	255 252 259 255 499 494 494 492	; 	S CHANGES	COURS MADE	HÉ LIBRE C
	20 Johnson 71 79 72 72	. 71 22 Macd. Bull. 37 20 3 427 200 Maks. Phanis 742 7 311 131 Mar. Firming 122 20 13	9 . 745 749 BS SACRET	458 458 451	40	Auret Chino	Actrange	ET DEVISES COUR
	315 C.C.L 319 58 011 310	311 1 (3) Mar. Firmley (33 20) (3	20 135 80 136 . A/U Salut-Cabain	1 sas on inc 36 120 cm 148	t ten	512	tores	1.00
Tel Tel	144 S. Entrape. 139 138 10 138 118 Test. Purchas 117 115 115.	### ### ##############################	50 54 10 112 32/1074 chall 1726 485 5.4.7	144 . 142 80 142 80 140	20 Eters-Unis \$ 11	4 387 4 374 4 388 4 382	4 855 4 38 Or fin (kilo 12 50 Or fin (kilo 12 77 . Pièce tracç 77 44 Pièce 10 37 Union tatte	On harrej 25025

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- EGYPTE : la visite de M. Gromyko a détenda le clima entre Le Caire et Moscoa.

2. ASIE - JAPON : Takyo entend signer des que possible un traité de paix avec la Chine.

2-3. AMERIQUES CHILI : M. Tomic estime que la junte est - en train de

4-5. AFRIQUE rat équatorial (II), par Phi-lippe Decruene.

- La guerre civile en Erythrée des milliers de réfugiés fuient Asmara livrés au chaos. 6-7. EUROPE

- UNION SOVIETIQUE : la presse fait allusion au futer royage de M. Breiner aux — L'armée portug

L'armée partagaise on la fas-cination du pauvoir (IV), par Marcel Niedergang. 8-9. POLITIQUE

Les mesures en faveur des feinmes qui travaillent adoptées ne conseil des ministres Bigeard et la bataille d'Alger. 10-11. EDUCATION

> - La réforme de l'enseign ment dait être faite pour les élèves », déclare M. Lagarde. En Bretagne, l'administratio remet en couse des stages de formation permanente fémi

11. SCIENCES Avant le loncement en Guyane du satellite Starlette, conçu pour étudier la Terre 12-13. EQUIPEMENT ET RÉGIONS

ENVIRONNEMENT : la latte contre la poliation pétrolière M. Jarrot est pessimiste.

— URBANISME : des villes pour tous, point de vue d'Hearl Fabre-Luce.

14. JUSTICE Réactions hostiles oux propos de M. Poniatowski sur In « clémence des juges ». 14. FAITS DIVERS

cinq enfants et une femme d'oxyde de carbone.

LE MONDE DES LIYRES PAGES 15 A 21

Le féuilleton de B. Poirot-Delpech : « Lettre à mon chien », de François Nou-rissier.

Graham Greene vu per Anthony Burgess, Le Clésic au pays des mervelles.

LETTRES ITALIENNES:
Moravia et Soldati : deux vieux routiers. IMAGES ET RECITS FAN-TABTIQUES : Anthologies. Le monde macabre de Richard

PHILOGOPHIE : Lyotard py-DOCUMENTS: Voyage à l'in-térieur du staliniame, Les contestataires en Uniun sovié-tique.

28 à 30. ARTS ET SPECTACLES — CINEMA: Dreyfus ou finto-lérable Vérité », de Jean

- JAZZ : Keith Jorrett. 31 à 34. LA VIE ÉCONOMIQUE

> ET SOCIALE - CONJONCTURE : la déficit commercial de la France n'atteindrait que 7 milliards

de francs en 1975. REFORME DE L'ENTREPRISE : tenir compte de l'expérience par Georges Lasserre. DEMOGRAPHIE : le reces sement général de la popu-lation française commencera

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (27). Annonces classées (22 à 26); Aujourd'hui (26); Builetin d'en-neigement (26); Carnet (25); « Journal officiel » (26); Lote-rie nationale (26); Météorologia (26); Mots croisés (26); Fi-nances (35).

Le numéro de « Munde » daté 6 février 1975 a été firé à 560 902 exemplaires.

Europear, première chaîne aropeanne de location de voitures : 645.21.25

EFGH

Ċ.

EN VUE DE MODIFIER LE SYSTÈME DES COTISATIONS

Un rapport sur la réforme de la Sécurité sociale sera remis à M. Durafour dans deux mois

M. Michel Durafour, ministre du travail, chargé de la sécurité sociale, a indiqué, jeudi 6 février, qu'il avait installé la veille la commission chargés d'étudier la réforme de l'assietle des cotisations de sécurité sociale, la loi de décembre 1974 faisant obligation gouvernement de déposer un projet de réforme avant le 1er juin 1975.

La commission, présidée par M. Granger, conseiller maître à la Cour des compites, est consti-tuée d'experts représentant les différents ministères Elle devra différents ministères. Elle devra déposer son rapport avant le 15 avril et consulters avant le 15 avril et consulters auparavent les organisations professionnelles d'employeurs et de salariés intéressées par le financement de la Sécurité sociale. Le ministre a rappelé à ce propos e qu'il est généralement reproché au dispositif actuel, presque exclusioement assis sur les salaires, de déjavoriser les entreprises de moindraure s.

M. Durafour a d'antre part laissé entendre que, selon un son-dage, les offres d'emploi non sa-tisfaites enregistrées au cours du mois de janvier étaient en légère

M. GRANET DENONCE LES ENTREPRISES QUI CONFONDENT . FORMATION DES SALARIÉS

ET VACANCES DES CADRES

'M. Paul Granet, secrétaire d'Etat auprès du premier, ministre chargé de la formation professionnelle, a vivement démoncé, le 6 février, à Amiens, les entreprises qui e confor dent allégrement formation de leurs salariés et vacances de leurs cadres a Le secrétaire d'Etat, qui parlait devant le comité régional de la formation, s'est inquêté de la prolifération d'urganismes qui proposent anx entreprises des « séminaires pour cadres » fort ovérenx dans des lieux de villégiature, où la forma-tion n'est souvent qu'un aiful. e Le problème du contrôle des organismes de formation est au centre de mes préoccupations, a déclaré M. Granet. Je tiens à mettre en garde les chefs d'entreprise : les organismes de contrôle refuseront l'imputation an titre du 1 % de tont stage ne répondant pas aux finalités de la formation permaneute. Penvisage de demander nux inspections du ministère des finan-ces d'examiner également attentivement le cas des entreprises qui confondent allègrement formation cadres. En outre, les organismes de formation qui promettent abunive-ment l'imputation des trais de leurs pseudo-séminaires pourtont faire l'objet de poursuites en publicité mensongère. Si tout cela ne s'avèrs

progression. e L'emploi, a-t-il ce-pendant souligné, demeure notre préoccupation essentielle, et nous sutons. de très près son évolu-Mon =

A propos des retards dans le paiement des allocations supplémentaires d'attente versées anx chômeurs licenciés pour raison économique (90 % du salaire), le ministre a expliqué que des difficultés d'ordre technique et administratif en étatent la cause. Des mesures sont prises en vue de renforcer les parsonnels de l'agence de l'emploi et des Assédic et d'améliorer les contacts entre ces différents organismes. Actuellement, les allocations d'attente sont versées dans la motifé des Assédic, les problèmes surgissant surtout dans les grandes aggiomérations. Mais le ministre a estimé que « la situation devrait A propos des retards dans le estimé que « la stination devrait être normalisée fin février ou début mars ».

A propos du renouvellement de A propos du renouvellement des conventions entre les médetins et les osisses d'assurance maledie, M Durafour, qui a reçu mercredi le docteur Monier, président de la confédération des syndicats médicaux français et devait rece-voir ce jeudi M Derlin, président du conveil d'administration de du conseil d'administration de li calsse maladie des salariés, déclaré que e les négociations pré liminaires étaient ginsi engagées s

M. Dijoud annonce une campagne sur le rôle de l'immigration

De son côté, M. Paul Dijoud secrétaire d'Etat chargé des tra-vailleurs immigrés, a annoncé qu'il allait lancer une campagne d'information et de sensibilisa-tion auprès des Français sur le rôle et la situation des travall-leurs immigrés. L'objectif est d'assurer aux étrangers « un accueil plus généreux et plus fraternel ». Faisant allusion aux différents obstacles à l'insertion eux différents obstacles à l'insertion des immigrés en France, notamment l'insuffisance des services administratifs, M. Dijoud a déciaré qu'il y avait également des actions « maladroites » qui sa développaient, « grèves et manideveloppaient, a graves et mana-jestations préparées par des or-ganisations gauchistes, dont les objectifs sont purement politi-ques et qui entrainent les sulariés dans des voies sons issue, car elles eréent un climat d'inquié-tude et de réprobation dans la population française. Ces actes regrettables, a sjouté M. Dijoud, sont d'ailleurs condamnés par les organisations syndicales repré-sentatives ». pas sufficant, une nonvelle régie-mentation permettant l'élimination rapide des organismes qui dénatu-rent la lei de 1971 sera proposte au organisations sentatives ».

LE VILLAGE SUISSE

Antiquités - Décoration - Curiosités

Ouvert tous les jours de 10 a 19 heures même le dimanche - sauf mardi et mercredi 78, Avenue de Suffren et 54, Avenue de la Motte Piquet PARIS - XV***

du 1er Février au 1er Mars offre spéciale d'avant-printemps

COSTUME SUR MESURES 790F

NICOLL, LA TRADITION ANGLAISE DU VETEMENT 29, RUE TRONCHET / PARIS 8°

LE ROI BAUDOUIN ET LA REINE FABIOLA SERONT RECUS LE 7 FÉVRIER A L'ÉLYSÉE

Le rei Bandowin des Belser et la reine Fabiola, en visite privée à Faxis, seront reçus le vendradi 7 février, à 16 h. 45, à PElysée, où ils prendront le thé en compagnie du président de la République et de Mme Valéry Giscard d'Estaing.

A Saint-Pierre-of-Migueton

LES CONSEILLERS GÉNÉRAUX POSENT DES CONDITIONS POUR REVENIR SUR LEUR DÉMISSION

Saint-Pierre (A.P.P., A.P., Renter) Quatre syndicata représentant le portionnaires, les ouvriers et employés d'une usine de traite poisson, de la station agricole et des entreprises de travaux publics ent appelé mercredi 5 février leurs adhérents à faire grève jeudi pour pro tester contre l'envoi de suizante cinq gendarmes mobiles, arrivés dimanche 2 février à bord du « Francis-Garnier » (« le Monde » dn 6 février).

Les conseillers généraux de Saint-Pierre-et-Miquelon, qui ont démis-sionné collectivement le 25 janvier afin d'obtesir une side économique accrue de la métropole, ont adressé à M. Stirn, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outremer, un message dans lequel fis se déclarent prêts à revenir sur lour démission et à se rendre à Park le 12 tévrier. Ils demandent à être reçus par MM. Chirac, Fourcade et Stirn.

réexamen de leur décision : que le gouverneur soit rappelé, que les gen-darmes mobiles soient rembarqués, et que les discussions à Paris portent sur l'ensemble des problèmes écono-miques et socianz du territoire.

L'AFRIQUE au Niger

Les casis en toute liberté As volent d'une R 4, vous décourrieux le fraternité des pietes ; les immenses painerales de Berrieres, l'architecture rigoureuse de Chardais, les eutrons assuragns, autent de joyaux sux cou-leurs d'émerande qui jaionnent le plate termentaireme.

carresaturience.

Circuit de 6 jours en volture indé-pendante pour 4 personnes, Parle/Perts à partir de ...1250 F

Le Hoggar Fantarique chace de roches et d'ébou-les couleur de fet, écleiré par une mui-fude d'ossie.

9 jours de amdonnée
Perie/Paris à partir de ...2200 F

POUR YOUS RENDRE EN ALGERIE VOTRE CARTE D'IDENTITE SUFFIT

GRANDES **VACANCES**

1, rue du Louvre, Paris 1** 260.34.35

Pour recevoir notre brochure vecances en Algérie, renvoyez ce bon après l'avoir rempil. Lie 726 A Nom Au Portugal

Le projet de plan économique prévoit une aide aux petits entrepreneurs et aux exploitants agricoles

De notre correspondant

Lisbonne. — L'assemblée des délégués du Mouvement des for-ces armées, constituée par des représentants élus de la base, devait tenir, ce jeudi 6 février, une réunion que tous les obser-vateurs g'accordant à considéravateurs s'accordent à considérer très importante dans le contexts politique actuel. Les questions à l'ordre du jour seront essential-lement :

Pripre di jour seront essentier-lement:

L'in-stltutiouu a-lisation du MFA et sa situation vis-à-vis de l'assemblée consti-tuante, dont l'élection est prévue pour le mois d'avril prochain; pour le mois d'avril prochain;

• Le « programme de progrès » suggéré par M. Mario Soares, secrétaire général du parti socialiste et ministre des affaires étrangères. Les officiers comptent présenter ce texte aux différents partis, afin d'arriver à une plateforme commune pour les trois prochaines années de pouverprochaines années de gouver-

prochaines années de gouver-uement;

• Et surtout le plan économi-que d'urgenca qui est en discus-sion devant le conseil des minis-tres. Une première version de ce plan économique, élabore par une équipe que dirigeait le ministre d'Etat, M. Melo Antu-nes, était terminée an mois de décembre dernier. Soumise à l'appréciation de la commission nes, était terminée an mois de décembre dernier. Soumise à l'appréciation de la commission de coordination du conseil supérieur du MFA, cette version était considérée comme trop modérée, surtout le chapitre c ou e er u a u t l'agriculture. Les mesures proposées n'ont pas satisfait tous les militaires. Certains estiment que toutes les conditions seraient déjà réunies pour la transformation radicale des structures agraires portugaises.

Un u o u ve a u texte, tenant compte de différentes propositions de modification, vent d'être rédigé. Il met en lumière la nécessité d'un contrôle de l'Etat sur le pouvoir étomomique. Certaines dispositions permettralent ainsi la nationalisation à moyen terme d'une partie de la banque et de quelques secteurs industriels occupant une position fondamentale :

pant une position fondamentale : sidérorgie, raffinage, pétrochimie, fabrication d'armes

Le plan économique prévoit aussi le création d'entreprises publiques chargées d'importer des produits de consommation cou-rante et de créer des entreprises miyres (avec le participation de rante et de creer des entreprises mixtes (avec la participation de l'Etat et des petits producteurs) qui essurerait la commercialisation des produits alimentaires de base. Un institut d'aide aux petites et moyennes entreprises annait pour but de diminuer les effets d'une crise qui affecte beaucoup d'entreprises familiales, surtout dans les secteurs du textile et de la confection. Gérées d'un e manière artisanale, ces industries étaient concurrentielles sur le marché international, car elles payaient très pen leurs cuvriers. marché international, car elles payaient très pen leturs ouvriers. L'augmentation des salaires, survenue peu après le 25 avril, les a mises dans une situation difficile. Cette situation a encure été aggravée par la réduction de l'activité de sociétés étrangères qui achetaient naguère au Portugal et ont cessé de le faire pour des raisons d'ordre politique.

Les principales propositions

Les principales propositions relatives à l'agriculture ont été

NOUVELLES BRÈVES

• M. Abelin, ministre de la coopération, a rendu compte, lors du conseil des ministres du 5 février, des conclusions de la négociation entre les Etats de la Communauté et certains pays d'Afrique, des Caralbes et du Pacifique. (Le Monde des 2-3 et 4 février.)

● La Morgan Guaranty, cinquième banque américaine, a réduit le 5 février son taux d'intérêt privilégié (prime rate) de 9 % à 63/4 %, devenant aut la première des grandes banques dn pays a ramener ce taux à un nivean inférieur à 9 %.

L'ambassade du Ghana à Paris nous communique que, contrairement à ce qu'a affirmé le Comité international culturel Nkrumsh (le Monde des 29-30 décembre 1974), «Il n'y a pas de prisonniers politiques au Ghana. Tous ceuz qui étaient en détention préventive après le changement de gouvernement de 1972 ont été libérés ».

annonces par les secrétaires d'Etat compétents pendant une manifestation d'ouvriers agricoles qui avait lieu à Beja, capitale d'une vaste région de tradition révolutionnaire, où, à plusieurs reprises, des paysans se sont révolté ountre les grands propriétaires fonciers. Le plan économique prévoit l'expropriation des exploitants de terrains irrigués dépassant une certaine dimension, almai que des mesures à l'encontre des gros propriétaires absentéistes. Les latifundia u ou eultivés pourront être loués de force, voire purement et simplement retirés à leurs propriétaires. En revanche, les petits et moyens exploitants agricoles pourront bénéficier d'une aide spéciale de l'Etat, qui favorisera en outre la création de coopératives de production.

Le dimanche 9 février, le particommuniste organisera à favora la première conférence des travailleurs agricoles du sud du pays, afin d'étudier les modalités d'une réforme agraire « domant le ceux qui la cultivent »

afin d'étudier les modalités d'une réforme agraire « donnont le terre à ceux qui la cultiuent . Pourtant, les habitants de cet région, une des plus pauvres . Portugal, ne paraissent plus d'aposès à attendre longtemps : puis le 4 février, trois grant propriètés sont occupées par propriètés sont occupées par paysans qui ont immédiaters. paysans qui ont immédiatern entrepris les travaux nécessar à leur exploitation.

JOSÉ REBELO!

ont interdites à Lisbonne 7 au 12 février inclus, a annon 10 ministère de la communication acciele. La période indiquée co-respond à celle où les uavir de l'OTAN en maceuvre au larg du Portugal séjourneront dans pout de la capitala. Diverse manifestations d'extrême gauch étalent annoncées, contre les quelles s'étalent élevés les aynd cats et le parti communiste.

 Dans Farticle e Plusieur
milliers de maoistes ont manifest à Lisbonne » (le Monde d 2-3 février) uous avons écrit p contre le gouvernement Soares : au lieu de : « Uu des orateurs : exprimé sa révolte contre le gon Sa Caneiro ».

525,25,25 Gratuitement. Tous les renseignements sur 30,000 appartements

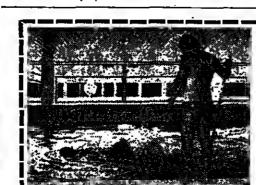
Information Logement • vous renseigne sur plus de 600 programmes immobillers • vous aide à choisir selon vos disponibilitės et vos désirs • vous donne des descriptifs, Informations

juridiques, consells fiscaux • vous indique les possibilités de crédit Sur simple rendez-vous, un entretien personnalisé

Information Logement

Centre Etoile 49 avenue Kleber Paris 16 525 25-25 Centre Nation 45 cours de Vincennes Paris 20 346 11-74

Service spécialisé créé par la Compagnie Bancaire T



VITATOP FITNESS CLUB: 10 moyens pour vous mettre en forme.

En voici un : la Piscine Pour découvrir les 9 autres, découpez ce bon.

e Salle de e Selle de vap Solarium
 Bein à remont

Si vous prétérez recevoir supersvant une documentation, envoyez ce bon, accompagné de votre carte de vieite, au Club de votre chaix. Pour découvrir les 9 dutres, découpez ce pon.
C'est votre laissez-passer pour le forme.
C'est votre laissez-passer pour le forme.
C'ab Mantpanasse: 718-122, rue de Vaughrard - 75006 Paris - tél.: 260.33.01.
Avec lui, vous pourrez visiter, sans engagement,
Club Maillet: 58, bd Gouvien St-Cyr - 75017 Paris - tél.: 758.12.34.
Club Lyon: 100, cours Gambetts - 69007 Lyon - tél.: 69.55,76.

Vitatop ®

365 jours de forme par an

